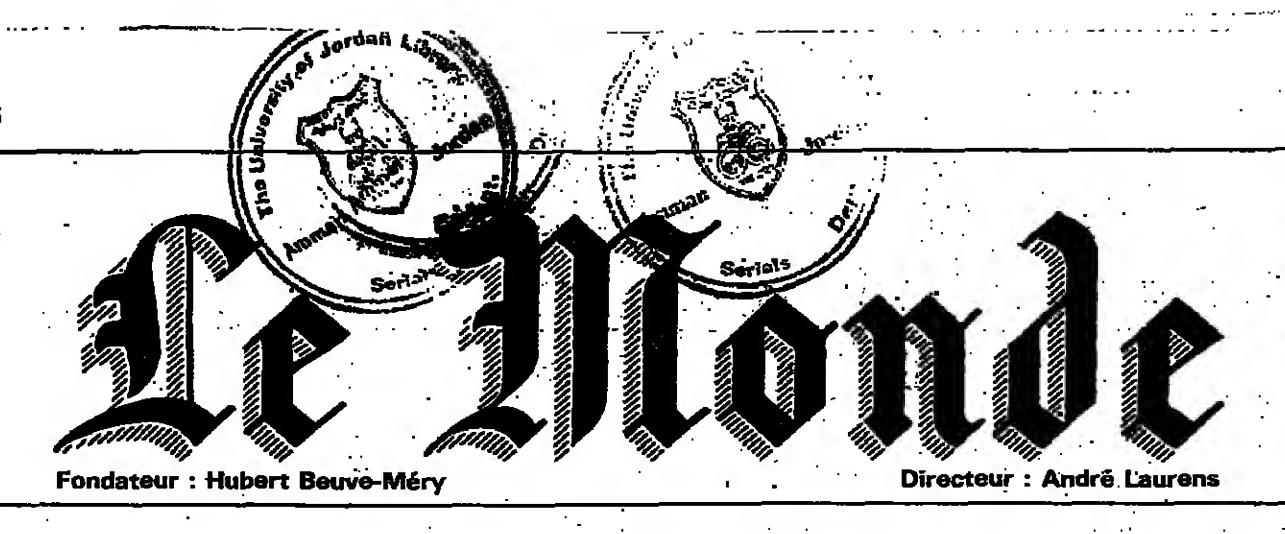
Un référendum sur l'avenir de la Nouvelle-Calédonie sera organisé en 1989

annonce le secrétaire d'État aux DOM-TOM

LIRE PAGE 40



ièga, 8,00 kr. ; Pays-Bas, 1,75 fl. ; Portu isc. : Sénégal, 340 F CFA : Suède, 7,75 i Suisse, 1,40 f. ; Yougoslavie, 130 ml.

5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 69 Tèlex MONDPAR 650572 F C.C.P. 4287 - 23 PARIS Tél.: 248-72-23

Les nouveaux pouvoirs du général Jaruzelski

Le général Jaruzelski a décidément le goût du pouvoir et l'art de l'organiser à sa manière. Solidement installé à la tête de la Pologne, investi depuis mardi 22 novembre d'une fonction de président d'un comité de défense du pays, il conserve ses responsabilités antérieures, à l'exception de celle de ministre de la dé-

Le régime qui se façonne par touches successives depuis que le général Jaruzelski est devenu, au printemps 1981, chef du gouvernement repose sur les imbrications étroites du parti et de l'armée, et sur un postulat : le pays est en danger, soumis aux assauts des ennemis de l'intérieur et de l'extérieur.

La création du comité de défease (KOK) s'inscrit dans cette logique. Le rapporteur du projet a expliqué à la Diète qu'il était urgent de constituer un tel organisme, « compte tenu des difficiles problèmes internes qui s'accumulent en Pologne et de la menace de guerre dans le monde». Comme pour donner plus d'écho à ces accents martiaux, le Conseil d'État (présidence collégiale de l'État) a vouin le même jour nommer le général Jaruzelski «commandant en chef des forces armées en temps de guerre ».

Le mal qui dans l'immédiat megace le plus sûrement la Pologne est d'ordre économique. Cette arnée, en dépit d'une légère hausse du revettu national. la part de la production destinée au marché a diminué : c'est ainsi que la production de vétements représente le t'ers de celle de 1976. Le pouvoir veulait concentrer les investissements : ils s'eparpilleut. L'industie du bâtiment n'atteint pas ses objectifs, l'inflation est de l'ordre de 25 %.

Et voici que le gouvernement Jaruzelski se prépare à serrer davantage encore la ceinture. Les prix des produits alimentaires vont augmenter de 10 à 50 % au début de 1984. A la dernière session du comité central, ie rapporteur du bureau politique a dû constater la baisse constante du niveau de vie de nombreux groupes sociaux et admettre que cette crise économique « influe sur la situation globale socio-politique et sur les

problèmes de la normalisation ».

Le pouvoir reconnait donc que

le mécontentement est général. Il craint que les appels des opposants ne trouvent un écho favorable. Pour tenter d'empêcher une nouvelle explosion, il conforte la position des militaires dans le régime et limoge des dirigeants responsables de l'économie. Mais comment expliquer, deux ans après la proclamation de l'état de guerre, cette dégradation constante? -Au comité central, des délégués ont mis en cause la réforme économique élaborée en 1981 avec le concours des experts de Solidarité et entrée officiellement en vigueur le 1" janvier 1982. Dès cette époque, les syndicalistes relevaient les contradictions entre les principes d'une réforme qui prône en même temps l'autogestion des entreprises et le renforcement de la planification centrale.

Malheureusement, les Polonais ne sont pas à la veille de se débarrasser des contradictions. Le général Jaruzelski ne trouvera pas la recette miracle en renforcant encore ses pouvoirs, lui qui est chargé de maintenir le communisme dans une société assoiffée de démocratie et même de faire semblant de croire que ce régime apporte en puissance l'abondance, la liberté et l'independance. Il est vraiment difficile, pour reprendre le mot du philosophe contestataire Kolakowski, de se livrer au négoce des « boules de neige frites ».

222

(Lire également page 5.)

Le C.N.P.F. refuse

L'épreuve de force s'engage entre le patronat et les syndicats

A première vue tous les ingrédients sont réunis pour une épreuve de force entre le patronat et les syndicats sur les salaires et le pouvoir d'achat. De la C.F.D.T. à la C.F.T.C. en passant par la C.G.T. et F.O., toutes les organisations syndicales demandent, même si elles le font en des termes différents, un rattrapage des salaires sur les prix pour assurer en 1983, comme en 1984, au moins le maintien du pouvoir d'achat moyen. Rien n'indique, surtout depuis les résultats des élections à la Sécurité sociale, que les syndicats continueront dans les entreprises de « se tenir à carreau : dans ce domaine, selon l'expression imagée de M. Yvon Gattaz, président du C.N.P.F.

Dans ces conditions, la recommandation salariale que M. Yvon Chotard, vice-président du C.N.P.F., vient d'adresser aux fédérations professionnelles sur la politique salariale risque d'être ressentie par les confédérations syndicales comme une véritable provocation.

Pour l'année 1983, M. Chotard réitère les « consignes de fermeté » qu'il avait adressées le 20 mai 1983 l'évolution des salaires en niveau ne devra pas dépasser 8 %, alors même que le glissement des prix sera supérieur à 9 %. « Ce taux est un maximum qui ne peut être atteint que là

où les conditions économiques le permettent », précise la circulaire de deux seuillets et demi, en ajoutant qu'il doit prendre en compte « tous les éléments de la rémunération ». Le principe est clair, il faut . écarter toute sorme directe ou indirecte d'échelle mobile ».

Une telle position est rigoureusement conforme à la loi de finances du 30 décembre 1958 modifiée par l'ordonnance du 4 février 1959 qui a interdit formellement des indexations automatiques et a posteriori des salaires sur les prix sauf si elles sont fondées sur « les prix des biens, produits ou services ayant une relation directe avec l'objet de la convention ou l'activité de l'une des parties ». L'illégalité de l'indexation avait été rappelée par M. Mauroy à la sortie du blocage des salaires.

Pour le C.N.P.F., cela signifie très clairement qu'aucun rattrapage ne devra intervenir pour 1983, les branches professionnelles - pen nombreuses - qui ont conclu des accords salariaux pour cette année n'ayant pour la plupart pas prévu de « clauses de sauvegarde », contrairement à ce qui existe dans la fonction publique.

MICHEL NOBLECOURT.

(Lire la suite page 35.)

Le projet de loi sur la presse tout rattrapage des salaires veut limiter les concentrations

La logique du pluralisme

Le conseil des ministres adopte, ce mercredi 23 novembre, le projet de loi sur l'organisation de la presse française, qui réforme l'ordonnance du 26 acût 1944.

I OUS avons, dans ce journal, quelques idées sur le métier que nous exerçons et sur la fonction que nous remplissons. Le Monde est ne, en 1944, d'une volonté et d'une exigence auxquelles il a tenté de rester fidèle dans son contenu quotidien et dans ses structures. Les préoccupations de ceux qui, pendant la demière guerre, révaient d'une presse nouvelle ne nous sont pas devenues étrangères. Nous ne sommes pas les seuls dans ce cas, et nous ne prétendons pas à l'exemplarité.

Par rapport aux pratiques en vigueur sous la IIIª République, le journalisme s'est considérablement moralisé. L'obstination de ceux qui, tel le fondateur de ce journal, ont œuvré dans ce sens n'a pas été vaine. Relayée par les nouvelles générations de journalistes, prise en compte par l'enseignement de la profession, une déontologie du traitement de l'information s'est dessinée. Elle ne s'impose pas à tous, ni tout le temps, mais elle existe, et, si individualistes du'ils scient, les journalistes

dignes de ce nom sevent qu'ils

se retrouvent sur quelques regles communes. C'est un progrès certain, mais qui ne répond pas à toutes

les aspirations qu'avait fait naître, à l'occasion de circonstences exceptionnelles - la libération du pays au terme de la période d'occupation. - la résurgence d'une presse nationale et régionale renouvelée dans sa quasi-totalité. Les structures originales mises alors en œuvre n'ont pas suivi, ou, plutôt, elles ont cédé sous la pression des lois du marché et à cause d'une législation délibérément inachevée et non appliquée. Retenons-en que si la politique a péché par défaut, l'économique a joué son rôle, qui n'est pas secondaire.

A quelques exceptions près, les journaux sont retournés aux formes d'appropriation les plus traditionnelles, et il s'est produit en France ce qui s'est produit ailleurs : pour répondre aux nécessités de la rentabilité et du profit, pour maîtriser les coûts de fabrication, pour mieux capter les ressources publicitaires, pour affronter la concurrence de l'audiovisuel, la presse écrite d'information générale a sacrifié son éparpillement et sa diversité sur l'autel de la concentra-

(Lire la suite page 23.)

Un enfant de 1944

De deux choses l'une. Ou bien l'information est une marchandise comme une antre et les lois du capitalisme le plus sauvage peuvent lui être appliquées, comme ailleurs, mieux qu'ailleurs, avec leur cortège de fusions, de concentrations, d'accords plus ou moins secrets... Ou bien on considère avec les législateurs de 1944 que la presse d'information genérale et politique remplit, un peu comme l'école, une mission d'intérêt public. Et, alors, ces lois doivent être encadrées, et le pluralisme favorisé. S'il existe un domaine où la lutte « anti-trusts » doit être menée, n'est-ce pas celui-

Ceux qui se sont saisis du projet gouvernemental pour en faire une nouvelle querelle devraient au moins peser leurs mots. S'ils recusent toute réglementation du secteur - puisque l'ordonnance du 26 août 1944 est quotidiennement basouée, sans risque, - ils doivent aller au bout de leur démarche : que l'on supprime toute aide publique aux journaux. Chacun sait pourtant, et les patrons de presse les premiers, que la presse quotidienne et hebdomadaire ne vit – ne survit parfois – que par un régime d'exception : tarifs postaux et téléphoniques présérentiels, exonérations siscales... (1).

La liberté d'entreprendre? En quoi le projet l'empèche-1-il? La liberté de constituer des groupes de presse? Elle est reconnue, alors que l'ordonnance était beaucoup plus restrictive. La volonté gouvernementale apparaît nettement dans ce texte mesuré et de portée limitée : porter un coup d'arrêt à une évolution contraire au pluralisme, empêcher un groupe de presse - celui de M. Robert Hersant - d'étendre indéfiniment son emprise dans le secteur de l'information écrite. Et d'autres, éventuellement, dans l'avenir. Et même faire abandonner au «Citizen Kane» français une partie de ses positions. Le Conseil d'Etat a encore atténué les dispositions initiales : si le conseil des ministres et le Parlement acceptent ces amendements. un même groupe pourra, dans certaines limites, éditer des quotidiens à Paris et en province (le Monde du 22 novembre).

Alors l'essentiel est de savoir. au-delà de la polémique sur le terme de « statut », sì cette loi ou ce qu'il en reste - servira le pluralisme et l'intérêt des lec-

YVES AGNES.

(Lire la suite page 2.)

(1) En 1984, les aides directes se monteront pour l'ensemble de la presse à 176 519 486 francs; les aides indirectes à plus de 5 milliards de francs.

BOLIVIE

Un entretien avec le président Siles Zuazo

LIRE PAGE 4

JAPON

Le chef du P.C. chinois en visite à Tokyo LIRE PAGE 5

Le Japon de M. Nakasone

NOTRE SUPPLEMENT **PAGES 27 A 34**

L'U.R.S.S. se retire des négociations de Genève sur les euromissiles

déploiement des missiles américains en R.F.A., l'Union soviétique s'est retirée des pourparlers de Genève. M. Kvitsinski, le négociateur soviétique, a quitté, après vingt-cinq minutes, la salle des pourpar-

Après le vote du Bundestag, mardi, approuvant le

lers et annoncé à la presse que la négociation était « interrompue ». Aucune date n'a été fixée pour une nouvelle séance (lire page 40). Les pourparlers sur les forces nucléaires intermédiaires (F.N.L) s'étaient ouverts en novembre 1981.

La décision allemande et la politique française

N'exagérons rien. Il n'y a eu aucun tournant historique. La majorité parlementaire, pleinement légitimée par des élections récentes, après une campagne au cours de laquelle le problème des Pershing avait été nettement posé, est restée fidèle aux engagements pris au nom de la majorité précé-

Le parti social-démocrate a beaucoup changé en matière de défense, mais nettement moins que le Labour Party, lorsque celui-ci était passé dans l'opposition; moins aussi, ou en tout cas moins vite qu'on pouvait le craindre voici quelques semaines. Et il n'est pas vrai que la politique de par ALFRED GROSSER

la République fédérale ait toujours été placée jusqu'ici sous le signe du consensus : quels tumultes dans les années 50 sur le réarmement et l'Europe! Quels affrontements dans les années 70 sur l'Ostpolitik!

Mais il faut dire en même temps que la coalition gouvernementale a fait preuve de beaucoup de courage pour maintenir le cap sace à une social-démocratie à la recherche de nouveaux soutiens et face à la nouvelle peur allemande. Face aussi et d'abord à la politique française, qui a fourni un argument de choix aux Alle-

siècle finissent dans la même relation

que l'œuvre du héros, qu'on nous

invite à célébrer, avec sa propre épo-

que? Une réponse à ce qu'il y avait

de désordonné et de cruel dans son

temps, et donc un propos valable

On a un peu trop tendance à ima-

giner la Renaissance comme une

autre «beile époque» jouisseuse et

prospère dont l'enfant d'Urbin aurait

été l'interprète charmant, kiée naïve.

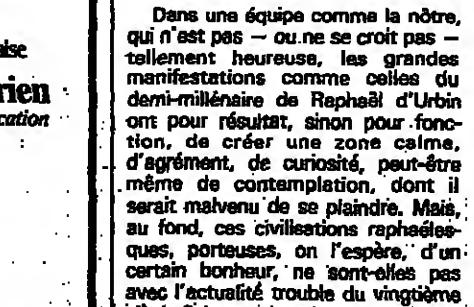
mands d'inspiration fort diverse hostiles à l'installation des Per-

Que disons-nous à nos partenaires? « Au nom de la solidarité occidentale, vous devez, vous Allemands, accepter sur votre sol des susées que vous ne contrôlerez pas. Ces fusées sont installées par les États-Unis pour notre sécurité commune. Cela dit, notre force nucléaire à nous n'est destinée qu'à nous défendre nousmêmes. Soyez prêts, avec les Américains, à mourir pour nous. Nous ne mourrons pas pour vous. •

(Lire la suite page 4.)

Raphaël pour tous les temps

EXPOSITIONS A PARIS, A LONDRES, A BOLOGNE...



aussi pour nous?

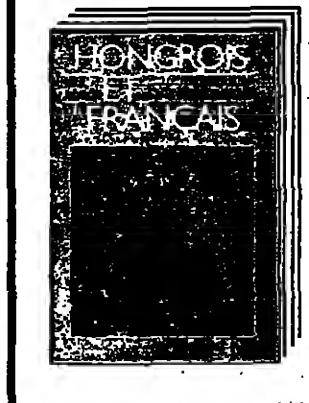
(co-édition avec Corvina Kiado, Budapest)

sourire comme celles de Léonard ; c'est la beauté grave. Il suffit de rouvrir Michelet ou, si l'on a un peu plus d'exigence, Commynes, Guichardin. Cette brève existence de trente-sept ans a connu les cavalcades francaises à travers la péninsule, les entreprises incroyables de César Borgia, les dynasties princières qui s'affrontent et, brochant sur le tout, la crise de l'Eglise rendue évidente par les cris de Savonarole (brité au printemps de 1498) et bientôt les. accusations d'un moine augustin allemand, que Léon X, le pape Médicis, aura juste le temps d'excommunier avant de mourir, en décembre 1521, dix-huit mois après Raphaël. Si l'on ne restitue pas en imagination cet environnement tumultueux de l'activité de Raphaël, on méconnaît sa portée et, justement, certe volonté de « sublimer » et, par là, de dominer la folie des Les figures de Raphaël n'ont pas le : vité et la grâce, on a tire Raphaël : arts et des spectacles ...)

hors de son temps. Et depuis long-

Dans l'immense déploiement ou pkrtôt dans la parfaite dispersion des expositions (de Paris à Londres en hassaur bar Rokoðus) et des commentaires, il y aura donc deux approches à considérer. Soit replacer ces travaux, peintures et dessins dans leurs circonstances souvent difficiles et complexes. Soit, inversement, suivre la dérive poétique qui s'est fait jour très tôt, explorer la «légende» du dieu chament au court passage terrestre, et son cuite remarquable aboli depuis peu. L'exposition intelligente et complexe de Bologne. autour de l'Extase de sainte Cathenne, illustre exactement et généreusement ces deux mouvements que nous retrouvons avec beaucoup plus d'ampleur à Paris.

(Lire page 13 l'article d'ANDRE passions. En ne retenant que la sua ... CHASTEL dans .. le Monde des



Hongrois et Français De Louis XIV à la Révolution française

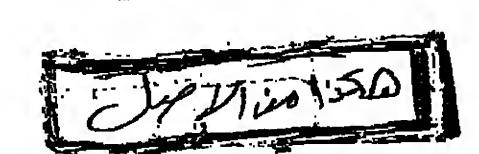
Béla Köpeczi, historien Ministre de la culture et de l'éducation

12.5 × 18.5 - 452 p./ relié 16 pl. d'illustrations ISBN 2.222.03371-3 - 100F.

Une intense curiosité réciproque lie la France et la Hongrie au cours des XVIIe et XVIIIe siècles tant dans les domaines politique et diplomatique idéologique.

Editions du CNRS

295 rue St-Jacques, 75005 Paris Tél. 326.56.11



(Suite de la première page.)

En limitant le pouvoir des groupes de presse, celui de l'argent donc, ou celui des partis, ce projet « antitrust », comme l'a présenté le premier ministre, se situe dans le droit fil des idéaux de la Résistance et de la libération : le fait d'informer ne peut être soumis à la seule loi du profit; autrement dit, la presse est d'abord faite pour informer les citoyens, les dividendes des dirigeants et les salaires des employés sont seulement les conséquences de cette mission. Les Français, d'autre part ont droit à une presse multiple, à une information qui ne soit pas de la propagande, à l'opposé de ce qui se passe dans les régimes non démocratiques du monde.

A cet égard, la reconnaissance des « équipes rédactionnelles » - et même des sociétés de rédacteurs (article 16) - marque une évolution importante. Le directeur de la publication n'est plus seul à assumer la responsabilité d'informer : la rédaction aussi - c'est-à-dire ceux qui produisent l'information et en sont comptables devant leurs lecteurs (et en justice...) - devient partie prenante. Si cette loi devait passer dans les faits, voilà qui pourrait, à terme, et à condition que les équipes de iournalistes s'en servent comme d'un levier, changer l'état d'esprit et les rapports entre patrons de presse et journalistes. Trop de journaux fonctionnent encore avec un patronat de droit divin et des rédactions désar-

Et les petits?

Pourtant, la législation nouvelle est décevante et incomplète sur plusieurs aspects importants.

 Les monopoles régionaux sout épargnés. En distinguant les situations dans la presse nationale et dans la presse régionale, en fixant un seuil de tolérance pour la diffusion des journaux d'un même groupe, le projet de loi justifie la plupart des positions acquises et ne barre pas la route à de nouvelles concentrations en province. Rien n'interdit à un groupe de posséder, dans une même région, la totalité des journaux d'information générale et politique, et de se trouver ainsi en situation de quasi-moropole sur les nouvelles lo-Cales.

2

La tendance à l'uniformisation se renforce d'autant plus que l'Agence France Presse (A.F.P.) et l'Agence centrale parisienne de presse (A.C.P.) s'efforcent de livrer aux journaux des articles - clé en main >, directement imprimables sans intervention de journalistes maison: l'article 13 de la loi permettra-t-il, en rendant obligatoires des équipes rédactionnelles autonomes, de lutter contre cette évolution pernicieuse qui conduirait. à terme, à faire, à peu de frais, un journal sans journalistes?

• Le pluralisme n'est pas concrètement favorisé. Les baronnies de la presse quotidienne régiopale (P.Q.R.) continueront donc de prospérer. Certes, personne n'empê-che de créer des journaux là où il n'existe qu'un quotidien local; en réalité, on sait que de telles aventures sont risquées et presque invariablement vouées à l'échec : la liste est longue des hebdomadaires de ville qui n'ont pas tenu le coup, et la brève existence du quotidien Toulouse-Matin, dans le fies de La Dépêche du Midi, en est à nouveau la démonstration.

La nonvelle législation ne met en place aucun mécanisme pour favoriser la création de journaux ou pour aider les plus petits existant déià. Ceux-ci se plaignent depuis longtemps que l'argent va aux riches c'est-à-dire aux gros. Les gouvernements ont saisi le problème, puisque des aides directes sont distribuées aux quotidiens nationaux à faibles ressources publicitaires (Libération, l'Humanité, la Croix, Présent] (2). En revanche, la presse hebdomadaire régionale, qui touche, « pays » par « pays », le tissu local au plus près de sa réalité, a seulement réussi depuis 1976 à bénéficier des mêmes aides que les quotidiens : les trois cents hebdomadaires locaux et départementanz, représentant 3.2 millions d'exemplaires (6,7 millions pour la presse quotidienne régionaic), vivent avec des moyens très réduits, notamment en hommes, et sont les proies convoitées des groupes. Un remaniement du régime des aides économiques à la presse est à l'ordre du jour depuis l'arrivée de la gauche au pouvoir, mais le statu quo a prévalu jusqu'à maintenant, alors qu'une sélectivité accrue et une répartition différente seraient sant doute de nature à favoriser davantage le pluralisme.

 Pas de « société à lucrativité limitée ». - Le projet de loi ne fait pas de distinction entre les différents régimes juridiques des entreprises de presse (S.A., S.A.R.L., coopérative, association...). Ainsi sont mises au même rang celles d'entre elles dont la finalité est le profit pour ses propriétaires, et celles dont la vocation est d'abord d'informer et qui se sont interdit de verser des dividendes à leurs actionnaires pour les quotidiens (c'est le cas, potamment du Monde, d'Ouest-France...).

On aurait aimé que le projet gouvernemental entérine cette notion de « société à lucrativité limitée ». chère à notre fondateur Hubert Benve-Méry. Elle marque bien la spécificité de l'entreprise de presse et sa mission d'intérêt général.

 Pourquoi séparer la presse écrite? Le gouvernement a pris en compte l'évolution économique et sociale qui a conduit à la situation actuelle de la presse : mais en partie sculement, car le nouveau paysage de l'information qui est en train de

se dessiner va modifier bientôt l'équilibre actuel. Déjà, les trois chaînes de télévision publique exercent une influence au moins aussi importante que les journaux. Les radios locales se sont développées, la télématique et les banques de données grand public ont démarre, les réseaux de télévision locale par câble sont pour demain. Et les entreprises de presse, à Paris comme en province, sont engagées pour la plupart dans ce processus de diversification des modes de communication, La loi du 29 juillet 1982 sur la communication audiovisuelle prévoit (exposé des motifs) une sorte de statut des entreprises de communication, qui devrait être mis au point d'ici à 1986. On a du mal à comprendre pourquoi on a ainsi séparé. pour une loi qui devrait être votée deux ans seulement avant la date fatidique, la presse écrite du reste. D'autant que, dans cet univers qui se met en place, la véritable question n'est sans doute pas - comme l'opposition le souligne justement - les appétits des groupes de presse écrite, mais bien la place prépondérante tenue par l'Etat, à travers les chaînes de télévision, la Sofirad et

Règlement de comptes

Faute d'avoir voulu un texte plus muscié, plus général, le gouvernement et sa majorité risquent donc d'être critiqués des deux bords, et. surtout, d'être accusés de faire voter ou de voter une loi de circonstance. ad hominem, destinée, comme on le dit déjà dans les milieux de l'opposition, à « régler des comptes ».

D'autant que la rédaction même du texte laisse dans le flou un certain nombre de questions. La définition d'un journal national et d'un journal régional est-elle bien satisfaisante? Le contrôle (article 2) d'une publication est défini tellement largement que la position de la commission pour le pluralisme de la presse – dont le pouvoir d'appréciation est très large - sera déterminante: la composition de cette commission la met-elle à l'abri de tout jugement partisan? Le délai de - mise en conformité - avec la loi est déjà assimilé par certains à une « rétroactivité», en ignorant la continuité avec l'ordonnance de 1944 : il y a sans doute là matière à arguties juridiques. Et aucun dispositif pratique n'est prévu pour les groupes qui seraient obligés de se défaire d'un ou de plusieurs titres... Devront-ils vendre? Et à qui?

On en vient à se demander si un projet plus vaste, qui mériterait alors pleinement le nom de «statnt », n'aurait pas été préférable. La gauche, dans l'état actuel de ses forces, pouvait-elle se le permettre?

YVES AGNÈS.

(2) 11 millions de francs en 1983 (le Monde du 29 juillet)

Le groupe Hersant : dix-neuf quotidiens

E qu'on appelle le groupe Hersant comprend guatorze quotidiens en province (sans compter le Midi libre où la groupe a 10 % des parts) représentant une diffusion de 949 244 exemplaires (soit environ 14 % de la diffusion totale des quotidiens régionaux) : un quotidien aux Antilles et en Guyane : trois quotidiens d'information générale avec des suppléments magazine à Paris, représentant 35 % de la diffusion des quotidiens « nationaux » sept hebdomadaires ou bi-hebdomadaires en Normandie, soit 65 700 exemplaires diffusés : un hebdomadaire de langue française aux Etats-Unis ; dix périodiques spécialisés. Le groupe Hersant comprend un

certain nombre de sociétés qui ne sont pas toutes liées entre elles. La plus importante, la SOCPRESSE. édite le Figaro, Centre presse (Poitiers), la Liberté du Morbihan (Lorient). l'Auto-Journal. Bateaux et les Cahiers du yachting. Ses quatre filiales directes éditent certains quotidiens de province dans le Nord, au Havre, dans la région Rhône-Alces.

Quatre autres sociétés détiennent majoritairement huit titres dont un quotidien, France-Antilles. Le groupe contrôle les autres titres quotidiens ou hebdomadaires (voir carte) de diverses manières.

La famille de M. Robert Hersant est impliquée directement dans la SOCPRESSE et comme directeurs de la publication de différents titres l'Eclair, à Nantes (Mr. Hélène Hersent), France-Soir (M. Jacques Hersant). France-Antilles et son édition France-Guyane (M. Philippe Hersant). Parmi les partenaires du groupe, il faut signaler M. Marcel Fournier (megasins Carrefour) et sa famille, qui interviennent notamment dans le capital de l'Aurore et de la Société normande de presse républicaine, qui édite Paris-Normandie et sept hebdomadaires ou bi-hebdomadaires lo-

caux dans la région. L'« état-major » du groupe Hersant est réduit : le « numéro deux » est M. André Audinot. P.-D.G. du Fgaro, député de la Somme (non inscrit), directeur général de la SOC-PRESSE, président du Syndicat de la

presse parisienne (quotidienne) MM. Jean Allard, André Boussemard, Jean Cuburu, Jean Gilbert et Christian Grimaldi occupent diverses

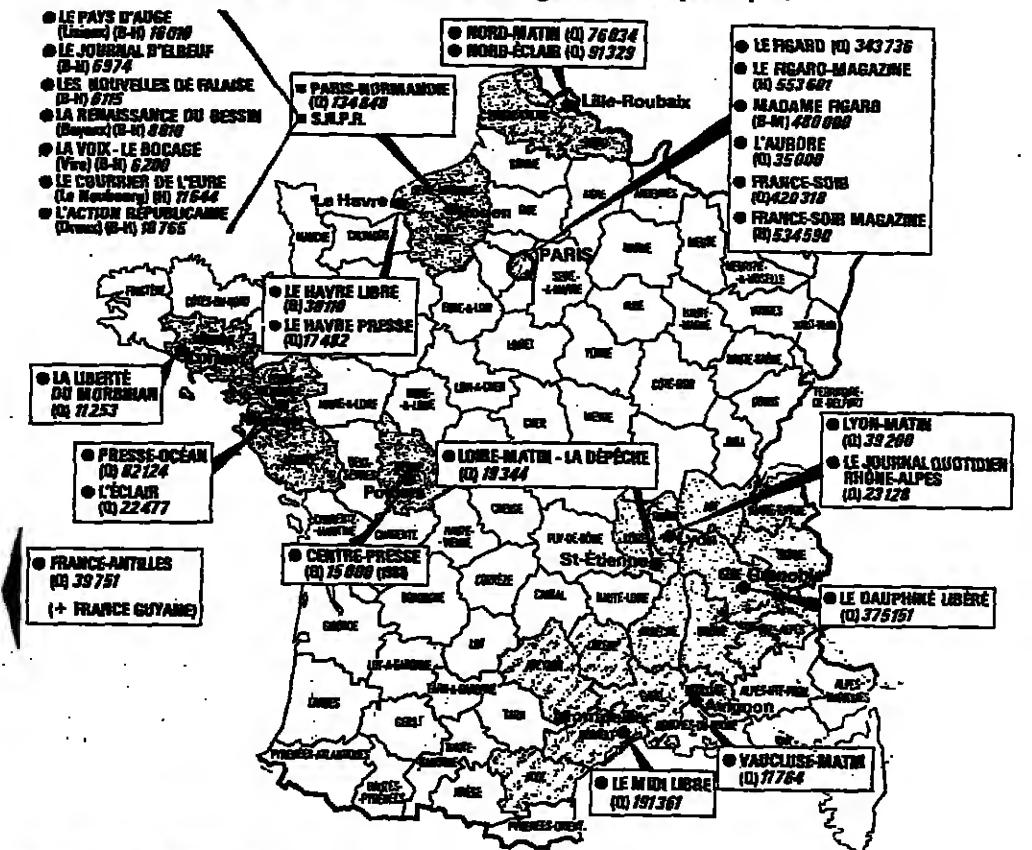
fonctions.

Le chiffre d'affaires du groupe qui emploie à temps complet dix mille personnes - est estime aujourd'hui à 4 milliards de francs. En dehors de l'édition, il comprend une agence de presse, à l'activité réduite. l'Agence générale de presse et d'information, qui est chargée des services parisiens de différents quotidiens : une agence de publicité (Publiprint) pour la régle de divers titres : un réseau d'imprimeries important, à Paris et en province (Caen, Lyon, Marseille, Nancy, Nantes, Poitiers, Roubaix, Toulouse), qui impriment notamment les quotidiens nationaux du groupe par fac-similé.

Le groupe Hersant est touché par l'article 13 du projet de loi léquipes rédactionnelles autonomes), notemment pour l'Aurore (qui est en fait le Figaro) et le couplage rédactionnel entre l'Eclair, la Liberté du Morbihan et Presse Océan.

LE GROUPE HERSANT

(journaux d'information générale et politique)



Paris-Turf (Q), 115 921 ex.; L'Auto-Journal (B-M), 301 193 ex.; Bateaux (M), 65 972 ex. en 1979; Les Cahiers du yachting (M), 36 095 ex.; Sports-Auto (M), 95 078 ex. : La Pêche et les Poissons (M), 96 511 ex.; Revue nationale

l'Ami des jardins (M), 113 000 ex. Bonne Cuisine (bimestriel)

Les publications spécialisées

de la chasse (M), 101 331 ex: 25 000 ex.

environ; Votre tricot magazine (bimestriel), 110 000 ex environ; La 151 732 ex. en 1979; Market (M), 28 599 ex.; France-Amérique (H) en français, diffusé aux Etats-Unis,

lean-Louis MISSIKA Dominique WOLON La folle du logis La télévision dans les sociétés démocratiques "Les tenants et les aboutissants du phénomène-télé. Le résultat est explosif." Antoine Silber/ Le Nouvel Observateur "Livre passionnant!"

Pierre Chatenier / Le Matin

GALLIMARD nif

Le rapport Vedel a montré la voie

E projet du gouvernament Mauroy concernant la presse française est largement inspiré du rapport Vedel sur « La gestion des entreprises de presse », adopté par le Conseil économique et social le 23 mai 1979. C'est à la demande du premier ministre d'alors, M. Raymond Barre, par lettre du 27 novembre 1978, que Georges Vedel (1) avait mené catte enquête, notamment à la suite des rachats, par M. Robert Hersant, du Figaro, de l'Aurore et de France-Soir par sociétés interposées, et des plaintes déposées per quatre syndicata de journakistes contre M. Hersent, pour infractions à l'ordonnance du 26 août 1944.

Les concentrations

Au chapitre « concentration et oluralisme », on lit : « Si l'on considère les aires de diffusion des grands quotidiens régionaux, l'on constate que, en général, chacun possède dans plusieurs départements une position très fortement dominante. » Cependant, « en maintenant une information généraio assez neutre » et en ouvrant « en général (...) leurs colonnes aux communications » et opinions diverses (sous formes de tribunes libres), « la pluralisme interne des journaux compense ainsi plus ou moins la concentration ».

 Les groupes de presse ne sont pas clandestins, mais ils n'ont pas de statut juridique officiel. (...) On n'en a donc qu'une connaissance assez floue... » « Au regard du pluralisme, le phénomène du groupe est ambigu : selon le cas, il sera le

moven de faire vivre des titres qui, isolés, na résisteraient pas. maintenir la concurrence et de diversifier ou, au contraire, de concentrer et d'acceparer le pouvoir sur l'opinion. Comme les concentrations dans l'économie en général, le phénomène du groupe, si on veut le maîtriser à des fins d'intérêt général, est justiciable de procédures de contrôle tournées vers l'appréciation concrète de chaqua situation... »

• Les chiffres de diffusion sout,

pour la plupart, ceux de l'Office de jus-

tification de la diffusion (O.J.D.) pour

sède 10 % des parts ; le Midi libre a ra-

cheté Centre-Presse Rodez (Aveyron) à

• Q: quotidien; H: hebdomadaire

B-H : bi-hebdomadaire ; B-M :

M. Hersant en 1981.

bi-measuel; M: measuel.

La zone hachurée correspond à

« On doit aussi retenir comme facteurs de concentration les formes qu'ont prises les aides de la puissance publique à la presse. plus précieuses pour les forts que pour les faibles... »

• L'indépendance de la presse

Au chapitre des « valeurs à défendre, objectifs à poursuivre et moyens à employer », on lit encore : « La liberté de la presse ne doit s'entendre ni comme une pure liberté théorique ni comme l'obligation pour la collectivité d'entretenir une presse sans lecteurs. Elle s'identifie à la possibilité de rencontre entre une expression et un public. Elle suppose des draits et des geranties pour ceux qui traveillent directement à la collecte, au choix et su traitement de l'informa-

a L'indépendance de la presse doit être assurée au regard du pouvoir politique, de l'étranger, des puissances financières. Elle ne signifie pas qu'une emraprise de presse doive vivre sans capital ni

profits et doive échapper aux lois de l'économie. Mais elle implique que ni le personnel des entreprises ni les lecteurs ne puissent être négociés comme des marchandises et que les transactions scient transparentes et, le cas échéant. contrôlées (...).

» En ce qui regarde les moyens propres à réaliser ces objectifs, il faut préférer aux constructions trop théoriques, trop ambitieuses et parfois dangereuses des institutions et des aides concrètes et bien adaptées, »

Les propositions

Le Conseil économique et social émet des propositions :

 ■ Sur le terrain juridique et institutionnel, il y aurait lieu d'envisager l'intervention d'un texte législatif tendant à modifier et à compléter les dispositions de l'ordonnance du 26 août 1944, dont les objectifs (indépendance de la presse, « transparence » financière. pluralisme) sont plus que jamais velables. Dans cette attente, les dispositions des articles 7 et 9 de l'ordonnance du 26 août 1944 demeurent en vigueur.

a Aussi, nombre de dispositions de ce texte doivent-elles être conservées, sous réserve de certaines adaptations formelles. » Le rapport cita alors treize articles sur les vangt et un que compte l'ordon-

nance qui seraient dans ce cas. « Si l'ordonnance du 26 août 1944 n'a pas produit tous les effets que l'on pouvait en attendre, notemment en ce qui concerne la résistance à la concentration [c'est]

surtout parce que les auteurs de l'ordonnance avaient sous-estime les possibilités d'en tourner les dispositions. »

Il préconise « la création d'une commission des opérations de presse ayant pour fonctions de garantir le pluralisme et la liberté de la presse d'information générale et politique et, à cet effet, d'en assurer la transparence financière » (communication de la liste des propriétaires, nature des intérêts réconis lorqu'il s'agit d'un groupe, publication annuelle du compte d'exploitation, origina des fonds en ces de changement de propriétaire ou de prise de participation).

« La réforme des aides publiques à la presse aurait pour objet (...). d'une manière plus appropriée, de maintenir et, s'il se pout. de développer le pluralisme. »

Le rapport Vedel, considérant que « les dispositions de l'article 39 bis du code général des impôts (...) ne peuvent être indéfiniment reconduites a. il conviendrait de leur substituer progressivement un système de prêts à taux réduits. pris sur un fonds spécial d'aide à la presse. Il proposan aussi l'institution d'une aide spécifique aux publications d'information politique et générale à faibles ressources publicitaires, sinsi qu'une aide à la creation de nouvelles publications, bien qu'elle sont « très difficile à organi-

(1) Ancien doyen de la faculté de droit de Paris, M. Georges Vedel est anjourd'hui membre da Conseil constitutionnel. Il est aussi porteur de parts du Monde.

somde !!

PROCEE-ORIE

LA SITUATION la France a demandé v

du Conseil de gemande, le mardi -: reunion urgente des Nations ... egt la situation ap 12 déposer une mant un cessez-Tripoli et dans Conseil de sécurité 🤧 consultations œ de matinée et se

.-: Coatement après est déjà parrainé lordanie et l'Algédiplomatiques same que la séance - brève et que la . identée à l'unani-- grant, à plusieurs ere jours, mani-___zion devant les Tripoli et appelé les P. a régler leurs rusifiquement et à Les Etats-Unis an non plus faire résolution qui ne miamment l'O.L.P. e texte septend la alle par le président securité, M. Victor · le il novembre

septore les pertes en lies humaines es événements du - Jemande aux er ees d'accepter :: un cessez-le-seu es .-uleusement l'arrêt ers - Il invite par -urlies intéressées à rerends exclusivemovers pacifiques et -- Le recourir à la - emploi de la ensin le secrétaire N. Javier Perez e suivre la situation

deurité qui demeure 201 27.

. - et de faire rapport

Trava « de facto » ... tres démarches ont engagées en much in a Syrie et des dissiavs arabes et des ands La plus imporat ou ces comarches est celle more par l'Arabie Saoudite, user se mardi à Damas son were are affirmes étrangères, le Tae Samue of Favçal. Ce. voyage saude d'infacts avec la première Amilia or officielle, par l'Arabie secre, en dissidents de l'O.L.P. the une interview publice par #Red de presse officielle kowel-The to the first heritier d'Arabie Michig Ardullah Ben Abdelbille en effet qualifié les chefs a do identi de vils traitres > A 1507 : reuliser les objectifs :: tentent de - ternir denne an reagle palestinien -. Baute fist une délégation de

Olif diet à sa tête le chef du Paramer: politique du comité Partin " Farouk Kaddoumi, est The mater 2 Moscou pour une On rappelle à ce Andrei Gromyko, tiplomatie soviétique, 1-1 for ment saisi l'occasion e ec le ministre syrien arangères, M. Abdel Tin resistant pour tenter de Luider in mus d'encourager les

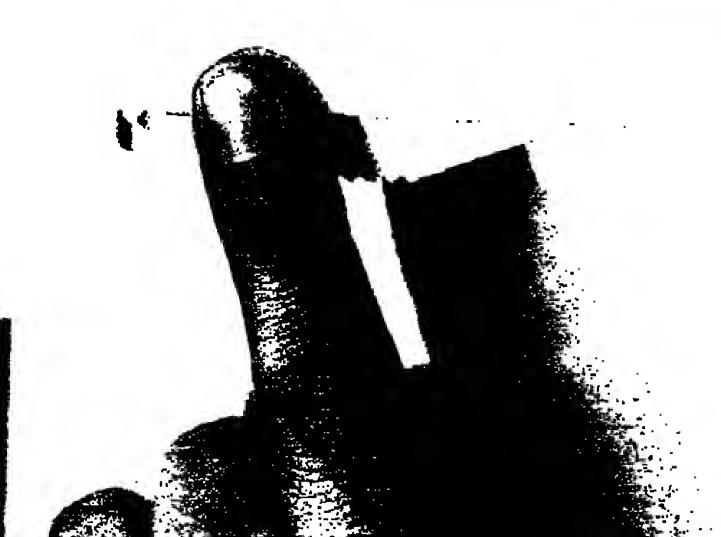
sunnistes au sein du destinien. La guerre du Golfe

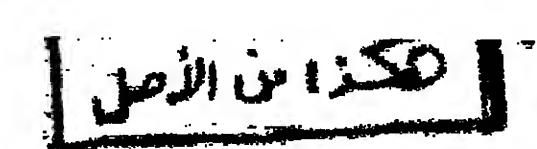
UN BATEAU GREC COULÉ

PAR UN MISSILE EXOCET RAKIEN the care area de 12 550 tonnes,

duisent - ste coulé lundi 21 nomissile Exocet deer part d'anien de Bouchir, dans ime mardi à Londres Fried in Cariseignement des As-Enter, m. Times Lloyds. Le navire ar un missile Exocet 199 que de Bouchir ni la bouée numéro 8. The latter fois que le serand the second des Lloyds Tavire marchand a de Golfe par un mis--Pendant, le quotidien ournal des Livods) novembre d'un tir C. 4: | | C = novembre = novembre un et d'a un Exocei engin volant ira-

Par de la comations recueilles de The tource of the sure of the relai de la la la la Exocet identiques land reinie tonnage. soure a Sant due les frances évitent de s'en Acte que les francers eviteur de l'un de l'un de l'un de l'une de ky, and dun tote catégorique des historie ferrillers du Goble, gai beam, Ju wricht les menaces irasome de leblescripes.





SE

P. C. Street

a Same

nt du S. Latte et

346'%

LATELAN ...

76C0073' 20 2 2 2 . .

EHERSANT

on génerale et paint que)

blications spécialisée

tré la voie

5.

77 -

Anti-te-

好 丰二

J.

· - - - - - - · ·

. iv 7

.....

tions

经货币 电流电路

15.4

انت وروش

g 150 gr = 3

2- 6

4.

.

- '1

T , 12 - .

تشاند عمد .:

ميخنة الجزاء

12.4.3

....

<u>etranger</u>

PROCHE-ORIENT

LA SITUATION A TRIPOLI

La France a demandé une réunion urgente du Conseil de sécurité

La France a demandé, le mardi 22 novembre, une réunion urgente du Conseil de sécurité des Nations unies pour examiner la situation au Nord-Liban, et va déposer une résolution réclamant un cessezle-seu immédiat à Tripoli et dans les environs. Le Conseil de sécurité devrait tenir des consultations ce mercredi en sin de matinée et se prononcer immédiatement après sur ce projet, qui est déjà parrainé à la fois par la Jordanie et l'Algé-

The state of the state of

21 HOP 81

ACHIEF TO STATE OF THE PARTY OF

ie couples

· 中国 (1)

S. S. W. Lett.

Dans les milieux diplomatiques de l'ONU, on estime que la séance du Conseil sera brève et que la résolution sera adoptée à l'unanimité, l'U.R.S.S. ayant, à plusieurs reprises ces derniers jours, manifesté sa préoccupation devant les événements de Tripoli et appelé les dirigeants de l'O.L.P. à régler leurs différends pacifiquement et à resaire leur unité. Les Etats-Unis ne devraient pas non plus faire obstacle à un résolution qui ne mentionne pas notamment l'O.L.P.

Le projet de texte reprend la déclaration faite par le président du Conseil de sécurité, M. Victor Gauci (Malte), le 11 novembre dernier. Il - déplore les pertes considérables en vies humaines causées par les événements du Nord-Liban - et - demande aux parties intéressées d'accepter immédiatement un cessez-le-feu et d'observer scrupuleusement l'arrêt des affrontements ». Il invite par ailleurs « les parties intéressées à régler leurs différends exclusivement par des moyens pacisiques et de s'abstenir de recourir à la menace ou à l'emploi de la force ». Il prie enfin le secrétaire général de l'ONU, M. Javier Perez de Cuellar, de suivre la situation au Nord-Liban et de faire rapport au Conseil de sécurité qui demeure saisi de la question.

Trêve « de facto »

Plusieurs autres démarches diplomatiques sont engagées en direction de la Syrie et des dissidents par des pays arabes et des pays non alignés. La plus importante de ces démarches est celle entreprise par l'Arabie Saondite. qui a envoyé mardi à Damas son ministre des affaires étrangères, le prince Saoud el Fayçal. Ce voyage coıncide d'ailleurs avec la première dénonciation officielle, par l'Arabie Saondite, des dissidents de l'O.L.P. Dans une interview publiée par l'agence de presse officielle koweltienne le prince héritier d'Arabie Saoudite. Abdallah Ben Abdel Aziz a en effet qualifié les chess des dissidents de « vils traîtres » qui visent à - réaliser les objectifs d'Israel » et tentent de « ternir l'identité du peuple palestinien ».

D'autre part, une délégation de l'O.L.P. avec à sa tête le chef du département politique du comité exècutif, M. Farouk Kaddoumi, est arrivée mardi à Moscou pour une · courte visite ». On rappelle à ce propos que M. Andrei Gromyko, chef de la diplomatie soviétique, avait récemment saisi l'occasion d'entretiens avec le ministre syrien des affaires étrangères, M. Abdel Halim Khaddam, pour tenter de dissuader Damas d'encourager les tendances scissionnistes au sein du mouvement palestinien.

La guerre du Golfe UN BATEAU GREC COULÉ PAR UN MISSILE EXOCET

IRAKIEN Un cargo grec de 12 550 tonnes, l'Antigoni, a été coulé lundi 21 novembre par un missile Exocet devant le port iranien de Bouchir, dans le Golfe, a affirmé mardi à Londres le service de renseignement des Assureurs maritimes Lloyds. Le navire

a été atteint par un missile Exocet

alors qu'il quittait le port de Bouchir

et a coulé devant la bouée numero 8. C'est la première sois que le service de renseignement des Lloyds annonce qu'un navire marchand a été coulé dans le Golfe par un missile Exocet. Cependant, le quotidien Llyods List (le journal des Llyods) avait fait étai le 4 novembre d'un tir près de Bandar-Khomeiny contre un autre cargo grec, l'Avra, et estime qu'il pouvait s'agir d'- un Exocet tiré à partir d'un engin volant ira-

kien -. [Selon des informations recueillis de bonne source à Paris, l'Irak aurait déjà utilisé dans sa guerre contre l'iran une trentaine de missiles Exocet identiques à celui qui a coulé l'Antigoni. Mais les objectifs visés sont la plupart des bâtiments de faible tonnage, voire de simples vedettes, ce qui est considéré à Paris comme étant du « gaspiliage ». Il semble que les Irakiens évitent de s'en prendre aux installations de l'île de Kharg et aux pétroliers de gros tomage à la suite d'un vote catégorique des pays arabes petroliers du Golfe, qui prement au sérieux les menaces iraniennes de représailles.]

Sur le terrain, la trêve de facto existant depuis lundi dans la capitale du Nord-Liban, est respectée. Mais mul n'a d'illusions et la plupart des Tripolitains partent ous'apprêtent à partir. Les tirs d'artillerie sont tout à fait exceptionnels, mais les habitants de la ville estiment que « la trêve va durer encore deux ou trois jours », et qu'ensuite - il va y avoir une grande bataille ». Les chess miliaires palestiniens fidèles à Yasser Arafat sont également de cet avis. Abou Jihab, responsable militaire loyaliste, a affirmé mardi matin que « les Syriens massaient des troupes - et se préparaient à attaquer, dans le secteur du port. Le front qui s'est établi entre dissidents et loyalistes aux portes de Tripoli semble cependant stable.

Ainsi que l'a reconnu Abou Jihab lui-mēme, les dissidents se trouvent à environ un kilomètre et demi du quartier général de Yasser Arafat situé à Zahrich, à l'entrée nord de la ville. Le camp palestinien de Baddaoui est totalement entre les mains des troupes syrolibyennes. La plupart des pièces de D.C.A. mobile et les jeeps armées de mitrailleuses ont été transférées des abords du camp de Baddaoui vers la ville elle-même, et, tout autour du quartier général de Yasser Arafat des groupes mixtes de combattants palestiniens et de miliciens islamiques montent la garde dans des entrées d'immeubles.

Entre-temps, les dirigeants libanais continuent à demander le retrait des combattants palestiniens de Tripoli. A Alger où il se trouve actuellement, M. Walid Joumblatt s'est prononcé pour le départ immédiat de Tripoli de M. Yasser Arasat, et des dirigeants palestiniens dissidents pour qu'e ils règient leurs problèmes au sein des instances élues de l'O.L.P.». De même, le président de l'Assemblee nationale libanaise, M. Kamel el Assaad, a demandé le retrait des combattaits palestiniens afin d'éviter la destruction de la ville. « La cause palestinienne, a-t-il dit, risque d'être liquidée si les combattants palestiniens continuent à s'entre-tuer » et la ville de Tripoli « pourrait être détruite » du fait de la poursuite des combats. -(A.F.P., Reuter, U.P.I., A.P.)

DANS LA BEKAA LIBANAISE

Face-à-face israélo-syrien

De notre envoyé spécial

Yanta (sud-est de la Beksa liun café.

Niché à 1 600 mètres d'altitude, l'avant-poste israélien « Yasmine » est le plus proche des lignes syriennes sur le front du Nord-Est. Damas n'est qu'à 23 kilomètres à voi d'oiseau. Yasmine relève de l'autorité d'una brigada blindéa stationnée dans la vailée et se trouve, comme elle, « placé en permanence en capacité d'intervention opérationnelle ». Autrement dit. prêt au combat immédiat. Mais depuis de longs mois, le secteur est calme. Alors, les sentinelles de Yasmine, entre deux guets.

Yanta se trouve sous contrôle syrien. Il abritait naguère, affirment les guetteurs, des combattants, palestiniens fidèles d'Ahmed Jibril et d'Abou Moussa, le chef de la révolte contre Yasser Arafat, qui, depuis quelque temps, ont rejoint le Nord-Liban. « ils sont très occupés là-bas »,

Le colonel Itzhak, qui com-

banaise). ~ Deux cents mêtres à peine séparent les deux pitons ennemis. Dans un décor sauvage qui eut envoûté le Buzzati du Désert des Tartares; les soldats ieraéliens et syriens, se font face, calmes, déterminés, mais prêts au pire. Ils s'interpellent audessus du ravin, s'épient à la jumella et s'invitent parfois, en

tuent le temps devant la vidéo.

En contrebas, le village de observe un officier, l'air entendu.

mande tout le secteur, se félicite de la tranquillité du front et du déclin des « activités terrosristes ». Le calme ambient contraste, il est vrai, avec l'agitation politicienne qui règne ces temps-ci à Jérusalem à propos de la Syrie. Le colonel attribue l'impuissance actuelle des Palestiniens à la vigilance accrue de ses soldats. « Des hommes de Georges Habache (F.P.L.P.) et Nayef Hawatmeh (F.D.L.P.) ont cherché, dit-il. dans le passé, à traverser la ligne de cessezle-feu, à nous attaquer au bazooka ou à l'arme légère, ou à poser des mines. Depuis quatre mois, toutes les tentatives d'infiltration ont échoué. Nous avons

roristes et les avons tués ou cap-Ces Palestiniens habitaient la

'intercapté quatre groupes de ter-

région avant l'intervention de l'armée israélienne en juin 1982. ils ont bénéficié à leur retour, reconneît le colonel, d'une carraine < collaboration > parmi la population civile, en mejorité musulmane sunnite et druze. « Nous avons trouvé récemment des munitions at das explosifs dans une maison non loin d'ici. » L'armée n'a guère modifié sa logistique depuis l'an demier. Elle s'est contentée de renforcer les moyens du génie, d'ouvrir ou d'élargir les routes, d'agrandir des entrepots.

Une trentaine de chars M. 60 montent la garde devant le cuartier général. D'autres arrivent par la route escarpée qui relie Metoulla, sur la frontière israélienne, à la Bekas. Le lourd convoi traverse les bourgades de l'extrême Sud-Liban, fief incontesté du commandand Saad Haddad dont les miliciens contrôlent les principales bifurcations.

Autour de tous les camps militaires israéliens, les bulldozersont accompli d'impressionnants travaux de terrassement. Les mesures de sécurité décidées après l'attentat de Tyr paraissent soigneusement respectées. Des talus cement et protègent les camps, tandis que des blindés obstruent les entrées, dissuadant d'éventuels véhicules karnikazes.

Au fond de la vallée comme sur les nids d'aigles, on pense surtout à l'hiver tout proche qui s'annonce aussi froid que le précédent ; la neige étincelle sur les flancs du mont Harmon, Indifférents aux présences guerrières, les paysans poussent l'araire dans leurs champs en terrasse. Dans la grand-rue pavoisée de Rachaiyah; une petite ville de la montagne, les chapeaux frappés du cèdre rappelaient que le Liban célébrait, mardi 22 novembre, l'anniversaire de son indépendance. A portée de jumelle des deux armées d'occupation.

J.-P. LANGELLIER.

Soudan

La détérioration de la situation au Sud a envenimé les relations avec l'Ethiopie

Le président Nemeiry du Soudan a achevé, le mardi 22 novembre, une visite officielle de deux jours à Washington par des entretiens avec le vice-président américain, M. George Bush, le secrétaire d'Etat, M. George Shuitz, et le secrétaire à la défense, M. Caspar Weinberger. Lundi, le président sondanais avait été longuement reçu par M. Reagan, qui a réaffirmé à cette occasion sa détermination à aider les pays africains « menacés par l'agression libyenne ». Un haut responsable américain a cependant estimé qu'il ne fallait pas exagérer les risques de conflit entre le Soudan et l'Ethiopie, qui ont conduit Khartoum à annoncer dimanche la mise en état d'alerte de ses forces armées.

En fait, la situation aux frontières entre les deux pays semble normale et l'Ethiopie a fait savoir que, contrairement aux affirmations de Khartoum (le Monde du 22 novembre), elle n'avait ordonné aucun mouvement de troupes et qu'en essayant de mettre en cause l'U.R.S.S., Cuba et la Libye, le gouvernement soudanais avait pour objectif d'impressionner l'administration américaine et de lui faire croire que le Soudan fait face à un danger extérieur.

Ce n'est pas la première sois que le président Nemeiry brandit l'éponvantail d'une menace de l'extérieur nour amener Washington à accroître 'importante aide économique (200 millions de dollars) et assistance militaire (50 millions) qu'il fournit annueliement à Khartoum. Ce qui est nouveau, c'est que cette fois, ce n'est plus la Libye qui est considérée comme le danger principal menaçant le Soudan, mais l'Ethiopie, avec laquelle le régime de Khartoum entretenait, il y a encore quelques mois, des relations normales. Cependant, la détérioration de la

situation au Sud-Sondan, où prévaut depuis le début de 1983 une sorte de guerre civile larvée, a eu raison du modus vivendi qui s'était établi depuis plusieurs années au sujet du contrôle de la longue frontière commune de plus de 2 000 kilomètres qui sépare les deux pays. Jusqu'à tout récemment encore,

la question érythréenne était demeurée la scule pomme de discorde entre les deux capitales, avec les quelque cinq cent milie réfugiés d'Ethiopie installés au Soudan. Depuis, un nouveau problème s'est créé avec les vingt-cinq mille .Sud-Soudanais qui, en l'espace de quelques mois, se sont réfugiés en Ethiopie pour fuir les rigueurs de la répression conduite par les forces gouvernementales contre les maquisards de l'Anyanya-IL 🕟

La décision du président Nemeiry de diviser en juin dernier le Sud-Soudan en trois régions autonomes. contrairement à l'accord d'Addis-Abeba de 1972 qui stipulait clairement que le Sud constituerait une. entité autonome unit, à d'ailleurs renforcé l'activité des rebelles, qui reprochent au pouvoir central d'avoir divisé le Sud pour mieux assurer son autorité dans les provinces

méridionales. En conséquence, l'instabilité et l'agitation se sont accrues, entraînant plusieurs opérations de ratissage de l'armée du Nord dans les régions de Bar-El-Ghazai et du haut Nil, particulièrement touchées par la rébellion. D'autres heurts ont été signalés entre les maquisards de l'Anyanya-II et les forces gouvernementales dans le secteur du mont Boma, qui jouxte la frontière éthio-

▼ Discréditer la rébellion »

Khartoum accuse les autorités éthiopiennes d'aider les rebelles du Sud en leur accordant de nombreuses facilités sur son territoire. 70 % des réfugiés sud-soudanais sout âgés de dix-sept à trente ans, et il est certain qu'un grand nombre d'entre eux ont été recrutés par les mouvements sud-soudanais installés en Ethiopie et ont grossi les rangs de l'Anyanya-IL, de même que les réfugiés érythréens au Soudan sont utilisés contre le régime d'Addis-Abeba.

Depuis le début d'octobre, la décision du président Nemeiry d'appliquer la loi islamique à l'ensemble du pays a renforcé davantage le mécontentement dans le Sud, peuplé en majorité de Noirs animistes ou chrétiens, alimentant ainsi la rébellion qui, si l'on en croit les autorités de Khartouan-vient de gagner la région de Malakal, proche da canal de Jonglei, qui, jusqu'à présent, était demeurée à l'abri de l'agitation su-

Incapables de faire face aux problèmes économiques, politiques et religieux qui sonl à l'origine de la rébellion du Sud, les autorités soudanaises s'efforcent de la discréditer en la présentant comme un mouvement directement inspiré et téléguidé à partir de l'étranger. C'est ainsi que le ministre de l'information soudanais a affirmé, la semaine dernière, que les rebelles qui avaient enlevé les sept Français travaillant sur les chantiers du canal de Jonglei étaient dirigés par le lieutenantcolonel John Garang, un . communiste notoire ».

Or, ce dernier est connu pour ses convictions nationalistes. Il était. jusqu'en 1970, le commandant de la garnison de Bor. Il s'était, par la suite, rendu aux Etats-Unis, où il avait obtenu un doctorat d'université. De retour au pays, il jouissait tout récemment encore de la confiance du président Nemeiry, puisque ce dernier l'avait chargé, en mai dernier, de convaincre les soldats de la garnison de Bor et Pibor mutinés contre le pouvoir central, de se soumettre aux autorités légales. Le lieutenant-colonel John Garang avait, cependant, choisi de rallier la rébellion, en compagnie de plusieurs officiers de l'armée du Sud. Il est actuellement considéré comme l'un des principaux dirigeants de l'Anyanya-II.

JEAN GUEYRAS.

SELON SON CONSEILLER DE PRESSE

Le président Assad « est en très bonne santé »

Le président syrien, le général Hafez El Assad, a recu le mardi 22 novembre plusieurs responsables politiques et militaires syriens avec lesquels il a examiné + les derniers développements de la situation au Proche-Orient », a indiqué l'agence syrienne d'information Sana.

L'agence ne précise pas le lieu de cette audience. Pour sa part, M. Assad Kamal Elias, conseiller de presse du président Assad, a indiqué mardi que le chef de l'Etat, qui avait été opéré de l'appendicite le dimanche 13 novembre, était « en tres bonne santé . mais il n'a pas précisé quand il était sorti de l'hôpital.

Parmi les responsables reçus mardi, selon Sana, par M Assad figurent le premier ministre Abderaouf El Kassem, le commandant en chef adjoint des forces armées et ministre de la défense, le général Mustapha Tlass, le secrétaire général adjoint du parti Baas (au pouvoir en Syrie), M. Abdallah El-Ahmar, ainsi que le chef d'état-major, le général Hikmat El-Chahabi. Depuis son hospitalisation, le chef de l'Etat syrien avait reçu à deux reprises, tonjours scion Sana, M. Abdelhalim Khaddam, vice-président du conseil et ministre des affaires étrangères.

M. Weinberger: Damas a « autorisé » l'attentat de Beyrouth

D'autre part, M. Caspar Weinberger, secrétaire américain à la défense, a déclaré, le mardi 22 novembre, que le gouvernement syrien avait « autorisé - l'attentat d'un commando-suicide contre les « marines » à l'aéroport de Beyrouth le 23 octobre. Cette accusation est la plus explicite jamais proférée par Washington contre la Syrie dans l'attentat qui fit deux cent trenteneuf morts parmi les « marines ».

Au cours d'une consérence de presse, M. Weinberger a précisé : - Nous avons une idée assez précise du lieu d'où ils [les auteurs de l'attentat] vencient et, comme je l'il

dit (...), ils étaient en fait Iraniens [et ont agi] à l'instigation, à la connaissance et avec l'autorisation du gouvernement syrien. - M. Weinberger a cependant refusé de répondre à un journaliste qui lui demandait si l'attentat pouvait être considéré comme un « acte de guerre's de la part de Damas. -(A.F.P., Reuter.)

Israël UN PRÊTRE MELKITE

EST DÉTENU DEPUIS LE 4 NOVEMBRE

Le Père Faouzi Khoury, curé melkite de Fassouta, village du nord de la Galilée proche de la frontière libanaise, a été arrêté le 4 novembre à l'aéroport Ben-Gourion de Tel-Aviv au moment où il prenait l'avion pour Paris. Le prêtre, arabe de nationalité israélienne, âgé de trente-six ans, est détenu depuis cette date. L'évêque melkite, Maximos Saloum, a adressé lundi 21 novembre des télégrammes au premier ministre, au ministre de la désense et au ministre de l'intérieur israéliens, attirant leur attention sur l'état de santé du Père Khoury et soulignant qu'après dixhuit jours de détention aucun chef d'accusation n'avait pu encore être retenu contre lui. Le 20 novembre, la détention du prêtre a été prolongée pour une période de quinze

Le Père Khoury est diplômé de l'Institut catholique de Paris. -(A.F.P.)

[L'Église melkite ou grecqu catholique, unie à Rome, compte environ un demi-million de fidèles arabes de rite byzantia - d'où leur som de " grecs " - dans les différents pays du Proche-Orient Lour patriarche est Maximos V Hakim. Err 1974, Mgr Hilarion Capucci, vicaire patriarcal melkite de Jérusalem, avait été condamné à douze aus de prison en Israël pour trafic d'armes. Il fet liberé en 1977.]

A TRAVERS LE MONDE

Birmanie

• OUVERTURE DU PROCES DES AUTEURS DE L'ATTEN-TAT CONTRE LE PRÉSI-DENT SUD-COREEN. - Le procès des deux membres de l'armée nord-coréenne arrêtés à la suite de l'attentat visant, le 9 octobre, le président sud-coréen Chun Doo Hwan à Rangoun s'est ouvert ce mardi 22 novembre dans la capitale Birmane, a-t-on appris de bonne source.

Les deux hommes avaient été arrêtés peu après l'attentat contre le chef de l'État sud-coréen qui avait fait vingt et un morts, dont quatre ministres sud-coréens.

Brésil

• PILLAGE DE SUPER-MARCHES A RIO ET A SAO-PAULO. - Des chômeurs affamés, dont certains étaient armés de pistolets, ont pillé, le mardi 22 novembre, onze supermarchés de la périphérie de Sao-Paulo. Une trentaine de personnes ont également pillé, mardi à Rio, un super-marché, après avoir assommé le vigile. Les pillages de supermarchés se sont multipliés ces derniers mois au Brésil. D'abord circonscrits au nord-est, ils se sont étendus aux capitales d'Etat, à Fortaleza, et, dans le Sud, à Rio-de-Janeiro et Sao-Paulo. - (A.F.P.)

Nigéria

• LE NOUVEAU GOUVERNE-MENT. - Le président Shehu Shagari a achevé le lundi 21 novembre la composition de son gouvernement en attribuant les six derniers portefeuilles, notamment celui des affaires étrangères qui a été cordié à M. Eleazar Chukwuemeka Anyaoku (le Monde du 20 octobre). M. Anyaoku, âgé de cinquante ans, est l'ancien secrétaire adjoint du Commonwealth.

Parmi les autres nominations figurent notamment celles de MM. Ali Baba, ancien ministre de l'intérieur, responsable en jan-

Uwechue, directeur du magazine Africa, ministre de la santé: Mohammed Alhadii Mohammed au commerce: Joseph Sowho, secrétaire d'Etat aux affaires étran-

gères; et Bennet Birabi, ministre-

de la jeunesse. - (A.F.P., Reu-

vier dernier de l'expulsion du Ni-

géria de deux millions d'étran-

gers, qui est nommé au poste de

l'emploi et du travail; Raiph

Swaziland DEUX MILITANTS L'A.N.C. TUÉS. - Deux représentants du Congrès national africain (A.N.C.) ont été tués, mardi 22 novembre, à leur domicile, à Manzini, dans le centre du Swaziland, a indiqué l'agence sud-africaine Sapa. Ces deux hommes, MMz Zakhele Sandile Nyaneza et Keith McFadden, auraient été exécutés par un com-

mando venu d'Afrique du Sud. LEON POLIAKOY Essai sur la désinformation

"Léon Poliakov, et c'est ce qui fait la profondeur de son analyse, montre que toute désinformation factuelle suppose, pour réussir, une désinformation idéologique préalable." JEAN-FRANÇOIS REVEL/LE POINT

LICAL epuis : des Vies, t ci :wes Sant

e que

ıculté

nobre

omólc

taires

2près

ption

reçu

azé ians

iga-les XOSE

1' " .

\$75.2

 $(a_{ijk_{+},0},\ldots,a_{ijk_{-},k_{i}})$ ≈ 3 ° .

LA CONTROVERSE SUR LES EUROMISSILES

AU TERME D'UN DÉBAT SANS PASSION A BONN

Le Bundestag a approuvé l'implantation des nouvelles armes de l'OTAN

Bonn. - Après deux jours de délibérations qui se sont achevées très tard dans la soirée du mardi 22 novembre, le Bundestag a adopté, par 286 voix contre 226, la résolution déposée par le gouvernement approuvant l'implantation d'euromissiles américains sur le sol de la Ré-

Bravant l'ennui des répétitions, plus de cinquante orateurs au total sont montés à la tribune. Ils ont différé sur le principe même de l'installation des Pershing-2 et des missiles de croïsière, sur lequel de toute facon Boan n'a aucun pouvoir de décision, mais s'ils ont cédé parfois à la polémique personnelle, ils n'ont pas pris de positions extrêmes. Les grandes passions, la peur de la guerre et de ses destructions massives, n'étaient pas à l'ordre du jour.

De notre correspondant Le Bundestag a connu dans le passé

des heures plus dramatiques. Malgré tout ce qui les sépare, gouvernement et opposition s'accordent à donner la priorité à la négociation sur la confrontation. La résolution des trois partis de la coalition « salue la disposition des Etats-Unis à poursuivre les conversations de Genève, indépendamment des premiers arrivages d'euromissiles en Europe ». Elle relève, comme avec soulagement, que leur mise en place s'étendra sur plusieurs années. L'ancien chancelier Schmidt a proposé qu'en 1984 10% seulement des usées américaines soient rendues opérationnelles. Elle suggère qu'on profite de ce délai pour continuer

siles n'est pas « la fin du monde ». pour reprendre une expression qu'on a entendue au congrès du S.P.D. à Cologne et à Bonn.

Le ministre de l'économie, le comte Lambsdorff, qui était à Moscon il v a quelques jours pour diriger a délégation allemande à la réunion de la commission mixte germanosoviétique, a déclaré que ses interlocuteurs ne s'étaient jamais montrés aussi empressés d'activer les échanges commerciaux avec la R.F.A. C'est pour lui le signe que "U.R.S.S. ne prendra pas au tragione l'installation, en Europe, des nouvelles armes. Mais, avait dit auparavant le ministre de la défense M. Manfred Worner, il faut qu'on comprenne, à l'Est, nos soucis de sécurité : se soustraire aujourd'hui à le

double résolution de l'OTAN serait tien atlantique, la débandade de nos partenaires européens et, finalement, l'isolement de la République

La résolution des sociaux-démocrates

Du côté des sociaux-démocrates, la réaction de rejet par la base, qui s'est enflée et propagée de façon presque anarchique durant les derniers mois, a certainement influé sur les instances supérieures du parti qui ont converti en objection de circonstance ce qui était peut-être (inaement, parmi les adhérents, une obection de conscience.

Pour le S.P.D., d'après le texte de sa résolution au Bundestag, les quatre années écoulées depuis la décision de Bruxelles de décembre 1979 n'ont pas en l'effet attendu. Moscon et Washington n'ont pas ralenti, bien au contraire, leur course au perfectionnement des armes atomiques, et l aura fallu que M. Helmut Schmidt intervienne avec vigueur pour que les deux superpuissances consentent à s'asseoir à la table des

Mais cette vigueur n'a pas été contagieuse. La conférence de Genève a piétiné, et l'on ne sait touiours pas, faute d'avoir sondé les intentions soviétiques avec assez de persistance, si l'on n'aurait pas pu convaincre l'U.R.S.S. de ramener le potentiel de ses SS-20'à son niveau de 1978. Pour en arriver là, il aurai fallu que Bonn pèse de tout son poids sur la Maison Blanche, Le chancelier Kohl n'a pas cherché i s'imposer au président américain.

Par le texte de la résolution du S.P.D., qui porte sa marque, M. Willy Brandt, tout en répudiant formellement une « équidistance » ailemande entre les deux blocs, estime la résolution, a préconisé une européisation de l'Europe » comportant en son centre une zone dénycléarisée (référence au plan Palme). Cela contribuerait à surmonter la division du monde en deux camps hostiles : il n'y a pas de solution de rechange à la détente. Le texte évoque également un « gel nucléaire » pai étapes entre les deux superpuissances et, tout en faisant profession de foi atlantiste, suggère à demimots une «réforme» de l'OTAN, Le tout constitue un programme ambitieux. Avec qui le S.P.D. espèret-il le réaliser ?

ALAIN CLÉMENT.

A New-Delhi

La Grenade, Chypre et les relations Nord-Sud à l'ordre du jour du sommet du Commonwealth

huit pays membres du Commonwealth sont représentés par des chefs d'Etat ou de gouvernement au vingt-troisième sommet, ouvert ce mercredi 23 novembre, à New-Delhi, par Mes Gandhi. Ajnsi, trente-six ans après l'éclatement de l'empire des Indes, sont réunis dans la capitale indienne les gouvernants d'anciennes colonies britanniques regroupent plus d'un milliard d'habitants. Ce club exceptionnel - dont les critiques, comme celles du P.C. indien prosoviétique, dénoncent le caractère « néocolonial » — et qui se réunit tous les deux ans, ne compte aucun pays arabe ni communiste. Le Commonwealth est, à sa manière, un microcosme des relations Nord-Sud. ou plutôt Ouest-Sud. Les membres de cette communauté se reconnaissent, outre l'usage de l'anglais, des intérêts communs : les sept dixièmes de l'aide britannique au tiers-monde vont aux pays en développement du Commonwealth.

Quarante-quatre des quarante-

Plusieurs dossiers dominerout la rencontre de New-Delhi. Les participants devraient lancer un appel en vue du retrait des sorces américaines de la Grenade. La majorité des membres du Commonwealth se sont prononcés contre l'intervention des Etats-Unis: seuls les mini-Etats des Caraïbes l'ont approuvée. Le secrétaire général du Commonwealth. M. Shridath Ramphal (lui-même ancien ministre des affaires étrangères de la Guyana, pays proche de la Grenade), a déclaré que la communanté avait des responsabilités particulières à assumer pour favoriser le retrait américain. De son côté. M= Gandhi, qui préside le Mouvement des pays nonalignés, a indiqué qu'elle n'avait été convaincue par aucun des arguments avancés par les Etats-Unis pour justifier l'invasion, mais qu'elle érait opposée l'envoi d'une force de paix du Commonwealth.

Le sommet devrait, d'autre part condamner la proclamation unilatérale de l'indépendance du secteur turc de Chypre (un Etat membre du Commonwealth), décision qui rencontre l'hostilité générale des pays membres. Ceux-ci examineront, propos de la question de la Namibie. le plan Shagari (du nom du présideut du Nigéria) proposant de remplacer les forces cubaines en Angola par une force interafricaine afin de favoriser un désengagement des Sud-Africains. Mais certains partici-

pants devraient se montrer très sévères pour ce qu'ils appellent la « complaisance » de la Grande-Bretagne à l'égard de l'Afrique du

Une demande formelle de candidature-du Pakistan au Commonwealth sara également étudiée. Le gouvernement d'Islamabad s'en était retiré en 1972, alors qu'Ali Bhutto était au pouvoir, en signe de protestation contre la reconnaissance du Bangladesh (anien Pakistan-Oriental) par la Grande-Bretagne. Devant le peu d'enthousiasme que continuent de manifester les Indiens pour cette réintégration, la décision pourrait être renvoyée.

Développement et désarmement

Les problèmes Nord-Sud constituent traditionnellement un volet important des sommets du Commonwealth, et M. Ramphal est l'un des rédacteurs du rapport Brandt (Nord-Sud : un rapport de survie »). Dans le document qu'il a présenté à la conférence de New-Delhi il a notamment mis en parallèle le drainage des ressources par la course aux armements avec la « pauvreté absolue » et la faim dont souffrent certaines populations. Cette préoccupation était également au centre de l'appel lancé par les pays non-alignés, lors de leur sommet, en mars dernier, à New-Dehli en faveur du désarmement pour le développement. Dans ce même esprit sera discuté le « plan de paix » présenté récemment par M. Trudeau dans les capitales européennes et asiatiques.

La question d'une conférence monétaire internationale sera soulevée en particulier par Mme Gandhi bien que le projet indien à ce sujet manque toujours de précisions - et par le premier ministre néozélandais, M. Muldoon, avocat persévérant d'un « nouveau Bretton Woods >. Mme Thatcher, toutefois. n'a guère manifesté l'intention de se démarquer à ce propos de la position américaine. On sait également que certains au moins des pays industrialisés du Commonwealth ne se montrent pas disposés à accepter le principe d'importantes réformes dans les

GÉRARD VIRATELLE.

La décision allemande et la politique française

dialogue. L'installation des curomis-

(Suite de la première page.)

Qu'il y ait une contradiction fort ancienne et permanente dans la position française, que nous soyons partie prenante dans le système défensif atlantique en même temps qu'à l'extérieur de ce système, pour pouvoir nous dire tantôt rangés dans le camp de la liberté, tantôt hostiles à la politique des blocs, voilà qui est mal perçu en Allemagne. Ce qui frappe, c'est notre insistance pour obtenir une solidarité que nous refusons de notre côté

Mais ce n'est pas la politique française qui a fait changer le S.P.D. Le congrès de Cologne, le week-end dernier, a été assez attristant. Personne n'a répondu aux solides arguments de Helmut Schmidt. Willy Brandt a eu une phrase révélatrice. En se rendant à la grande manifestation pacifiste en octobre, il n'a pas eu l'impression d'aller chez des étrangers, mais, ditil, . là où il y avalt déjà avant moi des milliers et des milliers de sociaux-démocrates ». Traduction allemande de « Je suis leur chef. il faut que je les suive. La motion qui l'a emporté est d'une simplicité vraiment désarmante : refus des Pershing, demande à l'U.R.S.S. de commencer à réduire le nombre des SS-20! L'option «alternative» présentée par Heinrich Vogel au Bundestag va jusqu'à dire que le refus du stationnement américain provoquerait la diminution de l'arsenal so-

Les sociaux-démocrates n'ont pas craint de jouer sur la peur. Sont-ils entièrement à blamer? C'est une vraie peur. Une peur qu'on s'étonne de ne pas rencontrer davantage en France, fût-ce sous la forme d'une inquiétude. Preuve de courage ou absence de réflexion sur ce que seraient l'échec de la dissuasion et le désastre d'une guerre atomique même limitée? Résséchir, c'est au moins frissonner, même si on demeure convaincu que seule la fermeté permet à terme d'éviter la guerre. « J'ai peur. El cette peur est la perception d'un vrai danger ». vient d'écrire le grand savant Cari Friedrich von Weizvächer, qui prend pourtant parti contre les choix des pacifistes. Sur un point cependant, il fait, de façon significative route avec eux. Dans le même long article, il parle de la peur éprouvée depuis toujours par I'U.R.S.S. et attribue à cette peur l'invasion de la Tchécoslovaquie en 1968. Comme si toutes les conquêtes, tous les asservisserments, ne pouvaient pas se justisier ainsi : en Allemagne aujourd'hui, on s'apitoie volontier sur l'Union soviétique toujours acculée à la crainte, parce que, chez nombre d'Allemands, la peur de la guerre atomique s'est substituée à la peur de IU.R.S.S., ce qui a changé l'image de celle-ci.

Problèmes d'identité

Quel étrange chassé-croisé! Malgré quatre ministres communistes, iamais la France n'a en une représentation aussi négative de l'Union soviétique qu'aujourd'hui. De l'extrême gauche à l'extrême droite, en contournant le P.C., quelle unanimité dans le rejet, unanimité née à partir de 1968, si différente de l'attrait exercé dans les années 50 sur tant de non-communistes! En République sédérale, pendant ce temps, l'antisoviétisme d'alors, fondé en partie sur les débris de la propagande hitlérienne, mais aussi sur une morale de liberté, a cédé la place chez beaucoup à un rejet global des Deux Grands, renvoyés dos à dos au nom de l'égalité entre idéologies. En France, même si l'antiaméricanisme demeure toujours présent, seule l'Assemblée générale du Protestantisme srançais nomme d'un même souffle - l'une ou l'autre des idéologies en présence », imitant un puissant courant du protestantisme allemand d'aujourd'hui. Comme si la liberté ne devait pas relever d'une morale pour ceux-là mêmes qui condamnent les armes atomiques précisément au nom d'une morale!

Mais pourquoi alors cette hésitation française entre l'inclusion dans

un camp de la liberté (au sein duquel on peut critiquer et, au besoin, contrecarrer le grand partenaire) et le refus de cette appartenance, le rejet permanent d'un Yalta mythique? Parce que la France a un problème d'identité. Nous voulons être une puissance mondiale en sachant que nous n'en avons pas la stature. Le parapluie (troué, mais pas encore refermé) que nous tend le Grand nous porte ombrage. Une vraie nation n'a pas de protecteur.

La République fédérale a elle aussi un problème d'identité, également lié à la politique de sécurité Mis il est tout autre et plus profond. En 1949, l'écrasante majorité des Allemands de l'Ouest ont préféré la création d'un Etat fermement protégé contre le communisme à la perspective de toute unité étatique nationale comprenant le risque d'une influence communiste.

Contrairement à ce qu'on a trop souvent dit et écrit en France, ce choix ne s'est pas trouvé remis en question. Mais l'Ostpolitik de Willy Brandt a opéré un changement que éternelle méssance française n'a pas permis d'apprécier à sa juste vaeur. Les traités de Varsovie et de Moscou n'ont pas constitué une vancée vers une réunification mais, au contraire, un double et formidable renoncement : aux terri toires remis à la Pologne en 1946 et l'unité étatique de l'Allemagne dusqu'on reconnaissait enfin l'existence de l'autre Liat allemand

En même temps, ces sacrifices permettaient d'atténuer le fossé entre les deux populations allemandes. Pourquoi, en France, avons-nous tant de mal à accepter l'idée que des millions de visiteurs, des milliers d'henres de télévision, d'innombrables entretiens téléphoniques, constituaient une extraordinaire présence occidentale de l'autre côté du rideau de fer. et non un terrible danger

pour le camp occidental? Oni, aujourd'hui, la crainte de voir s'estomper cette présence cause d'un renouveau de la tension Est-Ouest contribue aux attitudes allemandes d'abdication. Oui, i existe, même au sein du parti socialdémocrate, une tentation de sortir de l'alliance pour, en quelque sorte, sortir de l'histoire, parce qu'ainsi on serait tranquille pour avoir des relations apaisées avec les citoyens de l'antre Etat

Mais cette crainte et cette tentation ne peuvent être écartées que si nous commençons par accepter la légitimité de l'aspiration aux contacts et aux échanges - qui provoquent d'ailleurs bien des inquiétudes dans l'autre camp. Les jours d'optimisme. on peut se dire, que les problèmes d'identité de la France et de la Ré publique fédérale, avec leurs répercussions réciproques, se trouveraient atténués par la naissance d'une Europe forte. Mais ce vieil optimismelà prend de plus en plus figure d'utopie, presque autant que le désarmement universel!

ALFRED GROSSER.

AMERIQUES

« Le Fonds monétaire ne dictera pas à la Bolivie sa conduite »

nous déclare le président Siles Zuazo

Le Sézat boliviez a lancé un dési au zouvernement de M. Siles Zuazo en adoptant mardi 22 novembre à une large majorité une augmentation de 100 % du salaire minimum. D'autre part, la grève générale décrétée par les syndicats contre le plan d'austérité du gouvernement a paralysé le pays hindi. Malgré les menaces qui s'accumulent, le président Siles Zuazo se veut optimiste dans l'entretien que pous publions ci-dessus.

La Paz. - Le régime constitutionnel présidé par M. Hernan Siles Zuazo a fêté son premier anniversaire le 10 octobre. Des alertes ont eu lieu depuis un an et les bruits de bottes n'ont pas disparu, mais il semble que la majorité des Boliviens préférent encore - une mauvaise démocratie à une bonne dictature ». C'est bien l'avis du président.

La Grenade

• REDUCTION D'UN QUART DES EFFECTIFS AMERI-CAINS. - Les forces américaines dans l'île ont été réduites d'un quart, a annoncé le mardi 22 novembre à Saint-George's le commandant Douglas Frey, porte-parole de l'armée. 700 soldats sont rentrés en effet mardi à leur base de Fort-Bragg (Caroline du Nord). Il ne reste plus à la Grenade que 3 100 militaires américains (1 200 appartenant à des unités de combat et 1900 à des unités de soutien). Les soldats rapatriés appartiennent à la 82º division aéroportée, a précisé le Pentagone. Au total, environ 6 000 hommes ont participé à

« Un an de démocratie en Bolivie, dit-il, est un événement important si l'on tient compte de l'instabilité qui a marqué les presque vingt ans de régimes dictatoriaux. Des régimes sanguinaires, caractérisés par la répression, la torture, les affaires louches et le trafic de cocaine... Le gouvernement constitutionnel a rétabli les libertés démocratiques, les droits syndicaux et politiques du peuple bolivien et a introduit la participation populaire aux décisions gouvernementales.

- Pour colmer les mineurs qui réclament une grève générale, un de leurs leaders vient de leur dire : « Chez nous, la démocratie n'est - pas un brasier. A peine une étin-- celle. Soufflez, et il ne restera - plus rien. -

Cela ne veut rien dire. Il fau-

drait un ouragan pour éteindre le feu démocratique qui embrase la conscience de l'immense majorité des Boliviens. Ce processus n'est donc pas fragile parce que sa force, sa vigueur, viennent des masses. En second lieu, parce que les forces armées sont actuellement dirigées par des officiers légalistes et démocrates qui ont réitéré à maintes reprises leur voionté de désendre l'ordre constitutionnel. Si la démocratic n'est pas aussi solide que nous le souhaitons, c'est parce que ses fondements reposent sur une base matérielle débilitée par la crise mondiale ce par la crise héritée des dictatures Dassées.

- Pourtant, les rumeurs de

putsch persistent? - Des militaires dégradés pour leur complicité avec le trafic de drogue et des civils, partisans de la dictature, ont essayé de déciencher une campagne pour miner le moral révolutionnaire des forces démocratiques. Ils n'y sont pas parvenus et ils n'y parviendront pas. En ce qui concerne les projets de « coup d'Etas

De notre envoyée spéciale constitutionnel », ils ont avorté,

parce que la population ne peut même pas supporter l'idée d'en entendre parier. - Il y a un an, vous aviez un vaste consensus. Aujourd'hui, qu'il s'agisse des syndicats ou des partis, de gauche comme de droite, sous

semblent être dans l'opposition. Comment expliquer cette évolution? A l'étranger, des déclarations de groupuscules sans aucune représentativité - qu'il s'agisse d'extré-

mistes incrustés dans les syndicats ou de mini-partis - sont interprétées comme le resset de l'opinion générale... La réalité est donc faussée. En ce qui concerne les leaders syndicaux, certains nous appuient sans réserve, d'autres nous dispensent un appui critique. D'autres ensin, qui répondent aux consignes de l'extrême gauche, nous combattent ouvertement. Mais il n'v a aucune détérioration du régime sace aux bases populaires. - L'Union démocratique et po-

pulaire que vous présidez a remporté les trois élections présidentielles de 1978, 1979 et 1980. Elle est aujourd'hui divisée (1).

L'influence du P.C.B.

- Ce n'est pas exact. L'U.D.P. a perdu le MIR, un petit parti dont le capital électoral ne doit pas dépasser les 45 000 voix. Il s'agit done d'un simple accident de parcours qui n'altère pas notre front politique regroupé autour de mon parti, le Mouvement nationaliste révolutionnaire de gauche (M.N.R.I.), première force électorale du pays, qui rassemble mineurs, paysans, ouvriers et des secteurs de la classe moyenne.

- Le Front comprend aussi le parti communiste (P.C.B.), qui a une grande influence dans les syndi-

cats de mineurs et chez les intellectuels. Le parti démocrate chrétien est aussi notre allié, avec ses professionnels, ses étudiants et une partie de la classe moyenne urbaine. C'est dire que le M.N.R.I. je P.C.B. et le P.D.C. assurent au régime une base sociale et politique assez vaste pour

que nous puissions aller de l'avant - On reproche au gouvernement un manque de décision et de cohé-

- Ce que nous avons promis hier, nous le réalisons aujourd'hui dans la limite de nos moyens. Je ne citerai que la désense intransigeante du secteur public de l'économie et la démocratisation de l'administration.

- Yous aviez promis une restructuration de l'U.D.P., puis un cogouvernement avec la Centrale ouvrière, avant de vous tourner vers les indépendants et le démocratie chrétienne...

- En ce qui concerne le cogouvernement avec la Centrale ouvrière, cette option est devenue utopique parce que certains secteurs ont fait preuve d'une intransigeance qui allait nous mener bien au-delà de la plate-forme mationaliste et démocratique de l'U.D.P. La COB a fait des suggestions que ses leaders ne pourraient pas exécuter s'ils étaient au gouvernement, par exemple le moratoire unilatéral de notre dette extérieure.

- Trois ministres se sont succédé en un an, proposant chacun des orientations économiques diamétralement opposées. En ce moment, le ministre du plan et celui des sinances adoptent des positions contradictoires en ce qui concerne les négociations avec le F.M.I,

- Les réajustements tactiques pour la politique monétaire et financière sont la norme dans tous les pays du monde. En ce qui concerne le F.M.I., sachez que celui-ci ne va pas nous dicter notre conduite. Les

accords ne violeront pas notre souve-

raineté.

- Face au problème de la cocaine, le gouvernement ne s'est-il pas engagé auprès des Etats-Unis à la destruction des plants excédant la consommation locale? Et face aux paysans, n'a-t-il pas promis l'industrialisation des surplus?

- La Bolivie n'est pas au centre du problème de la cocaîne comme on le croit à l'extérieur. Sans le gigantesque marché américain et les centres de production et de transformation du Pérou, de l'Equateur et de la Colombie, le problème serait réduit à sa plus simple expression... Il est irrationnel d'exiger de la petite Bolivie d'en terminer avec cet infâme trafic par ses propres moyens limités. Il faut tenir compte de la Malia internationale qui contrôle ce trafic. Nous avons lancé l'idée d'un grand effort conjoint des pays producteurs, consommateurs et intermédiaires pour lutter contre cette drogue maudite. La Masia bolivienne n'a en tout cas plus auiourd'hui de complices dans l'appareil de l'Etat. »

> Propos recueillis par NICOLE BONNET.

(1) L'U.D.P. était à l'origine composée du MIR et du P.C.B. Le MIR a quitté le gouvernement le 20 janvier.

m INÈDIT m

Le FAIT FRANCAIS dens le monde LA FRANCE 3 SUPERPUISSANCE

Les Anglo-Samos, les Sumes et mons. Influence de la France dans le monde : culturelle. linguistique. Professore financière et 200e Franc. Défense, sciences de pointe : les armes. classiques et nucléaires. Lamidue : 2º domaine territorial mondial (20ne maritume). DOM-TOM, l'Afrique et les 10 pays d'expression française. 356 pages, 70 F. Franco chez l'appear:

FRANÇOIS DE PREUIL CHATEAU DE PREUIL

49560 NUELL-SUR-LAYON

les départements de la défe De notre envoye

Le remaniement minis

Pologn

comme prevu. de l'Académie de andulancie: en chef des troupes merenion relocaises en Tenementale en 1000 il est membre de du butezu politique de 2011 uruzelski a d'autre

si dellini di ant la Diète les eau vice-premier munt Messner: suittini ni - des devoirs de sense et a coordination, ainst vis jou. - que je lui cêdea. Age de : -quante-quatre ans, Leole supérieure appunie de Ratowice, M. Mess जानि पार रें नार्टार très rapide de-Membre du comité. and tifu. ga ell de colitique et est deale press. et secrétaire du parti hatitute Siesic. Sa promotion smureire pus etrangere au fait gli Haute Sitesie est aussi la ré. die is - remalisation = est la signeria les structures clanams de Solourité les plus faibles badnesis 7. Lux - nouveaux syn-

me kariu- nombreuses. le tiene aus l'attend est fort ne la coordination de l'action agnement de en matière économe doni li est desormais responat a the particulièrement critimun cour du récent plémum du metalita et de la réunion de la En la reproches très viss out été tais aux responsables de la plamum, et le vice-premier minissampeiers. M. Janusz Oborat i de ceder son poste, sans me rour autant le gouverne-# Il s'eccupera désormais des um économiques extérieures en anther asec le Comecon, en

Suède

les autorités interceptent wenant d'Afrique du Sud

E autorités suédoises ont pro- aci ami mardi 22 novembre, un de- bot Emerdisant l'entrée ou le transit am seu territoire de matériel miliprovenent d'Afrique du Sad. · Suède neutre ne peut être imsue dans un trafic illègai de ma-Me strategique qu moment où. Moque au Sud est devenue une ine lourrante pour ce genre protions . a déclaré M. Mats Manen. ministre du commerce

the mesure concerne directeen les quaire conteneurs renfer-Endu material electronique ultra-Mane d'origine américaine et qui is en soulitance depuis la semaine America Helsingborg dans le sudan de la Suede (le Monde du .. Rovembre: Ces conteneurs font The d'une cargaison initialement morte en Afrique du Sud sous liact d'exportation américaine, puis

Portugal

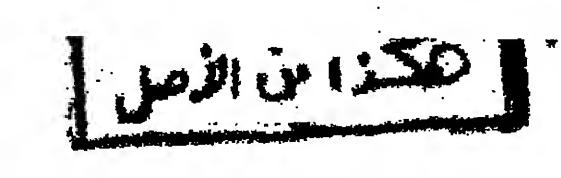
M. MARIO SOARES OBTIENT LA DÉMISSION DU CHEF D'ÉTAT-MAJOR DE L'ARMÉE DE TERRE

Lisbonne 1.4.F.P. J. - Le préside la République, le général comilho Eanes, a démis le général jurcia dos Santos de ses fonctions thes d'état-major de l'armée de tre. conformément au souhait du Armier ministre. M. Mario Soares, Hon appris mardi 22 novembre de Muse Officielle. Selon le porteimie du palais présidentiel de Bela décision a été prise « avec faccord - du général Dos Santos.

felle démission avait été demanis c. la lin du mois de juillet par Stares. ce qui avait provoque des dans certains milieux mili-Die r. Portugais. Le général em Santos, agé de quarantethe ans, ami personnel du chef de itul etall le dernier officier ayant Anicipé directement à la révolution 25 2vril 1974, et à détenir encore Pocle important dans l'armée.

de démission intervient à la suite Pinal promis établi lundi entre le trong Eanes of M. Soares, aux free; duquel il était convenu que le ficsident devait enteriner sous bite a loury le senvoi d'un chef milile el recipier le renvoi a un circ. ic, el réciproquement.





z que

iculté

tobre

olôme

U CII-

ificat

: des

र स

rules

DUCE

Sant

A New-Deihi

e. Chypre et les relations Note iour du sommet du Commons

Garase A III 1 2000 2000 e de la companya de l

453 ----ic "40, . . . _1 数域はよりです。 Tan Later Co.

11 1

1-16.5

TELYED REYEST

_4f=44f-A

--- 430

ध्यास्त्र । -

g gelle . . .

B. Garages

tar mi 14

vie sa conduite * .

40, 421 -

3 to 1.40

7.1 . · ·

Charles of Francis

.41 7 - . -

.7.

2, place Jussieu, 75252 Paris Cedex 05.

06000 NICE Tel. : (93) 80.98.31 FNALM

EUROPE

Pologne

Le remaniement ministériel a touché les départements de la défense et de l'économie

De notre envoyé spécial

Varsovie. - Nommé par la Diète président du nouveau Comité de défense du pays, le général Jaruzelski a pu se défaire de ses fonctions de ministre de la défense qu'il occupait depuis quinze ans. Comme prévu, son successeur et son adjoint au sein du KOK est le général Florian Siwicki, cinquante-trois ans, né dans la partie de la Pologne annexée par l'U.R.S.S. en 1939. Diplômé de l'école d'officiers de Riazan en 1943, diplômé de l'Académie de l'état-major soviétique en 1956, il fut commandant en chef des troupes d'intervention polonaises en Tché-

coslovaquie en 1968. Il est membre suppléant du bureau politique depuis 1981. Le général Jaruzelski a d'autre part défini devant la Diète les charges du nouveau vice-premier ministre, M. Zygmunt Messner; elles comprendront - des devoirs de direction et de coordination ainsi que des pouvoirs que je lui céderai -. Agé de cinquante-quatre ans, professeur à l'École supérieure d'économie de Katowice, M. Messner a sait une carrière très rapide depuis deux ans. Membre du comité central depuis 1981, il a accédé peu après au bureau politique et est devenu le premier secrétaire du parti pour la Haute-Silésie. Sa promotion n'est peut-être pas étrangère au sait que la Haute-Silésie est aussi la région où la « normalisation » est la plus apparente, les structures clan-

destines de Solidarité les plus faibles et les adhésions aux « nouveaux syndicats - les plus nombreuses. La tâche qui l'attend est sort lourde. La coordination de l'action gouvernementale en matière économique, dont il est désormais responsable, a été particulièrement critiquée au cours du récent plénum du comité central et de la réunion de la Diète. Des reproches très viss ont été adressés aux responsables de la planification, et le vice-premier ministre compétent, M. Janusz Obodowski, a dû céder son poste, sans quitter pour autant le gouvernement. Il s'occupera désormais des

relations économiques extérieures en

particulier avec le Comecon, en

remplacement de M. Zbigniew Ma-Le nouveau vice-premier ministre chargé de la planification, M. Mansrev Gorywoda, devrait logiquement quitter le secrétariat du comité central lors d'un prochain plénum. En-fin, le ministère de l'environnement, vacant, retrouve un titulaire en la personne de M. Stefan Jarzebski. Mais ce professeur aura un rôle bien ingrat tant l'environnement paraît

crise économique.

d'avance sacrifié en ces temps de

La loi d'amnistie La Diète a, d'autre part, prolongé comme prévu la validité de la loi d'amnistie jusqu'au 31 décembre : cela signifie que les « clandestins » auront jusqu'à cette date la possibilité de se rendre sans encourir, en principe, de peine pour leurs - activités criminelles .. Le rapporteur de la loi a indiqué à cette occasion que soixante-dix-sept personnes au total se tronvaient actuellement détenues pour des motifs politiques (condamnées ou inculpées). Ce chissre étonne, car il est plus de deux sois inférieur aux dernières indications données il y a quelques semaines par le porte-parole du gouvernement.

Entre-temps, de nouvelles arrestations out été annoncées (treize Wroclaw à une date indéterminée) Certains de ces prisonniers politiques sont en très mauvais état de santé, affirme le dernier numéro du journal clandestin Information de Solidarité. Il s'agit, en particulier, de MM. Andrzej Rozpłochowski et Andrzej Gwiazda, tous deux anciens dirigeants légaux de Solidarité, et de M. Jacek Kuron, principal animateur du KOR qui est actuellement hospitalisé pour une opération des reins. Ces hommes sont détenus depuis près de deux ans, d'abord comme internés, puis comme inculpés, dans des conditions de sureillance et d'isolation beaucoup

plus sévères que celles des

JAN KRAUZE

Suède

Les autorités interceptent du matériel militaire provenant d'Afrique du Sud et destiné à l'U.R.S.S.

Les autorités suédoises ont promulgué, mardi 22 novembre, un décret interdisant l'entrée ou le transit sur leur territoire de matériel militaire provenant d'Afrique du Sud. « La Suède neutre ne peut être impliquée dans un trafic illégal de matériel stratéglaue au moment où l'Afrique du Sud est devenue une plaque tournante pour ce genre d'opérations », a déclaré M. Mats Hellstroem, ministre du commerce

extérieur. Cette mesure concerne directement les quatre conteneurs renfermant du matériel électronique ultramoderne d'origine américaine et qui sont en souffrance depuis la semaine dernière à Helsingborg dans le sudouest de la Suède (le Monde du 22 novembre). Ces conteneurs font partie d'une cargaison initialement envoyée en Afrique du Sud sous li-

cence d'exportation américaine, puis

Portugal

M. MARIO SOARES

OBTIENT LA DÉMISSION

DU CHEF D'ÉTAT-MAJOR

DE L'ARMÉE DE TERRE.

Lisbonne (A.F.P.). - Le prési-

dent de la République, le général

Ramalho Eanes, a démis le général

Garcia dos Santos de ses fonctions

de chef d'état-major de l'armée de

terre, conformément au souhait du premier ministre, M. Mario Soares,

a-t-on appris mardi 22 novembre de

source officielle. Selon le porte-

parole du palais présidentiel de Belem, la décision a été prise « avec

Cette démission avait été deman-

dée à la fin du mois de juillet par

M. Soares, ce qui avait provoqué des

remous dans certains milieux militaires portugais. Le générai

Dos Santos, agé de quarante-

sept ans, ami personnel du chef de

l'État, était le dernier officier ayant

participé directement à la révolution

du 25 avril 1974, et à détenir encore

Sa démission intervient à la suite

du compromis établi lundi entre le

général Eanes et M. Soares, aux

termes duquel il était convenu que le

président devait entériner sons

quinze jours le renvoi d'un ches mili-

taire demandé par le premier minis-

un poste important dans l'armée.

l'accord - du général Dos Santos.

acheminée vers la Suède via Hambourg. A la demande des autorités américaines, une partie des marchandises avait été saisie à Hambourg, l'autre partie étant déjà embarquée vers Helsingborg. Selon la douane américaine, il s'agit d'ordinateurs Vax-11-782 construits par Digital Equipment Corporation, qui peuvent être utilisés pour le guidage de certains missiles et que l'on entendait faire passer illégalement en

Le ministre du commerce extérieur a laissé entendre que le matériel ne serait pas renvoyé en Afrique du Sud. Il conviendra aussi, a-t-il ajouté, de vérifier si les Etats-Unis n'ont pas enfreint l'embargo de l'ONU en le laissant partir pour l'Afrique du Sud. C'est-à-dire que la Suède pourrait également décider de ne pas renvoyer ce matériel vers

Union soviétique

son pays d'origine. - (A.F.P.)

M. IOURI CHIKHANOVITCH A NOUVEAU ARRÊTÉ

M. Iouri Chikhanovitch, logicien et traducteur en russe de la Théorie

des ensembles de N. Bourbaki, a été à pouveau arrêté à Moscou. En 1974, il avait déjà été interpellé puis interné en hôpital psychiatrique après une parodie de procès. De nombreux mathématiciens étran-

gers intervincent en sa faveur et il fut libéré en juillet. Depuis lors, et en dépit de nombreuses brimades, il avait continué à

militer pour les droits de l'homme et se refusait à émigrer. Le comité des mathématiciens (1) qui avait été sondé en 1974 pour prendre la désense de Pliouchtch et de Chikhanovitch vient de décider de redevenir le Comité des mathématiciens pour la

libération de louri Chikhanovitch. (1) Comité des mathématiciens (c/o M. Broué, professeur à l'université de Paris-VII, U.E.R. de mathématiques,

RÉSIDENCES - CLUBS Specialiste Côte d'Azus

La visite officielle de M. Hu Yaobang, chef du P.C. chinois témoigne avec éclat de l'excellence des relations sino-japonaises

Japon

Pékin: - M. Hu Yaobang, le socrétaire général du parti communiste chinois, s'est envolé ce mercredi 23 novembre pour Tokyo, où il devait être recu avec solennité par M. Nakasone, chef du gonvernement. C'est le premier voyage du dirigeant chinois dans un pays non

Au début des années 60, M. Hu, qui n'était à l'époque que le principal responsable de l'Organisation de la jeunesse communiste chinqise. avait déjà voulu se rendre an Japon. Il figurait alors dans une délégation qui souheitait assister à un rassemblement pour la paix organisé à Hiroshima. En l'absence de relations diplomatiques entre les deux pays, Tokyo n'accorda pas les visas nécessaires et il n'y eut pas de Chinois Hiroshima.

L'histoire marchant parfois à une allure de sénateur, M. Hu Yaobang aura dû attendre une vingtaine d'années avant de franchir les quelques centaines de kilomètres qui séparent Pékin de Tokyo. Mais c'est en tout bien tout honneur - et quels honneurs! — qu'il sera pendant une semaine l'hôte du gouvernement japonais. Une visite à bien des égards exceptionnelle : il n'est tout de même pas fréquent que l'empereur Hiro-Hito recoive dans son palais d'Edo le ches d'un parti communiste étranger, lequel, de surcroît, n'occupe aucune fonction dans le gouvernement de son pays et court toujours après une renommée internationale. Il est vrai que ce

communiste-là est Chinois. Par son caractère inhabituel cette visite témoigne avec éclat onze ans après la reconnaissance de la République populaire par le Japon, de l'excellence des relations qui se sont établies entre deux pays conscients de leur appartenance à une même civilisation, porteuse, sous des formes et à des degrés divers, de valeurs morales communes. A cet égard, quel plus fort symbole pouvait-on trouver que d'inviter M. Hu Yaobang à assister, à Naga-

De notre correspondant saki, à la récuverture solennelle d'un temple de Confucius récemment restauré avec l'aide de spécialistes

chinois? Entre la Chine et le Japon, le mouvement des échanges, amorcé lentement, sur un fond de mésiance que justifiaient les drames de l'occupation nippone puis la glaciation po-

litique d'après 1949, est devenu, ces dernières années, un flot continu impressionnant. Tant sur le plan privé qu'officiel, les contacts de tous ordres se diversifient, se multiplient. Il n'v avait pas moins de six ministres japonais, en septembre dernier à Pékin, pour participer à la troisième série de consultations gouvernementales entre les deux pays. Et l'on songe activement à l'avenir : ce mois-ci a été organisé à Tokyo un colloque pour examiner

per les rapports entre les deux pays au vingt et unième siècle. La tension internationale actuelle favorise un rapprochement des deux diplomaties. Face à la montée des périls dans le Pacifique du nordouest, où s'affrontent, ici comme dans d'autres régions du monde, les deux super-puissances, la Chine et le Japon, voués aux rôles secondaires, ressentent de plus en plus la nécessité d'exprimer une certaine solidarité asiatique. Si la Chine se tient officiellement à l'écart du débat sur les euromissiles, elle a, en revanche, un intérêt évident à limiter le renforcement militaire soviétique en Extrême-Orient. Les commentaires chinois les plus récents n'ont pas manqué de rappeler la clause anti-

les meilleures voies afin de dévelop-

hégémonique du traité de paix et d'amitié sino-japonais de 1978. Or, malgré l'ouverture des conversations sur la normalisation des relations avec Pékin, Moscou continue, imperturbablement, d'aligner toujours davantage de SS-20 face à la Chine et au Japon. Il y en aurait plus de cent vingt aujourd'hui contre cent huit cet été. L'un des objectifs des entretiens de M. Hu Yaobang avec M. Nakasone devrait donc être d'aboutir à l'expression d'un désir commun en faveur d'une réduction drastique du nombre de

ces fusées. Face à la menace soviétique, Pékin comprend, d'autre part, l'effort accru que Tokyo paraît décidé à faire dans le domaine de la défense. A condition, toutefois, qu'un tel esfort reste dans certaines limites, afin de ne pas représenter un danger pour un pays voisin ami comme la Chine. A priori, ce sujet n'offre pas cependant matière à grande contro-

Le problème coréen

La conversation risque d'être un peu plus difficile à propos du problème coréen. En d'antres temps, ce dossier aurait pu faire l'objet d'utiles échanges de vues, étant données, d'une part, les bonnes relations qui existent entre Tokyo et Séoul et, d'autre part. l'étroite coopération qui unit Pékin et Pyongyang. La Chine et le Japon ont intérêt à une diminution des tensions dans la péninsule. Autant dire que l'attentat de Rangoun et ses conséquences diplomatiques a'ont pu que contrarier les deux pays. Pékin a donné un signe de cette mauvaise humeur en publiant, à côté du démenti nordcoréen, le communiqué de la Birmanie mettant nommément en cause Pyongyang dans l'attentat du 9 octo-

bre contre les dirigeants de Séoul. Pour Pékin, ces événements interviennent à un moment d'autant plus fâcheux que, précisément à propos de la Corée, on laisse entendre que M. Deng Xiaoping, lors de la visite de M. Weinberger en Chine à la sin de septembre, a suggéré l'idée de consultations entre son pays et les Etats-Unis, voire avec le Japon: L'attentat de Rangoun a, bien évi-

demment, torpillé une telle initia-

tive, dont il n'est pas sûr qu'elle plaisait vraiment au président Kim Il Sung. Le ton modéré des réactions de Pékin au voyage du président Reagan à Séoul a fait apparaître, si besoin en était, que Chinois et Nord-Cortens, en ce moment, n'étaient pas exactement sur la même longueur d'ondes. Bref, le plus clair résultat de cette évolution est de réduire encore plus la marge de manœuvre de Pékin. Aussi bien estil probable que M. Hu Yaobang nc. pourra guère s'avancer dans l'examen de ce dossier.

Essentiellement politiques, les entretiens de M. Hu avec M. Nakasone ne devraient pas faire une trop large place au volet économique des relations bilatérales. Après un recul l'an dernier (8,8 milliards de dollars), le volume des échanges devrait retrouver cette année le niveau de 1981 (10 milliards de dollars). Tokyo a déià donné son accord de principe à l'octroi, à partir de l'an prochain, d'un nouveau et important prêt à long terme qui prendrait le relais de celui de 300 milliards de yens (1,5 milliard de dollars) signé en 1978. Le montant exact de ce futur crédit reste à déterminer. Il serait de l'ordre du précédent, voire sensiblement supérieur. Mais la décision définitive à ce sujet ne devrait pas être prise avant le printemps prochain.

Le redémarrage des échanges commerciaux ne signifie pas pour autant que tout est rose en ce domaine. Pékin, en particulier, note la réticence des industriels japonais à investir en Chine et la regrette. Les apports directs de fonds japonais ne représentent que 1 % de l'ensemble des investissements étrangers dans le pays. Et il n'existe que sept entreprises mixtes sino-japonaises sur un total de cent cinq formées avec des partenaires étrangers. La conclusion d'un accord sur la protection des investissements, actuellement en chantier, pourrait savoriser un plus grand engagement des firmes japo-

MANUEL LUCBERT.

Afghanistan

Un général a été tué dans un hélicoptère abattu par la résistance

Islamabad (A.P., A.F.P., U.P.I.). - Onze ou douze personnes ont été tuées, le 15 novembre, près de Kaboul, lorsque l'hélicoptère à bord duquel elles se trouvaient a été abattu par la résistance, apprend-on de sources diplomatiques occidentales. L'appareil, un M-8, escorté par quatre autres hélicoptères armés, se trouvait à Mussai, à 15 kilomètres au sud de Kaboul, d'où il venait de

décoller lorsqu'il a été touché.

Parmi les victimes figurent le général Mohammed Abdul Azim, commandant de la 8º division basée à Kargah, au nord-ouest de Kaboul, ainsi que trois conseillers soviétiques. Le pilote de l'un des hélicoptères d'escorte, blessé au cours de l'attaque, est décédé après avoir posé son appareil. Des sources de la résistance avaient déjà affirmé la semaine dernière qu'un hélicoptère transportant des officiels avait été

abattu par les maquisards.

Expulsion de l'ambassadeur d'U.R.S.S et du chargé d'affaires du Ghana

- Le ministre adjoint des affaires surrection ». étrangères du Libéria, le général Rudolf Kolaco, a annonce, mardi 22 novembre, que l'ambassadeur d'Union soviétique, M. Anatoly Oulanov, et le chargé d'affaires du Ghana, M. Peter Sackey, avaient été priés de quitter le Libéria dans un délai de quarante-huit heures. Le général Kolako a précisé que « leurs activités étaient incompatibles avec leur statut diplomatique », sans donner de précision sur leur nature. Ces expulsions sont sans donte liées au complot destiné à renverser le régime dont a fait état, le lundi 21 novembre, le sergent-chef Samuel Doe, président de la République. (le Monde du 23 novembre.) Le chef de l'Etat avait accusé, sans la

nommer, une mission étrangère

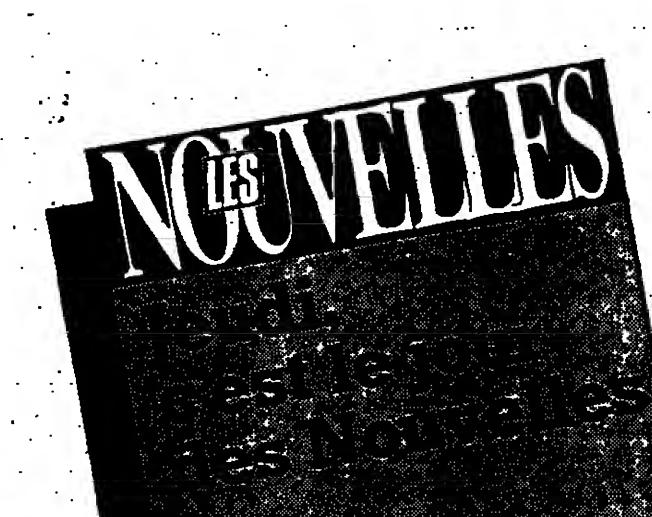
Monrovia (A.F.P., A.P., Reuter). d'avoir soutenu la tentative d'« in-

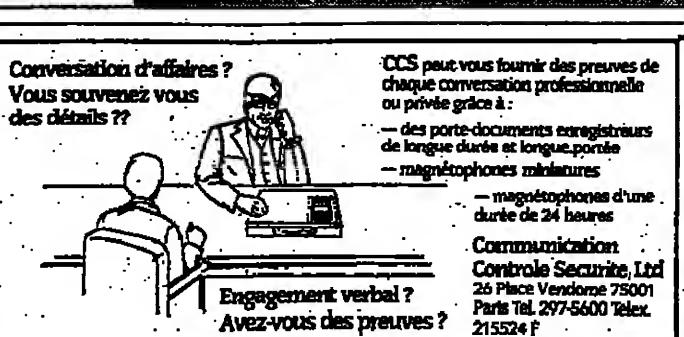
AFRIQUE

Douze conjurés ont été arrêtés, a annoncé, à la radio, le président libérien : cinq colonels et deux généraux des forces armées libériennes, deux directeurs de sociétés publiques et trois civils. L'ancien ministre du travail, membre du conseil militaire de rédemption populaire, le général Moses Duopu, le ministre adjoint à l'agriculture, le général Kalonko Luo, le directeur de la compagnie d'électricité du Libéria, M. Harry Yuan, figurent parmi les personnes arrêtées, a indiqué le ches de l'Etat. Ce dernier aurait été informé par un officier de l'armée de terre, le capitaine Johnny Herring, du coup

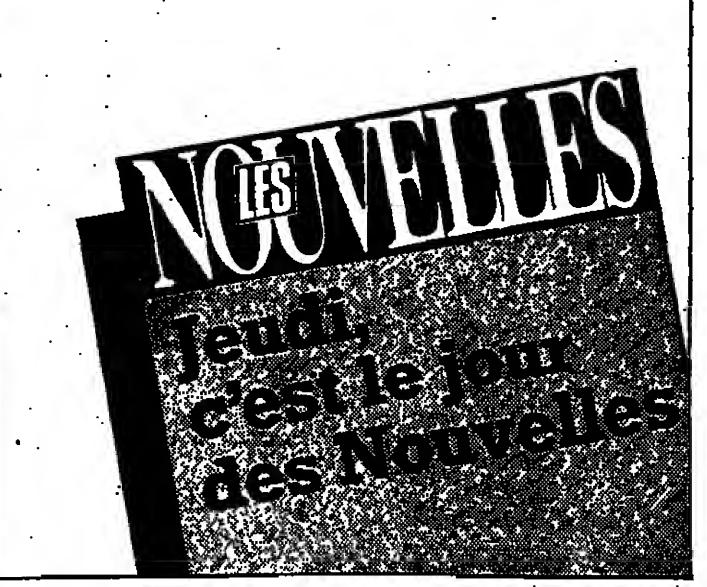
d'Etat en préparation.

eudi, trêve de la connerie.





Jeudi, le Goncourt hebdomadaire.



tre, et réciproquement

Au printemps dernier, les opposants au projet de loi de M. Alain Savary sur l'enseignement supérieur défilaient dans les rues et se situaient plutôt à droite de l'échiquier politique. Cet automne, ils se réclament plutôt de la gauche et publient des pétitions. Hier, pendant la première lecture à l'Assemblée nationale, le gouvernement avait dû faire face à la guérilla de l'opposition, qui ayait mené une bataille d'amendements comme l'hémicycle du Palais-Bourbon n'en avait pas vue depuis la guérre.

Aujourd'hui, alors que la deuxième lecture se prépare, c'est une partie de la majorité parlementaire qui renâcle devant les demandes d'atténuation du texte primitif, qu'elle voit poindre du côté de l'Elysée.

Chez les plus chauds partisans du texte du ministre de l'éducation nationale, l'ambiance est telle qu'une crise grave entre l'exécutif et le groupe socialiste de l'Assemblée nationale n'est pas à exclure. Il se pourrait même que le gouvernement soit contraint d'engager sa responsabilité sur ses amendements. Chacun attend avec impatience les décisions que pourrait prendre le président de la République lui-même, saisi per-

sonnellement du dossier, mais ceux qui, au printemps, avaient mené un dur combat pour justifier le texte tel qu'il était sorti des travaux de l'Assemblée ne voudraient pas avoir à se déjuger à l'automne.

Ceux-là n'oublient pas que c'est à la demande de M. Lionel Jospin, premier secrétaire du parti socialiste, et sur la pression du SNE-Sup et du SGEN, qu'ils avaient accepté d'atténuer les possibilités de sélection que comportait le projet initial du gouvernement. De nombreux députés socialistes, comme M. Jean-Claude Cassaing (Corrèze), rapporteur du texte, M. Jean-Pierre Sueur (Loiret), M. Jacques Santrot (Vienne), M. Philippe Bassinet (Hauts-de-Seine), avaient dû se livrer à un tour de France des universités pour justifier le compromis auquel ils étaient parvenus. Aujourd'hui, deux événements leur font craindre que le président de la République n'envisage de faire une marche arrière sensible, sous la pression des professeurs d'Université et, particulièrement, de M. Laurent Schwartz

Au Sénat d'abord, le gouvernement avait déposé deux amendements, modifiant le mode d'élection

ole, sous la pres-n'a
d'Université et, mos
e M. Laurent en d
L. le gouverne- M.
deux amende- sion

Les fonctionnaires de l'Etat obtiennent un « droit à l'expression directe et collective » sur le contenu et l'organisation de leur travail

L'Assemblée nationale a adopté en deuxième lecture, mardi 22 novembre, le projet de loi sur la fonction publique de l'Etat, formant le titre II du statut général de la fonction publique. Pour l'essentiel, elle est revenue au texte qu'elle avait voté en première lecture (le Monde du 11 mai) en acceptant certains amendements techniques votés par le Sénat, mais en repoussant les principales modifications introduites par celui-ci (le Monde du 27 octo-

Ont été réintroduits le monopole syndical de présentation des listes de candidats aux commissions administratives paritaires et les dispositions confirmant la création d'un troisième concours d'entrée à l'École nationale d'administration.

En revanche, l'Assemblée a suivi partiellement le souhait du Sénat d'accorder aux membres des juridictions administratives - un statut particulier fixé par la loi . Au palais du Luxembourg, M. Gaston Desferre s'était montré désavorable à cet ajout et il avait d'abord envisagé de demander à l'Assemblée de le supprimer, mais la commission des lois de l'Assemblée avait accueilli positivement certe disposition. Toutefois, certains de ses membres. comme M. Alain Richard (P.S., Val-d'Oise), lui-même maître des requêtes au Conseil d'Etat, avaient fait remarquer que la résorme du statut des membres de cette juridiction n'est - pas d'actualité -, les « composantes coutumières [de ce statut] avant plus d'importance que [ses] dispositions ecrites .. et le rapporteur du projet, M. Guy Ducolone (P.C., Hautsde-Seine), s'était interrogé sur l'- opportunité - de régler ce problème à l'occasion du texte en discussion. Finalement, M. Desserre a proposé un amendement précisant que « la loi sixe les règles garantissant l'indépendance des membres des tribunaux administratifs », ce qui est moins précis qu'un statut et exclut les membres du Conseil d'Etat. Le ministre de l'intérieur et de la décentralisation ayant précisé que cette loi réglera le recrutement, l'avancement et les mesures disciplinaires de ces sonctionnaires, le P.S. s'est rallié au texte gouvernement et

contre l'opposition, tandis que les députés communistes s'abstenaient, les socialistes ont voté un amendement prévoyant que « les agents de l'Etat bénéficient d'un droit à l'expression directe et collective sur le contenu et l'organisation de leur travail, ainsi que sur la définition et la mise en œuvre d'actions destinées à améliorer les conditions de travail dans les services ».

M. Michel Coffineau (P.S., Vald'Oise) avait expliqué qu'il s'agissait d'appliquer aux sonctionnaires ce qui avait été accordé aux salariés du secteur privé et à ceux des entreprises nationalisées. M. Anicet Le Pors, secrétaire d'Etat à la fonction publique, lui avait répondu que dans ce domaine, les fonctionnaires - sont en avance -, que les agents de l'Etat ont dejà - tous les moyens de s'exprimer - et que cette disposition pourrait avoir de lourdes - conséquences sinancières » prisqu'elle pourrait rendre nécessaire, par exemple, la création de mille deux cents emplois supplémentaires dans l'éducation nationale.

Th. B.

LA RÉFORME DE LA MUTUALITÉ SOCIALE AGRICOLE

Le monopole de candidature des syndicats représentatifs est rétabli

L'Assemblée nationale a adopté, mardi 22 novembre, le projet de loi résormant les caisses de mutualité sociale agricole, par 328 voix (P.S. et P.C.) contre 146 voix (R.P.R. et U.D.F.). Lors de l'examen de ce texte au Sénat, l'opposition avait voté pour, la majorité contre (le Monde du 22 octobre). Chacun est bien d'accord sur la nécessité de résormer ces caisses, en y rensorçant la représentation des salariés, mais pas sur la saçon de procèder.

Le gouvernemt et les députés qui le soutiennent ne peuvent accepter que soit mise en cause, dans le monde agricole, la règle générale du monopole des organisations syndicales représentatives sur la présentation des listes de candidats aux élections professionnelles. C'est cette règle qu'avaient transgressée les sénateurs. La majorité de l'Assemblee nationale est revenue sur cette disposition, malgré les remarques de M. Maurice Dousset (U.D.F., Eureet-Loir) soulignant que les salariés agricoles sont peu syndicalisés et précisent que son groupe est opposé au monopole syndical dans tous les cas de figure. Selon M. Jean de Beaufort (P.S., Finistère), rapporteur de la commission des affaires culturelles, le refus du monopole avait pour effet de priver

les salariés agricoles - du droit de s'organiser en associations représentatives pour désendre leurs inté-

Le Sénat ayant accru la représentation des organisations familiales dans les conseils d'administration, celle des salaries s'en trouvait réduite à moins du tiers des sièges. L'Assemblée, comme le souhaitait le gouvernement, est revenue au projet initial. Elle a ajouté, malgré les réserves de M. Michel Rocard, une disposition prévoyant que deux représentants du personnel des caisses, désignés par les comités d'entreprise, siègeront au conseil d'administration - avec voix consultatives », cela par analogie avec le régime général de la Sécurité | sautes du vent? sociale. Le ministre de l'agriculture a vainement invité les députés à respecter l'- équilibre difficile et assez précaire - de ce texte, issu de négociations avec les organisations agri-

L'Assemblée à voté aussi des amendements donnant le droit de vote aux étrangers et leur permettant d'être éligibles aux conseils d'administration des caisses de la mutualité sociale agricole.

. Th. . B. .

des conseils scientifiques des universités institués par l'article 28 du projet de loi : la désignation des représentants des enseignants ne se ferait plus par un collège unique, mais en distinguant les professeurs titulaires, les maîtres assistants et les assistants ; en outre, les premiers devraient y occuper au moins la moitié des sièges, les assistants non doc-

vraient y occuper au moins la moitié des sièges, les assistants non docteurs y ayant, finalement, une représentation inférieure à celle des étudiants (le Monde du 11 novembre). Ces amendements avaient été jugés insuffisants par la majorité sénatoriale.

A l'Assemblée, ensuite, le 15 novembre, M. Pierre Joxe avait invité

vembre, M. Pierre Joxe avait invité M. Laurent Schwartz et M. Pierre Merlin à s'expliquer devant le groupe socialiste. L'un et l'autre avaient vivement critiqué le projet de M. Savary. Or c'était la première fois que des personnalités étaient, ainsi, invitées à s'exprimer lors d'une session plénière du groupe. Une telle innovation sur un sujet aussi sensible n'a pas été appréciée de tout le monde, c'est le moins que l'on puisse en dire...

Depuis lors, à la demande de M. Joxe, la réunion de la commission mixte paritaire, qui doit tenter de mettre d'accord sénateurs et députés sur un texte commun, a été reportée de huit jours, la date prévue étant maintenant le 1st décembre. Les plus chauds partisans du texte craignaient que ce délai ne fût mis à profit pour tenter de trouver une solution de compromis entre les deux Assemblées, solution qui, étant donnés les votes émis par le Sénat, ne pourrait guère aller dans leur sens.

En fait, il s'agissait, dans un premier temps, de s'assurer de la solidité des positions de M. Léon Eckhoutte (P.S., Haute-Garonne), qui en tant que président de la commission sénatoriale des affaires culturelles, doit présider cette commission mixte paritaire, positions qui n'ont pas toujours été appréciées des autres socialistes. Surtout, ce retard va permettre au groupe de l'Assemblée nationale de mettre clairement au point sa position lors de sa prochaine réunion, le mardi 29 novembre, donc avant celle de la commission mixte.

L'objectif est clair : les animateurs du groupe exigent que tous les amendements susceptibles d'être déposés, y compris par le gouvernement, le soient avant mardi prochain, pour que tout soit réglé ce jour-là. - Nous voulons que l'on nous présente dans son entier le salami que l'on veut nous voir avaler, et non pas tranche par tranche. Les députés socialistes ne veulent pas défendre une position au sein de la commission mixte et devoir la modiffer par la suite. Quelles concessions sont-ils prêts à admettre? Ils savent qu'ils ne pourront pes revenir sur le mode d'élection au conseil scientisique que le gouvernement a proposé au Sénat. Pour beaucoup c'est dejà plus que suffisant, et ils clament haut et fort qu'ils ne veulent pas revenir sur les dispositions concernant la sélection. Certains représentants du P.S. à la commission mixte envisagent même de se démottre de cette táche si les - couleuvres - sont trop dures à avaler. Ils ont reçu, mardi, le soutien de la C.G.T., qui s'inquiète des - pressions tendant à dénaturer le projet -

Mais, leur dira-t-on, rien n'est encore sur. A l'Élysée, plusieurs tonalités différentes se font entendre. Certes, les - mandarins - continuent à saire le siège du président de la République, mais, comme le dit M. Cassaing: - Il vaut mieux quarante professeurs s'offrant une page de publicité dans le Monde que cinq mille étudiants dans la rue. - Surtout, M. Mitterrand n'a pas encore fait connaître sa position. En tout état de cause, M. Savary aura aussi son mot à dire : l'enseignement supérieur, les écoles privées ce sont deux dossiers bien lourds pour un seul homme, même s'il allie placidité, diplomatie et fermeté. Pour le second. il est obligé de naviguer au plus près des récifs. Va-t-il être contraint. pour le premier, de tenir compte des

THIERRY BRÊMER.

At Monde

RÉALISE CHAQUE SEMAINE

UNE SÉLECTION

HEBDOMADAIRE

spécialement destinés à ses lecteurs

résident à l'étranger

Exemplaires spécimen sur demande

LE PROJET DE LOI DE FINANCES AU SÉNAT

L'opposition refuse à l'État 12 milliards de francs de ressources nouvelles

Avant que le Sénat ne commence l'examen des articles de la première partie du projet de loi de finances pour 1984, mardi après-midi 22 novembre, M. Jacques Delors a répondu aux orateurs qui, la veille, à l'occasion de la discussion générale (le Monde du 22 octobre), avaient, selon l'expression du ministre de l'économie, des finances et du budget, usé, pour dépeindre la situation économique, de « la palette complète, du noir le plus noir au rose le plus rose ».

Parlant, de nouvean, de l'inflation, M. Delors a regretté que ce soit l'indice qui fasse l'actualité. « Bientôt, a-t-il lancé, il faudra que le premier ministre descende nu les Champs-Elysées pour faire parler de lui! » Si l'inflation atteint 9,2% ou 9,3%, a expliqué le ministre, c'est en raison de la hausse des prix des services, de celle du dollar et de celle des prix agricoles. Sur ce point, il a dénoncé la « défense indécente », par certains sénateurs, des catégories agricoles.

Prenant acte d' - un consensus général » sur le fait que les prélève ments obligatoires ont atteint la limite du supportable, M. Delors prédit des « choix cruels » pour que les Français continuent de concilier la décentralisation, le financement des dépenses sociales et la préparation de l'avenir. Quant à la réforme fiscale, il se demande qui en veut vraiment. « Les élus en parlent tant qu'ils n'ont pas à la voter », a dit le ministre, avant d'affirmer que si la représentation nationale lui refusait la réforme fiscale, il « prendrait à témoin l'opinion publique de ce que les élus de la nation ont deux discours: un discours national et un autre auprès de leurs électeurs ».

La Haute Assemblée a entamé, ensuite, la discussion des articles et adopté le premier d'entre eux, qui autorise le gouvernement à percevoir l'impôt.

Un premier débat s'est engagé sur un amendement de la commission des finances stipulant que « le montant cumulé des impôts dont est redevable un contribuable, au titre d'une même année (...), ne peut excéder 80 % de son revenu net imposable au titre de la même année ». M. Edouard Bonnefous (Gauche dém., Yvelines), président de la commission des finances, a reconnu que l'article 40 de la Constitution, qui interdit au Parlement de réduire les recettes ou d'augmenter les

charges de l'Etat, est applicable à cet amendement, qu'il a retiré.

• Surtaxe sur le revenu. - A l'asticle 2, qui fixe le barème de l'impôt sur le revenu et les mesures d'accompagnement, le débat s'est cristallisé sur « la majoration progressive conjoncturelle » de cet impôt, la commission des finances proposant de repousser la disposition introduite à l'Assemblée nationale (le Monde du 22 octobre) et permettant de tempérer les effets dits de « seuil » auxquels le texte initial du gouvernement aboutissait. Le manque à gagner résultant de cet assouplissement devait être compensé par une augmentation de 8 % de l'impôt sur les grandes fortunes. M. Maurice Blin (Un. cent., Ardennes) a rappelé que la commission des finances, dont il est le rapporteur gépéral, est hostile à l'I.G.F. et ne peut done donner son avai à une proposition de relèvement de cet impôt,

La majorité sénatoriale a préféré se rallier à un amendement de suppression de la surtaxe sur le revenu, défendu par M. Pierre Merli (Gauche dém., Alpes-Maritimes) et approuvé par 208 voix contre 106 (P.C., P.S. et M.R.G.).

• Résidence principale. — Le Sénat a adopté un amendement défendu par M. Jacques Moutet (Gauche dém., Pyrénées-Atlantiques) et tendant à maintenir à dix ans la durée pendant laquelle les contribuables peuvent bénéficier de la réduction d'impôt liée à l'acquisition de la résidence principale.

• Provision pour investissement.

Comme l'avait fait l'U.D.F. à l'Assemblée nationale (le Monde des 23 et 24 octobre), la majorité sénatoriale a contesté la réduction prévue de la provision pour investissement, liée au montant de la réserve spéciale de participation, que les sociétés peuvent constituer en franchise d'impôt (article 8). Les sénateurs de l'opposition redoutaient, pour les entreprises, l'augmentation de charges qu'entraînerait le texte du gouvernement. Bien que certains membres de la majorité sénatoriale aient proposé la suppression pure et simple de l'article, le Sénat s'est. sinalement, rangé à l'avis de la commission des finances, qui proposait une solution intermédiaire, transformant en « avantage de trésorerie » l'« avantage définitif » que constituait, jusqu'à présent, la provision pour investissement, et unifiant les

pourcentages de la réserve de participation, pris en compte pour la détermination du montant de cette provision.

Selon M. Blin, en n'adoptant pas la solution maximaliste qu'aurait représentée la suppression de l'article, le Sénat peut espérer être entendu, en deuxième lecture, par l'Assemblée nationale, sur un point représentant un « atout-clé » pour les entreprises et dont la modification engage « l'avenir du pays tout entier ». M. Henri Emmanuelli, secrétaire d'Etat au budget, a alors fait observer aux sénateurs de l'opposition que leur vote portait à 12 milliards de francs le total des ressources nouvelles que la Hante Assemblée refuse à l'Etat.

• Fonds propres des entreprises.

- M. Emmanuelli a admis, avec les sénateurs, que certaines clauses du dispositif prévu par le gouvernement risquent de limiter la portée des mesures inscrites à l'article 10 et qui visent à « renforcer les fonds propres des entreprises ». M. Emmanuelli a donc accepté deux amendements de la commission tendant à rendre ces dispositions plus incitatives.

Le P.C., comme il l'avait sait à l'Assemblée nationale, a proposé un article additionnel, limitant le montant des intérêts perçus au titre de l'«emprunt Giscard». Les sénateurs communistes ont resusé d'accéder à la demande de M. Emmanuelli, qui leur suggérait de retirer cet amendement, repoussé par le Sénat.

A. Ch. et J.-L. A.

• Le pari de M. Delors. - Une coupe malencontreuse a fait disparaître du compte rendu de la discussion budgétaire au Sénat, dans nos éditions du 23 novembre, les propos de M. Jacques Delors, résumés dans l'intertitre : - M. Delors : j'ai perdu mon pari ». Le ministre de l'économie, des finances et du budget avait déclaré, au sujet du niveau de l'inflation: • D'aucurs disent, et cela ne me dérange pas : • Delors a perdu son pari. - Mais je suis là pour ca! On peut changer les personnes, mais je pense qu'il faut, de toute saçon, sixer des objectifs. Il ne s'agit pas d'un pari, car l'économie n'est pas un jeu. En sixant un objectis, nous voulons contribuer à modifier les comportements (...). »

La « régulation budgétaire » et les droits du Parlement

La régulation budgétaire, comprise comme la répartition sur l'année de l'engagement des crédis votés à l'automne par le Parlement, est un instrument classique de gestion des finances publiques. Cette régulation, en tant que telle, ne prête guère à contestation, mais, en 1982 et en 1983, le gouvernement lui a donné une portée plus large, qui provoque quelques « états d'âme » chez les ministres et les députés de la majorité.

En 1983 comme en 1982, en effet, les services du budget ont annulé, en cours d'année, par simples arrêtés, plusieurs milliards de francs de crédits votés, mais « gelés » dans le cadre d'un fonds de régulation budgétaire (F.R.B.).

Une « coincidence absolue »

En dehors des avantages politiques évidents que comporte la discrètion d'une opération, qui se concrètise par la seule publication d'un arrêté au Journal officiel, la marge de manœuvre que laisse au pouvoir la possibilité d'annuler par voie réglementaire des crédits budgétaires peut être la garantie d'une certaine souplesse. En 1982, la régulation a permis, précise-t-on Rue de Rivoli, une « coincidence absolue », et remarquable, entre les chiffres de la loi de finances et ceux de son exécution.

Juridiquement, ces annulations se fondent, d'une part, sur une règle générale, qui veut que le Parlement ne vote que des autorisations de dépenses; d'autre part, sur l'article 13 de l'ordonnance du 2 janvier 1959, portant loi organique relative aux lois de finances, selon lequel « tout crédit qui devient sans objet en cours d'année peut être annulé par arrêté du ministre des finances, après accord du ministre inté-

Le F.R.B. succède au sonds d'action conjoncturelle (FAC), utilisé par l'ancienne majorité. Fondé sur le même principe, le FAC présentait, par rapport au F.R.B., quelques différences notables. Inscrit dans un article de la loi de sinances, ce qui n'est pas le cas pour le F.R.B., le FAC regroupait des crédits supplémentaires (saus en 1969), susceptibles de s'ajouter aux crédits

votés, pour chaque ministère, par les parlementaires. En cas de maintien du blocage des crédits du FAC, les crédits des départements ministériels ne subissaient pas d'amputation, comme c'est le cas avec le

Enfin, le FAC portait sur des sommes beaucoup moins importantes. En 1977, le FAC totalisait 2,5 milliards de francs d'autorisations de programme. Le projet de loi de finances pour 1981 prévoyait un FAC de 6,5 milliards de francs. En 1982, à titre de comparaison, 14,4 milliards de francs de crédits de paiement, votés par le Parlement, ont été annulés, en trois vagues d'arrêtés.

Pour 1983, le gouvernement avait annoncé un F.R.B. de 20 milliards de francs environ. Quelque 6 milliards de francs ont, jusqu'à maintenant, été annulés. Quelque 5 milliards de francs, en revanche, ont été débloqués. D'autres annulations interviendront dans le cadre du collectif budgétaire prévu pour la fin de l'année (le Monde du 23 novembre). Aucun fonds de régulation budgétaire n'est, à l'heure actuelle, annoncé pour 1984.

Lorsqu'on l'interroge sur cette méthode, la Rue de Rivoli répond que les députés et les sénateurs votent, avant tout, un équilibre du budget. L'exécutif, responsable au jour le jour de l'exécution de ce budget, ne sort pas de ses attributions lorsqu'il veille au respect de cet équilibre, quitte à sacrifier quelques actions sectorielles sans toucher auxgrandes priorités du budget.

Les députés communistes n'approuvent pas cette pratique, mais ils présèrent se battre sur les «questions de fond». Les députés socialistes admettent le principe avec plus ou moins de réticence, au nom de la cohérence dans leur soutien à la politique de rigueur du gouvernement, mais MM. Christian Goux et Jean-Paul Planchou, respectivement président de la commission des sinances de l'Assemblée nationale et responsable du groupe socialiste pour le budget dans cette même commission, auraient souhaité plus d'informations et de concertation.

Une régulation - aveugle - place, en effet, dans une situation intensble les députés de la majorité, qui avaient désendu la cohérence des choix budgétaires d'un département ministériel. En matière budgétaire, les priorités se jouent « à la marge ». La recherche, prioritaire dans la loi de sinances pour 1983, l'était sans doute moins après l'annulation de 11,6 % des autorisations de programme votées (le Monde du 16 novembre).

Par lassitude, ou par souci de préserver la possibilité d'utiliser, le jour venu, une trouvaille précieuse, les députés de l'opposition laissent M. Edmond Alphandery mener, un peu seul, un assaut méconnu. Le député (U.D.F., Maine-et-Loire) retrouve, pour critiquer la pratique budgétaire de la gauche, les mois qu'employait, en 1980, M. Jean Auroux, actuel secrétaire d'État à l'énergie, alors député, pour attaquer le fonds d'action conjoncturelle de M. Raymond Barre: - Vous nous proposer un budget accordéon, affitmait M. Auroux, avec des dotations qui restent conditionnelles et hors de tout contrôle parlementaire. M. Auroux voyait là un - singulier mépris du Parlement » (1).

Un ∢jeu d'enfant»

Aujourd'hui, M. Alphandery renvoie la balle à la gauche, qu'il
accuse d'utiliser la voie réglementaire et, notamment, la régulation
budgétaire, pour - modifier massivement - le contenu du budget.
Dans ces conditions, affirme le
député du Maine-et-Loire, tenir le
déficit annoncé est un - jeu
d'ensant » dénué de toute signification, et la discussion budgétaire
devient une - parodie » de contrôle
parlementaire.

L'indignation de M. Alphandery n'empéchera probablement pas le ministère des finances de recourir, à nouveau, à la régulation budgétaire en 1984, la tentation étant de jouer, comme en 1982 et en 1983, malgré les risques pour l'économie, sur les dépenses en capital, plus faciles à « réguler » que les dépenses de fonctionnement, qui n'augmentent que de 3 %.

JEAN-LOUIS ANDRÉANI.

(1) Cité par l'Expansion (daté 23 septembre - 6 octobre 1983).

LES ATTENTATS EN G Line arrestation et De nos envoyés sp

Pécidément, l'indér amis sont sel pe peuple peuple peuple peuple le journé le journé le journé pest en tistes le journé le journé pest en tistes de le journé de le journé de le journé de le journé pes de le journé de le jo

en renfort la alles vite en meulper une en entre ses en explosé ans doute élu-

die suivi d'un

manate. Et c'est

11.P.G.I., pro-

-, que de non-

police

CEUX I

AVAIL O

Deintly

Bunsi 1

née de

Denda

bénévo

ectons

plicité

Carrestation de : stait-elle consue Basse-Terre orstion dans les lomen independangjer, A 6 h du amembre, plupoliciers en tenue - .-ti le quinzieme . L la station a ses Le la carches ont duré ont soldées par and in mair! . disaitthez les policiers aut surveillent dep milieux indépengo Or et vite s'en aperceins la matinée, ... d'auditeurs de la en la dans les rues de mefette . criant : - Radio-.-- ctera pas! . Ou kemin, l'indépen-

mount in frointe-à-Pitre avait some des fination, dit-on à donte été donnée mation dit-on à respondent de réaction de réaction de réaction de respondent des poseurs de mation de été assimilée, fination de répression de répress

umate no très nettes entre les Ament les deux 45 indentificantistes : l'Union The pour la libération de la whope .: P.L.G.), qui s'ex-Ma Radi - Tambour, ne désap-Beparie collence certes (elle a Ratendance ces derniers jours -Micri. i, elle ne la pratique A A legger moment on se l'a Foregoe des l'origine des Fig. 171. 1918. La perquisition Take de ni rdi matin était donc Factor i chait aussi une mala-At 11 !!! G. a une base mili-Santition et prompte à la ri-* On sin était aperçu en plusieurs centaines ent fait le siège de Fichting de Port-Louis pour es en a l'ent arrêté au cours

confiding casquees

confiding casquees

confiding casquees

confiding casquees

confidence casquees

confidence casquees

confidence casquees

confidence casquees

confidence casquees

confidence

confidence casquees

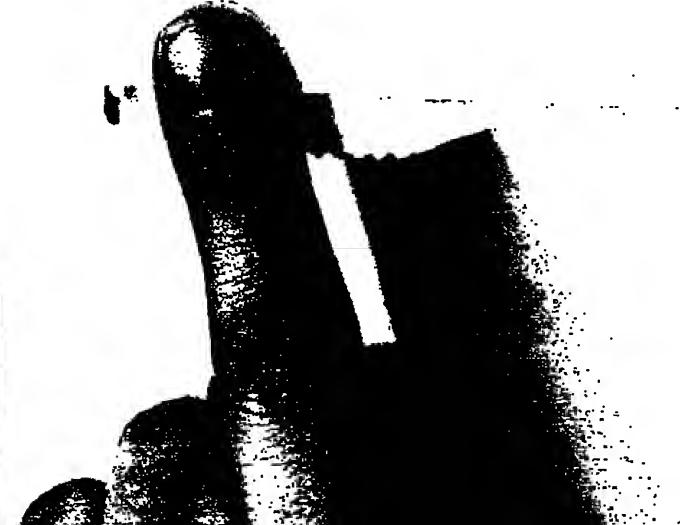
confidence

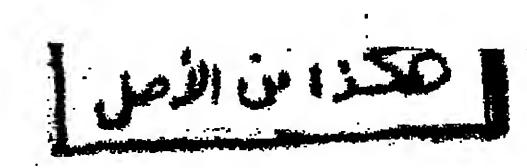
conf

des attentats. On

िक्षा कर के de plus mardi.







taires après reçu II CDificat spuis et à ment e des vies,

E FINANCES AU SENAT Etat 12 milliards de la es nouvelles

- Call

Hean Eme

di ma

en in its man

· Prophing

יים במוצות

The state of the s

1

-

32

et les croits du Parlem

7 - 12 <u>12 2 - 1</u>

- OL-

indice has a

t to a term

प्रकार द

free regions to

Maria Angere

fighters and the

1 10 20 10

Trusting a

43 A

^-_-

완 호...

11 -: 1

Section.

Called Street Land

- 12 1-1-

Ctable : - :--

LES ATTENTATS EN GUADELOUPE

Une arrestation et un impair

De nos envoyés spéciaux

Pointe-à-Pitre. - Décidément, M. Luc Reinette et ses amis sont bien ceux que vise la police depuis les attentats du 14 novembre (le Monde du 22 novembre). C'est en effet dans l'équipe de Radio-Unité, la station du chef de file du Mouvement pour une Guadeloupe indépendante, que la première arrestation a été opérée moins d'une semaine après le début de l'enquête. Et c'est parmi les militants du M.P.G.I., propriétaire de la station, que de non-The state of the s velles têtes, dit-on, devraient bientôt tomber.

La dizaine d'inspecteurs de la police judiciaire arrivés en renfort la semaine dernière sont allés vite en besogne. Ils ont fait inculper une icune semme qui a cu entre ses The state of the s mains la voiture piégée qui a explosé à la préfecture de Basse-Terre. Autrement dit, ils ont sans doute élucidé le plus grave des attentats de la

> Mais ce succès è été suivi d'un faux pas. A peine l'arrestation de Mª Leila Cassubie était-elle connue que le parquet de Basse-Terre ordonnait une perquisition dans les locaux de l'autre station indépendantiste, Radio-Tambour. A 6 h du matin. mardi 22 novembre, plusieurs dizaines de policiers en tenue de combat ont investi le quinzième étage de la tour où la station a ses studios. Les recherches ont duré trois heures. Elles se sont soldées par un siasco. « Quel impair! », disaiton à 70 km de là, chez les policiers de Basse-Terre qui surveillent depuis des années les milieux indépendantistes. On devait vite s'en apercevoir. Aussitôt dans la matinée. plusieurs centaines d'auditeurs de la station ont défilé dans les rues de Pointe-à-Pitre en criant : • Radio-Tambour ne s'arrêtera pas! » Ou bien : - Un seul chemin, l'indépen-

> Le parquet de Pointe-à-Pitre avait été informé que Radio-Tambour cachait des armes dans ses studios. Cette fausse information, dit-on à Basse-Terre, a sans doute été donnée sciemment pour provoquer la réaction qui s'est produite et jeter la confusion à propos d'une action qui vise à découvrir des poseurs de bombes, mais qui a été assimilée, finalement, à une opération de répression politique.

Les connaisseurs font, en effet, des distinctions très nettes entre les mouvements qui animent les deux stations indépendantistes: l'Union populaire pour la libération de la Guadeloupe (U.P.L.G.), qui s'exprime à Radio-Tambour, ne désapprouve pas la violence certes (elle a même eu tendance ces dernièrs jours à l'exalter), mais elle ne la pratique guère. A aucun moment on ne l'a soupçonnée d'être à l'origine des derniers attentats. La perquisition musclée de mardi matin était donc une erreur. C'était aussi une maladresse: l'U.P.L.G. a une base militante nombreuse, prompte à la riposte. On s'en était aperçu en août 1982 quand plusieurs centaines de personnes avaient fait le siège de la gendarmerie de Port-Louis pour libérer un militant arrêté au cours d'une enquête sur des attentats. On l'a vérifié une fois de plus mardi.

Des tracts ont, en effet, circulé: · Les forces colonialistes casquées et armées jusqu'aux dents... » Plus tard, les animateurs de la station disaient aux journalistes : - Nos seules bombes ce sont nos micros. » Les caméras de R.F.O. (Radio-France Outre-mer) ont montré les locaux perquisitionnes à trois cent mille Guadeloupéens. Chacun a pu voir sur son écran une affiche montrant des hommes plantant le drapeau de

l'indépendance avec ce slogan : « On sel pep on sel chimen - (« un soul peuple, un scul chemin »). Toute la journée les deux radios indépendantistes ont vilipendé la «brutalité » de « l'agression colonialiste » en mêlant à leurs imprécations ce leitmotiv : « Le pays-c'est à nous, c'est pas à eux. »

En revanche, depuis le début, la police soupçonne le M.P.G.I. d'être un paravent de l'ARC (Alliance révolutionnaire caraïbe), auteur des attentats commis depuis six mois. Elle fonde sa conviction sur le sait que les engins de l'ARC sont sabriqués de la même façon que l'étaient ceux du Groupe de libération armée dont M. Reinette était le leader, comme il l'est aujourd'hui du M.P.G.I. et de Radio-Unité.

Une imprudence – de taille – avait conduit, il v a deux ans, à l'arrestation de M. Rainette. On avait trouvé son nom (sons une couche de peinture) sur la malle qui avait servi à enfermer une journaliste séquestrée. C'est une autre imprudence, auusi énorme, qui a abouti à l'arrestation de Mic Lella Cassubie. On a retrouvé dans les débris de la voiture piégée la facture d'une réparation qui a permis de remonter au garagiste, puis à Mª Cassubie, jeune Guadeloupéenne de vingt-deux ans. née de l'immigration parisienne. La jeune semme avait conduit au garage le véhicule qui a été repris ensuite par deux autres militants indépendantistes, également identifiés.

Mile Cassubie est employée à l'agence de Pointe-à-Pitre de Nouvelles Frontières. Elle milite au M.P.G.I. depuis sa création en mai 1982. Elle compte parmi la dizaine d'animateurs et d'animatrices bénévoles de Radio-Unité. Elle a été écrouée sons l'inculpation de « complicité de déstruction volontaire de bien d'autrul par des substances explosives, en bande organisée ».

> **CHARLES VANHECKE** et ERIC RENÉ.

Jeudi, le magazine

emporter

A PROPOS DES INTERVENTIONS AU LIBAN

L'opposition durcit sa condamnation de la politique extérieure de M. Mitterrand

L'opposition a décidé de rappeler qu'il n'y a, de sa part, aucune approbation de la politique étrangère du président de la République. MM. Claude Labbé et Jean-Claude Gaudin, respectivement président, des groupes R.P.R. et U.D.F. de l'Assemblée nationale, après les réunions séparées de leurs groupes, l'ont affirmé mardi 22 novembre, en termes presques identiques.

L'un et l'autre veulent saire cesser toute ambiguité quant aux interprétations auxquelles peuvent donner lieu les déclarations de personnalités de l'opposition laissant croire à existence d'un consensus politique en ce domaine. Ils veulent entraver toute tentative de récupération de la part de la majorité, en ôtant à celleci la possibilité de prétendre qu'au moins en matière diplomatique et militaire, l'action du ches de l'État est appréciée, même par ses adversaires politiques. Ils veulent enfin préciser leur doctrine de façon claire et désavouer ainsi certains de leurs adhérents qui ont manifesté certaines approbations de manière trop visible à leur goût.

'Ainsi on n'a guère apprécié, au R.P.R., que M. Michel Debré félicite avec chaleur le président de la République pour sa dernière prestation tělévisée et qu'il y relève même un certain comportement gaulliste. Cette appréciation n'est d'ailleurs pas partagée par les autres anciens premiers ministres que sont MM. Conve de Murville, Messmer ou Chirac qui furent eux aussi des collaborateurs de de Gaulle. Si à l'U.D.F. on n'a pas eu à constater pareils « dérapages », on n'en est pas moins formel dans le refus du consensus.

On admet fort bien, dans chacune des deux principales formations de l'opposition, que « le gouvernement prend un certain nombre de décisions aui vont dans l'intérêt de la France », commo le dit M. Labbé. Comment en serait-il autrement d'ailleurs après les approbations réitérées de responsables U.D.F. et aussi de M. Jacques Chirac envers la position prise par M. Mitterrand concernant la négociation de Genève sur le désarmement, le refus de comptabiliser la force nucléaire française avec celles de l'Alliance atlantique et l'approbation de l'implantation des euromissiles sur le Vieux Continent?

Mais on souligne que ces convergences n'out pas valeur de consensus global. M. Claude Labbé l'affirme ainsi: « Nous ne voulons pas nous engager dans une voie dangereuse en acceptant une politique extérieure irresponsable, inexpliquée et inexplicable pour la majorité des Français et dont personne ne peut nous démontrer la cohérence. » il ajoute: . Sans devenir pour autant une opposition systematique, nous refusons de nous engager dans des entreprises pour lesquelles nous formulons les plus extrêmes réserves. - Et M. Jean-Claude Gaudin d'expliquer à son tour : « Il ne neut pas exister de consensus lorsque l'on est en face d'une politique aussi contradictoire que celle qui veut s'opposer aux communistes de Moscou tout en s'accordant avec les communistes de Paris. -

Réaction tardive

Ce raidissement de l'opposition, et la façon quelque peu solennelle avec laquelle il a été mis en valeur. mardi, a été surtout provoqué par les plus récents événements du Liban et le raid de l'aviation française à Baalbek. Au R.P.R. comme à l'U.D.F. од reproche au gouvernement d'avoir réagi avec trop de retard à l'attaque du contingent français de Beyrouth. M. Chirac, dès les premières attaques contre les parachutistes, demandait une riposte en proclamant : « La France n'avertit pas deux fois » (le Monde du 20 septembre).

On fait aussi grief à M. Mitterrand d'avoir déclenché la réplique des Super-Etendard au lendemain même de la prestation télévisée où il avait annoncé : - le crime ne restera pas impuni -. M. Jean-Claude Gaudin compare donc le chef de l'Etat à un Hamlet hantant les écrans de télévisson à la recherche de la confiance perdue - et il y voit une «opération de politique politicienne destinée à faire oublier les difficultés intérieures de la France. M. Labbé s'étonne hi aussi de «la concomitance des deux faits » et se demande si « la politique extérieure et la politique de désense de la France dépendent d'une émission télévisée, affirmant que, au Tchad produisent avec retard ou à contre

Le président du groupe U.D.F. redoute que le gouvernement ne confonde les notions de « représailles » et d' escalade », et le prési-

 M. Raymond Marcellin,
député U.D.F.-P.R., a été réélu, lundi 21 novembre, président du conseil régional de Bretagne. L'ancien ministre a obtenu quarante-trois voix contre vingt à M. Didier Chouat, député socialiste des Côtes-du-Nord, et trois à M. Serge Hubert, conseiller municipal communiste de Rennes.

• M. Roger Chinaud (P.R.), maire du dix-huitième arrondissement de Paris, a été réélu président du conseil départemental de l'U.D.F. de Paris. M. Yves Galland (rad.) est délégué départemental, M. Georges Mesmin (C.D.S.) président délégué, MM. Didier Bariani (rad.), Xavier de La Fournière (P.R.) et Gérard Guelton (U.D.F.)

M. Ma: Gallo, porte-parole du

gouvernement, a répondu mardi 22 novembre aux commentaires qui ont suivi les déclarations de M. Mitterrand. Sans citer nommément l'interview de M. Marchais au Monde du 22 novembre, le secrétaire d'Etat a déclaré : • Si l'on est d'accord sur tout, comme certains le disent, avec le président de la République, on est évidemment d'accord avec les points essentiels. Par exemple, s'il n'y a pas démantèlement des SS-20, il faut installer les Pershing. La force française de dissuasion ne doit pas être prise en compte à Genève. Et on est bien sur d'accord avec les responsabilités personnelles et déterminantes du président de la République, chef des armées, dues à la Constitution et aux caractéristiques de l'arme nucléaire ».

M. GALLO: M. Barre n'a pas à

donner de leçon de modestie

M. Gallo a reproché à l'opposition de s'évader dans des commentaires marginaux et de ne pas répondre point par point sur les différents dossiers ». A M. Raymond Barre, qui avait parlé de l'a hypertrophie du moi - chez M. Mitterrand, M. Gallo a répliqué: • Quand on a accepté de se laisser avalisser sans protester de premier économiste de France, on n'a de leçon de modestie à donner à personne. Ce n'est pas ce type de déclarations de forums électoraux qui permet de se situer sur le terrain des hommes d Esas -

ANDRÉ PASSERONL

dent du groupe R.P.R., reproche aux

représentants du gouvernement

d'être inspirés par les concepts - de

punition, de vengeance et de revan-

che ». Il remarque qu'il est d'autant

plus -stupide - de parler de -sol-

dats de la paix - pour désigner le

contingent français. M. Labbé prê-

cise sur le fond : «Il s'agit de sol-

dats tout court, mais de soldats qui

ne savent pos pourquoi ils sont là.

qui ne connaissent ni leur mission ni

Si M. Gaudin affirme qu'avec

cette affaire « la gauche veut brouil-

ler les cartes. M. Labbé, hi, veut

aesruire une legende en jorma-

tion -, celle, done, du consensus que

les gaullistes apporteraient à la poli-

tique étrangère socialiste. Dans ses

prochaines interventions, M. Chirac

nsistera donc beaucoup plus sur les

insuffisances, les contradictions et

les erreurs qui caractérisent, selon

lui, la politique extérieure du ches

de l'Etat, ainsi qu'il l'a d'ailleurs

déjà fait, que sur les approbations

partielles ou ponctuelles qu'il peut

formuler. La condamnation pronon-

cee par l'opposition devient ainsi un

peu plus globale et sa contestation se

durcit davantage.

les limites de celle-ci. »

Sottise absolue et sottise relative

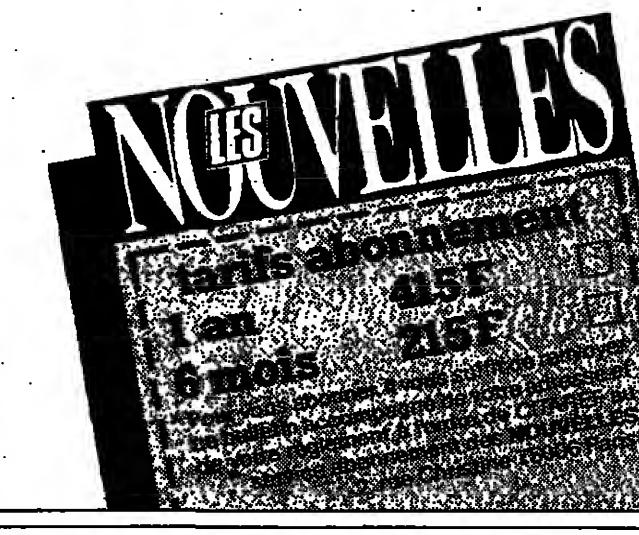
Ouf! M. Pierre Mauroy n'est pas un sot. On avait cru que M. Raymond Barre, un ancien de la grande famille des premiers ministres de la Ve République, la croyait. Ne lui avait-on pas prêté, à propos du projet de loi sur la presse, la sentance suivante : KM. Mauroy est un sot. Il n'avait pas besoin de loi sur la presse» (le Monde du 23 novembre)?

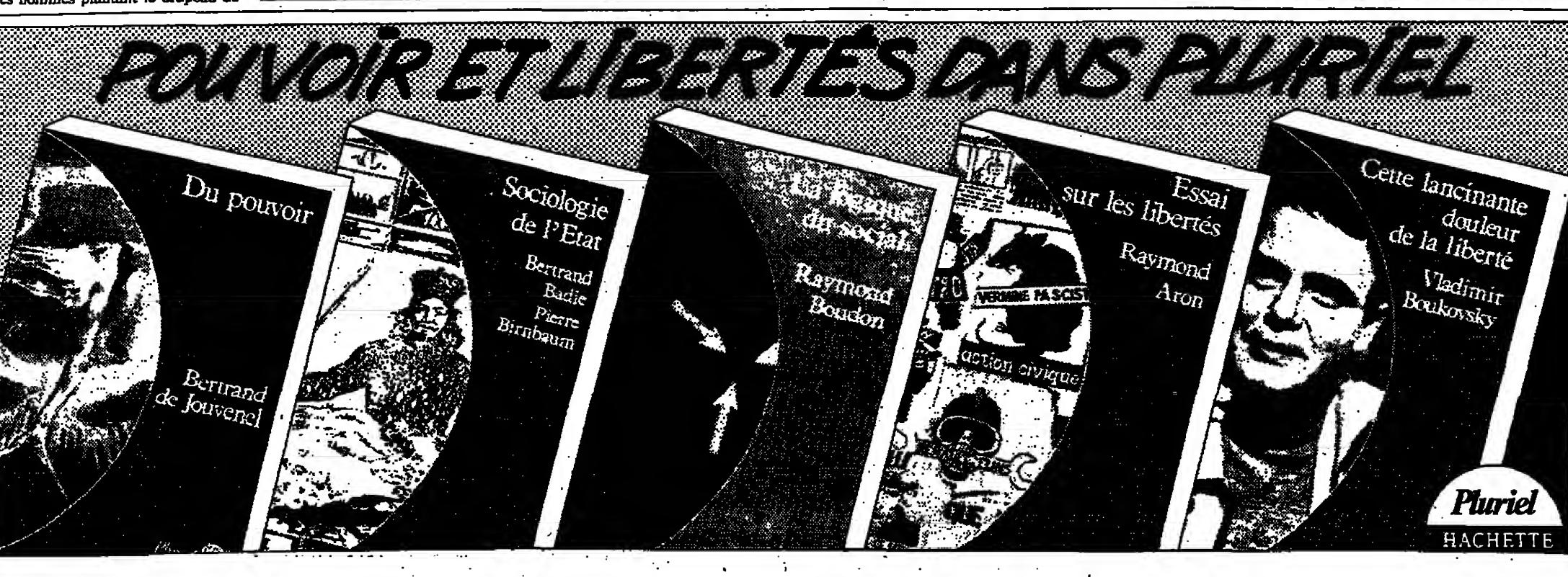
M. Barre a, le lendemain, corrigé, démenti, souligné que jamais, au grand jamais, il n'avait dit une chose semblable. · M. Barre «maîtrise son langage». If avait dit: cM. Mauroy est sot de faire une loi sur la presse.» Nuance : la « sottise » de M. Mauroy ne serait que relative.

Pourtant, comme en témoigne (au moins) un enregistrament effectué par une ràdio locale d'Annonay, Radio-Vivarais, presente sur les lieux du délit, M. Mauroy est, seion M. Barre, completement sot de faire une loi sur la

Sottise relative, mais plus «complète» que ne l'avous M. Barre. Nuance!

Jeudi, explosion à Neurones!





EN FRANCE, POUR L'ANNÉE 1982

Les premiers chiffres de la délinquance ne sont « ni bons ni catastrophiques »

ière de l'intérieur, qui groupent les constatations des services de police et de gendarmerie. Des chiffres - pas bons -, admet-on an secrétarist d'Etat à la sécurité publique, mais « pas calastrophiques ». Voyons cela. Par rapport à 1981, les vols à main armée augmentent de 2,35 % (5 535), les vols avec violences de 13,66 % (40 540) et les arrestations des trafiquants de drogue de 20,46 % (1 001). En revanche, les prises d'otage crapuleuses répressent de 52 à 33 et les rapts. peu nombreux en France par rapport à des pays comme l'Italie, de 3

Les données chiffrées de ce que l'on appelle la « criminalité moyenne » font parfois des bonds spectaculaires. Ainsi, les cambriolages de lieux d'habitation enregistrent une augmentation de 23,53 % (198 998) et les attentats par explosifs contre des biens privés de 135,83 % (882). D'autres indicateurs s'envolent aussi : les « faits de

M. Max Gallo, porte-parole du toxicomanie » (consemmation de supésiants) s'accroissent de 62,42 % (21 145) et l'usage des chèprovision, délinquance moderne s'il en est, de 17,91 %

← Pas de sociologisme ▶

Si I'on additionne tous les crimes, délits et infractions commis en 1982. le total est effarant : 3 413 682 faits répréhensibles (soit une hausse de 18,12% par rapport à 1981). Ce

tout, mais il a, en réalité, peu de sens. Peut-on comparer, mêler et finalement mélanger une attaque de banque et ce que l'on appelle encore une « filonterie » on un « acte de mendicité » ? Non! Ce crime et ces infractions sont pourtant comptabilisés comme s'ils étaient équivalents.

Si l'outil statistique apparaît bien contestable, il livre quand même une tendance. La progression de la petite et moyenne délinquance n'est pas niable. Elle se développe encore durant le premier semestre de

CRIMES ET DÉLITS	1975	1977	1979	1982
Hemicides crapaleux	181	195	172	226
Vols à main armée	-		_	5 535
Rapts	13	8	2	2
Proximétisme par soutencur	909	1 050	730	459
Intific de stapéfiasts	412	437		1 001
Cambriologes de lieux d'habitation	87 634		110 479	
ambriolages de résidences secondaires	16 628			
Comps et blessures volontaires suivis de mort				
/iols	1 589			
ois d'automobiles	191 358			259 646

La forte progression d'affaires de trafic de stupéfiants et de viols s'explique aussi par une prise de conscience de la gravité de ces crimes par les autorités. Pour les trafics de supétiants, les effectifs de police out été notablement renforcés : pour les viols, les victimes déposent, plus souvent que dans le passé, une plainte.]

chiffre sera répété par tous et par- l'année 1983 avec un accroissement lences, de 1,38 % des cambriolages, sifs contre des biens privés.

> Devant les faits, il faut s'incliner, M. Gallo s'est refusé à « masquer » quoi que ce soit. Le porte-parole du gouvernement a même adopté un ton neuf sur ce sujet sensible. « Il y a delinguance, a-t-il dit, Elle doit être combattue. Nous ne devons pas être angéliques sur ce problème. » M. Gallo a insisté : « La délinquance n'est pas seulement un problème de société. Parmi ses causes. il y a des problèmes de fond, mais li est clair aussi qu'il y a la responsabilité des individus qui commettent des délits. Ces actes doivent être sanctionnés. »

La gauche, dans un bel ensemble, semble done partager, aujourd'hui, la conviction que punir est nécessaire et que la sanction est aussi riche de vertus que d'inconvénients. · Pas de sociologisme excessif », a mis en garde M. Gallo.

LAURENT GREILSAMER.

M. BADINTER ET LA RÉFORME DU CODE PÉNAL

Comment punir?

Après avoir abrogé les lois d'exception qui déshonoraient, à ses yeux, la justice française, M. Robert Badinter, garde des sceaux, ministre de la justice, aborde aujourd'hui une nouvelle station de ce que le cardinal Jean-Marie Lustiger a appelé un jour son - chemin de croix - : la réforme du code pénal. Une première version de ce projet est actuellement soumise aux magistrats et aux avocats. On ne sait pas quand il sera discuté au Parlement, mais le garde des sceaux avance en terrain miné. Il lui faut réussir là où ses prédécesseurs ont échoué, c'est-à-dire récrire du premier au dernier article un code anachronique, qui date de 1810. En même temps, il doit éviter de donner prise à ses adversaires politiques et rassurer ses propres amis, qui ont déjà les yeux fixés sur les prochaines échéances électorales.

Le garde des sceaux parviendrat-il à ses fins avant le terme de la législature? M. François Mitterrand. lui assurera-t-il la longévité nécessaire? L'agrégé de droit qu'est

Beauvais. - Depuis le 21 novem-

bre, la cour d'assises de l'Oise juge,

de nouveau, Marcel Barbeault, Aux

veux de l'accusation. Marcel Bar-

beault, âgé aujourd'hui de quarante-

deux ans, est bien celui qui fut sur-

nommé le « tueur de l'ombre ». Elle

retient contre lui cinq crimes, meur-

tres ou assassinats, commis en 1973,

1974 et 1975, dont furent victimes.

à Nogent-sur-Oise ou dans les envi-

rons immédiats, quatre jeunes

femmes et le fiancé de l'une d'elles...

tuel semblable, laissant les mortes

dénudées sans qu'il y ait eu viol.

Leur répétition, leurs circonstances,

toujours la nuit et toujours par

temps de pluie, avaient engendré là-

bas une véritable psychose. Aussi,

lorsqu'en 1976 on arrêtait Marcel

Barbeault après une dénonciation

anonyme, fut-on plutôt frustré.

C'aurait été lui, le - tueur de l'om-

bre .. ce petit ouvrier d'usine au vi-

sage si ordinaire, avec son gros ac-

cent picard et une personnalité sans

la tête de l'emploi. De surcroît, il

niait, se défendant comme un beau

diable, indifférent aux charges et

aux présomptions. Au terme d'un

premier procès, commencé le 25 mai

1981 et achevé le 10 juin suivant,

cette même cour d'assises de l'Oise

le déclarait coupable et le condam-

nait alors à la réclusion criminelle à

perpétuité en lui accordant des cir-

constances atténuantes, sans les-

quelles c'eut été la peine de mort en-

core en vigueur à l'époque et qui allait être abolie par la loi du 9 octo-

bre 1981. A certe date, la coudam-

nation de Marcel Barbeault, qui

avait formé un pourvoi en cassation,

de la cour suprême, saisant applica-

tion de la règle selon laquelle une loi

édictant des penalités moins sévères

doit bénéficier à un accusé tant qu'il

n'est pas définitivement condamné,

constata que les circonstances atté-

nuantes accordées à Marcel Bar-

beault ne permettaient, désormais,

que la condamnation, tout au plus, à

vingt ans de réclusion criminelle.

Autrement dit, la peine insligée le

10 juin 1981 n'était plus légale. Il ne

Aussi bien, la chambre criminelle

n'était pas devenue définitive

Assurément, il ne présentait pas

Des crimes accomplis avec un ri-

2

M. Badinter le souhaite ardemment. tout en redoutant de buter sur de nouveaux obstacles politiques. Il n'y avait pas chez M. Alain Peyrefitte, préoccupé surtout de po-

litique, cette volonté de marquer l'histoire du droit pénal. Mais l'ancien garde des sceaux avait, lui aussi, entrepris de rénover le code pénal, reflet, disait-il, d'une société sylvo-pastorale ». La loi « sécurité et liberté », qui avait un autre dessein, a expurgé ce texte, quelques bizarreries. Ainsi celui qui met le feu à une récolte n'est-il plus passible, comme avant 1981, de l'emprisonnement à perpétuité. Il subsiste néanmoins dans le code quantité de vieilleries de ce genre, comme l'article 278, qui punit de six mois. deux ans d'incarcération « tout mendiant ou vazabond qui sera trouvé porteur d'un ou plusieurs effets de valeur supérieur à 1 franc ».

La réforme du code pénal est d'abord une entreprise de modernisation. Les infractions à la silreté de

restait qu'à annuler l'arrêté et à or-

donner un nouveau procès. Comme

les motifs de cassation n'étaient pas

imputables à la cour d'assises de

l'Oise, c'est à elle que pouvait et de-

vait revenir le soin de juger à nou-

Voila pourquoi Marcel Barbeault

retrouvé, le 21 novembre, la box

de Beauvais pour une nouvelle

épreuve ou une nouvelle chance. Car

sa défense reste la même. Toujours

assiste de Me Jean-Louis Pelletier, i

plaide non coupable. Parviendra-t-il

la même énergie qu'il y a deux ans

et demi? Il a face à lui de nouveaux

jurés, un nouvel avocat général

mais surtout un nouveau président

Mile Marie-Madeleine Lardet. Et

Mi Lardet, dès la première journée,

a reussi ce à quoi n'était pas parvenu

Alors qu'on en est encore à l'exa-

men de la vie de Barbeault, une vie

marquée, dans les années 1973,

1974 et 1975, par une multitude de

cambriolages aussi étranges que le

sont les crimes reprochés, elle est

parvenue, à plusieurs reprises, à lais-

ser sans voix cet accusé qui savait

pourtant si bien répondre à tout

leur pour se procurer de l'argent,

elle lui a fait observer qu'il était bien

singulier, dans ces conditions, de ne

jamais s'emparer d'argent mais de

préférer, par exemple, mettre la

main sur des objets aussi inattendus

que des jumelles, des couteaux de

plongée, des boîtes de conserve ou...

C'était signifier que ce cambrio-

leur avait des goûts ou des obses-

sions bien étranges, et que tous ces

larcins porteraient dejà en filigrane

les indices d'une psychologie bien

plus compliquée et tourmentée que

celle affichée par ce gros garçon de

1.80 mètre, appliqué à banaliser les

faits et gestes d'une vie qu'il assure

n'avoir jamais été que très ordinaire.

Du coup, voilà chacun sur le qui-

vive. Marcel Barbeault, qui depuis

sept ans n'avait jamais vacillé.

JEAN-MARC THEOLIEYRE.

tiendra-t-il encore quinze jours?

une perruque de femme.

Alors qu'il assure avoir été cambrio-

sou prédécesseur, M. Blin.

montrer dans cet exercice difficile

AUX ASSISES DE L'OISE

Marcel Barbeault se défend toujours

d'avoir été « le tueur de l'ombre »

De notre envoyé spécial

l'Etat et les délits de pollution vont être revus. On réprimera mieux la délinquance économique et financière, et la responsabilité des personnes morales sera instituée. En l'absence d'une telle responsabilité, il arrive que des dirigeants de société soient poursuivis personnellement parce que la personne morale qu'ils représentent est juridiquement iors d'atteinte.

Cette actualisation du code de 1810 s'accompagne d'une tentative de clarification dont le succès n'est pas garanti. Au fil des années, quantité de textes pénaux ont vu le jour à a, faveur du vote de lois des plus diverses. Il en résulte une inflation pénale impossible à maîtriser (1), source de confusion et par conséquent, comme le disait déjà Beccaria, fondateur de la criminologie moderne, d'affaiblissement de l'autorité de la loi. L'entreprise de rénovation à la-

quelle M. Badinter s'est attaqué est telle qu'il a fallu répartir la tâche. Une commission, présidée par M. Jacques Léanté, directeur de l'Institut de criminologie de Paris, a été chargée de réformer le code de procédure. On lui doit le projet de création de tribunaux de l'application des peines adopté au début de l'été par le conseil des ministres. Le garde des sceaux préside lui-même l'autre commission, celle de réforme du code pénal. Elle n'a pas encore terminé le rajeunissement et la refonte de toutes les infractions, mais a mis un point final à la partie dite générale du nouveau code, c'està-dire aux articles qui portent sur l'échelle des peines et la manière de les appliquer.

La protection des valeurs D'étranges obsessions

C'est un debat fondamental que celui engagé sur cette partie du < code Badinter >. Quelles valeurs la société française entend-elle protéger dans les années à venir et de quelle manière? En un mot, comment punir? A examiner les cent soixante-deux articles soumis actuellement à la - concertation deux idées essentielles se dégagent. redonner aux tribunaux le monopole de la sanction pénale, et adapter celle-ci à la personnalité du délinquant (2).

Si le projet - securité et liberté a tant heurté il v a trois ans la sensi bilité des juristes, c'est qu'il réduisait le pouvoir d'appréciation des juges, accusés à mois couverts de laxisme. La démarche de M. Badinter est totalement inverse. Non seulement cette accusation lui paraît absurde, mais il voit dans la liberte d'appréciation rendue aux magistrats une garantie essentielle pour les libertés,

Ce souci transparaît dans le projet de creation de tribunaux de l'application des peines qui auront à décider, à la place de l'administration. des libérations conditionnelles et des permissions de sortir. Il domine aussi l'avant-projet de code penal (partie générale), qui prévoit des peines-plafonds, mais plus de peinesplanchers. laissant ainsi une plus grande latitude aux magistrats, théoriquement tenus, aujourd'hui, par un maximum el un minimum (de cinq à dix ans de réclusion criminelle, par exemple).

Les juges du siège pourront choisir la sanction qui leur paraît la plus appropriée, parmi une gamme de peines beaucoup plus étendue qu'aujourd'hui, où sigure déjà le travail d'intérêt général. Ce souci d'adapter la sanction à la personnalité du delinquant oppose M. Badinter aux juristes de droite, qui voient dans l'individualisation trop poussée de la peine la * mort » de celle-ci (3). La conviction que l'incarcération

est plus dangereuse que bénéfique pour les petits délinquants, en particulier pour les mineurs, tranche avec l'affirmation de M. Peyrefitte selon laquelle les courtes peines d'emprisonnement créent parfois un choc salutaire (certains juristes parlent des conséquences positives des peines short, sharp, shock, c'està-dire courtes, sévères, dures). La page ayant été tournée en mai 1981. le nouveau code prévoit que les magistrats ne pourront plus prononcer de peines inférieures à quatre mois que par « décision spéciale et motivée . M. Badinter espère ainsi réduire le combre d'incarcérations de courte durée, comme en Allemagne fédérale où cette barre a été fixée, en 1975, à six mois.

Une inspiration libérale

Maigré les attaques dont il est la cible, le garde des sceaux n'a rien d'un révolutionnaire. Les idées qu'il défend rejoignent les réflexions du Conseil de l'Europe. Elles s'inscrivent dans une perspective de « défense sociale » (4), de prévention et de traitement des délinquants dont la tradition actuelle remonte à la libération. Rien ne rend mieux compte de cette filiation que le parallèle avec l'ordonnance de 1945 sur les mineurs délinquants. Celle-ci insistait déià sur la nécessaire adaptation de la situation pénale à la personnalité du coupable.

La rupture avec l'ère Peyresitte est manifeste, mais ce n'est pas cette comparaison qui met le mieux en relief la touche personnelle du garde des sceaux. M. Badinter a hérité, à son arrivée au ministère, d'un projet de reforme du code penal dont l'étude avait été confiée, en 1974, à d'éminents juristes par M. Valery Giscard d'Estaing. Ce projet dans la tradition libérale, que ne renie pas M. Badinter, n'eut pas l'heur, de plaire à M. Peyrefitte, qui l'écarta aussitôt. Il sert de base au projet actuel, mais s'en démarque par des nuances de vocabulaire révélatrices.

Peu soucieux de querelles philosophiques, les auteurs du projet de 1978 avaient évacué tout débat sur la responsabilité du délinquant. Le mot lui-même avait été banni du texte. M. Badinter n'hésite pas aborder la difficulté de front. Il réintroduit non seulement le terme, mais il le fait, souligne-t-il, pour bien montrer « l'importance de la faute

Au mot neutre de « sanction » qu'avaient adopté les auteurs du projet de 1978, le garde des scenux préfère, pour la même raison, celui de • peine •. Si son projet est d'inspiration libérale, il n'entend pas, pour autant, donner prise aux accusations de rousseauisme. Car s'il faut chercher du côté des Lumières cette inspiration, c'est plutôt chez Montesquieu, qui insistait sur l'autonomie du pouvoir judiciaire et conseillait déjà, avant Beccaria, aux législateurs de moins chercher à punir les crimes qu'à les prévenir.

BERTRAND'LE GENDRE.

(1) Mireille Delmas-Marty, l'Inflotion pénale. Communication au sixième congrès de l'Association française de droit pénal (novembre 1983). (2) Ces articles soumis à la - concertation = ont été analysés plus en détail dans le Monde du 15 octobre 1982,
(3) Michèle-Laure Rassat, Pour une politique amicriminelle du bon sens, Editions de la Table ronde.

(4) Marc Ancel, la Défense sociale

nouvelle. Editions Cujas.

RECHERCHÉ POUR LE MEURTRE D'UN POLICIER A PARIS

Lionel Cardon affirme être accusé injustement de l'assassinat des époux Aran

Plusieurs centaines de policiers étaient mobilisés mercredi 23 novembre pour retrouver la trace de Lionel Cardon, vingt-cinq ans. meurtrier d'un motard de la police municipale dans le bois de Boulogne, dans la nuit de landi à mardi, et suspecté du meurtre des époux Aran, de Pessac (Gironde). Lionei Cardon s'est accusé du meurtre de Claude Hochard par un appel à l'Agence France-Presse mardi vers 10 h 30, appel dans lequel le meurtrier donnait des détails qui out permis sux enquêteurs d'authentifier sa « revendication ».

C'est au cours d'un contrôle que Lionel Cardon a échappé aux deux motards Claude Hochard et Steinmetz: ils avaient l'intention de conduire à la fourrière sa moto, dont le système d'éclairage était défectueux. Les policiers se sont immédiatement lancés à la poursuite de Cardon, qui, dans la nuit, s'est dirigé vers le bois de Boulogne. L'un des deux motards avant été victime d'un accident, seul Claude Hochard continuait la poursuite et rejoignit Cardon, qui s'était engagé dans les sous-bois non loin du lieudit la Cas-

Dans son premier appel téléphonique, Cardon a expliqué: • Dans la poursuite, le policier m'a accroché avec sa moto, je suis tombē. Quand je me suis releve, j'ai vu qu'il mettait la main à son arme et j'ai alors tiré. • La victime, un athlète spécialiste de l'haltérophilie, aurait eu le temps de tirer trois fois en direction de Cardon avec son 357 magnum, le blessant au côté gauche.

Au cours d'un second appel, vers 14 heures, à l'A.F.P., le meurtrier apportait de nouveaux détails signalant notamment qu'il était affaibli par sa blessure et indiquant qu'il n'était pas reponsable - du déroulement dramatique de l'affaire

fier ses empreintes digitales dans la maison du couple, dans la B.M.W. blanche retrouvée trois jours après le drame, à Nevers, et dans une banque de Pessac où un hold-up a été

commis mercredi 16 novembre.

D'autre part, l'arme utilisée par Cardon contre le motard Claude Hochard est un 6,35, de même calibre que celle dont s'est servi le meurtrier d'Aline Aran.

Lionel Cardon estime que la police l'accuse injustement du meurtre des époux Aran. « Les informations recueillies par le S.R.P.J. de Bordeaux, a-t-il précisé lors de son second appel à l'A.F.P., sont venues au départ d'une dénonciation Alors, quant à dire que les empreintes étaient dans la villa, c'est totalement faux. >

Lionel Cardon avait eté condamné à dix ans de réclusion criminelle pour vols qualifiés. Il avait purgé six années de prison, dont quatre années de détention préventive - délai exceptionnellement long, - et venait d'obtenir une liberation conditionnelle.

De nombreuses réactions des syndicats de police faisant part de leur « grande emotion » ont suivi la mort du brigadier Hochard, L'Associa-

Tueur en détresse

Les scénaristes vont se frotter les mains. Dans se laborieuse cavale, Lionel Cardon tisse - pour lui, pour nous ? - la trame d'un contemporain, échevele et glaçant. La matière d'un film au montage sørré, avec ses conventions obligées, l'inégale chasse à l'homme dans la ville. epitogue prutal o une echappee dans la violence. Avec, plus encore, cet effet

médiatique recherché, cet ahurissant reportage en direct que Cardon anime lui-mēme sur sa chute. D'autres malfaiteurs avaient tenté, avant lui, du fond de leur marginalité - on se souvient de Jacques Mesrine et de son obsession de la communication, - un dialogue avec la société qui les traquait. Mais, cette fois, un ex-r loubard » de vingtcinq ans, passé en moins de deux mois à la grande criminalité. tente de faire entendre sa voix. de justifier ses actes, au pire moment de sa course. Blessé, caché, il veut sortir de sa solitude, maintenir un lien avec l'opinion publique et les autorités, par cabines téléphoniques interposées.

Lionel Cardon appartient à cette génération de délinquants modernes, à ces bébes truands qui se révent toujours enfants, se disent meilleurs, plus fragiles qu'on na croit. De chutes en rechutes, il a toujours donné de lui une image adoucie. Pendant ses procès pour des délits d'adolescent, puis en 1977, devant la cour d'assises des Hauts-

Lionel Cardon avait été, au cours de ces derniers jours, identifié comme l'auteur d'un appel téléphonique à la famille d'Aline Aran, une semaine après la découverte du coros du chirurgien de Pessac, le 11 octobre. La conversation téléphonique, qui avait duré une vingtaine de minutes, avait laissé le temps aux enquêteurs de repérer d'où venait l'appel: une cabine téléphonique de Bordeaux. Mais Cardon avait réussi à leur échapper.

D'autres indices avaient permis aux policiers du S.R.P.J. de Bordeaux de se convainere de la participation de Cardon dans le crime de Pessac. En effet, on avait pu identi-

de-Seine, au terme d'une trentaine d'attaques à main armée contre des stations-service. De lui, ceux qui l'ont croisé, juges ou policiers, disent ou'il a fait sien le regard porté par la société sur la delinquance qu'il illustre : enfant de parents divorcés, gosse de la « zone », clochard, a la fin du printemps demier, qui se relance

dans les cambriolages... Lionel Cardon montre, par ses appels à l'A.F.P., qu'il refuse l'image de l'ennemi public numéro un, du « truand dur » dont, il le savait, on allait l'affubler Dans son deuxième coup de tēlēphone, il livre même sa peur : « Je suis en train de me vider de mon sang. » Son film à lui tourne sans doute trop vite. Il laisse entendre qu'il n'imaginait pas ains la fin de l'histoire. Acculé, traqué par plusieurs centaines de policiers, il donne encore sa version de l'affaire de Pessac, refusant pour lui-même la part du sang « le déroulement dramatique », explique-t-il. le meurtre des époux Aran.

Aura-t-il le temps, la force encore, de poursuivre cette étrange chronique ? Sans doute, s'il teléphonait encore, consecrerait-il ce qu'il nomme ses « petits communiqués » aux étapes de sa glissade vertigineuse. A son saut, en quelques années, des bêtises d'enfant de l'époque à la une des KOUMBUX.

PHILIPPE BOGGIO.

tion professionnelle des magistrats souligne - le caractère inopportun de l'octroi de mesures de clémence aux professionnels du crime -. M. Chirac, maire de Paris, a adressé un télégramme de condoléances au préfet de police. Ensin, M. Joseph Franceschi, secrétaire d'Etat à la securité publique, s'est rendu sur les lieux, au bois de Boulogne. Il a été victime au cours de ce déplacement d'un léger accident de la circulation.

Les obsèques de Ciaude Hochard seront célébrees jeudi dans la cour d'honneur de la préfecture de police de Paris. C'est le huitième membre des forces de l'ordre tué en mission depuis le le janvier.

COPIES GRAND ET TRES GRAND FORMAT-AGRANDISSEMENTREDUCTIO ETRAVE 38 AV. DAUMESNIL PARIS-12. 3 347.21.32

Circuit rapide pour anglais courant.

PROCHAINS COURS INTENSIFS to 28 novembre 1983 INTERNATIONAL LANGUAGE CENTRE

20 passage Dauphine

75006 Paris - TH. 325-4).37



INFORMA

100 000 micro-

Le colleque « l'informatique et l'es project for 21 of 22 novembre, par division autionale au Centre d'étud of officience A tel point que les organ promiser le nombre exact des pa tare de pour oir entrer dans les salies à

ners l'esprit du per per selui des interve en-contassisté par gurateur ... O. 1 doit - détraire --- ceux qui savent.cennent, entre ceux i apprendre ». Cet pard. Charice (ent de l'Agence de momente suppose de faire ap-get deen aner toutes les disciout : ... eulement celles qui et tatut ement - voisines - de

Total Control of the control Test le monde aujourd'hui est marie - cet - outil - qui se in cel ... viliaire de pensée . ablim matique. M. François Mariana, and a concludes travaux jett fra e qu'a une nouvelle The the contract nos year a et me assari: du système éducatif Man en profondeur. "har's -- mière fois, a-t-il ajonté. mi Act is possibilité de faire enger dans recucation de base, dans and contine culturel, un progrès April 221 consequences univer-

la ministère de l'éducation natioele a commence à mobiliser les endening on leur offrant une formaun Craus année, cinq cents four des recoivent une formation im an a charge pour eux de forat theute leurs collègues, utilisa-

Les étudiants élise aux œuvres ui

les senciones étudiants multiment leurs protestations contre le andiennement des œuvres universiture et cetamment, la hausse du 'an du note: de restaurant, à quelgue pur les élections des repréenunie de étudiants au conseil frammistration du Centre national la du re universitaires et scolaires ICNOUS I.

les responsables de l'UNEFmirrendunte et démocratique (aniter par des troiskistes et des sociableil indignent de l'organisation micipale du scrutin, dont un arrêté piblic 22 Journal officiel du l'agrembre, fixe la date au décenière. Affirmant avoir réuni no de cent mille signatures contre k hausse des restaurants universiurcs et pour la réforme des œuvres, ILNEF-I D. a décide de ne pas préenter de candidats aux élections au (VOLS Inquiers de la dégradation de le situation, du - lent effondre-Mess ar resurres, acquis détermiun pour les étudiants », le syndiel estime que le ministre de faincemen nationale na pas respur de promesses de transformer k lonetiennement des œuvres unifamiliares annoncées pour février

Pour a part. l'UNEF-Solidarité sudiante tou militent des étudiants Communistes) presente une liste

CORRESPONDANCE

Turgot se défend

Dens un article paru le 27 octobre et consacré aux élèves du cours Edgar-Pue, à Paris (9°), une élève melluit en cause le lycée Turgol, on: (4) où elle n'avait pas trouvé l'accueil et l'attention espérés. Le Proviseur de ce lycée nous a adressé une lettre dans laquelle il écrit no-

'Si, en cant qu'éducateur, je ne puis que me réjouir de voir cette Rone lille trouver dans un antre établissement ce qu'elle n'a pas connu chez nous pour des raisons qui ne Mal per sans doute exclusivement celles qu'elle apporte dans un style, heles courant de nos jours, je trouve par contre particulièrement déplaiant de voir le lycée Turgot désigné ans menugement et sans nuance. dans un article où l'enseignement public n'a pas le bon rôle. Nous nies le droit professeurs et admidistrateurs du lycée Turgot, de nous etonner que de tels propos, manifestement outranciers, apparaissent mention exacte du lycée où Celle jeune Valérie aurait vécu une expérience malheureuse (..)

existe aussi des élèves et des professours neureux à Turgot, et je de ce bonheur est réel, car Inc se crie pas sur les toits et s'il le desident of sexprimerait, sans aucur doute en des propos plus mesuré due ceux choisis par voire jeune cor



e que néde-

ıculté

:tobre

olôme

Dalu-

taires

après

DITION.

Leçu

U CD-

IFICAL

epuis et à

ment

ption

INFORMATIQUE ET ENSEIGNEMENT

100 000 micro-ordinateurs pour les écoliers

térieur.

combles, s'étaient résignés à « camper » dans les

couloirs devant les écrans du circuit de télévision in-

l'expression d'un participant, n'a pas apporté de ré-

pouse nouvelle aux préoccupations exprimées par les

Mais cette « extraordinaire kermesse », selon

qui implique de la part des pouvoirs

publics un effort financier continue.

tant par l'achat de matériels, de logi-

ciels, que pour la formation des mai-

tres. C'est la question qu'ont posée

tout au long des débats les inté-

ressés. « Il nous faut, s'est écrié l'un

deux, des sous, de l'argent, des cré-

dits -. Le colloque aura surtout, en

définitive permis la rencontre entre

les besoins - voire les malaises -

des acteurs du système éducatif et

une volonté politique. « Le gouver-

nement, a, en effet, affirmé le prési-

dent de la République, a clairement

marqué ses choix. Il dégagera les

moyens techniques et sinanciers né-

cessaires, étant bien entendu que la

réussite sera l'affaire de tous et de

en faveur de l'informatique et à la

mobilisation de l'appareil de forma-

tion. Des risques existent certes,

mais vouloir les éviter serait une nto-

pie au moment où la France accuse

déjà un retard par rapport à des

pays comme les États-Unis, et Japon

et dans une moindre mesure la

Grande-Bretagne. Dans ce domaine.

- nous n'avons pas le droit, a conclu

le président de la République, de

laisser notre pays choisir une dé-

CATHERINE ARDITTI

et JEAN-FRANÇOIS

AUGEREAU.

marche trop prudente ».

Priorité donc aux investissements

Le colloque « l'informatique et l'enseignement », organisé les 21 et 22 novembre, par le ministère de l'éducation nationale au Centre d'études sur les technologies avancées (CESTA), à Paris, a communa record d'affluence, rarement atteint par une manifestation officielle. A tel point que les organisateurs n'ont pu recenser le nombre exact des participants qui, faute de pouvoir entrer dans les sailes de début archi-

E POLE IL MALIANTE DAL MINE

ardon affirme etre accuse

le l'assassifiat des époux la

Training of the state of the st

Processing the state of the sta

The Estate of the state of the

Bil. approximation of the second of the seco

Notice of the

Similar Commence

\$ 1 a

80 15 5 2 F

在

Tale 2000 - 1

37 44 7.1

£4. .

.

PAR

CONT.

the Bear

- Inda

-

The state of

71.134

. - : 1:1

: ------

. . . . : : : t

- :: 諱

......

.....

1

....

.....

.

*** : 5 *.

The state of

Il était clair, dans l'esprit du public comme dans celui des intervenants, que l'enseignement assisté par ordinateur (E.A.O.) doit - détruire les barrières entre ceux qui savent et ceux qui apprennent, entre ceux qui ont envie d'apprendre et ceux micro-ordinateurs dans les établissequ'on a dégoutés d'apprendre ». Cet ments scolaires, et cent-mille enseiobjectif, développé par M. Charlie gnants formés. Garrigues, président de l'Agence de l'informatique, suppose de faire appel à des équipes interdisciplinaires et de décloisonner toutes les disciplines, et pas seulement celles qui

Tout le monde aujourd'hui est concerné par cet « outil » qui se crée, cet - auxiliaire de pensée qu'est l'informatique. M. François Mitterrand, qui a conciu les travaux a bien relevé qu'« une nouvelle culture naît sous nos yeux - et que l'ensemble - du système éducatif devrait être revu - en profondeur. - Pour la première fois, a-t-il ajouté, nous avons la possibilité de faire entrer dans l'éducation de base, dans notre capital culturel, un progrès du savoir aux conséquences universelles .

sont naturellement - voisines - de

l'informatique.

Le ministère de l'éducation nationale a commencé à mobiliser les enseignants en leur offrant une formation. Chaque année, cinq cents d'entre eux recoivent une formation d'un an à charge pour eux de former ensuite leurs collègues, utilisa-

easeignants. teurs directs des micro-ordinateurs. voire de créer des logiciels pédagogiques. Au rythme de vingt-mille enseignants formés per au, M. Alaia Savary compte atteindre les objectifs du IXº Plan en 1988; cent mille

l'enseignement, d'opposition entre préparation professionnelle et eulture », a précisé le ministre, expliquant que l'enjeu n'était pas seuement économique mais social. La - culture de base sera donc introduite au bénéfice de tous, dès l'école primaire ». L'informatique doit d'autre part participer à la - démocratisation du système éducatif ».

Un nouvel outil de sélection?

A l'école, le risque est que l'ordinateur ne devienne, par une course à l'abstraction, un nouvel outil de sélection. Alors même que l'achat de micro-ordinateurs par certaines familles renforcera les inégalités. « S'il s'agit d'une forme de pensée différente, a synthétisé M. Paul Guimard, ceux qui n'y auront pas accès seront des parias. On risque de créer de nouveaux tiers-monde de la pen-

Bien utilisé, cet outil peut en revanche contribuer à les atténuer. Ce L'école privée à l'étranger

Grande-Bretagne: la liberté d'abord

Londres. - « Il n'y a pas vraiment de guerre scolaire en Angleterre. > Comme tous les éducateurs français qui ont expérimenté le système scolaire britannique, Mas Serrié-Sissons, qui, avant d'être professeur au lycée français de Londres, a enseigné pendant plusieurs années dans un établissement anglais, fait sans hésiter cette constatation, en sjoutent : « A tous points de vue, en matière d'ensaignement, il est presque impossible de faire des comparaisons entre la France et la Grande-Bretagne. >

La différence tient, tout d'abord, à une extrême décentralisation qui est, depuis toujours, semble de l'administration britannique: 80 % des dépenses publiques en matière d'éducation sont assurées par les collectivités locales. C'est à cet échelon, celui des villes ou des comtés, que se trouvent les véritables « ministères », les Local education authorities (L.E.A.); ils sont maîtres de la gestion et de la définition de la pédagogie et des programmes scolaires, encore que ces prérogatives scient très largement partagées avec les directeurs - Headmasters - de chaque établissement, dont le pouvoir est

considérable. Même dans le secteur public, l'indépendance la plus grande possible est la règle. Chaque école ou presque a son propre programme. L'unique matière imposée à l'êchelon national est l'enseignement religieux...

Si l'on ne parte pas, en Grande-Bretagne, de guerre scolaire, comme on le fait en France, c'est que, non seulement il n'y a pas d'aussi grave conflit entre l'école privée et publique, mais encore pas de distorsion comparable en-

De notre correspondant tre l'école laïque et confessionnelle. Les Anglais préfèrent d'ailleurs, pour désigner le secteur public, employer le terme « école subventionnée » (maintained) par des fonds publics, car au sein du système dit « d'Etat » figurent. nombre d'écoles privées (volontary school) tout aussi gratuites, à la différence des Etats-Unia, où la séparation est franche. Près du ziers des quelque trente mille établissements scolaires subventionnés que comptent l'Angleterre et le pays de Galles (l'Ecosse et l'Irlande du Nord sont autonomes) sont des écoles confessionnelles, anglicanes ou catholiques en ma-

Les écoles qui ne recoivent aucune subvention publique (independant) sont très nombreuses. (moins de trois cents), contrairement à ce que l'on pourrait croire, en raison de leur notoriété et de l'immense influence qu'elles exercent encore sur tout le système d'éducation du pays. Beaucoup de Britanniques sont, eux-mêmes, surpris d'apprendre que leurs élèves (enseignements primaires et secondaires) ne représentent que 6 % du total de l'effectif national. Leur prestige, surtout pour nauf d'entre elles - communément appelées les sacred nine (parmi lesquelles Eton, Westminster et Winchester) - est à la mesure de la cherté de leurs tarifs. A Londres, ceux-ci varient actuellement de 2 400 à 10 000 F par trimestre, et encore ne s'agitil que du prix d'un externat, alors que la majorité des public schools sont des pensionnats. Ce sont les écoles secondaires de l'élite,où il

faut inscrire l'enfant dès la nais-

sance pour ou'il ait une chance

d'être accepté.

Les élèves y reçoivent non seulement un enseignement, mais encore toute une éducation où les sports, les arts et les hobbies tiennent une grande place. De leur conception de la formation, de leur esprit qui a faconné des génerations de la classa dirigeante, tous les autres établissements se sont plus ou moins inspirés. Leur usage de la sélection rigoureuse a été très largement répandu dans tout le système scolaire britannique, jusqu'à ce que les gouvernements travaillistes de l'aprèsguerra y fassent exception dans les écoles d'Etat en créant les comprehensive schools destinées à rétablir l'« égalité des élèves de niveau, d'aptitude et d'origine sociale différents.

Appréciant hautement la « qualité » des écoles indépendantes, le gouvernement de Mme Thatcher a créé un nombre limité de bourses d'Etat permettant à des enfants de milieu modeste, mais brillants, d'v accéder, C'est sur ce genre de mesure que porte la querelle scolaire en Angleterre entre travaillistes et conservateurs. Ces demiers, depuis leur retour au pouvoir, freinent le développement des comprehensive schools, dont le « mélange » ne plaît pas à beaucoup de parents, alors que les travaillistes promettent de les relancer, de même qu'ils veulent mettre fin aux bourses accordées pour les écoles indépendantes. Dans les derniers programmes électoraux des deux partis, le chapitre de l'éducation n'était pas, tant s'en faut, des plus importants. C'est révélateur : il existe en Grande-Bretagne une querelle, à la rigueur, mais pas de ∢ guerre scolaire >.

FRANCIS CORNU.

Les étudiants élisent leurs délégués

plient leurs protestations contre le fonctionnement des œuvres universitaires et, notamment, la hausse du prix du ticket de restaurant, à quelques jours des élections des représentants des étudiants au conseil d'administration du Centre national des œuvres universitaires et scolaires

(CNOUS). Les responsables de l'UNEF-Indépendante et démocratique (animée par des trotskistes et des socialistes) s'indignent de l'organisation précipitée du scrutin, dont un arrêté publié au Journal officiel du 17 novembre, fixe la date au 7 décembre. Affirmant avoir réuni près de cent mille signatures contre la hausse des restaurants universitaires et pour la réforme des œuvres, l'UNEF-I.D. a décidé de ne pas présenter de candidats aux élections au CNOUS, Inquiets de la dégradation de la situation, du . lent effondrement des œuvres, acquis déterminant pour les étudiants », le syndil'éducation nationale n'a pas respecté ses promesses de transformer le fonctionnement des œuvres uni-

1983.

ne pas laisser de « chaise vide ». Favorable au « développement des œuvres » et préoccupé par la situation des restaurants universitaires, PUNEF-S.E. a lancé un mot d'ordre de boycottage de ces établissements, suivi, mardi 22 novembre, par plus de trente mille étudiants selon le syndical

aux œuvres universitaires

Les syndicats étudiants multi-

cat estime que le ministre de versitaires annoncées pour février

Pour sa part, l'UNEF-Solidarité étudiante (où militent des étudiants communistes) présente une liste - aucun siège.

D'autres organisations ont décidé d'être présentes à l'élection du 7 décembre. Le Collectif des étudiants libéraux de France (CELF, animé par des jeunes giscardiens) présentera une liste - contre le casse-CNOUS socialiste - et sera représenté aussi dans une liste - CNOUS 84 pour le redressement des œuvres » aux côtés d'étudiants « indépendants ». Enfin. l'Union nationale interuniversitaire (UNI, antimarxiste) participera également

représentants étudiants au conseil d'administration du CNOUS s'étaient partagés entre l'UNEF-S.E. (4 sièges et 83 voix), l'UNEF-I.D. (4 sièges et 77 voix); une liste « CROUS 81 » proche du CELF (1 siège et 13 voix) et une liste indépendante (1 siège et 16 voix). L'UNI avait recueilli 8 voix mais

Aux dernières élections, les dix

CORRESPONDANCE | ÉCHECS

Turgot se défend

Dans un article paru le 27 octobre et consacré aux élèves du cours Edgar-Pue, à Paris (9.), une élève mettait en cause le lycée Turgot. Paris (9.) où elle n'avait pas trouvé l'accueil et l'attention espérés. Le proviseur de ce lycée nous a adressé une lettre dans laquelle il écrit no-

-Si, en tant qu'éducateur, je ne puis que me réjouir de voir cette jeune fille trouver dans un autre établissement ce qu'elle n'a pas connu chez nous, pour des raisons qui ne sont pas sans doute exclusivement celles qu'elle apporte dans un style, hélas! courant de nos jours, je trouve par contre particulièrement déplaisant de voir le lycée Turgot désigné sans ménagement et sans nuance, dans un article où l'enseignement public' n'a pas le bon rôle. Nous avons le droit, prosesseurs et administrateurs du lycée Turgot, de nous étonner que de tels propos, manifestement outranciers, apparaissent avec la mention exacte du lycée où cette jeune Valérie aurait vécu une expérience malheureuse (_)

» Il existe aussi des élèves et des professeurs heureux à Turgot, et suppose que ce bonheur est réel, car il ne se crie pas sur les toits et s'il le faisait, il s'exprimerait, sans aucun doute, en des propos plus mesurés que ceux choisis par votre jeune cor-

Les demi-finales du Tournoi des prétendants

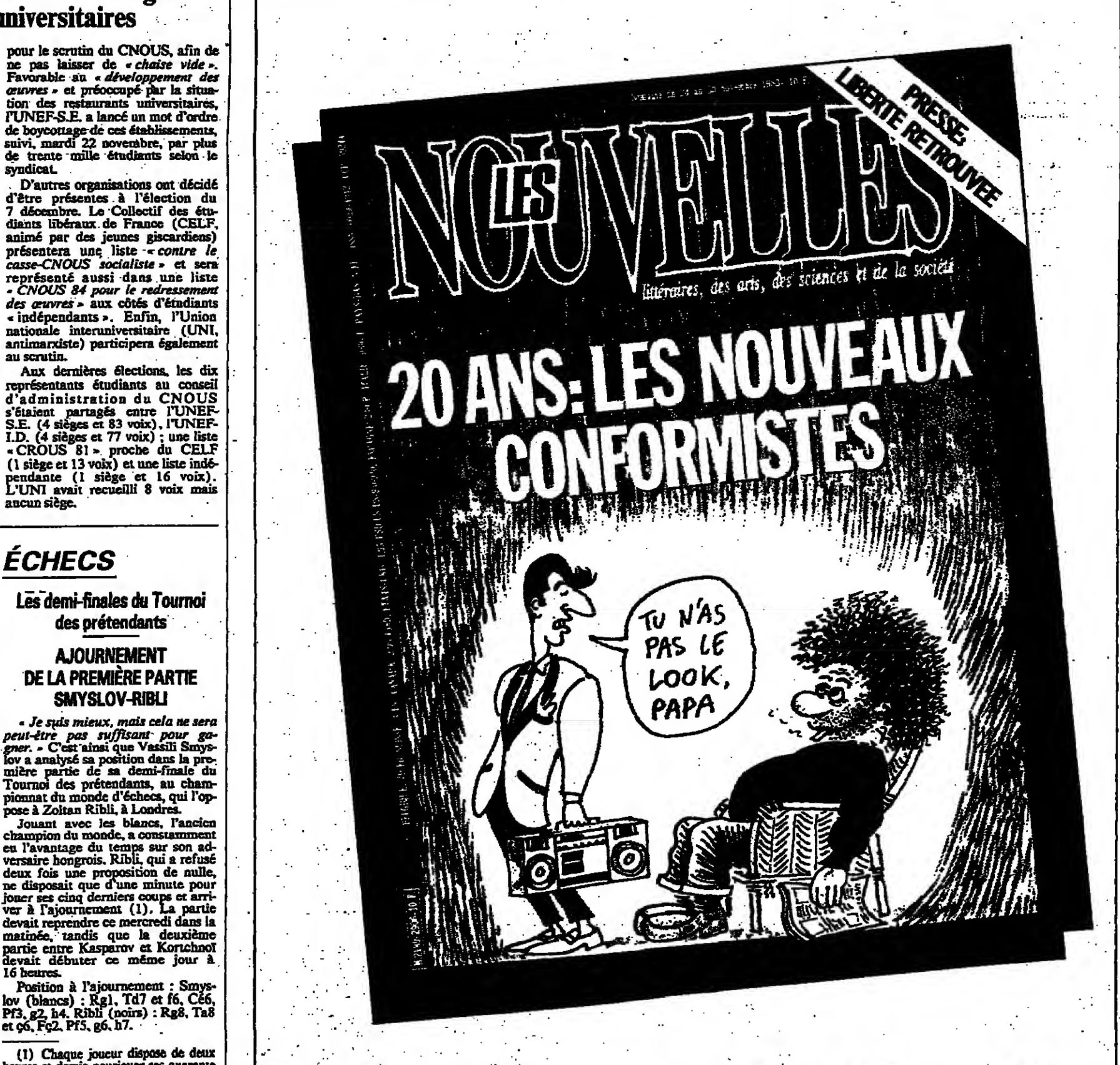
AJOURNEMENT DE LA PREMIÈRE PARTIE SMYSLOV-RIBLI

 Je suis mieux, mais cela ne sera peut-être pas suffisant pour gagner. - C'est ainsi que Vassili Smyslov a analysé sa position dans la première partie de sa demi-finale du Tournoi des prétendants, au championnat du monde d'échecs, qui l'oppose à Zoltan Ribli, à Londres.

Jouant avec les blancs, l'ancien champion du monde, a constamment en l'avantage du temps sur son adversaire hongrois. Ribli, qui a refusé deux fois une proposition de nulle, ne disposait que d'une minute pour joner ses cinq derniers coups et arriver à l'ajournement (1). La partie devait reprendre ce mercredi dans la matinée, tandis que la deuxième partie entre Kasparov et Kortchnoï devait débuter ce même jour à

16 heures. Position à l'ajournement : Smys-lov (blancs) : Rg1, Td7 et f6, Cé6, Pf3, g2, h4. Ribli (noirs): Rg8, Ta8 et c6, Fc2, Pf5, g6, h7.

(1) Chaque joueur dispose de deux beures et demie pourjouer ses quarante premiers coups. Après quoi, s'il le désire, un joueur peut mettre son quarante et uniome coup sous enveloppe, la partie étant ajournée. A la reprise, les joueurs disposent alors d'une heure chacun pour jouer seize coups, la partie pouvant de nouveau être ajournée et se poursuivre



leudi, c'est le jour des Nouvelles

4

EN BREF

Moins d'accidents sur les autoroutes

En dix ans, le taux d'accidents sur les autoroutes a, si l'on en croit l'Association pour la sécurité sur les autoroutes (Assecar), diminué de 60 % à trafic égal et serait quatre fois plus faible que celui qui est obilszuncinie blobie sny smotonież 3 contribué à la diminution du nombre des accidents et des tués, mais, selon l'Assecar, cela tient également aux campagnes de sensibilisation faites sur le thème de la sécurité. L'usure et l'éclatement des pneumatiques du fait d'un mauvais gonflage restent encore des causes majeures d'acci-

Fusillade de la rue des Petites-Ecuries : une arrestation

L'auteur de la fusillade au cours de laquelle quatre jeunes semmes ont été blessées, le vendredi 18 novembre vers 20 heures, rue des Petites-Ecuries. à Paris-10° (le Monde daté 20-21 novembre), a été arrêté lors d'un contrôle policier opéré à bord du train Paris-Port-Bou, le lundi 21 novembre vers 21 heures. Il s'agit de Messout Aygun, un ressortissant turc agé de dixneuf ans, qui s'appretait à franchir la frontière franco-espagnole. Se réclamant du P.C.F. et du parti communiste kurde, Messout Aygun aurait recomm les faits, déclarant qu'il avait agi « par conviction politique ». Cependant, on indique de source policière qu'il était déjà connu comme racketteur opérant

dans les milieux turcs de Paris. D'autre part, M. Erol Kaya, vingt ans, lui aussi sujet turc, qui était au volant de la voiture d'où Messout Aygun était descendu pour faire feu. a été inculpé, le 22 novembre, de . conduite sans permis . mais laissé en liberté sons contrôle judi-

SPORTS

2:

FOOTBALL. - En match - retardé - complant pour la dixneuvième journée du championnat de France de première division. Paris-Saint-Germain a battu Rouen par 2 buts à 0, mardi 22 novembre, au Parc des

Deux officiers condamnés après la mort d'un engagé

La chambre spécialisée des affaires militaires du tribunal de grande instance de Rennes a condamné, mardi 22 novembre, à trois mois de prison avec sursis les lieutenants de vaisseau José Pinguet et Bruno Vacca. Des poursuites après la novade accidentelle, le 16 décembre 1981, dans les eaux en crue du Blavet à Hennebont (Morbihan), d'un jeune engagé, le quartier-maître Daniel Le Borgne, dix-neuf aux. La traversée de la rivière, à la nage et de nuit, constituait la dernière partie d'un exercice commando comprenant une marche forcée de trente kilomètres (le Monde du 14 décembre 1982).

Au lieutenant de vaissean Pinguet, qui fit preuve d'un grand courage pour tenter de sauver le jeune engagé pris dans les tourbillons, le tribunal a reproché notamment une insuffisance de reconnaissance des lieux de l'exercice. Le lieutenant Vacca a été déclaré coupable a d'avoir refusé de prendre en considération la gravité du péril et la nécessité d'une aide d'intervenants extérieurs, munis d'un matériel qui faisait défaut au commando».

Six millions de dollars de dommages et intérêts

La firme pharmaceutique américaine Eli Lilly vient d'être condamnée par le jury fédéral à verser 6 millions de dollars de dommages et intérêts à un plaignant dont la mère était morte après avoir pris un médicament anti-inflammatoire (le hénoxaprofène) fabriqué par les aboratoires de cette société.

Le plaignant a fait valoir devant tribunal fédéral de Colombus (Georgie), que la firme Eli Lilly, qui vendait ce médicament sous le nom d'Oraflex, avait omis d'indiquer, avant son approbation aux États-Unis en mars 1982, qu'il avait causé la mort de plusieurs personnes dans d'autres pays.

Ce remède peut affecter le sonctionnement du foie et des reins. Avant son interdiction dans le monde entier en aost 1982, le fabricant avait du avertir les personnes âgées, les plus sensibles aux effets secondaires du médicament, de ne l'utiliser qu'à faible doses (le Monde du 6'août 1982). La firme fera appel.

Cinq nouveau-nés tués par leurs parents

Des agriculteurs de Saint-Bonnet-la-Rivière (Corrèze), M. et Mac Leymaric, ont reconnu. mardi 22 novembre, avoir tué cinq de leurs enfants nouveau-nés, dont les ossements ont été découverts dans la cour de leur ferme par les fanticide et écronés.

Le couple a deux autres enfants, âgés de dix et douze ans

Les priorités de Matra

L'armement et les composants electroniques seront de nouveau la « priorité absolue » des activités de la société Matra. Cela devrait permettre, a déclaré son présidentdirecteur général, M. Jean-Luc Lagardère, à l'occasion de la signature d'un contrat de plan avec le ministère de la défense, « d'assurer le transeri du militaire vers le civi mais en évitant la dispersion des es forts, qui pourrait paralyser le groupe ou conduirait à des demisuccés seulement ».

Ce contrat de plan qui porte sur la période 1983-1984 prévoit un concours financier des pouvoirs publics sous forme de prêts participatifs (300 millions de francs en 1983, 150 millions en 1984), auxquels s'ajoute le déblocage de 686 millions de francs provenant de l'augmentation de capital intervenne en 1982 et qui a permis à l'État de devenir majoritaire dans le groupe.

M. Lagardère a annoncé que son groupe était sur le point de renouveler ses accords de coopération avec les firmes américaines de composants Intel et Harris

 Nouvelles menaces de mort contre un dirigeant de la Lique des droits de l'homme. - - Le délai est passé et M. Buka, président de la section de l'Aube de la Ligue des droits de l'homme, peut compter ses iours », a déclaré, le mardi 22 novembre dans l'après-midi, à la rédaction du journal l'Est Eclair, un correspondant anonyme. Dans la nuit du 3 au 4 novembre, M. Jacques Buka avait été blessé de sept coups de rasoir (le Monde des 6-7 novembre et 10 novembre). Les auteurs de l'agression avaient donné un délai de quinze jours à M. Buka pour qu'il démissionne de ses fonc-tions à la Ligue des droits de l'homme. Celui-ci s'y est refusé. -(Corresp.)

POUR S'OPPOSER AUX PROJETS DE RÉFORME

Les médecins hospitaliers organisent une grève nationale les 24 et 25 novembre

Internes et chefs de clinique reprement, mercredi 23 novembre et jeudi 24, la grève qu'ils n'avaient fait que « suspendre » au printemps dernier.

Ils estiment que l'essentiel des promesses que leur avait faites alors M. Pierre Mauroy n'out pas été tenues et qu'il s'agit là d'un mouvement d'« avertissement >.

De leur côté, les vingt-deux organisations membres de l'intersyndicale des médecins hospitaliers appellent à une grève nationale les 24 et 25 novem-

bre, pour s'opposer à des projets de réforme qui, disent-ils, « menacent à terme l'existence même de l'hôpital public ».

M. Pierre Bérégovoy, ministre des affaires sociales et de la solidarité nationale, a affirmé que « la concertation devait aller jusqu'à son terme ». La réunion du conseil supérieur des hôpitaux, au cours de laquelle devaient être examinés les projets de statut des médecins bospitaliers, a été reportée à une date non précisée.

L'angoisse des psychiatres

Dans l'agitation qui reprend dans les milieux hospitaliers, la protestation des psychiatres a une tonalité particulière. La prochaine entrée en vigueur de la réforme des études médicales prévue pour 1984 va, estiment-ils, réduire de façon radicale le nombre des futurs psychiatres, donc dégarnir les effectifs médicaux dans les hôpitaux psychiatriques.

Jusqu'à présent, le recrutement des jeunes psychiatres était assuré de façon complexe: d'une part par un internat spécifique, de création récente; d'autre part, par un « certificat d'études spéciales »; enfin, par l'internat des centres hospitalo-universitaires qui traditionnellement, ouvrait la voie à toutes les disciplines, dont celle-là, mais ne formait qu'un très petit nombre de psychiatres.

La nouvelle loi supprime, pour la psychiatrie comme pour toutes les spécialités, cette multiplicité de voies d'accès au profit d'un internat unique au sein duquel les candidats choisiront diverses options (médecine, chirurgie, psychiatrie, santé publique).

Les actuels internes en psychiatrie, comme nombre de leurs aînés, en sont outrés. Ceux qui se destineront à cette spécialité

GALERIE DE CHARTRES samedi 3 et dimanche 4 décembre POUPEES DE COLLECTION Automates et imisique mécaniques

Joux - Machine à sous

Catalogue 20 F

M J. et J.-P. LELIÈVRE,

L BAULLY-POMMERY (Com. pris.

ass.) 1 his, place du Général-de-Gaulle,

27060-CHARTRES - Tél.: (37) 36-64-33. seront contraints, dans le nouveau régime, de passer au moins dixhuit mois en médecine et en chirurgie, puis un certain temps (encore indéterminé) dans les services on départements de psychiatrie des C.H.U., ce qui réduira considérablement la durée des stages qu'ils effectueront dans les hôpitaux psychiatriques. Or, disent-ils, c'est dans ces établissements que se pratique la psychiatrie de « terrain », ouverte sur la

malades « aigus ». En outre, ajoutent-ils, l'effectif même des jeunes psychiatres sera réduit à la portion congrue, de neuf dixièmes, disent certains. An secrétariat d'Etat à la santé, on indique que ces chiffres ne reposent sur aucune base réelle. Enfin. les jeunes psychiatres et leurs aînés estiment que ni la facture loi hospitalière ni les projets de statut des médecins hospitaliers ne tiennent compte de la spécificité de leur discipline, qui, de

plus en plus, fait appel à des soins

extra-hospitaliers.

cité (le « secteur »), et non dans

les C.H.U., où ne sont reçus, pour

de courtes périodes, que les

En bref. ils craignent et disent avec force que les réformes actuelles risquent de ramener la psychiatrie à l'état archaique où elle était reléguée depuis des décennies et de les contraindre de nouveau à pratiques ce qu'ils rejettent à l'unanimité : le gardiennage.

Le « sédiment » asilaire

Cette flambée d'agitation est révélatrice de la profondeur de la crise qui secone les hôpitaux psychiatriques. Ceux-ci représentent à eux seuls, avec plus de cent mille lits, un tiers du potentiel hospitalier public. Ils ont count depuis vingt ans de réelles transformations.

Mais il reste dans les hopitaux psychiatriques des pans entiers de structures carcérales, des zones immenses d'abandon thérapeutique, de relégation de cette population que l'on dénomme padiquement le « sédiment » asilaire : des malades qui sont là depuis trente ans, quarante ans, privés de tout appui extérieur, et que l'hôpital, presque autant que la maladie elle-même, a définitivement « chronicisés ». C'est ce poids d'un passé toujours vivant que les psychiatres rejettent

CLAIRE BRISSET.



FINANCE DES ENTREPRISES UNE ANALYSE INTERNATIONALE MENÉE PAR LES EXPERTS DU RESEAU MONDIAL DE PARTENAIRES D'HEC-30 NOVEMBRE 1983 14 H - 18 H CAMPUS DE JOUY-EN-JOSAS

A L'OCCASION DU XEME ANNIVERSAIRE DU PROGRAMME INTERNATIONAL DE MANAGEMENT (PIM)HEC CONSACRE UN COLLOQUE A L'ANALYSE INTERNATIONALE DE LA SITUATION FINANCIERE DES ENTREPRISES AVEC LA PARTICIPATION :

- D'EXPERTS : H. HAX(COLOGNE), J.FRANKS (LONDRES), E. ALTMAN ET I. WALTER (NEW YORK), R. ZISSWILLER (PARIS)

- DE FINANCIERS : Y. FLORNDY (COMPAGNIE DES AGENTS DE CHANGE). G. FRANZI (MERRIL LYNCH BANK). K. LANZ (HOECHST). M. WATANABE (BANK OF TOKYO)

- DE CHEFS D'ENTREPRISES : A. CHEVALIER (MOET-HENNESSY), P. CHAMPETIER DE RIBES (CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE PARIS)

INSCRIPTIONS AUPRES DE MADAME GALAT COLLOQUE PIM

HEC. 1. RUE DE LA LIBERATION 7835% JOUY-EN-JOSAS TELEPHONE 956.80.NO POSTE 398 TELEX 697942 F

ANNONCE FIN



par avion: du 23 déc. au 27 déc. *Train 2.650 F *Avion..... 3.250 F LA ST-SYLVESTRE

COPENHAGUE

NOEL

par train:

du 22 déc. au 28 déc.

par train: du 26 déc. au 2 janv. par avion: du 26 déc. au 1" janv.

*Train 3.380 F Avion..... 3.980 F RÉVEILLON A COPENHAGUE

par avion: du 29 déc. au 1e janv. 'Avion..... 2.550 F

*Les prix comprennent 1/2 pension et excursions. renseignements et inscriptions : DSB VOYAGES Maison du Danemark 142. Champs-Elysées

75008 Paris - tel. 359.20.06

l'Institut Supérieur de Gestion développe, pour un résultat opérationnel immédiat, ses stages intensifs de formation sur micro-ordinateur (durée: 1 à 5 jours). parallèlement aux stages dispenses à l'ISG, nos praticiens interviennent sur le lieu même de votre entreprise : le contact c'est marie houzé: (1) 5538713 ou écrivez-nous!





MAGHREB: LE TOURNANT ALGÉRIEN LES NOIRS AMÉRICAINS: UN CALME TROMPEUR

EN VENTE 10,50 F
CHEZ LES MARCHANDS DE JOURNAUX
ET AU - MONDE 5, rue des Italiens, 75427 Paris Cedex 09

ou à potre Agent de Voyages loterie nationale vous gagnez dans l'ordre vous gagnez dans le désordre

Vous avez trouvé un toit, "line maison. Il ne vous res Teuble: Et la plupart du temp Chez IKEA, les mots "de pas. Vous avez bes est déjà empaqueté. inquets sur nos chariots vous

*** LE MONDE - Jeudi 24 novembre 1983 - Page 11

Pour installer s 24 et 25 novembre un appartement, il suffit



Vous avez trouvé un toit. Un appartement ou une maison. Il ne vous reste plus qu'à les meubler. Et la plupart du temps, vous êtes pressé.

Chez IKEA, les mots "délai de livraison" n'existent pas. Vous avez besoin d'un lit? Chez IKEA, il est déjà empaqueté. Vous mettez vos paquets sur nos chariots vous les installez sur la

galerie de votre voiture. Le soir, vous dormez dedans. Et c'est comme ça pour tous les meubles IKEA. Chez IKEA, nous avons quelques principes. Vous offrir des prix qui n'augmentent pas ou même qui baissent. Vous donner un maximum de choix, vous offrir un catalogue gratuit.

Et tout ce que vous choisissez, vous pouvez l'emporter immédiatement.

Ce sont des principes auxquels nous tenons, et que nous tenons. Alors, il ne vous reste plus qu'à venir découvrir nos autres principes qui ne sont faits que pour vous rendre service.

IKEA EVRY - AUTOROUTE DU SUD SORTIE AIRE DE LISSES TEL. (6) 497.65.65. Lun., Mar., Mer., Ven.: 11-20 h - Jeu.,: 11-22 h Sam.: 9-20 h - Dim.: 11-19 h. RESTAURANT - PARADIS D'ENFANTS



IKEA BOBIGNY. CENTRE COMMERCIAL BOBIGNY 2 - TEL. (1) 832.92.95 (à 5 mn de la porte de Pantin) Lun., Mar., Mer.: 11-20 h - Jeu. et Ven.: 11-22 h Samedi: 9-20 h IKEA LYON - CENTRE COMMERCIAL DU GRAND VIRE VAULX-EN-VELIN

ge 13

PROJETS DE RÉFORM

bre, perce s'area.

psychiatres

pes intensies de formation

ou ecriver-nows!

Gerent - 1.

INFORMATIONS « SERVICES »

LA MAISON-

UN SALON

Artistes et décorateurs

11 décembre, le Grand c'est vivre », cette manifestation biennale se veut le reflet du style des années 80.

Pour la première fois, le SAD va occuper toute la nef du Grand Palais ainsi que les galeries du premier étage qui la ceinturent, tant pour l'exposition elle-même que pour les conférences et débats qui se succéderont pendant les dix-sept jours du Salon (1). Une cinquantaine d'architectes d'intérieur et décorateurs vont présenter, en grandeur réelle, des propositions très différentes des pièce où vivre autrement; originales, voire insolites, elles mettent en scène des matériaux et des produits nou-

Cette année, deux zones sont dévolues à des espaces habitebles complémentaires : les mansardes et les serres. A partir d'un volume identique de pièce mansardée, carte blanche a été donnée à dix concepteurs (designers. peintres, sculpteurs, coloristes/ pour imaginer une utilisation des combles hors du commun. Par ailleurs, des aménagements de serres très variés (de l'espace de jeux à la salle de bains) ont été conçus par des créateurs, associés à des industriels, en utilisant divers matériaux. Cette exposition est implantée dans une ambiance de jardin.

Le mobilier est, avec la décoration, l'un des grands pôles d'attraction du SAD. C'est le comité VIA (Valorisation de l'innovation dans l'ameublementi qui a été chargé de présenter un panorama du mobilier contemporain français. Sur un double espace (au rez-de-chaussée et dans les galeries supérieures) est exposée une sélection de meubles, en majorité diffusés en petite, moyenne et grande séries et d'autres, pièces uniques ou prototypes, préfigurant le style de demain. Outre les actions

COLLOQUES

NUISANCES. — Le Conseil national

du bruit organise, les 29 et

30 novembre à Paris, un colloque

sur le bruit au travail. Sont

concernés : les chefs d'entreorise.

les représentants syndicaux, les

responsables de comités

d'hygiène et de sécurité et les

médecins ou inspecteurs du tra-

* Centre d'information et de

documentation sur le bruit, 4, rue

Beffroy, 92200 Neully-sur-Seine,

EXPOSITIONS

GÉOLOGIE EN ILE-DE-FRANCE. -

Plusieurs établissements publics

et privés ont contribué à la réalisa-

tion de cette exposition dont le

maître d'œuvre est le département

des sciences de la terre et la mis-

sion d'information scientifique et

technique de l'université Paris-

Sud. Ce qui explique la diversité

des thèmes présentés : les maté-

riaux de l'écorce terrestre, la chro-

nologie en géologie, la géologie et

les sols, géothermie, géologie et

construction. Des projections ciné-

matographiques sur la géologie et

ses applications ont lieu pendant

JOURNAL OFFICIEL-

du mercredi 23 novembre:

UN DÉCRET

titre III, livre III,

l'École navale en 1983.

UNE LISTE

Sont publiés au Journal officiel

• Complétant le code de la

construction et de l'habitation pour

ce qui concerne les conventions

conclues en application de l'article

L 351-2 (3º) entre l'État et les per-

sonnes physiques ou morales bénéfi-

ciaires de prêts prévus par la sous-

section 4 bis, section II, chapitre 1e,

Supplémentaire d'admission à

tél: 722-38-91.

Du 25 novembre au *menées par VIA — et par le* I décembre, le Grand *Mobilier national, qui présente* des meubles originaux de Lalanne, Alicia Penalba, Pierre Sous le titre « Habiter Paulin et Serge Monzon, - des tent la création. A la suite du concours lancé pour l'utilisation de son nouveeu stratifié, une trentaine de sièges, tables et éléments ont été sélectionnés et sont exposés au SAD.

> La mobilier contemporain a déjà un passé et une rétrospective des années 1940 à 1980 va permettre de juger l'évolution du style de notre époque. Même démarche avec les trois monographies du mobilier français (publiées par VIA en collaboration avec les éditions du Regard) qui couvrent la période allant de 1945 à nos jours et sont présentées dans cette rétrospective. Autre ouvrage de documentation et de références, le catalogue du SAD (Habiter c'est vivre, éditions Alternatives) est un gros livre qui détaille tout le Salon et contient un annuaire des professionnels concernés (130 F au SAD et 150 F en librairie, après l'exposi-

Grande innovation, cette année, avec des animations ventes dans le cadre du Salon. Les 2, 3 et 4 décembre, « Art objet 83 » proposera des centaines de créations d'exception dans une large gamme de prix. Le 5 décembre, en soirée, aura lieu la première vente aux enchères de mobilier et objets contemporains. Les 6 7 et 8 décembre, enfin, dans une zone spéciale du SAD, des magasins de meubles, luminaires et tissus proposeront des articles à prix de soldes.

JANY AUJAME. ★ Du 25 novembre au 11 décembre, an Grand Palais. Tous les jours. de 10 heures à 20 heures, les mercredis et vendredis jusqu'à 22 houres. Entrée: 30 F.

(1) Parmi les nombreux thèmes prévus : la lumière, la couleur, le design en France, l'habitat de l'an

la durée de l'exposition. Tous les

jours jusqu'au 8 février, de

9 heures à 12 h 30 et de

14 heures à 18 heures. Entrée

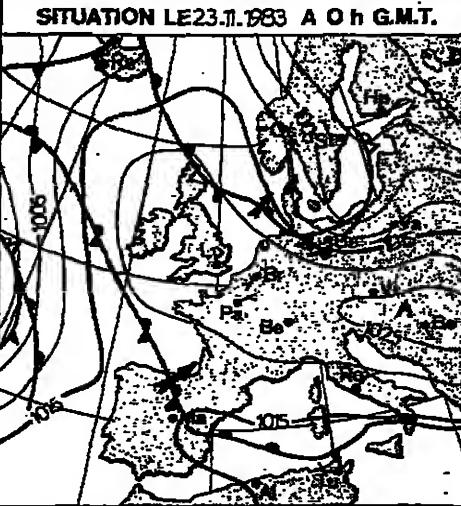
★ Maison de la Nature, 9, quai

du 4-Septembre, 92100 Boulogue.

gratuite.

Tel: 603-33-56.

MÉTÉOROLOGIE



PRÉVISIONS POUR LE 24,11.83 DÉBUT DE MATINÉE

Evolution probable du temps en France entre le mercredi 23 novembre à 9 heure et le jeudi 24 novembre à

Les hautes pressions d'Europe vont s'affaiblir par l'ouest à l'approche d'une perturbation occamique accompagnée d'air doux.

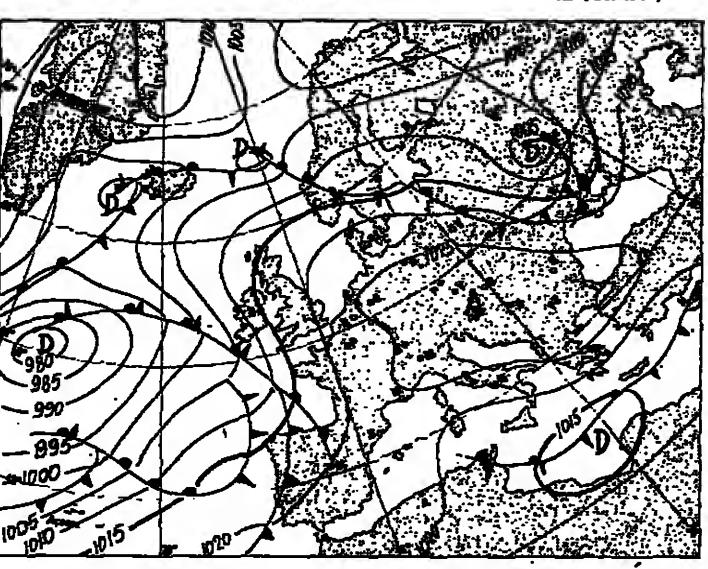
Jendi matin: le temps sera froid avec

de fortes gelées (-6 à -8 degrés) de l'Alsace au Lyonnais; la zone de temps doux (8 à 41 degrés), couvert et pluvieux (principalement entre la Loire et la Garonne) aura déjà atteint les régions s'étendant de la Bretagne et de la Normandie aux pays de Loire et à l'Aquitaine; elle pourra être précédée de philes verglacantes dans l'intérieur. Sur les autres régions, le temps sera toujours froid et peu muageux (-3 a + 1 degrés). excepté près de la Méditerranée où les. nuages has serout frequents et les températures plus élevées (5 à 7 degrés). Au cours de la journée, le temps doux et couvert s'étendre vers l'est et n'épargnera en soirée que les régions de l'Est et du Sud-Est où les éclaircies prédomineront; les pluies seront plutôt localisées sur les régions du Centre. Les vents de sad-ouest deviendront modérés près des côtes atlantiques. Les températures maximales seront voisines de 8 à 14 degrés du pord au sud, 5 degrés dans

Pression atmosphérique réduite an niveau de la mer. à Paris, le 23 novembre à 7 heures : 1024,5 millibars, soit 768,4 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 22 novembre: le second, le minimum de la muit du 22 au 23 novembre): Ajaccio, 19 et 9; Biarritz, 14 et 11; Bordeaux, 10 et 1;

PRÉVISIONS POUR LE 24 NOVEMBRE A 0 HEURE (G.M.T.)



Bourges, 6 et -4; Brest, 7 et-2; Caen, 7 et -3; Cherbourg, 8 et -1; Clermont-Ferrand, 3 et -7; Dijon, 5 et -7; Grenoble, 7 et 2; Lille, 7 et -3; Lyon, 1 et -4: Marseille-Marignane, 12 et 9: Nancy. 2 et - 6; Nantes, 7 et - 1; Nice-Côte d'Azur, 16 et 5; Paris-Le Bourget, 6 ct - 6; Pau, 14 ct 7; Perpignan, 12 et 7; Rennes, 8 et -4; Strasbourg, 3 et -4; Tours, 6 et -3; Toulouse, 14 et 3: Pointo-à-Pitre, 31 et 25.

Températures relevées à l'étranger : Alger, 23 et 15; Amsterdam, 7 et 1; Athènes, 20 et 10; Berlin, 3 et 2; Bonn,

5 et -7; Bruxelles, 7 et -2; Iles Canaries. 24 et 17; Copenhague, 2 et 0; Dakar, 30 et 26; Djerba, 24 et 17; Genève, 2 et 3; Jérusalem, 19 et 11; Lisbonne, 19 et 12; Londres, 6 et -6; Luxembourg, 2 et -4; Madrid, 20 et 10; Moscou, -2 et - 10; Nairobi, 27 et 17; New-York, 18 et 12; Palmade-Majorque, 19 et 8; Rome, 18 et 7; Stockholm, -6 et -10; Tozenr, 24 et 17; Tunis, 21 et 15.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.

PROBLÈME Nº 3587 12345678

MOTS CROISES-

HORIZONTALEMENT I. Ne doivent pas être mis au pilon. - II. Pour les perdre, il faut vraiment y mettre de la bonne volonté. - III. Connaît bien le coran - IV. Un maître de l'expressionnisme flamand. Souverain musulman. - V. Une quantité probablement suffisante. Abréviation. -VI. On l'ouvre pour faire la lumière. - VII. Nom qu'on peut donner à celui qui vient de descendre. -VIII. Une mer qui porte le nom d'un roi. Canton. - IX. Orientation. Procèdent à un choix. - X. Petit quand il n'y a pas le feu. - XI. On peut dire d'elle qu'elle est non avenue. Un danger pour le vaurien.

VERTICALEMENT 1. Sans aucun rapport. -2. Fleuve côtier. Endroit où se rassemblent les gens qui veulent monter. - 3. Digne d'un roi. Se dit généralement dans l'intimité. -4. Prouve qu'on a été trop brutal. Un canal naturel. - 5. Il y a un froid des qu'il s'en va. Comme le cœnr. quand on sait à quoi s'en tenir. Grecque. - 6. Poète persan qui sonda l'ordre des derviches tourneurs. Peut se prendre à la cuiller. - 7. Une bonne pate. Pays de poète. - 8. Fin de crise. Ne semble iamais pressé. Un étranger. - 9. Essayer de 1011cher des fonds. Mot qu'on peut utiliser quand ce n'est pas vrai.

Solution du problème nº 3586 Horizontalement

I. Nasilleur. – II. Avaries. – III. Salon. Pot. - IV. Irène. Acc. -V. Le. Iradé. – VI. Us. Vrac. – VII. As. Traîne. - VIII. Veille. -IX. Dru. - X. Eu. Meneur . -XI. Toi. Esse. Verticalement

1. Nasillarde. - 2. Avare. Rut. -3. Sale. Va. - 4.-Ironiste. Mi. -5. Liner. Rive. - 6. Le. Aval. Ne. -7. Espadrilles. - 8. Océane. Us. -9. Raté. Ce. Pré. GUY BROUTY.

Le Monde

Service des Abonnements

5, rue des Italiens

75427 PARIS CEDEX 09

C.C.P. Paris 4297-23

ABONNEMENTS

3 mais 6 mais 9 mais 12 mais

FRANCE

341 F 554 F 767 F 980 F

TOUS PAYS ÉTRANGERS

PAR VOIE NORMALE

661 F 1 194 F 1 727 F 2 268 F

ETRANGER

(par messageries)

L - BELGIOUE-LUXEMBOURG

PAYS-BAS

381 F 634 F 887 F 1 140 F

IL - SUISSE, TUNISIE

454 F 779 F 1 105 F I 430 F

Par voie sérience

Tarif sur demande.

postal (trais volets) voudrout been

ioindre ce chèque à leur demande.

Les abonnés qui paient par chèque

Changements d'adresse définitifs ou

provisoires (deux semaines ou plus); nos abonnés sont invités à formuler

leur demande une semaine au moins

Joindre la dernière bande d'envoi à

Veuillez avois l'obligeance de

rédiger tous les noms propres en

Edité par la S.A.R.L. le Monde

Gérant :

André Laurens, directeur de la publication

Anciens directeurs :

avant leur départ.

toute correspondance.

capitales d'imprimerie.

SCIENCES HUMAINES

LA MORT D'IGNACE MEYERSON

fondateur de la psychologie historique

Le psychologue Ignace Meyerson est mort à Paris le vendredi 18 novembre. Il était né à Varsovie le 27 février

Avec Ignace Meyerson disparaît COLLECTIONS-PASSION ». un des derniers représentants de Cette exposition reflète l'univers sacret du collectionneur ; ses golits, ses manies, ses vices, l'objet de sa fascination. Cette exposition rassemble 40 collections particulières. L'absinthe, les plumes et objets d'écriture, les bilboquets, le diable et la sorcellerie. les boules d'escalier. Mais aussi le sucre, les briquets, les yeux paints. dessinés, gravés, les téléphones. les bustes de Marianne et la statue de la Liberté.

Jusqu'au 4 décembre au Forum des Halles, niveau-1, de 12 h 30 i 19 h, tous les jours sauf le lundi. 15 f l'entrée pour les curieux.

PARIS EN VISITES VENDREDI 25 NOVEMBRE

- Cathédrale russe >, 15 heures, 12, rue Daro, M= Huiot. Crypte archéologique Notre-Dame -, 15 heures, parvis, entrée côté préfecture, M= Legrégeois.

-Raphael ., 16 h 30, Grand Palais, Mª Oswald (Caisse nationale des monuments historiques). - Atelier d'un tourneur d'étain : 14 h 30, métro Arts et Métiers (Conpaissance d'ici et d'ailleurs).

«Cité d'artistes, la Ruche», 14 h 30 métro Convention (Paris pittoresque et -Turner -, 15 h 30, Grand Palais

CONFÉRENCES.

(Visages de Paris).

20 h 15, 11 bis, rue Keppler, «le Troisième Œil» (Loge unie des théosophos) (entrée gratuite).

cette grande lignée d'universitaires qui, dans la première moitié du siècle, ont engagé la recherche francaise dans la voie d'une science de l'homme et de la société. Le rôle qu'il a joué pour que s'établisse un constant dialogue entre les disciplines nouvelles - psychologie, sociologie, histoire, linguistique, esthétique, - l'importance de son œuvre personnelle en tant que sondateur de la psychologie historique sont de Meyerson une figure à la sois exceptionnelle et exemplaire. Tout en lui était particulier : sa

personne, son style de vie, sa démarche intellectuelle, son total engagement dans son métier de professeur et de chercheur. Ceux qui l'ont approché, qu'il a formés, s'accordent à lui reconnaître, dans la singularité de ses traits, valeur de modèle. Il incarne ce type d'homme et de savant qui a marqué toute une époque et dont l'espèce semble autourd'hui en voie d'extinction.

A un caractère entier, sans compromis, il associait une intelligence toute en miances, aussi prudente et pondérée dans les analyses concrètes qu'elle était rigoureuse et ferme sur la méthode et les principes. L'extraordinaire étendue de son savoir dans les secteurs les plus variés, ses curiosités multiples, sa passion pour la peinture, ne l'ont pas détourné de ce qui a été sa véritable vocation : établir les bases d'une psychologie qui étudierait dans l'homme ce qui est proprement humain, en se donnant pour objet d'enquête l'ensemble de ce que l'homme a créé et produit, dans tous les domaines, au long de son histoire : outils et techniques, langues, religions, institutions sociales, système des sciences, série des arts.

Pour Meyerson, l'homme est dans ce qu'il a continument, à travers les âges, construit, conservé, transmis : les œuvres qu'il a édisiées et qui, répertoriées par les historiens, constituent les grandes classes de faits de civilisation. Parce au'ils sont variés et variables. ces faits se présentent toujours avec une date et un lieu. Ils sont pris dans une histoire. Impossible dès lors de continuer à poser, derrière les transformations des comportements et des œuvres, un esprit immuable, des sonctions psychologiques permanentes, un sujet intérieur fixe. On doit reconnaître que l'homme est au-dedans de lui-même le lieu d'une histoire. La tâche du

L'instrument chez les singes

psychologue est d'en reconstituer le

Rien ne semblait prédestiner Meyerson à ce rôle de plonnier dans le champ d'une psychologie historique. Quand il quitte en 1906 sa Varsovie natale pour rejoindre à Paris son oncle Emile, philosophe et épistémologue de renom, son orientotion est autre : après une licence de sciences et des études de médecine. il travaille avec son maltre, Philippe Chaslin, comme interne des hôpitaux psychiatriques à la Salpetrière. En 1912, sous la direction de Louis Lapique, il poursuit des travaux de neuro physiologie.

Après la guerre, où il est mobilisé dans le service de santé, il assiste Henri Pieron au laboratoire de psycho-physiologie de l'institut de psychologie de l'Université de Paris. C'est au cours des années 20 que les intérêts de Meyerson se déplacent. que son enquête change de sphère et de plan : désormais, son interrogation portera sur ce qu'il appelle le -aiveau humain-, les ruptures qu'il implique, les méthodes particuilères que réclame son analyse, L'étude de psychologie animale qu'il publie, en 1930, avec Paul

Guillaume, sur l'usage de l'instrument chez les singes va dans ce sens : elle vise à distinguer les niveaux dans l'emploi de l'outil, à marquer les plasonds qui limitent les conduites instrumentales chez les singes supérieurs.

dirigera jusqu'à sa mort une plaque tournante, le carresour où se rencontrent et s'expriment tous ceux civilisations.

Il prépare en même temps les matériaux pour le livre où il va fixer les principes de la nouvelle discipline, en justisier les sondemenis, tracer le cadre des enquêtes futures et illustrer son projet en prenant pour exemple l'histoire de la personne. Le livre ne paraîtra qu'en 1948. Auparavant, chassé de l'université en 1940 par les lois raciales de Vichy, Meyerson fait front sur tous les plans : comme savant, comme résistant. Il crée la Société toulousaine de psychologie comparative, centre de vie intellectuelle en zone libre et assure la direction du journal clandestin de l'Armée secrète du Sud-Ouest.

JEAN-PIERRE VERNANT. * J. Meyerson est l'auteur de la tra-duction de Sciences des rèvés, de Freud. paru en 1926 et republié en 1967 sous le titre l'Interprétation des rèves aux Presses Universitaires de France.

Lié, de cœur et d'esprit, avec les

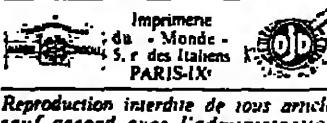
et à la psychologie historique qu'il

hommes qui ont contribué à construire les sciences humaines -Herr, Mauss, Meillet, Seignobos, Granet, Gernet, Renou, pour ne citer que ceux-là - Meyerson va faire du Journal de psychologie qu'il

qui veulent étudier non plus l'homme en général, mais les hommes de tels lieux à tels moments, dans le concret de leurs

A l'Ecole des hautes études en sciences sociales où il est nommé en 1951, il tiendra ses séminaires jusqu'à son dernier souffle. Une semaine avant sa mort, à Pise, une thèse était consacrée à sa personne a créée.

Hubert Betwe-Mery (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982)



et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

sauf accord avec l'administration Commission paritaire des journaux

TWA Promenades Israeliennes.

Israel en avion, en voiture et en hôtel: 8 jours 2850 F.*

Départ quotidien. Prix sur la base de 4 personnes dans un hôtel 3 étoiles au bord de la mer.

Supplément transport suivant date de départ.

Vous plaire nous plaît.



APARIS. LONDI

Emuse du Louvre mese activement et meria courageusemingari e en concevant au capes. Lons jumelées en les inserant dans les mates contournés du igand Palais avec plus ou em de ronneur. Une wie idee 2 ete d'habiller againers et les murs de destate cilebres d'après zarens de maiue; mais gret de recui pour voir la Artes testure des Actes seat pa. fait de mai. Au groupement des

antes de Raphaël répond. same us long commenmilièche de l'œuvre dans mays Le lien entre les supresentations est natu-Menent fourni par des blent comme le Soint take un grand geste simwie muse a mort, et la ine famille, qu'on se Madone Terra aunt de voir restaurée. amés à François I™, qui se ava amsi ètre le premier collectionneur : Raphael à l'étranger. Il s'y ajouta au ede survant le prodigieux. l'inoubliable

errait gris an doux regard de Castiime qui devait être venere, même abusi ment; c'est la .Joconde - de Raphael ince aux achats systématiques de aus XIV, le fonds des dessins est capi i soigneusement triés, combinés avec su du musée de Lille, ils sont disposés m deux boxes circulaires, dont l'étran pi isole ces seuilles délicates, des por us commodes permettant de voir les gra Ames toujours révélateurs recto-verso. l'aurait été prodigieux de pouvoir com ber les dessins du Louvre avec ceux qui Bhilish Museum a alignés de l'açon plu sple et monotone sous un jour trè mise. On a réuni dans les deux cas toute a collections du pays. Or nombre d tuilles conservées à l'Ashmoleau Miord proviennent du trésor recueil es 1800 par le Lillois Wicar, qui épouillé par des escrocs, avait toutefoi diserve ses portescuilles, qu'il légua à s We. L'imagination va donc faire l

Aveile. Pour le Couronnement de l

lerge, que l'artiste peint à vingt ans, le

dudes penetrantes de regards se trouver

Tax au British, l'autre à Lille. De mêm



La Vierge avec S

AUX GALERIES NATIONALES DU GRAND PALAIS: Raphael dans les collections fran-Piseries, 273 numéros. Catalogue sous direction de S. Béguin, saivi d'étades des lableaux au laboratoire. Présenta-des peintures par S. Béguin, des des par F. Viatte, C. Monbeig Go-

belet H. Oursel. Préface par A. Chasel (jusqu'au 13 fevrier 1984).

Raphael et l'art français : tableaux, Elathics, chants, commidne,



ics, y

ie que

ıculté

tobre

olôme

natu-

après

reçh

n en-ificat

ment e des

vies,

T Ct

rules

ouce

azé

jans

\$011-

iga-les xose xsi-

Le Monde

A PARIS, LONDRES, BOLOGNE..

Raphaël de tous les temps

E musée du Louvre a mené activement et même courageusement sa partie en concevant deux expositions jumelées et en les insérant dans les espaces contournés du Grand Palais avec plus ou moins de bonheur. Une bonne idée a été d'habiller les escaliers et les murs de tapisseries célèbres d'après les cartons du maître; mais un peu de recul pour voir la giorieuse tenture des Actes n'aurait pas fait de mal.

- - : []

er er er Minner

THE POPULATION OF THE PARTY OF

<u>il</u>

- 11 12

- 1-20 - 17 La

- - 1]][

48.

Windson -

torique

表記 1947

4.4 · · ·

خواد الم

*F - - - -

. . . .

我是我的是。

Y = 14-

יבין ביי ביי

- : - : 生程:

- ! [127

イー・ス かん いかのかり

1 72000

CHARLES TO

TEL WIL

411 (41 412

T (SPISOR

ERAND

AL DENSEMB

11 24 19

CALL STREET

11-1-2

هند. میں طور پیدو

. - ... - ...

بخشنة بيوسن بالمسان

the fact that

..... 13 2 2 2 1°

فتداد: يه

Au groupement des œuvres de Raphaël répond. comme un long commentaire l'écho de l'œuvre dans notre pays. Le lien entre les deux présentations est naturellement fourni par des tableaux comme le Saint Michel, un grand geste simple de mise à mort, et la Sainte Familie, qu'on se Madone Terrangers réjouit de voir restaurée, donnés à François Ir, qui se trouva ainsi être le premier collectionneur

de Raphaël à l'étranger. Il s'y ajouta au siècle suivant le prodigieux, l'inoubliable portrait gris an doux regard de Castiglione, qui devait être vénéré, même abusivement ; c'est la «Joconde» de Raphaël. Grâce aux achats systématiques de Louis XIV, le fonds des dessins est capital : soigneusement triés, combinés avec ceux du musée de Lille, ils sont disposés dans deux boxes circulaires, dont l'étrangeté isole ces seuilles délicates, des portants commodes permettant de voir les graphismes toujours révélateurs recto-verso.

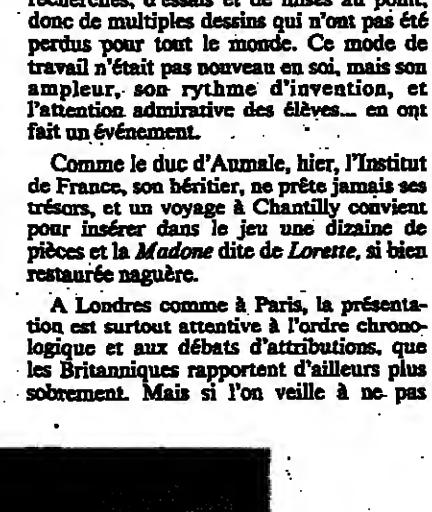
Il aurait été prodigieux de pouvoir combiner les dessins du Louvre avec ceux que le British Museum a alignés de façon plus simple et monotone sous un jour très tamisé. On a réuni dans les deux cas toutes les collections du pays. Or nombre de feuilles conservées à l'Ashmolean d'Oxford proviennent du trésor recueilli vers 1800 par le Lillois Wicar, qui, dépouillé par des escrocs, avait toutesois conservé ses portefeuilles, qu'il légua à sa ville. L'imagination va donc faire la navette. Pour le Couronnement de la Vierge, que l'artiste peint à vingt ans, les études pénétrantes de regards se trouvent l'une au British, l'autre à Lille. De même,

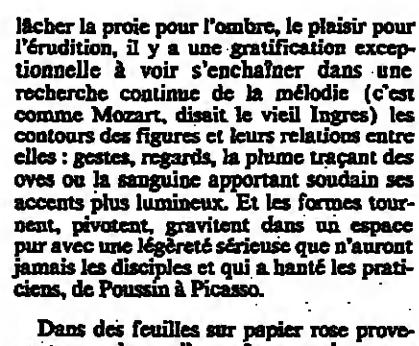


pour notre Belle Jardinière blene et rouge de 1507, la première « idée » qu'on voit ici, puisqu'elle appartient au Louvre, est suivie d'une étude plus serrée qui est à Chantilly et le carton final, à la pierre noire, se voit à Londres. C'est encore le cas avec les compositions d'un grand souffle des Stanze du Vatican et de la Farnésine : des Vénus exquises et des figures souples sont à placer vis-à-vis. On découvre ainsi combien ces travaux avaient demandé à Raphaël de recherches, d'essais et de mises au point, donc de multiples dessins qui n'ont pas été perdus pour tout le monde. Ce mode de travail n'était pas pouveau en soi, mais son ampleur, son rythme d'invention, et l'attention admirative des élèves... en ont

Comme le duc d'Aumale, hier, l'Institut de France, son héritier, ne prête jamais ses trésors, et un voyage à Chantilly convient pour insérer dans le jeu une dizaine de pièces et la Madone dite de Lorette, si bien

A Londres comme à Paris, la présentation est surtout attentive à l'ordre chronologique et aux débats d'attributions, que les Britanniques rapportent d'ailleurs plus





nant sans doute d'un même caprice, on a l'impression qu'il s'agit d'exercices « pour voir » : la voiupté du trait y est extrême et l'utilisation du motif u'est pas encore prévue. Il reste que ce travail si spontané est finalement très rigoureux. Dans la composition finale, tout est ajusté comme une machinerie subtile. On peut le vérifier à chaque pas. Les expositions sont faites pour cela, on devraient l'être. L'organisation, un peu gauche peut-être et trop serrée du Grand Palais, permet du moins un certain va-et-vient du dessin au tableau.

Dans une présentation agréablement cohérente, calme et à certains égards très

neuve, les dessins des épigones sont restés au Cabinet des dessins du pavillon de Flore. Il ne s'agit plus de Raphael, sculement de ceux qui gravitaient autour de lui ou travaillaient avec lui et, après le drame inattendu d'avril 1520, ont poursuivi pour leur compte. Jules Romain vient en

tête, bien entendu, et domine avec plus de quarante dessins forts et inventifs, mëme dans la lourdeur: le délicieux Perino del Vaga, plus maniéré que Raphael dans les médaillons à la sanguine, brillant narrateur dans les études pour les salles du château Saint-Ange et capable de fournir avec verve un projet de façade peinte à la plume et an lavis. Tout cela est-il dû à l'exemple de. Raphaël? A coup sûr.

De même Polidor de Caravage, un autre « creato » du maître (comme disaient les Italiens), n'a jamais si bien révélé ses ressources de mouvement et de légèreté

voluptueuse : à preuve la petite sanguine-- destinée à quelque innette décorative de Samson aux mains de deux jolies dames qui le tondent. En amont, les anciens ou les contemporains restés étrangers au cercle raphaélien : parmi eux, le curienx Genga. Dans les vitrines, les pièces qui balancent au gré des attributions du maître à tel élève ou, plus prudemment, à l'atelier. Il faut en imagination retourner au Grand Palais on au British Museum pour s'y retrouver. Si le gracieux Raphaëi était, à ce que raconte Vasari, accompagné dans tous ses mouvements d'une cour, comme un prince, c'est qu'on guettait ses trouvailles, on attendait la permission de consulter le « carnet rose », on aliait recevoir un croquis directeur, pour les travaux des Loges on pour la Farnésine. Une familie, une chapelle, comme on n'en avait iamais VIL

Il y a plus surprenant. Le clair-obscur tragique du Christ au tombeau de Polidoro a retenu, par exemple, l'attention de Rembrandt. Les robustes groupes de cavaliers

ou de géants traités à l'encre et au lavis par Jules Romain ont directement inspiré Lebrun. A chaque instant, on se demande ce que Rubens. Ponssin, et avant eux les Carrache, ont tiré de ces multiples «inventions » du cercle de Rome. Dans les dessins des intermédiaires où Raphaël-reste curiensement présent, la peinture de deux siècles à venir semble se lever. D'où l'idée, astucieuse, de regarder ce qu'il en fut pour Raphaël et la France. On est gâté: un vaste travail d'exploration, d'annotations, d'analyses, à travers tous les registres : copies scolaires, émaux, images pieuses, scènes d'histoire où Ingres rejoint Bergeret... a fait déferier sous les yeux des centaines d'ouvrages qui sont le plus souvent des documents, des témoignages, des références. L'accrochage avait dans ce dangereux capharnatim du goût et de la mode sur quatre siècles un rôle décisif. Bien articulé sur deux étages, cela rebondit et se développe finalement sans ennui avec les points forts attendus: Poussin, Mignard, Ingres, en ménageant beaucoup de surprises. Le visiteur sceptique pourra découvrir comment s'est formé un certain « terrorisme » du style propre au monde académique. Delacroix, tout jeune, n'y échappe pas dans la Vierge des Moissons-



Sainte Catherine.

(1819), et l'incroyable Bouguereau montre ce qu'il en est. Matisse copie le Castiglione. On se libère, comme Miro et ·Picasso, par des fantaisies indécentes. Attention toutefois: l'avalanche documentaire risque de laisser sur l'impression fausse que les artistes français, les falenciers et les tapissiers n'ont jamais pensé qu'à l'amant de la Fornarina.

De fait, il ne faudrait pas aller trop vite. Avant cette amusante et un peu longue traversée des générations, on devrait méditer dans la rotonde des gravures anciennes. Unpeu gauchement présenté, peut-être, ce précieux fonds James de Rothschild comporte les pièces les plus famenses de Marc-Antoine, le graveur attitré de Raphaël, quelques pièces, piutôt rares, de Marco Sente, etc., et les remarquables « chiaroscuri » en couleurs d'Ugo da Carpi qui ont tant fait pour répandre un peu partout les silhouettes et les scènes raphaélesques.

ANDRÉ CHASTEL (Lire la suite page 14.)

La fuite d'une image

EINTRE blessé par l'histoire, peintre à la lourde postérité plastique, car son commentaire, efficient ou contestable, est peut-être mieux passé à travers le dessin, la peinture ou la gravure qu'à travers l'écriture. Raphaël est aussi l'artiste le plus difficile à célébrer, malgré la distance de cinq siècles. On percoit si bien son importance, qu'elle tend à en masquer l'œuvre, mais on comprend si mai sa place dans le panthéon italien qu'il reste absurdement déchiré, scindé en deux personnages qui s'affrontent.

Ange et demon de la peinture, pour les « préraphaélistes » du dixneuvième siècle, qui consentent à l'adorer jusqu'au départ pour Rome en 1506 et le vomissent ensuite, il reste aujourd'hui sujet d'indifférence et objet de fascination. Notre époque d'images, qui a bien résolu son Œdipe avec un Michel-Ange turnultueux, ou accepté l'autorité de Vinci, continue de se ronger les ongles devant l'image de Raphaēl, ce père souverain de la peinture, trop aimé et trop vite perdu, à l'âge de trente-sept ans.

Comment lui rendre hommage, comment le restituer au public dans son intégrité? Sans les fresques de Rome, sans les tableaux nécessairement (surtout cette année), rivés à Florance; la quadruple exposition éclatée entre le Grand Palais, le Louvre et Chantilly, à quoi il faut ajouter Lille et Bayonne, a choisi de laisser Raphaēl dens les limbes, tout, auréolé de sciences et oint d'érudition. Le peintre n'y gagne pas en netteté.

Pour l'œuvre, il aurait fallu rendre davantage present cette part essentielle qui reste en Italie, en rétablir plus clairement l'évolution et la continuité. Pour l'homme, il n'est pas certain que suffise cette demière section de l'exposition « Raphael et l'ait francais » consacrée à « l'image » et à la vie du peintre, si réussie et amusante qu'elle soit d'autre part.

D'autant que l'image proprement dite du peintre en prend un sacré coup. Le Portrait d'un jeune garçon blond, qu'on estima représenter Raphael et qu'on estimait dû à l'artiste, s'avère n'être définitivement pas un autoportrait, n'être certainement pas du peintre et être plutôt attribuable au Corrège. Un Raphael de moins dans les collections françaises (ce n'est qu'une des nombreuses attributions précisées è l'occasion de l'exposition). Ce jeune homme-là était d'ailleurs un peu trop blond et d'allure paresseuse pour faire un Raphaël hon-

La mésaventure de l'autoportrait des Offices de Florence est moins dérangeante pour notre personnalité : si l'on doute désormais qu'il soit du maître d'Urbino, il en reste en tout cas le portrait, dont logres nous donne au Grand Palais l'excellente copie.

Un Raphaël au visage terriblement ovale, éperdument lisse, sans la moindre aspérité à laquelle s'accrocher. dont il faut chercher les mystères dans les yeux grands et ronds, le nez interminable, les lèvres silencieuses et sensuelles. L'auto-portrait « avec un ami » nous le restitue, indéniablement de sa main, et sans doute à la veille de sa mort en 1520, le 6 avril, jour de son anniversaire.

FRÉDÉRIC EDELMANN

La Vierge avec Saint Jérôme et Saint François

LES EXPOSITIONS

tapisseries, 400 auméros. Catalogue AUX GALERIES sons la direction de J.-P. Cuzia, avec le NATIONALES concours de douze spécialistes. Préface DU GRAND PALAIS: Raphaël dans les collections fran-1984). caises: tableaux, dessins, gravures, ta-

> AU CABINET DES DESSINS. PAVILLON DE FLORE:

.13 Gerrier 1984).

Autour de Raphaël, dessies et peintures du mapée du Louvre, 144 maméros. Catalogue par R. Bacon (des AU MUSÉE CONDÉ. CHANTILLY:

Hommage à Raphaël, dessies et peintures, 32 mameros, motices par A. Lefefvre et E. de Bolgsard, présentation par G. Bazia (jappa'an 13 février

 AU BRITISH MUSEUM. LONDRES:

Drawings by Raphaël, destins dans les collections anglaiges, 200 suméros. Introduction et catalogue par J.- A. Gere et Nicholas Turner (jusqu'en jaurier 1984).

 A L'ALBERTINA. VIENNE:

Raphaël in der Albertina, 77 naméres. Introduction et catalogne par Erwin Miesch (terminée le 13 novembre 1983).

 A LA PINACOTHEOUE NATIONALE, BOLOGNE:

L'Estasi di Santa Cecilia, études, présentation par A. Emiliani, avec de embreux concours (tout l'hiver).

BIBLIOGRAPHIE

Treis ormages sur Raphaël vieusent d'être publiés en France : le gres volume de Jean-Pierre Cuzin, à la rion, Qui était Raphaël, de Nello Ponente, et Tout Pauvre peint de Raphaël, de Pier Luigi Decchi.

La nouveanté est le travail de Jean-Pierre Cuzia, conservateur au département des peintures du Louvre et l'un des organisateurs de l'hommage à Rankaël. Il regrend avec une abondante

tions donnent le point de vue italien enle mythe de Raphaël à travers les trois grandi centres où il s'exerca, à Urbino.

* Raphall, rie et cente, par Jess-Pierre Cuzio, 264 pages et 240 illustrations la phesart en couleur. A la Biblio thèque des arts.

* Qui était Raphaël, par Nelle Pomente (réédition). Chez Flammarios

* Tout l'œuvre point de Raphaël par Pier Luigi Decchi. Préface d'Henri Zerner, 128 pages Blustr, Flame

2850F.,

pisseries, 273 numéros. Catalogue sous

la direction de S. Béguin, saivi d'études

des tableaux au laboratoire. Présenta-

tion des peintures par S. Béguin, des

dessins par F. Viatte, C. Monbeig Go-

guel et H. Oursel. Préface par A. Chas-

Raphaël et l'art français : tableaux,

descins, gravures, émetre, céramique,

tel (jusqu'au 13 ferrier 1984).

BUT DE MATINÉE

PORTRAITS DU THEATRE

JEAN BOIS

MARIE JOUHANDEAU

Atout cœur

Une mère écrit à son fils

tous les jours, ne requiert ni papier ni stylo, et aucun gadget dispendieux. C'est un jeu simple, à deux ou à plusieurs, qui occupe très bien les enfants à partir de quatre ans, et a le grand avantage, pour les adultes, de pouvoir s'en mêler sans emui.

Une variante sophistiquée s'appelle le portrait chinois. Cela reste un jeu. Quand les écrivains, les peintres, les hommes de théâtre, les photographes s'en mêlent, naturellement c'est tout un art. Artistes du portrait, portraits d'artistes, rencontres.

Quel besoin a-t-on d'aller chercher les auteurs quand seule l'œuvre compte ? C'est affaire de connivence. Une connivence s'établit entre le spectateur et l'auteur, ou l'acteur, d'une couvre qu'il a aimée. Et il importe de savoir quelle sorte de connivence (et s'il veut bien la faire partager) l'artiste entretient avec ce qu'il

graphies, cas images que l'on tient pour essentielles, ont une signature conque ou à connaître : qui représente-t-elle, pour qu'on la re-

Dans la vie, Jean Bois est quelqu'un de simple, qui adore se renseigner sur ce que deviennent les gens, mais sens se contenter d'un « comment ca va ? ». Aucun détail vestimentaire ou psychologique ne lui échappe. Il épingle ce qui va de travers, ce qui va droit, et c'est agréable, car il est simple et chaleureux : il aide beaucoup. Il comprend tout.

Dans une conversation avec kii, les gaffes et les flottements n'ont pas le temps de former cloaque, il les pulvérise. On n'en parle plus. Il est très drôle aussi quand il relève en les prolongeant ces malentendus énervés qui naissent dans les cafés, à propos d'un grog ou d'un demi, d'une faim, d'une soif.

Les impasses de la mort

Actuellement, Jean Bois met en scène et interprète deux pièces l'Emoi d'amour (1), et, inédite, la Femme indolente. Voici douze ans cu'il a abandonné son numéro en solo, visage blanc et lèvres noires qui l'a propulsé, vers vingt ans, à l'avant-scène de la célébrité. Depuis, Dominique Constantin est l'ange de tous ses spectacles. Elle est belle comme Greta Garbo, photographiée per Clarence Sinclair Bull pour la M.G.M.

Pour Dominique Constantin, le très subtile Elisabeth Maby. Claude Drobinsky, et à présent Afida Tahri et Michel Lopez, Jean Bois ecrit. Avec eux, il fonce, motiéresque.

On retrouve is troupe chaque année pour de nouvelles aventures. Parés de tissus sublimes ou d'extravagantes tenues pauvres, couverts de vrai faux luxe ou déposillés comme des âmes, ils se peignent sur le visage des masques insensés. Costumes, perrugues, maguillage : cela n'a pas de secret pour eux. Dans le déguisement, ils sont très précis, pour animer dans un rigoureux délire la galerie de portraits la plus humaine QUI SOIL

Jean Bois nous serre le coeur, ne lâche pius. Il traite des misères plus ou moins notoires, de la haine, du racisme courant, du despotisme moral, de la souffrance des faibles. Il nous accule dans les bas-fonds du verbe. tienne mieux?

détecte avec minutie les impasses de la mort, où qu'elles soient. La. Femme indolente est le théâtre monstrueux des relations mère-fille, de l'infirmité des bien-portants devant la maladie des autres. L'Emoi d'amour (1) est un jeu cruel de vengeances, un rituei d'humiliation.

Voilà qui devrait être sinistre, nous éloigner à jamais. Or quelque chose toujours transfigure l'œuvre de Jean Bois, et déclanche notre jubilation : le rire, parce que les mots de Jean Bois sont si surprenants, et l'émotion devant ce qui se noue sur scène, entre cas existences pitoyables at romanesques, magnifiées par des comédiens généreux qui ont décidé de designer nos angoisses, sans indulgence, pour leur tordre le cou.

Acteur, Jean Bois s'efface un peu dans ses pièces. Mais chaque fois il a un monologue, c'est une tradition. En pere narcissique, en dom Juan pathétique, en simplet amoureux, en voisin pot-de-colle; il a une force poétique et dramatique qui redonnerait le goût du théâtre, le goût du jeu, au public le plus réfractaire aux dérapages du quotidien.

CLAIRE DEVARRIEUX.

(1) Michel Cournot en a rendu compte dans le Monde du 29 mars. -L'Émoi d'amour et la Femme indolente, en alternance au Théâtre 13, rue Daviel, à Paris.

jour de bonheur, tu te souviens, devant ta porte, à nous étouffer.

» Tu comptes les jours, moi aussi. Anjourd'hui, j'ai mis des draps à

» Tu sais bien que sans toi je n'ai jamais connu un plaisir. Dans trente-trois jours, tu

seras avec moi... Je t'embrasse bien fort, comme je t'aime, dans trentetrois jours je te mangerai.

» Adieu, mon grand cierge al-

EST une femme qui écrit à un homme, à « son » homme. Ils sont séparés. Elle lui écrira tous les jours, sauf quand il est là. Jusqu'à sa mort. « Je vais à la poste porter ma lettre. lui dit-elle une fois. Tu ne peut pas te faire une idée de mon ennui si je ne l'ai pas écrit. »

Le jour où il la quitte, en 1908, il a vingt ans, elle quarante-cinq. Elle est sa mère. Elle est née Marie Blanchet. Ou plutôt elle est née Alexandrine, mais un matin elle et sa sœur année Marie ont décidé d'échanger, une fois pour toutes, leurs prénoms. Marie Blanchet, donc, est la fille de la boulangère de la rue de l'Ancienne-Prison, à Gué-, ret dars la Creise

La petite fille voit défiler, et écoute, beaucoup de monde dans la boulangerie, car les gens n'entrent pas pour acheter du pain seulement : l'hiver, les pauvres passent prendre des braises du four, pour se chauffer, et toute l'année on apporte à cuire les rôtis, les tartes faites à la maison.

Et voici qu'un garçon boucher, beau comme le jour, entre en coup de vent dans la boulangerie, la main en sang. Il s'appelle Paul Jouhandeau. Marie lui fait un pansement. Elle est belle, elle a un visage plutôt eurasien. Quelques mois plus nir la femme du boucher, rue de la Mairie. Elle tient les comptes, et les jours de foire, quand Paul, son mari, va « toucher » les bêtes, c'est elle qui sert les côtelettes. Elle se blessera elle aussi, elle se tranchera l'index avec un hachoir : il y a souvent des accidents, dans les bouche-

Marie et Paul vont donner naissance à deux enfants, qui meurent

"Viens vite, que nous puissions petits ; le troisième vivra, un gar-us embrasser bien fort, comme un con, haptisé Marcel. Il a une marque au visage, que tous remarquent aussitôt : une cicatrice à la lèvre. Ce Marcel, Marie l'aime de tout son

> C'est lorsqu'il part pour Paris, où il deviendra le grand écrivain Marcel Jouhandesu, qu'elle commence à lui écrire chaque jour-· Lorsque tu me manques, tout d'un coup il me manque tout s, ou



« Lorsque tu pars, je ne puis rien faire, et tout ce qui bouge me fait

Les liasses de lettres que Marie Jouhandeau, durant vingt-huit ans, a écrites, sur la caisse de marbre de la boucherie, à son fils constituent l'un des plus beaux livres de langue française. L'un de ceux où les paroles sont les plus pures, les plus fraîches, les plus bruissantes de vie, l'un de ceux où la pensée est la plus personnelle et la plus sage, où la passion est la plus nue.

La générosité de cœur de Marie Jouhandeau que tous savaient Guéret, ne faiblit un petit peu, dans ses lettres, que dans les quelques mois qui ont précédé le mariage de son fils. . Si je n'était pas là, tu aurais besoin d'une femme, pour les petites choses et surtout pour ne pas être seul, mais je sviš là. » Ou ceci, d'une rouerie si drôle, si sincère : « Cette mat, je faisais un rêve : que

plus. Tu venais me dire à l'oreille : elle est trop laide. Je prétendais que la beauté ne se mange pas en salade, que mieux vaut rire avec une laide que pleurer avec une jolie. Enfin. quand l'esclandre allait se produire, je me suis réveillée. »

Il est permis de penser que Marie Jouhandeau, qui de sa boulangerie sa boucherie, et avec les travaux de tous les jours d'une femme, n'avait pas fait d'études et n'avait pas lu les auteurs, est un écrivain qui surclasse son fils, dans la mesure où elle use d'une grammaire plus simple, plus libre, où elle a des inventions d'images plus fortes, plus brusques, et où elle exprime une philosophie plus universelle.

Il y a sans cesse chez Marie Jouhandeau des notations brèves, en passant, des perites choses de rien du tout, où le don de la parole monte au ciel :

« Nous arons un rosier si beau. gu'il en est abîmé.

Ou ceci, qui décrit avec presque rien une impression physique précise que nous avons tous ressentie : · Ici la neige veut bien tomber, mais elle ne peut pas ».

Mais forcement la voix de Marie Jouhandeau devient plus haute lorsqu'elle touche aux choses de la vie, comme dans les derniers mots de cette phrase:

« Ces jeunes personnes se sont imaginé que la vie est une partie de plaisir, et elles n'en démordent pas ; elles divorcent, comme si ce n'était pas pour être plus malheureuses. Jaime mieux mon temps. On savait souffrir ; et c'est cela, ce n'est pas autre chose, le bonheur. »

Au Théâtre national de Marseille, Marcel Maréchai présente ce mois de novembre les Lettres d'une mère à son fils de Marie Jouhandeau. Il les jouera ensuite à Lyon. ouis à Paris. Il dit les lettr ternance avec Madeleine Renaud. dont nous entendons la voix. C'est comme si Marcel Jouhandeau tantôt relisait des lettres de sa maman. tantôt se les rappelait, croyait les réentendre.

Le choix des lettres a été fait par François Bourgeat, et cela a été mis en scène par un homme de théâtre d'une rare finesse, Jean-Pierre Granval, qui se trouve, si l'on ose



dire, à son affaire, puisqu'il est le fils de Madeleine Renaud, qui est, comme Marie Jouhandeau, une femme de génie, c'est-à-dire une mère plutôt un peu là.

Le public, le cœur suspendu écoutant Marcel Maréchal, atteint la parole vivante de Marie Jouhandeau dans une émotion presque plus proche qu'à la lecture pure et simple, parce que Marcel Maréchal est du petit nombre de ces grands acteurs habités, instinctifs, mystérieux, qui, dans une communion familière du public, et oubliant presque la pièce, réinventent chaque soir des instants d'une vie plus entière, plus méditante, plus « labourante », que ce que chaque spectateur a vécu dans sa journée.

La petite boulangère de Guéret. devenue bouchère par mariage, et grand écrivain par amour de son fils, retrouvant la vie par les voix de Madeleine Renaud et de Marcel Maréchal, devient ainsi la merveilleuse fée d'un grand soir de théâtre. cette flambée de conscience de tant d'inconnus réunis.

Ecoutons la une dernière fois: Tous les matins, à 6 heures, je ratisse, et le soir, à 10 heures, je finis de ratisser. Je voudrais que tu aies de beaux chemins, pour pouvoir

Ajoutons que les Lettres d'une mère à son fils de Marie Jouhandeau sont éditées, en un gros vo lume, chez Gallimard. Votre libraire ne l'aura pas, il a surtout des bêtises, mais secouez-le un peu pour qu'il les sasse venir, c'est l'affaire de quelques petits jours.

MICHEL COURNOT.

* Théâtre national de Marseille. jusqu'au 24 novembre, puis Théatre de l'Onest lyonnais, du 25 au 28, puis au Théatre du Rond-Point, à Paris, début

RAPHAEL DE TOUS LES TEMPS

(Suite de la page 13.)

D'une certaine manière, ce qu'on appelle la « gravure de reproduction » a été inventé pour Raphaël. Sous sa direction, peut-êrre; auquel cas il faut ajouter à toutes les facettes de son génie celui de la publicité. Plus vraisemblablement avec son accord, grace à un - manager » spécialisé, Baviera, qui a pris en main l'officine, avec un succès sans précédent.

Opération capitale. L'âge classique et les modernes - qui n'ont pas fait le pèlerinage de Rome - ont connu Raphaël à travers les estampes et les dessins. Ce qui a été lourd de conséquences pour les débats critiques et les jugements des historiens. Pour plagier un mot celèbre, Raphaël est le plus connu des artistes qu'on ne regarde pas. Mythe, si l'on veut. Après cinq cents ans, on a l'occasion d'en observer les

La mort du peintre-

données, en révant sur l'exposition idéale, prodigieuse, où tout l'œuvre dessiné aurait été réuni ; les pièces de l'Albertina - dont la présentation à Vienne vient de prendre sin - auraient rejoint leur place ; les silhouettes des Muses et des poètes dans le dossier du Parnasse, la Mère éplorée à la sanguine dans la suite préparatoire de la Chambre de Incendie etc.

Un dessin capital de l'Albertina deux mus virils, trapus, le même

modèle, sous deux angles, à la sanguine - a été l'objet d'une littérature intensive. En 1515, un dessin a été envoyé en hommage à Albert Dürer, qui a inscrit lui-même l'origine de cette seuille. On a longtemps pensé qu'il s'agissait d'un dessin un peu appuyé de Jules Romain; il était remarquable qu'un modèle non autographe ait été offert au collègue allemand en échange de ses estampes. Le « style » comptait plus que l'originalité personnelle. Aujourd'hui, l'appréciation est inversée : on croit le dessin original justement à cause de sa forte plasticité; mais l'indication reste bonne. L'art de Raphaël a possédé très tôt et pour toutes les nations une sorte de = généralité ». On aurait pu ajouter aux manifestations de 1983 deux chapitres parallèles, qui n'y sont pas traités : la « Bible » de Raphaël, conjuguée précisément avec la vague internationale de Dürer, a commandé l'imagerie chrétienne pour trois siècles, tandis que les symboles et les formes de l'amour procé-

Vasari, le premier « hagiographe » de Raphaël, préoccupé de rendre compte de la fascination subje par toute sa génération (il avait dix ans à la mort de Raphaëi), commence sa longue biographie par une déclaration bien étonnante. Beaucoup d'artistes du passé et du présent sont - étranges et sauvages -. plutôt enclirs, dit-il, au vice et aux passions qu'à la vertu. Raphaël, pour la première fois, a montré qu'on peut dans le monde des aris être pur génial, désintéressé, intègre. C'est peut-être l'idée à retenir ; un eise voluptueux et loyal present au rendez-vous.

dant du même soyer raphaélesque et

romain s'imposaient à l'art profane.

Le muet brocanteur FINCENT B

VINCENT B.

Nom enigmatique pour un personnage au regard inquiétant, sans patte d'oie pour l'adoucir. Vincent B. sourit peu. Il a le flegme. I'humour et le charme des Anglo-Saxons. Et pourtent, il est né à Laval. dans la Mayenne, il y a vingt-huit ans. Aujourd'hui, il est auteur, comédien, danseur, et présente aux Blancs-Manteaux Last Lunch-dernier

service, un spectacle muet où ses métamorphoses sont abracadabrantes. Un numéro précis, comme l'est son auteur lorsqu'il raconte sa vie evec la rigueur chronologique d'un historien. Il a passé sa jeunesse à Chalon-

sur-Sãone, et son premier spectacle - c'était une chorégraphie d'après Maurice Béjart - lui évite d'être renvoyé de l'école. Il quitters donc le lycée la tête haute, mais sans son baccalauréat, pour suivre des cours d'arts plastiques. C'est alors qu'il rencontre deux étranges personnages : un vieillard prestidigitateur et un magicien brocanteur avec lequel il monte un numéro de clowns qu'its joueront dans les rues et les fêtes foraines de la région bourguignonne.

Points de suspension dans une carrière qui se dessine peu à peu. Brefs passages dans des maisons de la culture, divers métiers, navrante tentative dans une communauté d'artisans du Morvan. Vincent B. progresse à petits pas. Ses gestes -sont mesurés, il n'a rien d'un Marseillais qui parle avec les mains. Mais il sait où il ve, seul et sachant tout

avoir appris.

En 1976, il arnve à Avignon avec un spectacle de mime - clown, manonnettiste, prestidigitateur, automate et homme-sandwich dans la journée pour sa propre publicité. Car il ne faut rien négliger. Aux Blancs-Manteaux, de petits objets qui n'ont l'air de rien tiennent une place considérable. Vincent B. pense à tout et profite de

chaque expérience. Cabarets à Paris,

Les passagers aux

bleue seraient-ils I

senter furtivemen

bleue est destinée

en formule écono

cient pleinement

Swiss Class par Sv

c'est possible, de

premiers, en toute

passagers Swiss C

en cours de roll

d'un bon, dans t

sépares,

A leur intention

La carte bleue:

Une boisson le

Non, La nouv

Vincent B. ne parle jamais de « vo-

l'âme de douleur ; le tableau, placé ensuite par le cardinal sur le maître-autel de San Pietro a Montorio, fut toujours, pour son exceptionnelle beauté, tenu en grande estime. On donna à la dépouille de Raphael la sépulture honorable qu'un si noble esprit méritait. Il n'y eut pas un artiste qui ne pleurât avec chegrin et ne voulût l'accompagner à sa demière demeure. Cette mort frappa énormement la cour du pape : d'abord, Raphaël y avait exercé l'office de camérier, et ensuite il était très cher au pape, qui le pleura amèrement. O heureuse, bienheureuse âme I tous se plaisent à parler de toi, à célébrer ce que tu fis, à admirer chacun des dessins que tu as laissés! Quand ce noble artiste moutut, la peinture pouvait bien mourir elle aussi, et, quand il ferma les yeux, elle sembla demeurer aveugle. Aujourd'hui, c'est à nous qui sommes restés après lui d'imiter son bon, son excellent exemple. Comme le mérite son génie et comme l'exige notre reconnaissance, nous devons conser-

ver dans notre coeur son très besu souvenir et en .

A sa mort, on le mit dans la salle où il avait tra-

vaillé en disposant près de sa tête la Transfigura-

tion qu'il avait terminée pour le cardinal de

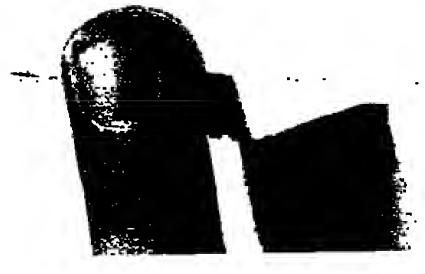
Médicis : contempler cette œuvre qui paraissait

vivante à côté de son corps inanimé faisait éclater

porter sans cesse témoignage pour honorer hautement sa memoire. Grace à lui, nous voyons l'art, la couleur et l'invention poussés à un degré de perfection inespéré. Quant à le dépasser, personne ne l'a jamais envisagé ! De plus, il ne cessa, pendant sa vie, de nous montrer la conduite à tenir avec les hommes de tous niveaux, supérieur, moyen ou

Parmi ses qualités si rares, il en eut une très grande qui m'étonne : le ciel lui donna la force de pouvoir montrer un comportement tout à fait inhabituel chez les peintres. Les artistes, je ne parle pas seulement des simples, mais de ceux qui s'estiment les plus grands (et il y en a beaucoup...), collaborerent avec Raphael dans une parfaite entente : les mauvais sentiments s'évanouissaient à sa vue et toute pensée, vile ou basse, leur sortait de l'esprit. Cet accord n'exista jamais qu'avec lui. Les artistes étaient, en effet, subjugués par sa courtoisie et son talent, mais plus encore par sa bonte naturelle, si pleine de gentillesse et de charité que les animeux même l'affectionnaient (...)

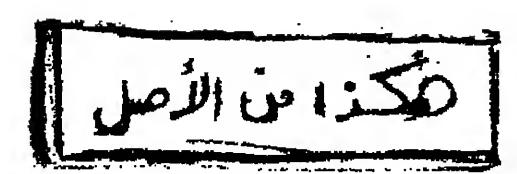
GIORGIO VASARI, in la Vie des meilleurs peintres sculpteurs et architectes : Raphaël (tome 5), édition commentée sous la direction d'André Chastel, éditions Berger-Levrapht, 352 pages, 145 F.



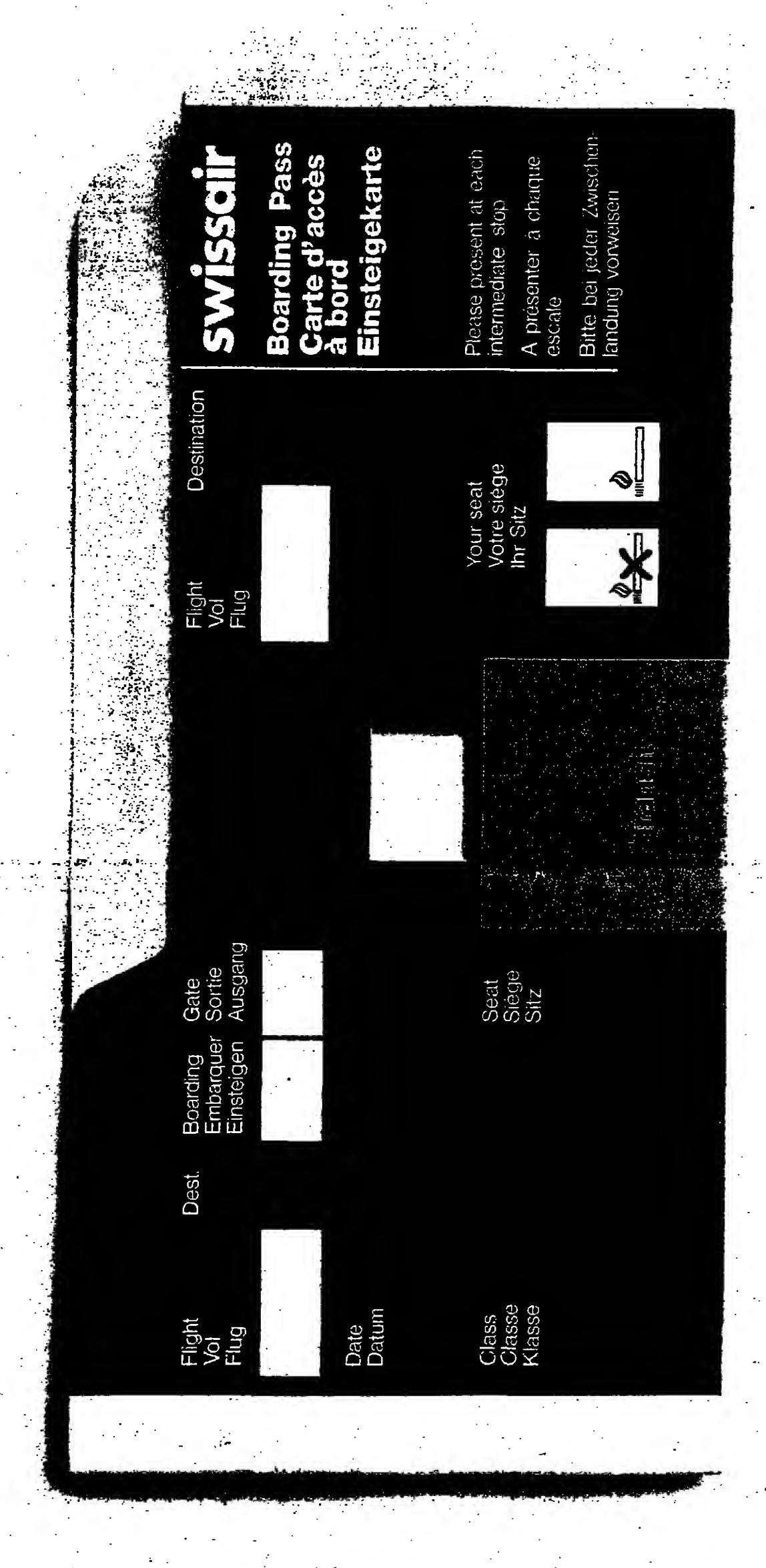
rencontre avec Pinok et Matho, deux femmes mimes, creation d'une association qui regroupe des artistes jouant seuls, confrontation d'expériences et deux spectacles : la Bande décimes et Ha l quand on aime un mannequin, qui raconte les tribulations d'un individu amoureux d'une femme qu'il ne connaît qu'en rêve. Le baladin d'Avignon n'est plus un amateur. Et, comme il est doue, sans jamais avoir fait de danse, il est engagé par Maurice Béjart pour Casta

cation » ni de « passion ». Il s'economise, préférant le source au fou rire. Son talent est hétéroclite, lui-même est surprenant comme sont insolites les divers personnages qu'il interprête. Le Navigaterre était l'histoire d'un marin, de sa naissance à sa mort. Last Lunch-demier service est une feuille de musique sur laquelle dansent Buster Keaton, Langdon, Lloyd, Groucho Marx et les Monty

CAROLINE DE BARONCELLI. * Blancs-Manueaux, à 21 h 30.



Swissair vous présente sa carte bleue.



INCENT B.

15 [45] 3 mg

- ----

uet procanteur



Les passagers auxquels Swissair délivre la carte bleue seraient-ils pénalisés? Doivent-ils la présenter furtivement au guichet?
Non. La nouvelle carte d'embarquement

bleue est destinée aux passagers qui voyagent en formule économique plein tarif et bénéfi-cient pleinement des avantages proposés en Swiss Class par Swissair.

A leur intention ont été agencés, partout où c'est possible, des guichets d'enregistrement

La carte bleue leur permet d'embarquer les premiers, en toute tranquillité, avant les autres passagers Swiss Class.

Une boisson leur est offerte gracieusement en cours de route, sur simple présentation d'un bon, dans tous les restaurants aéropor-

réduit, choisissent la formule économique proposée en Swiss Class, bénéficient d'un autre avantage: ils peuvent retenir d'emblée leur place préférée. Dès la réservation. Sans compter que la formule est d'une totale flexi-bilité: le billet étant valable un an, ils peuvent interrompre, reporter ou annuler leur vol à volonté - tout billet inutilisé est intégralement remboursé.

La carte bleue et les privilèges qui s'y rat-tachent sont désormais envisageables sur tous les aéroports suisses, ainsi que dans un nom-

tuaires, ceci aussi bien lors des vols long-courriers qu'entre deux vols européens effec-tués via la Suisse, à l'escale de Genève ou Zurich.

Les passagers qui, ne voyageant pas à tarif

Les passagers qui, ne voyageant pas à tarif

Taris des vols longtés par Swissair dans le monde entier. Quant
aux sceptiques qui n'y voient que du bleu, un
jour viendra – beaucoup plus tôt qu'ils ne le
prévoient – où la carte bleue sera devenue monnaie courante dans les 99 destinations desservies par Swissair.

Swissair ou votre agence de voyages IATA peut vous fournir toutes les précisions désirables et mettre HORIS à contribution – un système de réservation électronique – pour vous retenir aussi d'emblée une chambre d'hôtel.



T-SEPT ans tost :

is cote d'un Schaa-

.....nt pas tellement plus

: reine plus de la tren-

. ... queluche américaine.

dinaire. Incomo #

den den dejà un bout de

anie attenale et le prix de

garant : de l'ordre se-

and in an angle france pour les

Ridicule bien sur,

es tableaux récents,

ione lement à Paris, sont

granera: endus à 50 000 dollars

gue ... : francs un zero de

ans de plus. Mais on

Le pour Blais, ca va

acter - tou. rapport aux exposi-

36. 00 au printemps pro-

mane temps, l'une

Bale, une antre à

Aku sin ie de Fribourg et une

TWINTER New-York chez Lea

Cario ompter les manifesta-

igni - 2 Cass outre mesure. Il doit

milen: ; travailler sérieuse-

ant National pas, comme la phi-

un des artistes en vogue au-

rec'hut de réserve - il vend tout

and have all lui faut faire une

Milita in peintures dans l'hiver :

gladras importants pour une ex-

Jean-Thorles Blais appartient 2

and candilation d'artistes qui consi-

mai is succès comme queique

ase de aprimal. Bien qu'au départ,

he in la de l'école des beaux-

ra de Ronnes dont il a suivi sage-

un it ... cle de cinq années, de

1874 2 1974, il n'ait pas du tout en-

Aust 1814 Blais est entréjen pein-

rease. L'ide de démarrer à trente

്ള േർ. Pruvoir travailler dans des

buiditions correctes à quarante,

Le temps

de la récupération

I ac redoute pas les suites, les ris-

ses ac :=tombées. C'est moins pa-

quant de faire une carrière comme

a que de ne pas en faire, comme

au de la genération précédente qui

Ivili jam us reussi à exposer, jamais

Bles. Let calmement, envisage la

Mabilité de voir l'intérêt pour son

PUNDAGAO CALOUSTE GULBENKIAN

CENTRE CULTUREL PORTUGAIS

D.A. de SEQUEIRA

afoccasion même de se griller.

burne de la des années 70.

more eele suffit, dit-il.

್ಷ್ರಾಣಕ್ಕೆ ಪ್ರಾಥಕ್ಕೆ

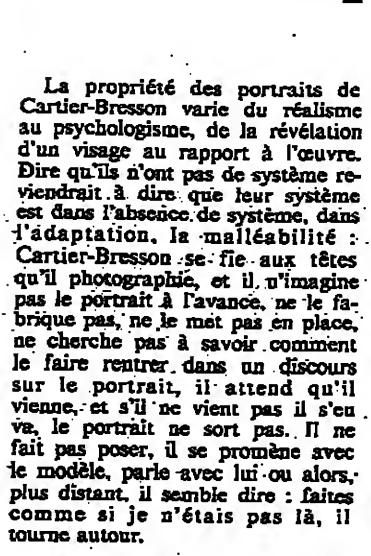
. . besoin d'être entei-

LL2 chose comme can:

projessionnel a part - E

HENRI CARTIER-BRESSON

La patience de l'homme invisible



Il attend plus qu'un bon éclairage de la physionomie : que quelque chose se trahisse, qu'un geste, qu'une position du corps ou des mains, qu'un rapport physique à l'œuvre en cours apportent une information supplémentaire à la seule physionomie, à la révélation du visage. La resssemblance va presque de soi, il lui faut. un contexte, tandis que dans le dessin. que Cartier-Bresson pratique maintenant, il se concentre juste sur la tête, il peut bloquer dans la tête des informations qui lui viennent

en dehors, il peut surajouter dans mations; dans la photographie, il rage cet ajout, car finalement la tête est assez obtuse, elle livre rarement son secret du premier coup.

Certaines des photos de person nalités prises par Cartier-Bresson figurent recadrées dans les dictionnaires : quand on cherche un nom et un village dans un livre de cette sorte, on ne s'attend qu'à trouver une tête, une vignette : tiens, celui là je ne l'imaginais pas comme ca. on au contraire il est tel que l'imaginais (mais maintenant la télévision et les journaux divulguen et sixent l'image des personnalités la galerie d'actualité du musée de cire devient piètre aux yeux du public); et il était vêtu comme ca; tiens Léautaud avait l'air d'un petit clochard, et Pierre et Marie Curie avaient l'air de pauvres gens. de braves chrétiens dévoués et timorés, bien difficile d'imaginer la sensualité qui pouvait passer entre ces deux corps renfrognés. Mais ca on le lit, sur la photo de Cartier-Bresson, à la position des mains, pareillement recroquevillées, complexées, et à la position rigide des corps habillés de noir : à l'air droit, honnête, pieux et un peu fatigué. Une vie sacrifiée.

Deux portraits de Giaco- ou l'extravagance miséreuse de la metti (61) et de Genet (64) sont mise pour Pierre Bonnard. Un raplongtemps restés inédits. Les por port entre la luxuriance végétale traits de Genet sont rares en quantité, comme ceux de Beckett, car ces deux écrivains se montrent peu. n'ont pas de vie publique, et les avoir devant son objectif est déjà une sorte de prouesse. On ne trouve pas grand-chose dans le portrait de Genet, pas d'information supplémentaire que l'œil, la ride, l'épaisseur du nez, la demi minceur de la bouche, un air d'innocence en suspens. On ne trouve rien dans le fond qui soit préhensible, ou qui se relie à la tête : il est partiellement flou (le flou, cette chose presque toujours bannie des photos de Cartier-Bresson, jusque dans le mouvement), la perspective banaie d'une terrasse de café.

De même, dans le portrait de Giacometti, une sois le visage défini, on ne trouve qu'une information de nature sensuelle, un rapport entre le grain de la veste de laine. des cheveux drus, de la peau burinée, du papier journal et du bois vieux et érassé de la porte. La matière est poussée à bout dans la précision, comme la peau.

Alors, qu'est-ce qui fait que le portrait est un portrait, et non un snap-shot? Une torsion des mains

des seuilles de palme et l'érotisme diffus du torse adolescent de Truman Capote sous le tee-shirt blanc. Un rapport de proximité et de distance à la sois entre Colette, au regard intense, et sa dame de compagnie, stupidement distraite, reliées toutes les deux par un même tissu à pois qui fait la capeline de l'écrivain, son foulard, et la robe tout entière de sa domestique. Un geste, une direction du regard. Rarement ce regard est frontal, contrairement à celui des sujets pris par Sander, Brandt ou Arbus.

Comme au cinéma, le sujet ne

regarde pas l'objectif, comme si Cartier-Bresson voulait gommer sa présence, et finalement son rapport au sujet, comme s'il trouvait illusoire ce rapport, sinon sous cette forme de préhension qu'est la photographie. Ses portraits ont une prétention : l'invisibilité. Ce que livre le portrait de Stieglitz, outre l'impression d'intimité donnée par les oreillers blancs, c'est la fatigue, l'abandon. Cartier-Bresson a attendu le moment où cet homme a lunettes retirait ses hunettes et sortait un mouchoir de sa poche pour les nettoyer. Le sujet de la photo (sa prouesse), c'est le regard de Stieglitz sans écran de verre. Cartier-Bresson met son sujet en état de solitude

Cartier-Bresson affectionne aussi le profil en portrait, et le profil devient sa edistinction : Faulkner et son roquet qui s'étire; Max Ernst et Dorothea Tanning qui marchent côte à côte, tête baissée dans le jardin embrumé. Un de ses rares portraits qui mettent en jeu un regard franc, directif (sans méfiance bougonneuse, comme celui d'Ezra Pound), c'est le portrait de Camus pris en 1944. Une fois appréhendés le mégot de cigarette éteint et le col relevé du manteau un peu rapé, il ne reste plus, se detachant sur un fond flou, que la proximité troublante d'un visage. envers et contre tout, contre la mort par exemple.

HERVÉ GUIBERT.



Cartier-Bresson, on pourrait dire qu'ils n'ont pas de système (mais ce mot vient du grec süstema, qui veut dire assemblage, composition, il faut aussitôt le retirer, car alors le système est le propre de ses photos). Si l'on regarde les photos de trois grands faiseurs de portraits, August Sander, Bill Brandt puis Diane Arbus, ils ont tous les trois un système, un cadre ou un fond, un centrement, une frontalité qu'ils trimballent. qu'ils imposent d'un sujet à l'autre (sans prendre l'exemple d'Avedou, qui, lui, radicalise le système, dont le système est presque le sujet de la photo).

Pierre Boumard (1944)

portraits d'Henri

Sander fait une sorte de portrait naturaliste, entomologiste (peu de différence, finalement, entre un portrait pris par Sander et un portrait pris par un anthropologue anonyme : c'est la quantité, l'obstination ici qui constitue l'œuvre). portraits d'Arbus sont d'abord des portraits d'anonymes qui au lieu de définir la norme d'une nation, le profil schématique, en définissent l'anormalité; la dissormité; les mutants, les géants, les jumeaux, les mongoliens et les hermaphrodites sont épinglés sons le flash. Les portraits de Brandt, dont Cartier-Bresson est proche par le sujet (des personnalités, peintres on écrivains), sont des portraits

dramatiques, fantastiques, le personnage s'inclut presque comme un fantôme de sa propre légende dans une fraction de son œuvre ou de son habitation, qui prend alors une configuration muséologique.

de sa mort. Sander pose ses su-

jets, les catalogue, il ne s'introduit

jamais, il regarde, ça c'est remar-

quable, il ne veut pas prouver quel-

que chose, il tire le rideau devant

eux, il a l'air de dire au spectateur

et au sujet de la photo : « Tenez, je

» Il faut être aux ordres du sujet,

de ce qu'on voit, ne pas venir prou-

ver. J'ai voulu photographier Leo-

nardo Sciascia, il était contre un

mur, avec une lumière qui n'était

pas intéressante. Je n'ai pas osé

GALERIE COARD

12, rue Jacques-Callot, PARIS VI-326-99-73

BLOND

JEANNE BUCHER -

53. rae de Seine, VF - 326,22,32

vous présente... »

L ne faut pas avoir de sysiui dire : « Voulez-vous vous mettre tème, dit Henri Cartierià ? » Aucune photo n'est sortie. Bresson, c'est la réalité > C'est bien quand les gens qui vous pousse. Diane Arbus a fait son portrait à elle, de sa névrose, de sa maladie : elle a mené ca trouble, cette angoisse à la limite

vous font attendre. On a le temps de repérer. Sans dire un mot. il faudra deviner. On connaît l'œuvre et devant le visage, on corrige l'idée toute faite. A la libération, j'avais photographié Simone de Beauvoir devant la librairie rue de l'Odéon. Quinze ans plus tard, on me demande de refaire son portrait. J'arrive; elle me dit : « Vous avez fait un beau portrait de moi, il y a quinze ans... Vous avez besoin de combien de temps ? - « Un peu plus qu'un dentiste, un peu moins qu'un psychanalyste. . Je n'aurais ismais dû lui dire ça. Il ne faut pas insister. Je suis resté une heure et demie, accroupi, en face d'Ezra

Pound, et on n'a pas dit un mot, Recharger l'appareil quand on est au bout du film, ca rompt quelque

» Avec Valéry, j'ai pris trois photos ; à chaque déclic, il tournait la tête, il disait : r Vous avez ce que vous voulez ? > Bonnard, je suis resté huit jours avec lui, il me disait : « Pourquoi avez-vous appuyé maintenant ? Ce que j'al à dire est dans mon œuvre. » Il avait raison. La première fois que j'ai photographié Braque, à la fin de la guerre, il ne me regardait pas, on bavardait mais il regardait toujours derrière moi. J'ai fini par me retourner : « C'est le tableau sur lequel je travaille actuellement », m'a-t-il

» On voit les gens tout nus dans viseur. Un peu comme les gens

qui passent à la télé, on les voit tout nus. c'est le seul intérêt de la télé. J'aime voir l'animal dans son habitat, mais il n'y a pas de règle. Le regard à l'appareil peut être gênant ou merveilleux. Il ne faut pas qu'on se dise : « Monsieur le photographe était ià. » Il faut prendre le type quand il est à l'intérieur de lui-même. Le portrait, c'est passer l'appareil entre la chemise et la peau, sans faire de mal.

> Les gens qu'on demande de prendre en photo, et qui vous donnent comme excuse : « Je suis pressé ou je suis occupé », je ne comprends pas ce que ça veut dire. e La mort n'a jamais demandé qu'on lui fixe de rendez-vous », je ne sais plus qui a dit ca. C'est

* Galerie Agathe Gaillard, 3, rue du Pont-Louis-Philippe, 75004 Paris. Du 25 novembre au 28 janvier. -Cent cinquante portraits, dont quelques-uns inédits, pris par Henri Cartier-Bresson entre 1928 et 1982.

GALERIE D'ART SAINT-JEAN 5, rue Saint-Jean - 88000 PERPIGNAN CÉRAMIQUES - SCULPTURES LAMPES - TABLES LAQUEES

Remise 10 % sur commands (68) 34-85-93

MUSÉE RODIN 77, rue de Varanne (7°), Mª Varanne DESSINS

RODIN Dante et Virgile aux enfers T.L.J. (sauf mardi) 10 h - 17 h 15 23 NOVEMBRE - 27 FÉVRIER

SEIGLE

5 octobre - 3 décembre

Galerie JEAN-PIERRE JOUBERT 38, av. Matignon 75008 PARIS - 562-07-15

MAIRIE ANNEXE DU VI 78, rue Bonsparte - Mº St-Sulpice Jaks SANDEAU (1811-1883) 18 novembre - 11 décembre Tous les jours 11 h 30/18 h. Sauf landi

Visite conférence tous les vendracés à 15 h.

- ENTRÉE LIBRE -LE NOUVEL ESSOR 40, rue des Saints-Pères, Pans 7* MICHEL CIRY Estampes récentes jusqu'au 23 décembre 1983.

. CALERIE DINA VIERNY

36, RUE JACOB. 75006 PARIS - 260-23-18

peintures

. jusqu'au 25 janvier 1984

Galerie Maeght Lelong: 13 et 14 rue de Téhéran, Paris 8 / 24 novembre 1983 - 13 janvier 1984

Riopelle / Ben Nicholson

- Choisissez l'originalité -Offrez les bijoux de la MONNAIE DE PARIS



module 23 or ou argent et 41 mm, de Pauline de la JARRIGE Exposition et vente :



9 AVENUE MATIGNON PARIS 8" : 256.25.19

RENOU POYET_ Tél. 359-35-95 - 164, Faubourg-Saint-Honoré, Paris (8*)

22 novembre - 24 décembre

HENRI GUILLOT Aquarelles et dessins

Réunion des musées nationaux

4 expositions au Grand Palais L'ART DES CYCLADES

DANS LA COLLECTION N.P. GOULANDRIS J.M.W. TURNER

RAPHAEL DANS LES COLLECTIONS FRANÇAISES

ouvert de 10 h a 20 h, le mercredi jusqu'à 22 h fermeture le mardi, RAPHAEL ET L'ART PRANÇAIS

moins d'affluence après 17 h

-GALERIE DARIAL-22, rue de Beause, PARIS 7- Tél : 261-20-63

DENISE LIOTÉ

exposition prolongée jusqu'au 10 décembre 1983 du mardi au samedi de 14 h 30 à 19 h 30

MONNAIES DU MONDE ENTIER

Dirigé par Martin J. Price, conservateur adjoint du déparrement des monnaies et médailles du British Museum, cet ouvrage, véritable encyclopédie, couvre toutes les époques, du VII siècle avant J.-C. à nos jours, de l'Europe à la Chine. Plus de 1500 monnaies (pièces et billets) s'y trouvent figurées. Cet ouvrage de référence à reçu le prix de l'Association in-

ternationale des numismates professionnels. Indispensable aux numismates professionnels et ama-

Now College was in the own hours Free MONNAIES

teurs, ainsi qu'il tous les amateurs d'art et d'histoire. Edition française sous la direction de Jean Belaubre. chargé de recherches historiques à la Monnaie de Paris. 320 pages, 2000 illustrations en couleurs et en noir. Prix: 260 F

Bordas





DU PORTRAIT

JEAN-CHARLES BLAIS

Les pieds dans la peinture

juste, Jean-Charles Blais est L peintre professionnel à part entière, c'est-à-dire qu'il vit de sa peinture, n'a pas besoin d'être enseignant ou quelque chose comme ca pour s'assurer l'ordinaire. Inconnu il y a deux ans, il a déjà un bout de carrière internationale et le prix de sa peinture grimpe : de l'ordre aujourd'hui de 40000 francs pour les grands formats. Ridicule bien silr. comparé à la cote d'un Schnabel (1), la coqueluche américaine, qui n'est pourtant pas tellement plus âgé que lui : à peine plus de la trentaine, et dont les tableaux récents, exposés actuellement à Paris, sont en principe vendus à 50 000 dollars l'unité, soit en francs un zéro de plus, pour cinq ans de plus. Mais on peut penser que pour Blais, ça va monter sous peu, rapport aux expositions qu'il aura au printemps prochain presque en même temps, l'une dans une galerie de Bâle, une autre à la Kunsthalle de Fribourg et une troisième à New-York, chez Leo Castelli, sans compter les manifestations de groupes.

Ces expositions simultanées n'affolent pas Blais outre mesure. Il doit simplement y travailler sérieusement. N'ayant pas, comme la plupart des artistes en vogue aujourd'hui, de réserve — il vend tout ce qu'il fait, - il lui faut faire une vingtaine de peintures dans l'hiver : six tableaux importants pour une exposition, cela suffit, dit-il.

Jean-Charles Blais appartient à cette génération d'artistes qui considérent le succès comme quelque chose de normal. Bien qu'au départ, frais émoulu de l'école des beauxarts de Rennes dont il a suivi sagement le cycle de cinq années, de 1974 à 1979, il n'ait pas du tout envisagé cela. Blais est entré, en peinture avec l'idée de démarrer à trente ans et de pouvoir travailler dans des conditions correctes à quarante, comme ceux des années 70.

Le temps de la récupération

Il ne redoute pas les suites, les risques de retombées. C'est moins paniquant de faire une carrière comme ça que de ne pas en faire, comme ceux de la génération précédente qui n'ont jamais réussi à exposer, jamais eu l'occasion même de se griller.

possibilité de voir l'intérêt pour son

PUNDAÇÃO CALOUSTE GULBENKIAN

CENTRE CULTUREL PORTUGAIS

D.A. de SEQUEIRA

dessins, 1821

jusqu'au 10 décembre

COLLECTION LA PEINTURE

Blais, fort calmement, envisage la

travail baisser : il est sûr de lui, de la cohérence de ce qu'il fait, de son évolution, c'est cela qui compte. Il parle beaucoup de « surdétermination », de logique interne, intuitive, lorsqu'il évoque les phases de sa peinture depuis les beaux-arts, et no-

Montparnasse. C'était le moment de la démolition de la rue de l'Ouest. Il a alors accumulé les cartons d'emballage, les déchets, comme ce seau à charbon peint qu'il a dans son atelier, les vieilles affiches décollées des murs, à l'envers desquelles il



Trop grand (1983)

samment sa « pratique de la récupération » : « récupération culturelle » d'abord; avec successivement une période impressionniste, une période américaine années 50, une petite période art conceptuel, une autre, figuration saçon années 60 en France, une autre encore, façon art pauvre, et surtout un début de carrière de copiste des peintres russes des an-

Cette récupération de modèles picturaux a été lâchée au profit de la récupération de matériaux, lorsqu'il s'est retrouvé, par hasard, à Paris. Il partageait avec un copain un atelier

peint ses gros personnages au corps trop grand pour la tête. Les affiches déjà usées, piétinées, lacérées, il les piétine encore, les use un peu plus, les travaille au sol avant de faire surgir ses figures. Cela lui fournit du volume, des plans, une matière, de l'indéterminé; cela donne du coras au travail, une permanence.

Dans son nouvel atelier, un ancien garage récupéré pour une période de huit mois, deux ans, il n'en sait rien, qui sent encore l'huile de vidange, où il n'a pas encore eu le temps d'installer le chauffage et où, malgré les trous sous la porte coulissante, il

travaille en jeans trop courts et petit sweater de coton, il y a un de ces tapis d'affiches au format irrégulier, en attente d'image, plein d'empreintes de pas. Déjà on aperçoit un dessin, comme une synopia, le contour road d'un corps, d'une si-

gure prenant possession de l'espace

de ce bon gros vieux papier au vécu

lourd, urbain et médiatisé. Sur les murs des peintures sont achevées. Une est en cours. L'homme y occupe toute is place, toujours trop petite pour le contenu. La tête est ailleurs, sous le manteau épais, ou au sin fond de la lucarne aménagée dans dix ou vingt épaisseurs de papier. On bien on a la jambe, que la jambe, et le pied. Les pieds énormes et chaussés de méchantes godasses marron. L'homme de Blais est en situation instable, difficile, à risque, dans une perpétuelle mouvance. Pour le sauve-qui-peut vers le reve, l'ailleurs, on a besoin

L'angoissant c'est l'immobilité

aussi de ses pieds.

Blais en apparence est un peu le contraire de son personnage peint. il n'est pas épais. Il ressemble un peu à Tintin, peut-être pour les points ronds que sont ses yeux dans le visage. Un Tintin aux oreilles décollées. Et pour cette fausse fragilité, en fait. Intelligent, cultivé, réfléchi et tranquillement sûr de lui, il avance en peinture sans forcer sur aucune note. Il ne ressemble pas à ses jeunes confrères de la figuration libre, au verbe haut, et qui ne sont d'ailleurs pas particulièrement ses amis, il porte comme ses personnages de grosses chaussures marron, qui adhèrent bien au sol, et qui lui permettent sûrement de bien se mouvoir dans sa peinture, qui doit lui ressembler quelque part. L'anenissant dit Blais, c'est l'immobilité. le stable. La situation la plus inconfortable est celle où on ne prend pas de risque. Où l'on plétine. A part ça. Blais n'en dit pas long sur la solitude de l'homme qui habite sa peinture.

GENEVIÈVE BREERETTE.

* Blais expose actuellement des petits formats, avec Combas et Middendorf, galerie Yvon Lambert, ainsi qu'à la sondation du château de Jau, à Cases de Pene (Pyrénées orientales).

(1) Galerie Daniel Templon.

SÉLECTION

d'Ann Hui

Un jeune journaliste dans le Vietnam « libéré », un spectateur qui devient protagoniste. A travers la fiction (nourrie de récits authentiques), un témoignage sur les origines d'une tragique odyssée.

Princesse >> de Pal Erdoss

Une version hongroise de A nos amours. L'héroine, ouvrière de seize aus, se bat pour l'amour, pour l'espoir, et bute sur son destin. Une interprétation magnifique, et un regard documenté.

ET AUSSI: Y a tellement de pays où aller, de Jean Bigiaoui (et notamment Sarcelles, quand on quitte Tunis). A nos amours, de Maurice Pialat (corps à cœur). Un fauteuil pour deux, de John Landis (un Noir, un Bianc et le capital). Les cœurs captifs, de Michael Radford (un amour en Ecosse). Rue Cases-nègres, d'Euzhan Palcy (une vieille dame très digne). La Trapédie de Carmen, de Peter Brook (tiercé gagnant).

THÉATRE

Les Trois Mousquetaires » au Théâtre de Paris

Ils ont triomphé à Marseille, à Créteil, en Amérique latine, et les voilà à Paris, jeunes, fougueux, d'Artagnan, Athos. Portos, Aramis, tons pour un, un pour tous et toute la légende, à partir du 1ª décembre.

ET AUSSI : Cyrono de Bergerac, à Mogador (panache, émotion, tambour et cœur battants). Les Blouses, à la Bastille (les irréaistibles nouvelles aventures de la famille Deschiens). Sarah, à l'Œuvre (la grande Delphine en alternance avec L'Extravagant Mister Wilde, Raymond Gérôme). Savannah Bay, au Rond-Point (Duras pour Madeleine Renaud, en alternance avec Les affaires sont les affaires, pour Pierre Dux).

MUSIQUE

Marguerite Long Harnoncourt, Haendel

En dehors de la création du

Saint-François-d'Assise, de Messiaen, à l'Opéra de Paris le Monde du 17 novembre), l'actualité musicale sera riche ces jours-ci. Les finales du concours de piano Long-Thibaud déchafneront les passions (Champs-Elysées, les 26 et 27, à 14 h 30 et 20 h 30; concert des lauréats, le 29). Paris recevra enfin, avec quelque vingt ans de retard, le Concentus Musicus de Vienne, avec Nikolaus Harnoncourt. dans Bach, Haendel et Rameau (Pleyel, le 25), tandis qu'Orlando de Haendel apparaîtra pour la première fois sur une cent cinquante ans après sa création (Maison de la culture,

les 25 et 26).... Programmes coujours intéressants au Festival d'art sacré : Liturgie de Jean Chrysostome. de Rachmaninov (Saint-Etienne-du-Mont, le 24), Mozart

et Pergolèse

(Saint-Bach, Buxtehude, par Marie- rares inscriptions. Claire Alain (Saint-Jacques du Haut-Pas, le 28). Le livre ver-meil de Montserrat, chants de pèlerinage du XIVe siècle Saint-Séverin, le 29), tandis que les Bouffes-du-Nord se consacrent an theatre musical : Journal intime, drame musical de Luc Ferrari (du 23 au 26), et le Transsibérien, opéra ferroviaire de B. Cendrars, A. Duhamel et 10 décembre).

ET AUSSI: N. Zahaleta (Ga-Schubert, par le Quamor Eder (Gaveau, le 26 à 17 h); L. Perde musique contemporaine (Institut néerlandais, 121, rue de

DANSE

Festival d'automne

Un essai de mythologie contemporaine où la musique de Jeffrey Lohn, l'environnement de Charles Atlas, la chorégraphie de Karole Armitage, se réclament d'une « sensibilité classique » (Paradise, au Théâtre de Paris, jusqu'au 30 novembre).

Le plaisir de relations entre personnes choisies, dans des situations choisies, un théâtre du regard signé François Verret (Une éclipse totale de soleil, au Centre Georges-Pompidou, du 24 au 28 novembre).

Rendez-vous

de Sceaux

Spectacles et débats à propos de la composition chorégraphique : Retour aux sources, avec É. Schwartz et L. de Luz (le 25 à 19 h 30). Soirée de créations. avec J. Rivoire, K. Saporta, M.-C. Georghia (le 26 à 20 h 30). L'Ecriture chorégraphique, avec D. Larrieu (16 h), et J. Patarrozi (le 27 à 17 h 30).

ET AUSSI: Atelni, au théâtre Dejazet (chorédrame japonais). Edouard Lock and Co., au Centre américain (la modern dance canadienne). Les Pas perdus, à Lyon (création de la compagnie Dominique Petit à la Maison de la danse). Jean-Christophe Maillot, au grand théâtre de Tours (un transfuge du ballet de Hambourg).

VARIÉTÉS-ROCK

Sophisticated Ladies au T.M.P.

Après deux années à l'affiche de Broadway, voici la revue en forme d'hommage consacrée à Duke Ellington. Trente-deux thèmes qui couvrent l'ensemble de sa carrière depuis Music is a woman, The Moocher jusqu'à Solitude, Mood indigo et Perdido.

Véronique Sanson à l'Olympia

Son univers émotionnel, ses mélodies qui balancent, son « beat » et sa limpidité, sa ma--nière de donner en partage des élans de vie, des rencontres, des suites de moments, de sensations.

ET AUSSI : Henri Tachan à Bobino; Nazare Pereira au Forum des Halles ; Jacques Higelin au Casino de Paris.

EXPOSITIONS

L'art celtique en Gaule au musée

du Luxembourg

L'art celtique en Gaule : cinq cents objets, armes, bijoux, scène française, à Orléans, deux «sculptures en bois généralement trouvés dans les tombes et conservés dans nos musées. Ils retracent l'art des civilisations qui se sont succédé en Gaule du Ve siècle à la conquête romaine. Une tentative nouvelle de donner une vue globale sur les productions symboliques des Celtiques, qui, ayant une tradition Germain-l'Auxerrois, le 25); orale, n'ont laisse que de très

Les Balthus d'Henriette Gomès

Henriette Comès, qui tient une petite galerie, 6, rue du Cirque à Paris, fut, avec Pierre Matiese à New-York, l'un des plus fidèles supporters de Balthus. B. Cendrars, A. Duhamel et Elle expose à partir du 23 no-L. Melki (du 29 novembre au vembre dix-neuf tableaux, dont certains auraient fait bonne figure à la retrospective du Centre veau, le 25); Haydn, Schnittke, Pompidou, comme Golden afternoon, peint au château de Chassis, l'esquisse pour le Pasnot, luth et théorhe (salle Cor-sage du commerce Saint-André, tot, le 27 à 17 h 30); Journées et bien d'autres toiles qui traversent tout l'œuvre de Balthus depuis ses débuts.

MAISON DU BANEMARK 142, Chaups-Elysées- Métro Étaile CARL TH. DREYER

cinéaste danois Exposition de documents inédits avec projection vidéo d'extraits de films Tous les jours de 12 à 19 haures - Dirm, et fêtes de 15 à 19 haures JUSQU'ALI 7 DÉCEMBRE - Entrés libra



20 h 30 places 46 F et 72 F jusqu'au 17 décembre matinée samedi 26 à 14 h 30 création en France l'art de la comédie Eduardo de Filippo mise en scène Jean Mercure

une œuvre importante du répertoire contemporain. C'est mis en scène par Jean Mercure, avec une diabolique ingéniosité et joué comme ce fut écrit, dans la jubilation de la perfection.

Boruzescu, très beau, concourt au plaisir que donne cette soirée sons prétention. Michel Courtot LE MONDE 18 h 30

Le décor de Radu et Minuna

Jean Vigneron LA CROIX

une houre sons entracte 33 F du mardi 29 novembre 1 au dimanche 4 décembre coproduction Festival d'Automne lucinda childs

dance company 3 chorégraphies de Lucinda Childs dont une création mondiale et une création à Paris

location. 2, place du châtelet 274.22.77

Flammarion

- BACH - KRUMPHOLTZ - HINDEMITH HOVHANESS - BACARISSE



Ribes/Topor

Compagnie Berto-Ribes

Jean-Pierre Bacri - Philippe Khorsand Tonie Marshall

LOCATION 742.67.27 - FNAC - AGENCES

Centre Georges Pompidou

24-25-26-28 novembre 20 h,30 27 novembre 16 h

UNE ECLIPSE TOTALE DE SOLEIL dramaturgie François Verret

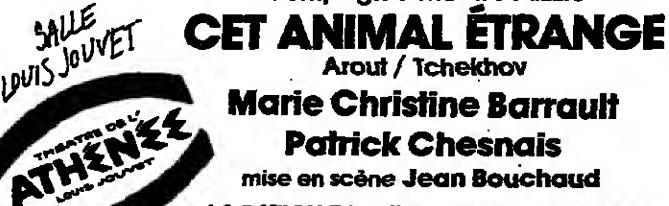
Grande Salle - location 274.42.19



les Fédérés - Scarface Ensemble JIZ VATER LAND Le pays de nos pères

A PARTIR DU 24 NOVEMBRE

Compagnie Théâtre Puzzle



Arout / Tchekhov **Marie Christine Barrault**

mise en scène Jean Bouchaud LOCATION 742.67.27 - FNAC - AGENCES

Centre Georges Pompidou VIDEODANSE 2

220 CASSETTES

TÉLÉVISIONS ÉTRANGÈRES / I.N.A. diffusion permanente

grand foyer du 10 novembre au 5 décembre 1983

Dans le cadre du FESTIVAL DE L'ILE-DE-FRANCE et du CYCLE MUSICAL DE LARCHANT (S.-et-M.) le samedi 26 novembre à 21 heures Concert par l'ensemble vocal LES ARTS FLORISSANTS **Direction William Christie** Musique religiouse d'Henry Purcell

> Eglise Saint-Mathurin de Larchant (77) (église chauffée) Renseignements: Association culturelle 428-28-43

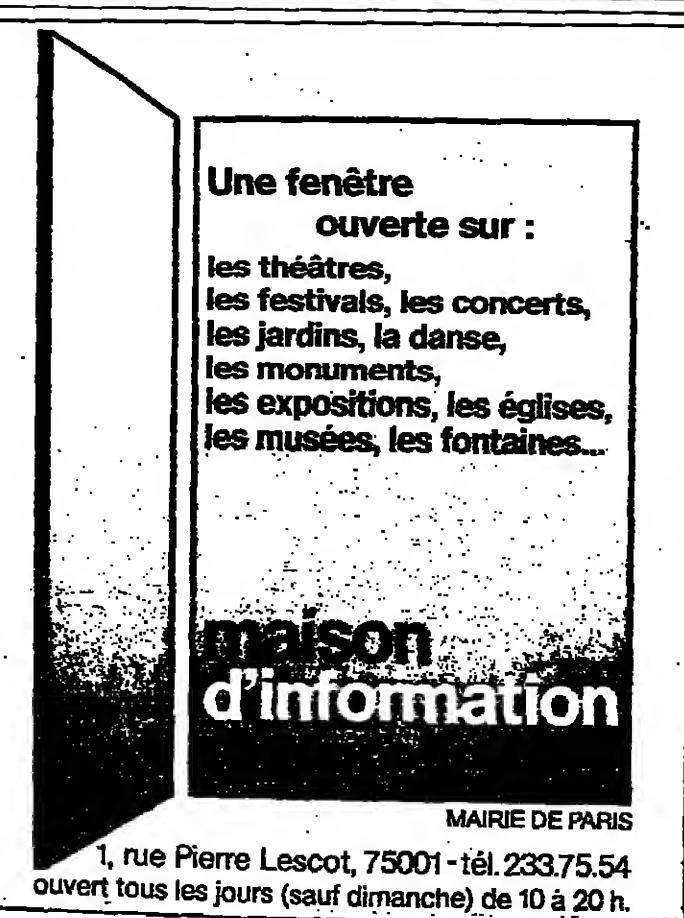
> > Prix des places : 50 F

THEATRE DE L'UNION 246.20.83 14 rue de Trévise Paris 9e à 20 h 30 du 18 octobre au 3 décembre.

JOURS PAIRS LE CHANT GENERAL Neruda

Aragon PAS LIEU AAUAN LAN 2000

SAIAMI SAUOL à 20h30 du 18 octobre au 3 décembre 39 sins 9 saving by aut 11 THEATRE DE L'UNION 246.20.83



EXPOSITIONS

Centre Pompidou

Entrée principale rue Saint-Martin (277-12-33). Informations téléphoniques: Sauf mardi, de 12 h à 22 h; sam. et dim., de 10 h à 22 h. Entrée libre le dimanche et le mercredi.

Animation gratuite, sauf mardi et diman-che, à 16 h et 19 h; le samedi, à 11 h. entrée du masée (trossième étage) ; landi et jeudi, 17 h, galeries contemporaines. BALTHUS, Jasqu'an 23 janvier. RICHARD SERRA. Jusqu'an 2 janvier.

«Clars-Clara 1983». Jardin des Tuileries,
entrée place de la Concorde. Jusqu'au

FRANÇOIS ROUAN. Jusqu'au 2 jan-CALDER. Stabiles. Forum. Jusqu'an PHILIPPE DE CROIX. Photographies. Jusqu'au 4 décembre. DESSINS TCHEQUES DU XXº SIÈ-CLE. Jasqu'sa 12 décembre.

raine et animation. Jusqu'au 27 novembre. MÉCANIQUES A BOULES, de Pierre Antrès. Atelier des enfants. Sant dim. et mardi, de 14 h à 18 h. Entrée libre. lusqu'an 14 janvier. LES PETTTES SŒURS D'ALICE. Bibliothèque des enfants. Piazza, Jusqu'an 5 décembre.

LUCAS SAMARAS. Salle contempo-

CCL ARCHITECTURE ET INDUSTRIE. rasse et avenir d'un maringe de raison. Jusqu'au 23 janvier.

VISAGES D'ALICE. Jusqu'an VOUS AVEZ DIT RURAL ? Jusqu'au 9 janvier 1984.

Musées

AU PAYS DE BAAL ET D'ASTARTE Petit Palais, avenue Winston Churchill (553-82-05). Sauf handi, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'au 8 janvier. AUTOUR DE RAPHAEL, dessins et peintures. Du 25 novembre au 13 février. NOUVELLES ACQUISITIONS DU DÉPARTEMENT DES PEINTURES 1980-1982. Musée du Louvre, pavillon de Flore, entrée porte Janjard (260-39-26). Sauf mardi de 9 h 45 à 17 h. Entrée : 12 F (gratuite le mercredi et le dimanche). L'ART DES CYCLADES, dans la col-lection Goulandris. Grand Palais, entrée Place Clemenceau (261-54-10). Sauf mardi, de 10 h à 20 h; mercredi jusqu'à 22 h. Entrée : 11 F; le samedi : 8 F (gratuite le 2 décembre). Jusqu'au 9 janvier. RAPHAEL ET L'ART FRANÇAIS. RAPHAEL DANS LES COLLECTIONS FRANCAISE Grand Palais (voir cidessus). Billet jumelé: 19 F; samedi: 13 F (gramit le 9 janvier). Jusqu'au 13 février. J.M.W. TURNER, 1775-1851. Grand

Palais, entrée avenue du Général-Essenhower (voir ci-dessus). Entrée : 15 F le samedi : 12 F (gratnite le 15 décembre). Jusqu'an 16 janvier. SALON DES ARTISTES DÉCORA-TEURS: Habiter c'est vivre. Grand Palais porte H (359-66-10). Du 24 novembre au il décembre.

DONATION J.-H. LARTIGUE. ment. Grand Paigis, avenue Winston-Churchill (256-37-11). Sauf hundi et mardi, de 12 h à 19 h. Emrée : 8 F. Jusqu'an 15 janvier 1984. D'UN AUTRE CONTINENT L'AUSTRALIE, le rêre et le réel. ARC au Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11, avenue du Président-Wilson (723-61-27). Sauf bindi, de 10 h à 17 h 40

Jesqu'au 5 décembre. JAZZ ET PHOTOGAPHIE. ARC au Musée d'art moderne de la ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au 8 janvier. LES MYTHES DE NOS NIPPES. La

nsode, les enfants, les adolescents 1883-2083. Musée des enfants, au Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11, avenue du Président-Wilson (723-61-27). Sanf hudi, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'au 31 décembre. L'EXPO DES EXPOS. Expositions universelles, Loudres 1851-Paris 1989. Masée des arts décoratifs, 107, rue de Rivoli (260-32-14). Sauf mardi, de 13 h à 19 h; sam. et dim., de 11 h à 18 h. Jusqu'au 12 décembre. TADANORI YOKDO. Jusqu'an 16 jan-vier. - LE SPECTACLE EN SUEDE

Affiches de la collection Paul Lispachutz. Jusqu'au 11 décembre. Musée de la Publi-cité, 18, rue de Paradis (246-13-09). Sanf mardi, de 12 h à 18 h L'ART CELTIQUE EN GAULE COL lections des musées de province. Musée du Luxembourg. 19, rue de Vaugirard (234-25-95). Sauf lundi, de 11 h à 18 h : jeudi, jusqu'à 22 h. Entrée : 11 F. ; le samedi : 8 F. Jusqu'au 29 janvier.

SAINT-SÉBASTIEN. Rituels et figures. Musée national des arts et tradi-Gandhi, bois de Boulogne (747-69-80). Saul mardi, de 10 h à 17 h 15. Du 26 novembre au 16 avril

DANTE ET VIRGILE AUX ENFERS. Musée Rodia, 77, rue de Varenne (705-01-34). Sanf mardi, de 10 h à 17 h 15. esqu'an 27 février. DESSINS D'ÉCRIVAINS FRANÇAIS AU DIX-NEUVIÈME SIECLE, Maison de Balzac, 47, rue Raynouard (224-56-38). Sanf bandi, de 10 h à 17 h 40. Du 25 novem-PARIS 1979-1982. Photographies de Jean Mounics. Musée Carnavalet, 23, rue de Sévigné (272-21-13). Sauf hardi, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'au 8 janvier.

STENDHAL ET L'EUROPE. Bibliothèque nationale, 58, rue de Richelieu. (261-82-23). Tous les jours, de 12 h à 18 h. Emrée: 8 F. Jusqu'au 29 janvier. FIX-MASSEAU. Affiches 1928-1983. Bibliothèque nationale (voir ci-dessus). Jusqu'su 15 janvier. VILEM KRIZ. Photographies. Biblio-thèque nationale (voir ci-dessus). Jusqu'an 15 janvier.

A LA RECHERCHE DE FRANZ KAFKA Musée d'art just, 42, rue des Saules. Sauf ven. et sam., de 15 h à 18 h. Jusqu'sa 18 décembre. COLBERT, 1619-1683. Hôtel de la Mounaie, 11, quai de Couti (329-12-48). Sauf dim, et jours fériés, de 11 h à 17 h. Jusqu'an 30 novembre. MAURICE BLANCHARD (1903-1969), peintre de la butte. Collection du Vienz-Montmartre. Muste de Montmar-tre, 12, rue Cortot (606-61-11). De 14 h 30 à 17 h 30; dim, de 11 h à 17 h 30. Jusqu'au 31 janvier.

POUPÉE JOUET, POUPÉE REFLET. Musée de l'homme, palais de Chaillet (553-70-60). Sauf mardi, de 9 h 45 à 17 h 15. Entrée: 12 F. Jusqu'au 31 janvier. L'ŒUF ET LA PLUME MUSOC EN herbe. Jardin d'acclimatation, boulevard des Sablons (747-47-66). Jusqu'au 31 décembre.

Centres culturels

CHICAGO. 150 ans d'architecture 1833-1983 : Frank Lloyd et l'écule des prairies. Musée-galerie de la Seits, 12, rue Surcoul (555-91-50). Jasqu'au 15 janvier.

— Réalités. École nationale supérieure des beaux-arts, 14, rue Bonaparte (260-34-57).

Jusqu'au 18 décembre. — Tendances. Institut français d'architecture, 6, rue de Tournon (633-90-36). – Un passe composé, Paris Art Center, 36, rue Falguière (322-39-47). Jusqu'au 15 janvier. ANNE ET PATRICE POIRIER : Architecture et mythologie. Chapelle de la Salpétrière, 47. boulevard de l'Hôpital. Sauf lundi, de 12 h à 20 h. Entrée : 10 F. Jusqu'au 5 décembre.

ART centre/against APARTHEID. Foudation nationale des arts graphiques et plastiques, 11, rue Berryer (563-90-55). Sauf mardi, de 12 h à 19 h. Jusqu'au 30 décembre UN MUSÉE: DES CHEFS D'ŒUYRE. Centre culturel Walkonie-Bruxelles, 127-129, rue Saint-Martin (271-26-16). Jusqu'au 8 janvier 1984. PAUL IRIBE, précurseur de l'art déco. Bibliothèque Forney, 1, rue da Figuier (278-14-60). Sanf dim. et landi, de 13 h 30 à 20 h. Jusqu'an 31 décembre. LUCAS DE LEYDE, Gravures de

collection Frits Lugt. — WILLEM VAN ALTHUIS. Tableaux. Institut necriandais, 121, rue de Lille (705-85-99). Sauf lundi, de 13 h à 19 h. Entrée libre. Jusqu'au 22 décembre. GUSTAV BOLIN. Peintures. - CLAES HAKE. Scalptures. Centre culturel sucdois, 11, ruo Payenne (271-82-20). De 12 h à 18 h; sam, et dim., de 14 h à 18 h. Jusqu'au 26 décembre.

COLLECTIONS-PASSION. Forum

des Halles (niveau – 1). Sauf hundi, de 12 h 30 à 19 h. Jusqu'au 4 décembre. IVAN MESTROVIC (1883-1962). Dessins-sculptures. Centre culturel de la R.S.F. de Yougoslavie, 123, rue Saint-Martin (272-50-50). Novembre. TUMULT. Une revue - un peintre MANFRED GRAEF. Labyrinthes et cir-cuits. Centre culturel allemand, 31, rue de Condé. Sauf sam. et dim. de 13 h à 19 h. Jusqu'an 15 décembre.

ENFANTS DU PASSE. Le Louvre des Antiquaires, 2, place du Palais-Royal (297-27-00). Sauf lundi, de 11 h à 19 h. Entrée : 15 F. Du 24 povembre au 4 mars. NAIDITCH, 1903-1980. Salons de la Rose-Croix AMORC, 199, bis rue Saint-Martin (271-99-17). Sauf dim. et lundi, de 14 h à 19 h. Jusqu'au 31 décembre. ART DE L'ATELIER - ART DE LA RUE EN COLOMBIE. Ecolo nationale supérieure des Besux-Arts, 11. quai Malaqueis (260-34-57). Sauf mardi, de 12 h 30 à 20 h. Jusqu'au 15 janvier. Tous les jours, de 11 h à 18 h. Jusqu'au

ENNIO FINZI. Pastels à l'huile. Bimc galerie, 52, rue de l'Hôtel-de-Ville (278-67-08). Jusqu'au 28 novembre. BERNARD GRANGE. La Savoic. Photographies. - JEAN-CLAUDE CHAIL-LOU. Aguarelles. Cité internationale, 21, boulevard Joardan (589-67-58). Jusqu'an 17 décembre JULES SANDEAU, (1811-1883). Sauf lundi, de 11 b 30 à 18 b. Jusqu'au 11 décembre. REGARD SUR L'AFFI-CHRSTE. Tous les jours de 9 h à 18 h. Jusqu'au 4 décembre. Mairie du 6 arrondissement, 78, rue Bonaparte. LE CHATEAU DES TUILERIES.

R.E.R. Châtelet-les Halles, sallos

5 décembre.

ROBERT WILSON. Dessins pour « The Civil wars - Pavilion des arts, 101, rue Rambuteau (233-82-50). Sauf lundi de 10 hà 17 h 30. Josqu'au 11 décembre. WAGNER ET LA FRANCE Théâtre national de l'Opéra (266-50-22). Entrée place de l'Opéra. De 11 h à 17 h. Entrée: 15 F. Jusqu'an 26 janvier. ANDRÉ MASSON ET LE THÉATRE.

Théâtre da Rond-Point, avenue Franklin-Loosevelt (256-60-70). Jusqu'an 30 décem-CARL TH. DREYER. Maison du Dancmark, 142, avenue des Champs-Elysées. De 12 h à 19 h; dim. de 15 h à 19 h. Entrée libre. Josqu'au 7 décembre. HOLLYWOOD AU MARAIS, L'art des photographes portraitistes des stars de Hellywood (1923-1959). Centre culturel du Marais. 20-28, rue des Francs-Bourgeois (272-73-52). De 12 h à 19 h. Entrée : 18 f. lasqu'eu 30 janvier. CHRISTIAN DIOR ET LE CINÉMA.

Cinémathèque française, musée du cinéma, Palais de Chaillot (553-74-39). Sanf hindi, de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 17 h 15. Entrée: 9 F. Jusqu'au 4 décembre. HOMMAGE A JEAN GROSJEAN. Maison de la poésie, 101, rue Rambutean (236-27-53). Jusqu'an 30 novembre. LE QUARTIER MONTPARNASSE ET LA TOUR. 56 étage de la tour Mont-parnasse. De 10 h à 22 h. Entrée : 19 F. Jusqu'au 15 janvier.

Galeries

MAITRES IMPRESSIONNISTES ET MODERNES. Galerie D. Malingue. 26. avenue Matignon (266-60-33). Jusqu'au 17 décembre. SCULPTEURS DE L'ECOLE DE PARIS, de 1960 à 1975. Galerie F. Boula-kia, 20, rue Bonaparte (326-56-79). Jusqu'au 30 novembre. ANTONIUCCL BOUILLON, FON-CHAIN. Galerie de France, 52, rue de la Verrerie (274-38-00). Jusqu'au 10 décem-AUTOUR DU NOIR. Pierres, peintres,

poètes. Galerie M. Cachoux, 16 et 29, me Guénégaud (354-52-15). Jusqu'au I décembre. RAOUL UBAC. Photographies des années 30. – JAN VOSS. Galerie A. Maeght, 46, rue du Bac (222-12-59). NATURES MORTES DE CE STE-CLE Arteurial, 9, avenue Marignon (256-32-90). Jusqu'au 31 décembre. OLIVIER BRICE - YVON PREVEL -JANG MOON, Galeric L. Grambibler,

14, rue Domat (326-11-42). Jusqu'au 4 décembre. PETITS FORMAT : Clavel, Garres, Kaoblanch, etc. Galerie des Femmes, 74, rue de Seize (329-50-75). Jusqu'an 14 janviet. L'ANIMAL DANS L'ART JAPO-NAIS, XVP-XIX siècles, Galerie J.Ostier,

26. place des Vosges (887-28-57). Jusqu'au 8 janvier. TEL PEINTRE QUELS MAITRES? Galerie ABCD, 30, rue de Lisbonne (563-25-42). Jusqu'an 28 janvier. HERVE BOURDIN/JEAN-LEONARD STOSKOPF. Scatptures. Le Haut-pavé, 3, quai de Montebello (354-58-79). Jusqu'an 17 décembre.

BEN NICHOLSON, Genvres sur papier. — BIOPELLE, Pelatures récentes. Galerie Maoght Lelong, 13, 14, rue de Téhéras (563-13-19). Jusqu'au 13 janvier. ARRACHES ET PLI SELON PLL Galerie, 30, rue Rombuteau (278-41-07). Jusqu'au 17 décembre. LES GARDES DE SABRE JAPO-NAISES ANCIENNES, Galerie R. Burn-way, 12, rue Le Regratuer (354-67-36). Du 25 povembre au 17 décembre.

JEAN AMADO, Scriptures récentes. Gaierie J. Bucher, 53, rue de Seine (326-22-32). Jusqu'au 19 décembre. CHARLY BANANA Galerie Bama, 40. rue Quiacampoix (277-38-87). Jusqu'au 7 décembre. MARLY-LE-ROL Le cinéma image par lumge. Institut astional d'éducation

34, ruo de Seitte (634-05-84) Guenegaud (354-57-67). Jusqu'à fin

YVES BRAYER Œuvres récentes Galeric Matignon, 18, avenue Matignon (266-60-32). Jusqu'au 15 décembre. CLAIRE BRETECHER, Dessies préparatoires nour « Le destin de Monique ». Galerie Erval, 16, rue de seine (354-

rie P. Trigano, 4 bis, rue des Beaux-Arts (634-15-01). Jusqu'an 17 décembre. MICHEL CANTELOUP. Galerie Durand, 19, rue Mazarine (326-25-35). Jusqu'au 17 décembre.

inedits. Lie des arts, 66, rue Saint-Louis-en-l'Isle (326-02-01). Jusqu'an JEAN COCTEAU. - Galeric Presceoium, 35, rue de Seine (354-92-01). Jusqu'an 3 décembre.

Galerie Heyrand-Bresson, 56, rue de l'Université (222-58-09). Jusqu'au 17 décembre. HAYDEN. Peinteres et gouaches, 1988-1979. Galorio Suillerot, 8, rue d'Argenson (265-54-88). Jusqu'au CATHERINE HEKKING. Pastels. L'ori Sévigné, 14, rue de Sévigné (277-74-59). Jusqu'au 17 décembre. JOHN HILLIARD. Galeric Durged-

ALEXANDRE HOLLAN, Dessies. FRANÇOISE JOLIVET. Sculptures LEOPOLD KRETZ. Galerie A. Pincon.

LAMY. Peintures, Galeries V. Schmidt, LAPICQUE. Œuvres de 1925 à 1964 (562-25-04). Jusqu'au 16 décembre.

CHRISTIAN LEGENDRE. Souvenics imprécis. Galerie Jacob, 28, rue Jacob (633-90-66). Jusqu'au 8 décembre. LEPROUST. Lieux intenobiles. Galerie Odermatt, 85 bis, rue du Fanbourg-Saint-Honoré (266-92-58). Jusqu'au 4 décembre.

YVES LOYER. Peintures récentes. Galerie Bellint, 28 bis, boulevard de Sébas-topol (278-01-91). Jusqu'au 3 décembre. MAN RAY. Objets de mon affection. Galerie M. Meyer, 15, rue Guénégand (633-04-38). Jusqu'au 9 janvier. MARISCAL. 33, rue du Faubourg Saint-Antoine (233-36-96). Jusqu'an

et-graphiques. Galerie J.-P. Lavignes, 15. rue Saint-Louis-en-l'Isle (633-56-02). LES TEKNOS DE MORAN, Galerie G. Rolde, 11, rus de l'Echande (325-58-37). Jusqu'an 30 novembre. NACCACHE. Traces 3. Galoric P.-Lescot, 153, rue Saint-Martin (887-81-71). Jusqu'au 22 décembre.

ERVIN PATKAL Scriptures et dessins. CLAUDE PLESSIER. Très brève rela-

ALAIN PONCELET. Dessins et gra-DANIEL PONTOREAU. Site-est pré-

BRUNO SCHMELTZ. Galerie Blondel, 4, rue Aubry-le-Boucher (278-66-67). Jusqu'au 14 janvier. JULIAN SCHNABEL. Galerie D. Templon. 30, rue Beaubourg (272-14-10). Jusqu'an 30 novembre. ANDREAS SENSER. Galerie M. Guiol, 22, rue de Poitou (271-60-06). Jusqu'au 31 janvier. SIMON, Aquarelles, Ranciagh, 5, rue des Vignes (288-64-44). Jusqu'au 3 décem-VLADIMIR SKODA. Installation. Galerie Donguy, 57, rue de la Requette (700-10-94). Jusqu'au 3 décembre.

BERNARD STERN. Galerie Brachot.

35. rue Guénégand (354-22-40). Jusqu'au 3 décembre.

THEODORE STRAWINSKY, Pastels.

Galerie suisse de Paris, 17, rue Saint-Sulpice (633-76-58). Jusqu'au 17 décem-

En région parisienne

val de jeu de société. Centre culturel, 22, rue de la Belle-Feuille (604-82-92). De 10 h à 21 h; Dim., de 16 h à 12 h. Jusqu'au CHOISY-LE-ROL Jardin : Albert Bugeaud, Eda, Faivre, Martinez, Sigg. Theiltro P.-Elaard, 4, avenue de Villeneuve-Saint-Georges (890-54-87). Sauf dim. et lun., de 16 h à 18 h 30; sain. de 15 h à 18 h. Jusqu'an 7 décembre. CORBEIL-ESSONNES. Mémoires textiles. C.A.C. Pablo-Neruda, 22, rue Marcel Cachin (089-00-72). sauf landi, de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 18 h 30; dim., de 16 h, à 19 h. Jusqu'au 20 décembre CRÉTEIL. MBshtein: Peintures, gra-vares. - Maison des arts, place S.-Allende (899-94-50). Novembre-décembre.

BALLA, Futuriste, Galeric N. Seroussi. BEDARRIDE. Galerie C. Corre, 14, rue

BONNAIRE. Galerie Horizon, 21, rue de Bourgogue (655-58-27). Jusqu'an 73-49). jusqu'au 10 décembre. BRYEN. Pelatures et aquarelles. Galo-

ABEL CANTU. Tapisseries et scalp-tures. Notre-Dame Galerie, 5, quai de Montebello (283-50-17). Jusqu'au 30 povembre. CAPPIELLO, 1875-1942, Originate et

FAUTRIER. Deseits, encre, builes.

Dessert, 3, rue des Handriettes (277-63-60). Jusqu'au 3 décembre. Nane Stern, 25, avenue de Tourville (705-08-46). Jusqu'au 3 décembre Galerie D. Gervis, 14, rue de Gregelle (544-41-90).

, rue de Sévigné (272-87-97). Jusqu'au 41, rue Mazarine (354-71-91). Jusqu'an Galerie Messine, 1, avenue de Messine

DENISE LIOTE. Peintures et pastels récents. Galerie Darial, 22, rue de Beanne (261-20-63). Jusqu'au 3 décembre.

JEAN-CLAUDE MEYNARD. Corps-

OUZANL Peintures. Galerie Clivages. 46, rue de l'Université (296-69-57). Jusqu'au 17 décembre. Atelier des Maîtres, 31, rue Yves-Toudic (208-85-01). Jusqu'au 4 décembre.

tion de la destruction des Indes. Galerie G. Lavrov, 40, rue Mazarine (326-84-35). Jusqu'au 4 décembre. vares. Galerie Tendances, 105, me Quin-campoix (278-61-79). Jusqu'au 31 décem-

sent, 10, rue Coquillière (508-58-96). Jusqu'an 4 décembre. ROHNER. Toiles récentes. Galerie Framond, 3, rue des Saints-Pères (260-74-77). Jusqu'au 20 décembre RENE RIMBERT. Galerie D. Vierny, 36, rue Jacob (260-23-18). Jusqu'au 25 janvier. PETER SAUL. Regards sur l'Amérique 1969-1972. Galerie Darthea Speyer, 6, rue

Jacques-Callot (354-78-41). Jusqu'au

BOULOGNE-BILLANCOURT. Festi-

ISSY-LES-MOULINEAUX. Peinture et sculpture: Adam, Baconnais, Cordena, Fachat, etc. Musée municipal. 16, ruo Auguste-Gervais. Sauf lundi et mardi matin, de 10 h à 12 h et de 14-h à 18 h. Jusqu'au | 5 janvier. LA DÉFENSE. Arts d'Asie. La Galerie, Esplanade (326-14-70) De 11 h à 19 h; sum et dim, de 12 h à 19 h; mercredi jusqu'à 21 h 30, Jusqu'au 31 décembre. MALAKOFF. Tabuchi. Peintares 1972-1982. Théatre 71, 3, place du 11-novembre (655-43-45). Jusqu'au

30 décembre.

populaire, 11, rae Willy-Blumenthal (958-49-11). Jusqu'au 2 décembre. MEAUX. Dupré. Musée Bossact, ancien palais épiscopal (434-84-45). Saul mardi et jours fériés, de 10 h 30 à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'au 2 janvier.

MONTGERON. A. Reznitsky. Musée de l'art russe contemporain, châtean du Moulin de Senlis. Sam. et dim., de 14 h à 18 h. Jusqu'an 11 décembre. PONTOISE Montgolfières et ballons 1783-1983. - Musec Tavet-Delacour. 4, rue Lemercier (038-02-40). Sauf mardi, de 10 h à 12 h et et 14 h à 18 h. Jusqu'au 29 février. SAINT-GERMAIN-EN-LAYE Agrerelles orientales d'Emile Bernard. Musée départemental du Priouré, 2, rue Maurice-Denis (973-77-87). SEVRES. De la terre et du fou, 5 potiers contessporains. Musée national de oéramique, place de la Manufacture (027-02-35). Sauf mardi, de 9 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 15. Entrée : 12 F :

Dim., 6 l' (gratuite le mercredi). Jasqu'au 13 ferrier. TORCY. Gérard Delafosse. Maison du temps libre, place des Renconres. Jusqu'au

En province

AVALLON. Voyage en bufle an pays de la bande dessinée. Grenier à sel. Jusqu'au 31 décembre. BREST. Architecture contemporaine en Bretagne. Musée municipal, 22, rue Traverse (44-66-27). Jasqu'an 12 décembre.

CAEN. Georges Noël Itinéraire 1957-1983. Theatre municipal (86-12-79). Jusqu'an 10 décembre. CALAIS. Point de vue sur Jean Le Gac. Galerie de l'Ancienne Poste, 13, boulevard Gambetta. Jusqu'au 4 décembre. CASES DE PENE. Jean-Charles Blais. Château de Jau. Jusqu'an 4 décembre. CHALON-SUR-SAONE Belieguet

l'ensions chromatiques. - Musée Denon (48-01-70). Jusqu'au 15 décembre. - Man Ray photographe — Seggraph. Maison de la culture (48-48-92). Jusqu'au 30 décembre. CHANTILLY. Hommage à Ranheil Raphael au musée Condé. Musée Condé (457-03-62). Sauf mardi de 10 h 30 à 18 h. Jusqu'an 13 février.

CHARTRES. Exigences de réalisme dans la peinture française entre 1830 et 1870. Musée des beaux-arts, cloître Notre-Dame (36-41-39). Jusqu'an 30 janvier. CHATEAUROUX, Bertholin, Centre d'art contemporain, place Sainte-Hélène (34-98-25). Jusqu'an 31 décembre. CHOLET. Hosmage à André Heurtaux. Musée des arts, 50, avenue Gambetta (62-21-46). Jusqu'au 4 décembre. CLERMONT-FERRAND. Orphée ea

Auvergne. Musée Bargoin, 45, rue Ballain-villiers (91-37-31). Jusqu'an 31 décembre. COMPIEGNE. Bernard Tariot. pelature-tôle 1982-1983. Centre culturel place Brist-Daubigny. (420-07-57). insqu'an 3 décembre. DIJON. Arpad Szenes, l'œuvre gravé et ses aleutours. Musée des beaux-Arix, place

de la Sainte-Chapelle (30-31-11). Jusqu'au 31 décembre. DUNKERQUE. Acquisitions, dons et restaurations. Musée des beaux-Arts, place du Général de Gaulle (66-21-57). Jusqu'an 8 isuvier. - Mario Avati. Trente sus de gravure. Musée d'art contemporain. Jusqu'au 29 novembre.

LA ROCHELLE Le monde fantastique des nels. Maison de la culture, 4, rue Saint-Jean-du-Pérot (41-68-93). Jusqu'an 14 jan-LA ROCHE-SUR-YON, Irène Laskine Christiane Chardon. Musée municipal roe Jean-Jaurès (05-54-23). Jusqu'au

LYON Georges Dufrency, 1878-1943. Musée des beaux-arts, 20, place des Terreaux (828-07-66). MARCO-EN-BARŒUL Manrice Utrille, 1883-1955. Centre Septentrion (46-26-37). Jusqu'an 15 janvier. MARSEILLE. Jenn Coctene magicien du spectacle. Musée Borely, place Carthail-hac (73-21-60). Jusqu'en février. — Jean Coctena, poète graphique, Bibliothèque municipale, 38, rue du 141 R.I.A. (50-

25-26). Jusqu'au 10 décembre - Toui Grand. Arca, 61, cours Julien (42-18-01). Jusqu'au 31 décembre. MONTAUBAN. Peinture en Occitanie. Musée Ingres, 19, rue de l'Hôtel-de-Ville (63-18-04). Jusqu'en 12 sévrier. MONTBELLARD. Géométrie variable. Peintures, sculptures et œuvres graphi-ques. CAC, 12, rue du Collège (91-37-11). Jusqu'au 20 décembre. MORLAIX. Yves Effecuet, peintre et

crivain. Musée des Jacobins, rue des lignes (88-68-88). Jusqu'au 8 janvier. MULHOUSE. Zofiz Rostad. Musée de impression sur étoffes, 3, rue des Bonnes-Gens (45-51-20). Jusqu'an 30 janvier. NANTES. Les photographiques. Chateau des Ducs de Bretagne (et autres lieux). Renseignements au 47-18-15. Jusqu'au 31 décembre. — Rantenstrauch. Images spatiales. Galerie Convergence, 18, rue Jean-Jaurès (20-11-48). Jusqu'au 17 décembre.

POITTERS. Guillermo Namez. - Musée Sainte-Croix, rue Saint-Simplicien (41-07-53). Jusqu'au 19 décembre. QUIMPER. Tang. Musée des beauxarts, rue de la Mairie (95-45-20). Jusqu'au 9 janvier. REIMS, Vitrail en écial. - Maison de in culture André Malraux, chaussée Bocquaine (40-23-26). Jusqu'an 29 janvier. —
Le temps du regard. Hôpital Robert Debré,
rue Alexis-Carrel (85-96-11, poste 511). RENNES, R. Binet-A. Catherine. Col-

lections de photographies. — Musée de Bretagne, 20, quai Émile-Zola (30-83-87). Jusqu'an 31 janvier — Burry Flanagan. Musée des beaux-arts, 20, quai Émile-Zola (30-83-87). Jusqu'au 18 décembre. ROUEN, Hommage à Revnold Armonid. 1916-1980, — La sociabilité en Normandie. La sociabilité orbaine du XVIII siècle à nos jours. Musée des besux-ers, rue Thiers (71-28-40). - Léga Zack. Centre d'art contemporain, 11, place du Général de Gaulle (98-06-92). SAINT-ETIENNE, Nicky Rieti Diorames. - Muisou de la culture. Jusqu'au 15 décembre

SOCHAUX. Jean Messagier. Champ d'intention des piqures de goépes en Franche-Coraté. Maison des arts et loisirs. Jusqu'au 2 janvier. TOULON, François Arnal. lajento hai le Moyen Age. – Japon : Dialectique du dedans-dehors dans l'architec-ture de Ryoto, Musée, 113, boulevard du Général-Leclere (93-15-54). Jusqu'au TOURCOING, Joseph Albers, Musée, rue Paul-Donner (01-38-92). Jusqu'au

30 novembre. TOURS, Jales Bearic, caricaturiste tourangeau (1825-1905). Musée des beaux-arts (18, place François-Sicard (05-68-73). Jusqu'au 2 janvier.

TROYES. — Roger de La Fresnaye.

Musée d'art moderne, place Saint-Pierre (80-57-30). Jusqu'au 27 décembre. VILLEURBANNE. Carl André — Ber-trand Lavier. Le Nouveau Musée, II. rue Léon-Dolard (884-55-10). Jusqu'au 29 novembre. — Schoenderff. Scène de la vie des douse Césars. Hall de l'hôtel de ville. Jusqu'au 14 janvier. DES SPECTAC

25, 28 21 h, 1 - is ?

22 L

Traff.

20 h 3

ATELIE dim'l

ATHEN

rard,

20 b 3

मां देश

BATAC

Linia

BOUFF

CALTP

(3).)

20 5 3

-do N

CARRE

20-65°,

CARTO

39-74

ta Ma (328-3 15 b

(374-2

TOE :

mer.

16 b :

ECEDE :

2013(

Te écr

mer.

COMED

(IEEE)

mir à 1

720-0

SE WENT

(D: soi

la Man

21 h: f

JETUSE d

se tua

tirage

Variet(

21 h, d

18 h 3

Car et '

20 b

Creuse

ESCAL

ESPACI

ESPAC

L), 2

Femm

le 26)

FONDA

FOND

FONT

50 P

femm

Don l

17 h

GAITE

GALE!

HUCE

TIEPE

LUC

LYS

ELDOR

DAUNO

DECHA

COMED

CITE

Maitos

BASTI

ASTEL

KATRE

LES SPECTACLES

de premaire sont indiqués # 17:11ces (607-HELERAL DES TROIS.

E VII Lances - Chaillot 25, 26, 29 3 3 INVAL ETRANGE - Ashéa la ٠: ١٠ كنت

Cers (052-79-00). 184 101 20 & 30 HORSPARIS A - le copte de et par Bruno

1 1. P. 14bis, rue Vileurbanne, de new recembre. WELLE D'AND - Désiré de Se Lamitica, sar le Th. de la 38-35, du 29 nombre et en tournée Pus-de-Calais, du E-8-10 - 1 (c. 75) spus de relache sont indiqués

antionnées 91 1235 Sur. le 28 à 18 h :

:{::: 4'Assise : le 29 a Region Tide COMED #F41 4R! (196-06-11), ke 23 à in Ciparusa-Weill. WILL-FRANÇAISE (296-COMED in a 14 h 30 : les 25, Seconde Surprise de CONST 1 li Col nie : les 23, 26, 29 à 10 Fel.cite : les 24, 28 à Si (1)277 - 220. MOT ("2"-51-15), Grand Foyer ्रता. त.स. mar.), le 23 बे

h: la Traversée du Sank 2: 20 h 30 : Rendez-vous iox !-:: \ Calveyra. Pilbestre de l'Enrope) (325-El relience TODEON : Théâtre de l'Europe) m. 1. 1. les 23, 24, 25, 26, 11 is h 10 : Heiner Müller de

Visite (L.). Theatre : les : 1 1 20 a 20 h 30; le 27 à 3 Mett de Danton. - Cinème : 13 |4 h 30, le 27 à 20 h : l'Introd-TEP 174 96-06) (L), les 23, 5. La et 1 à 20 h 30 ; le 27 à

יביבה ף יופר. MOURG (277-12-33) (mar), as, rencontres-musée : le 23, à : J.P Buffi ; à 18 h 30 : Dos-动: les 23, 24 à 21 h: Ramon ade la Serna ; le 24 à 18 à 30 : Amer sindical: 18 h 30: la peinat F Rouan : l'image et l'entre-अधि। - Concerts, animations : le eli h. Duo J. Léandre et Ametre: le 28, Musique classi-44 XX siecle : 12 h 30 : A. Ma-Mile: 20 h 30 : A. Webern -

-rideo : les 23, 24, 25, 26, 27, iiih: Robert Doisneau, badand has, lo h : la Bête humineuse; 1 louer sa vie : les 23, 24, 25, 26, 115 Balthus : les paysages du T: les 26, 27 à 15 h : Alice in Merland les 23, 24, 25, 26, 27 a R Serra : films-vidéos. -The danse : le 23 à 14 h 30 : 221 pays des merveilles; les 24, 27. 28 2 16 h: Une éclipse to-

UTRE MUSICAL DE PARIS 19.831. ics 23, 24, 25, 26, 27, 29 36 30 . 1= 26, 27 a 14 h 30 : So-Fried ladies : le 28 à 18 h 30 : Bolling trio (Bolling, Rach-Troy. Listi : à 20 h 30 : Piero Eneccilii. Orchestre de l'Ile-... Mance J Kaltenbach. THE DE LA VILLE (274 (dim., lun.), le 26 à 14 h 30;

24, 25, 26, 29 à 20 h 30 : l'art ea Considir. SILVIA-MONFORT (531-(A) les 23. 24, 25 à 14 h 30 : Maenfants): le 24 à 20 h 30 : Eva Demarczyk. saures salles

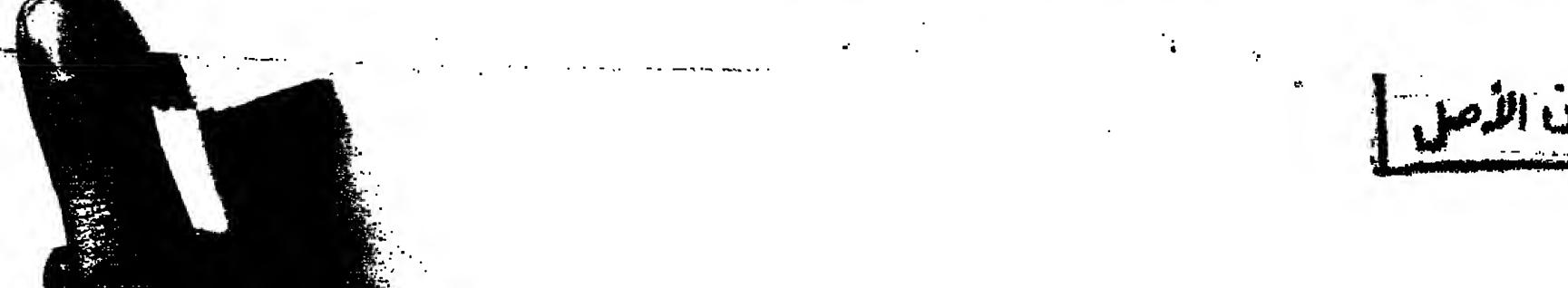
ELIZET (887-97-34), les 25, 26 à is 30 le 27 à 15 h : Théstre sur le fil; 26 4 20 h 30. le 27 à 20 h 30 : Fra-MOINE (208-77-71). (L) 20 h 30, 2 15 h 30 Coup de soleil.

Pour tous renseignemen l'ensemble des programm « LE MONDE INFORMATION 281-26-20 Ide 11 heures à 2

sauf les dimanches et REDELA COMMU

les Québecois son 23 Novembre - 4 Déce

li grands matches d LIGUE NATH PROVISATION



-4.F.KN 1160

The state of the s

The second Department of the second Department

The state of the s

Served Propressions

in a factorial point figures.

TOWN: CO IN SEC.

The same of the sa

PENE Jes Char

چُوند و اداما

a ross : for

=6

化物理 化双硫酸镁

The second second second

AT A SET OF THE RESIDENCE

Marie War

the state of the s

कर भक्त छिल्ला

-::

::,===: . .

A The France After than

المناه ال

The second of the party

التع يعصن بدرين

والمستحدة والمستحدة

-

an et en 180 kearen

-38 t 15 to 22

The Park of the Park

Bernett .

HET A TO DOT

(TEE . . .

/ dime:: 20:

RR Course

. . .

t Besseich

ar de head

LOAP .

12°444 - 12*-

Cars in consiste

(MEAN FRIEDMEN !

- Faller - Surger

& THETE, BRUCK

To et group, be-

d. PEUCH

Live a

4.4% | 1545 2.

Ser St.

- 4° =

A Cart of the

- _U.Y

M. 7 . . .

17-18:

. .

SE ?

F .

自建為为

Pigg

%

42 272 -

100 · __ ^

(A. Ser. . '=

and the second

4.

HEL TO THE

34 人种温力

279.04

Courses recentes

Spiral de l'alle

with de Windsque

2 = 5

Grand Théâtre

EN EXCLUSIVITÉ AU STUDIO ST SÉVERIN

de JEAN-MICHEL RABEUX

PETIT THÉATRE

CENTRE CULTUREL CERGY

NATIONAL Dimonche à 16 h.

CLAUDE HAGÈGE JACQUES SANSOULH

Ouverture: Napoléon

• 90 films - 15 films inédits

Pleins-Feux sur la Suède

Hommage à Henri Alekan

Hommage à Dirk Bogarde

Carte Blanche à Michel

Chion: (La Voix au Cinéma)

d'Abel Gance

en compétition

Un film de l

JEAN BIGIAOUI

THÉATRE DE LA HUCHETTE

DERNIÈRE LE 3 DÉC.

727 81 15

Mise en scène de Claude Régy - Création

Du 24 novembre au 23 décembre à 18 h 30.

STRASBOURG

3EME SEMAINE

EUROPEENNE

Pour tout contact: (88) 22.48.00 (lignes groupées)

THEATRE

LES SPECTACLES NOUVEAUX

Les jours de première sont indiqués entre parenthèses.

- BIG-BANG. Palais des Glaces (607-49-93), 20 h 30; dim. 17 h (23). LE PLUS HEUREUX DES TROIS. - Bastille (357-42-14), 21 h; dim. 17 h (23)
- PAR LES VILLAGES. Chaillot (727-81-15), les 24, 25, 26, 29 a 18 b 30; kc 27 à 16 b cet animal etrange – aug nee (742-67-27), jen., ven., sam. à 21 h; mar. 19 h (24).
- DESHABILLAGES. Pontoise, Th. des Arts (032-79-00), les 24, 25, 26, 29 à 21 b (24). TRANSSIBÉRIEN - Boulles du Nord (239-34-50), 20 h 30 29 novembre-10 décembre.

HORS PARIS

- LYON. Le Copie, de ci par Bruno Beglin (7) (860-37-70), aux ateliers de construction du T.N.P., 24bis, rue Emile-Decorps, Villeurbanne, du 29 novembre au 16 décembre. VILLENEUVE D'ASQ. - Désiré, de Daniel Lemahieu, par le Th. de la Planchette (20) 91-38-35, du 29 no-
- vembre au 23 décembre et en tournée dans le Nord-Pas-de-Calair, du 2 janvier au 12 février.

Les jours de reinche sont indiqués entre parentbeses.

WALLE BY Les salles subventionnées appet . ei municipales

- OPERA (742-57-50), le 28 à 18 b : - The Control of the Saint-François d'Assise; le 29 à 19 h 30: Raymonda.
- SALLE FAVART (296-06-11), le 23 à the state of the s 19 h 30 : Cimarosa-Weill. COMEDIE - FRANÇAISE (296-10-20), les 23, 26, à 14 h 30 ; les 25, 27 à 20 h 30 : la Seconde Surprise de l'amour/la Colonie; les 23, 26, 29 à 20 h 30 : Félicité; les 24, 28 à
 - 20 h 30 : Intermezzo. CHAILLOT (727-81-15), Grand Foyer (jeu., ven., dim., mar.), le 23 à 14 h 30, le 26 à 15 h : la Traversée du dessert ; le 28 à 20 h 30 : Rendez-vous de poésie avec A. Calveyra.
- With A to NE Betaining ODÉON (Théâtre de l'Europe) (325-PETIT ODEON (Théâtre de l'Europe) (325-70-32) (L.), les 23, 24, 25, 26,
 - 27, 29 à 18 h 30 : Heiner Müller de l'Allemagne. TEP (797-96-06) (L.). Théâtre : les 23, 24, 25, 26, 29 à 20 h 30; le 27 à
 - 15 h : la Mort de Danton Cinéma : le 26 à 14 h 30, le 27 à 20 h : l'Intronvable, Diva.
 - PETIT TEP (797-96-06) (L), les 23, 24, 25, 26 et 29 à 20 h 30; le 27 à 15 h : Clair d'usine. **SEAUBOURG** (277-12-33) (mar),
 - Débats, rencontres-mosée : le 23, à 18 h : J.-P. Buffi : à 18 h 30 : Dostojevski; les 23, 24 à 21 h : Ramon Gomez de la Serna ; le 24 à 18 h 30 : le Pouvoir syndical; 18 h 30 : la peinture de F. Rouan : l'image et l'entrelacs : le 28 de 15 h 30 à 23 h : Nations sans Etat. — Concerts, animations : ic 26 à 17 h : Duo J. Léandre et L Schweitzer; le 28, Musique classique du XXº siècle : 12 h 30 : A. Marion, flüte; 20 h 30 : A. Webern. -Cinéma-vidéo: les 23, 24, 25, 26, 27,
 - 28 à 13 h : Robert Doisneau, badand de Paris; 16 h : la Bête lumineuse; 19 h : Jouer sa vie; les 23, 24, 25, 26, 27 à 15 : Baithus : les paysages du peintre; les 26, 27 à 15 h : Alice in Wonderland; les 23, 24, 25, 26, 27 à 18 H : R. Serra : films-vidéos. -Théâtre, danse : le 23 à 14 b 30 : Alice an pays des merveilles; les 24, 25, 26, 27, 28 à 16 h : Une éclipse to-
 - THEATRE MUSICAL DE PARIS (261-19-83), les 23, 24, 25, 26, 27, 29 à 20 h 30; les 26, 27 à 14 h 30 : Sophisticated ladies; le 28 à 18 h 30 : Claude Bolling trio (Bolling, Rachmaninov, Liszt); à 20 h 30 : Piero
 - Cappuccilli, Orchestre de l'Ilede-France, J. Kaltenbach.
 - THEATRE DE LA VILLE (274-22-77) (dim., hn.), le 26 à 14 h 30; les 23, 24, 25, 26, 29 à 20 h 30 : l'art de la Comédie. CARRÉ SILVIA-MONFORT (531-28-34), les 23, 24, 25 à 14 h 30 : Ma-
- rionnettes: Duo Perché (spectacle pour enfants); le 24 à 20 h 30: Concert : Eva Demarczyk.

Les autres salles

A DEJAZET (887-97-34), les 25, 26 à 19 h 30, le 27 à 15 h : Théâtre sur le fil; les 25, 26 à 20 h 30, le 27 à 20 h 30 : Pratelli Napoli. ANTOINE (208-77-71), (L.) 20 h 30, dim. 15 h 30: Coup de soleil.

- ARTS-HEBERTOT (387-23-23), ic 23, 25, 28 à 18 h 30 : le Pélerin ; les 23, 25 à 21 h, le 27 à 15 h et 21 h : le Chandelier - le Plaiair de rempre ; le 26 à 18 h 45 et 22 h, le 28 à 21 h : Moi.
- mar. 20 h 30 : les Bonnes ; jeu., von., sam. 20 h 30, dim. 16 h : le Malentendu.
- dim. 15 h : Cocteau-Marais. 20 h 30 : Batailles.
- BASTILLE (357-42-14), 21 h : voir Festival d'automos. BATACLAN (721-18-81), (D.) 20 h 30 : Lulu
- BOUFFES PARISIENS (296-60-24). (D.) 21 h : les Trois Jeanne. CALYPSO (227-25-95), (D. soir, L.)
- Marron jaune.
- CARTOUCHERIE, Épéc de Bois (808-39-74), (D. soir, L.) 20 h 30, dim. 16 h : (328-36-36), (D. sair, L.), 20 h 30, D.
- comedie des champs-elysees (720-08-24) (D. soir, L.), 20 h 45, sam. 18 h 45 et 21 h 45, D. 15 h 30 : Chacun sa vérité.
- (D. soir, L.), 20 h 30 mat. dim. 15 h 30 : la Manie de la villégiature. COMEDIE DE PARIS (281-00-11), (D.) 21 h : l'Ormaie,
- tirage (dern. le 27).
- 21 h, dim. 15 h 30 : In Chienlit.
- **DECHARGEURS** (236-00-02) (D.), car et Wilde; 22 h : les Esux et forêts.
- ESCALIER D'OR (523-15-10) (D. soir, L.), 21 h, D. 17 h : Tanzi. ESPACE-GAITE (327-13-54) (D. soir, L.), 20 h 15, (D.) 15 h 30 : la Bonn' Formo aux cambies :
- ESPACE GIRAUD-PHARES le 26).
- 21 h : Finistère. FONDATION DE L'ALLEMAGNE (589-32-26), (V., D. soir), 20 h 30, Dim. 17 h : 1914, la Mémoire de mes vingt ans,
- MEURTHE (340-36-35) (D., L., mar.), 21 h : Récit d'une passion envahissante. FONTAINE (874-74-40), (D. soir, L.)
- Don Diegue contre Super 8. 17 h 30 : Grand-père.
- HUCHETTE (326-38-99), (D.) 19th 30: in Cantatrice change; 20 h 30: in Le-Cabaret Dada.
- znarchiste (dem. le 27). LIERRE-THEATRE (586-55-83), (D.
- LUCERNAIRE (544-57-34), (D.) L 18 h 30 : Cajamarca ou le Supplice de Pizarre, (dern. le 26) ; 20 h 30 : l'Entonnoir; 22 h 15 : Journal intime de Sally Mara: II. 18 h 30 : Recatonpilu; 20 h 15: Six houres an plus tard: 22 h 15 : l'Invitation au voyage ; Petite salle, 18 h 30 : Comme la pierre; 22 h 30 : Baudelaire du mai (dorn. le
- LYCÉE FÉNELON (307-85-89), les 23, LYS MONTPARNASSE (327-88-61) (D. soir, L.), 20 h 30, dhn. 17 h : Vendredi, jour de liberté. MADELEINE (265-07-09) (D. soir, L.),
- MARAIS (278-03-53) (D.), Le roi se
- Dim. 15 h : la Mansarde bloue.

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles «LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES» 281-26-28+

(de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

THEATRE DE LA COMMUNE AUBERVILLIERS

Les Québecois sont de retour ! 23 Novembre - 4 Décembre - 20 H 30

11 grands matches d'improvisation

LIGUE NATIONALE D'IMPROVISATION DE MONTREAL

833.16.16

beer à Romorantia.

discre an lit.

MICHEL (265-35-02) (D. soir, L.).

20 h 30: sam. 16 h 30 et 21 h: D.

16 h 30 : Cyrano de Bergorae ; mer. 14 h

ct 16 h 30, sam., D. 14 h : l'Histoire du

MONTPARNASSE (320-89-90) (D. soir,

L.). 21 h : D. 15 h et 21 h : Comment

devenir una măra juiva aș dix laçons ; Pe-

tite salle (D. soir, L.), 21 h; D., 16 h:

NOUVEAUTES (770-52-76) (D. sotr.

jon.), 20 h 30; sam., 18 h 45 et 21 h 45; D., 15 h 30: l'Entourioupe.

20 h 30; sam., 22 h; D., 14 h 30; Sarah;

CEUVRE (874-42-52), mer., jen., ven.,

20 h 30 : l'Extravagant Mister Wilde.

PALAIS-ROYAL (297-59-81) (D. soir,

PALAIS DES SPORTS (828-40-90)

PLAISANCE (320-00-06) (D. soir, L.),

POCHE-MONTPARNASSE

20 h 30, D., 15 h 30 : la Soconde Surprise

92-97) (D.), 20 h 15 : la Dernière

PORTE-SAINT-MARTIN (607-37-53)

POTINIÈRE (261-44-16) (D. soir, L.),

20 h 45 ; D., 15 h 30 : Il Signor Fagetto.

QUAI DE LA GARE (585-88-88) (D.,

RANELACH (288-64-44) (L.) Les ma-

riomettes de Salzbourg : les 24, 27 à

20 h 30; le 26 à 15 h 30 : la Flûte enchan-

tée ; les 23, 25, 26 à 20 h 30 : le Barbier

de Séville; le 27 à 15 h 30 : Casse-

Noisette ; le 29 à 20 à 30 : les Noces de

RENAISSANCE (208-18-50) (jest, D.

STUDIO DES CHAMPS-ELYSEES

STUDIO FORTUNE, le 25 à 21 h : des

TAI TH. D'ESSAI (278-10-79), L : jen.,

ven., sam. 20 h 30, D. 15 h : Tartuffe ; L.,

mar. mer. 20 h 30, sam. 22 h 30, D. 17 h :

l'Ecume des jours ; IL : mor., sam., L.,

THEATRE D'EDGAR (322-11-02) (D.)

TEMPLIERS (278-91-15) (L., mar.),

18 h 30 : de Sévigné à Grignan; Se-

22 h 30, le 27 à 17 h 30 : Hua Guang des-

cend aux enfors pour y sauver sa mère.

THEATRE A.-BOURVIL (373-47-84)

THEATRE DE DIX-REURES (606-

07-48) (D.), 20 h 30 : POrchestre;

THEATRE NOIR (346-91-93) (D. soir,

THEATRE PRESENT (203-02-55) (D.

THEATRE DU ROND-POINT (256-

THEATRE DU TEMPS (355-10-88) (D.,

THEATRE 13 (588-16-30) (D. soir, mar.), 21 h, D. 15 h : le Femme indo-

THÉATRE 18 (226-47-47) (D. seir, L.), 22 h, D. 18 h : Flora par qui tout arrive.

TOURTOUR (887-82-48) (L.), 20 h 30,

TRISTAN-BERNARD (522-08-40) (D. soir, L.), 21 h, sam. et dim. 15 h : les Dix

UNION (246-20-83) (D.), 20 h 30, jours pairs : le Chant général ; jours impairs : L'an 2000 n'aura pas lieu.

VARIÉTÉS (233-09-92) (D. soir, L.),

AU BEC FIN (296-29-35) (D.), 20 h 30:

BLANCS-MANTEAUX (887-15-84) (D.,

L), I: 20 h 15: Areah = MC2; 21 h 30

Tohu-Bahut; 22 h : le Président ;

20 h 30, sam. 18 h 30 et 21 h 15, D.

Bel Indifferent, l'Amour toujours.

D. 15 h : Le soleil n'est plus aussi chand qu'avant ; (D. soir, L.), 22 h, D. 18 h : le

soir, L.) 20 h, D. 17 h : Titus Andronicus.

70-80), L les 23, 24 à 20 h 30 : Les af-

faires sont les affaires; les 25, 26, 29 à 20 h 30, le 27 à 15 h : Savannah Bay ; IL les 23, 24, 25, 26 à 20 h 30, le 27 à 15 h:

L) 20 h 30, D., 17 h : Carmen la mata-

dore; Petite Salle, (D. soir, L.) 20 h 30 :

21 h 30 : An secours papa, maman went

(D.), 21 h : les Dames de fer.

A petit feu de chagrin.

L.) 21 h: Médée.

Petits Nègres.

15 h 30 : l'Etiquette.

Les cafés-théâtres

23 h 30 : Mod Mod Show.

a Marioamette, los 25, 26 a

20 h 15 : les Babas-cadres ; 22 h, sam.

22 h et 23 h 30 : Nous on fait où on nous

mar., 20 h 30, D. 17 h : Huis clos.

soir), 21 h; D., 15 h: Théltre de Bou-

(723-35-10) (D. soir; L.) 21 h, D.

15 h 30, sam. 19 b et 2] h 15 : l'Astro-

L) 20 h 30 + ven. 22 h : Ariakos.

(D. soir, L.), 21 h; sam., 17 h; D., 15 h;

Bande : 21 h 15 : Restaurant de nuit.

L.). 20 h 45, sam., 18 h 45 et 22 h; D.,

15 h 30 : la Fille sur la banquette arrière.

(mer. soir, D. soir, L.) 20 h 30, mer, sem.

15 h; D., 14 h 30 et 18 h 15 : Un homme

cochon qui voulait maigrir.

Hérode le Grand...

nommé Jésus.

de l'amour.

Figure.

Hippizes partout.

dit de faire.

- ASTELLE-THÉATRE (238-35-53), mor., ATELIER (606-49-24), (D. soir, L.) 21 b.
- ATHÉNÉE (742-67-27), Salle Ch. Bérard, mer., jeu., mar. 18 h 30, ven., sam.
- 20 h 30, dim. 17 h : les Deux Fils de Podro Nerf de Bœuf; (D., L.), 22 h : la
- CARREFOUR DE L'ESPRIT (633-48-65), mer., jeu., ven. 20 h 30 : Zod zod
- la Maison de Bernarda Alba : Tempête 15 h 30 : Vater Land; Th. du Solell (374-24-08), le 26 è 18 b 30 : la Nuit des rois : Atalier du Chaudron (328-97-04), mer. [4 h 30, vend., sam. 20 h 30, dim. 16 h : Vague à l'âme on le blues de la scène: CC 17 (227-68-81), le 29 à 20 h 30 : Mourtre dans la cathédraic.
- CITÉ INTERNATIONALE (589-38-69) Grand Théatre (D., L., Mar.), 20 h 30 : Tu écraseras le serpent ; Gaierie (D., L., mar.) 20 h 30 : les Troyennes. COMEDIE-CAUMARTIN (742-43-41) (mer., D. soir), 21 h. dim. : Reviens dor-
- mir à l'Elysée.
- COMEDIE ITALIENNE (321-22-22).
- CONSTANCE (258-97-62), vend., sam 20 h 45, dim. 17 h : l'Histoire merveilleuse d'un gagnant du lote dont la fiancée se una accidentellement le lendemain du
- CRYPTE SAINTE-AGNES (296-88-32), DAUNOU (261-69-14) (Mer., D. soir),
- 18 h 30 : Paroles de nègres ; 20 h 30 : Os-ELDORADO (208-23-50) (D. soir, L.), 20 h 45, D. 16 h : le Don Juan de la
- 55-77), 20 h 30 : Pantaisie mineur (dern. ESSAION (278-46-42) (D., L); L 21 h: le Rite du premier soir : IL (D. L.)
- (dern. le 27) **FONDATION** DEUTSCH-DE-LA-
- 20 h 15 : Sam. 18 h, Dim. 17 h : Vive les femmes; (D. soir, L.), 22 h, D. 15 h:
- GAITE-MONTPARNASSE (322-16-18) (D. seir, L.) 20 h 45, dim. 14 h 30 et GAXERIE-55 (326-63-51), (D., L.) 21 h: Public Eyes - A Private Ear.
- con; 21 h 30 : Pixok et Matho; 22 h 45 : LA BRUYERE (874-76-99), (D. soir) 21 h, D, 15 h: Mort accidentelle d'un
- soir, L., mar.), 20 h 30, D. 17 h : La Co-
- 20 h 45, sam., dim. 15 h : les Serpents de
- MARIE-STUART (508-17-80) (Mer. soir, J., D. soir), 20 h 30; Mer. 18 h 30;

+ Sam. 24 h : les Démones Loulou; 22 h 30 ; les Sacrés Monstres. — II : 20 h 15 : les Caïds ; 21 h 30 : Lest Lunch, Dernier Servica ; (D.), 22 h 30 : Foullis. CAFÉ DE LA GARE (278-52-51) (L., Mar.), 18 h 15: Welcome Pingouin (R. Fontaine et Areski); (D. L.) 20 h: Chant d'épandage; (Mer., D.) 22 h 15: PAuvent du pavillon 4. CAFÉ D'EDGAR (322-11-02), (L) I : 20 h 15 + Sam. 23 h 30 : Tiess, voilà deux boudins; 21 h 30 : Mangeuses

- d'hommes; 22 h 30 : Ortics de socours. II : 20 h 15 : Dien m'tripote; 21 h 30 : le Chromosome chatouilleux; 22 h 30 : Fais voir ton Cupidon. **HEURES** (606-07-48) (D.) 18 h 30 : Y. Fonquet; 22 h : The Debile
- L'ÉCUME (542-71-16) (D., L.), 20 h 30: Poésie de journalisme : les 23, 24, 25, 26 à 22 h : A. Rivage : le 27 à 21 h : J. Farant ; le 28 à 21 h : J.-P. Réginal. LA PALETTE (251-01-17) (L., Mar.), 20 h 30 : C. Le Poulain; 22 h : les Nym-DOGS SIX MOD.
- LE PETIT CASINO (278-36-50) (D., L.). 21 h : Je veux être pingouin; 22 h 15 : Attention; belles-mères mé-POINT-VIRGULE (278-67-03) (D.), 21 h 30 : le Ticket ; 22 h 30 : Moi je cra-
- que, mes parents raquent. PROLOGUE (575-33-15) (D., L.). 20 h 30 : Duende. SENTIER DES HALLES (236-37-27), (D., L.), 20 h 15: On est pas des pigeoms; 22 h: Vous descendez à la pro-

SPLENDID SAINT-MARTIN (208-MARIGNY, Salle Gabriel (225-20-74) 21-93) (D., L.), 20 h 30 : Un paca, c'est (D.), 21 h. Sam. 19 h et 22 h : les sales on pace; 22 h; les Burlingneurs. TANIÈRE (337-74-39), lot 23, 24, 25, 26 MATHURINS (265-90-00) (D. soir, L.), 20 h 45, Dim. 15 h et 18 h 30 ; le Boaà 22 h 30 : Mario-Claude Vallez LE TINTAMARRE (887-33-82) (D., L)

Apocalypse Na; Sam. 16 h: l'Équipe du 21 h 15, Sam. 21 h 30, Dim. 15 h 30 ; On Tiotamarre. MICHODIÈRE (742-95-22) (D. seir. 1..), 20 h 30, Dim. 15 h et 18 h 30 : le Visqu MOGADOR (285-45-30) (D. soir, L.),

AMERICAN CENTER (321-42-20), ica 25, 26 à 21 h : Le la la Lock Danseurs. C.C. CANADIEN (551-35-73), les 25, 26 A 21 h : E. Lock et C. THEATRE 18 (226-47-47) (D. soir, L.) 20 h; dim, 16 h: Salut (dern. lc 27); le 29 à 20 h : Knaves and Knight

THÉATRE DE PARIS (280-09-30), voir

Les opérettes

mer. 14 h 30 : ven, 20 h 30 : sam. 14 h 30 ct 20 h 30; dim. 14 h et 17 h 30; l'Amour à Tahiti. **NOURTOUR** (887-82-48) (D., L.), 18 h 30 ; sam. 15 h : Un mari à la porte.

Spectacle musical

BOUFFES-DU-NORD (239-34-50), ks 22, 23, 24, 25 à 20 h 30 ; le 26 à 15 h et 20 b 30 : Journal intime.

Le music-hall

- **ALLIANCE (544-41-42), les 23, 24, 25 à** 20 h 30 : Grupo Sierra, Maestra, BOBINO (322-74-84) (D. soir, L.). 20 h 45 ; dim. 16 h : H. Tachan. CENTRE JUIF D'ART ET DE CULTURE (805-28-60), lc 26 à 20 h 30 : E. Benbassa, A. Benveniste,
- Percira (derp. le 26) ; G. Chelon (à partir du 29). GYMNASE (246-79-79) (D. soir, L.), 21 h; dim., 16 h 30 : G. Bedos. MARIGNY (256-04-41) (D. soir, L.), 21 h; dim. 15 h; Thierry Le Luron. OLYMPIA (742-25-49), (D. soir, L.)
- 20 h 30 dim. 17 h: V. Sanson. PALAIS DES CONGRÉS (758-14-94), 4 18 h 30 : Ch. Goys. . STUDIO BERTRAND (783-64-66), mer. 21 h : G. Chambre.
- TANIÈRE (337-74-39), les 23, 24, 25, 26 1 20 h 45: G. Elbaz; le 27 à 19 h 30: Cl. Amolot. THEATRE DE PARIS (280-09-30), le 24 à 18 h 30 : D. Dimey, J. Bertin, K. Kacel,
- THÉATRE DE LA PLAINE (250-15-65) (D. seir, L., Ma.), 20 h 30; dim., 17 h: (260-44-41) (D., L.), 22 h : S. Rinaldi.



18, rue d'Enghien 75010 Paris

du 24 novembre au 17 décembre 20 h 15 + Sam. 24 h : Phèdre : 21 h 30 :

VIEHLE GRILLE (707-60-93) (D., L.), 20 h 30 : P. Miserez ; 22 h 30 : Cbez Panique; (D., L.), 22 h 15 : Films muets de G. Méliès, accompagnés au piano.

La danse

Festival d'automoq.

ELYSEE-MONTMARTRE (252-25-15),

- M. Cohen, L Obadia... CENTRE MANDAPA (589-01-60), ka 24, 25 à 20 h 30 : Cheng Shui Cheng ; le 26 à 21 h : C. Zarcate. ESPACE CARDIN (266-17-81), (J., L.), 20 h 30; Dim. 15 h: Junon et Avos.
- FORUM (297-53-47), Dim. 21 h: Nazare
- les 23, 26, 27 à 14 h et 17 h 30 ; les 25, 29
- N. Pereira.
- IROTTOIRS DÉ BUENOS-AIRES



LOC : 523.15.10

Nº 5080—Coach Brief Bag

Souples et décontractés, les sacs "Coach bag" sont taillés dans un remarquable cuir américain — c'est un cuir "pleine fleur" qui, à l'usage, se patine et vieillit en beauté. Ce sont les sacs les plus connus depuis

dix ans aux U.S.A. et déjà reconnus aujourd'hui à Paris. Galerie Coach Bag

23 Rue Jacob, Paris 6°

326.29.17

STUDIO CUJAS

20 rue Cujas 75005 TÉL. 354.89.22

Mercredi, Jeudi, Vendredi, Samedi.

SUR LE PASSAGE DE QUELQUES PERSONNES A TRAVERS UNE ASSEZ COURTE UNITE DE TEMPS (1959)

LA SOCIÉTÉ DU SPECTACLE

(1973)Long Metrage

Court Métrage

Dimanche, Lundi, Mardi.

REFUTATION DE TOUS LES JUGEMENTS, TANT ELOGIEUX QU'HOSTILES, QUI ONT ETE JUSQU'ICI PORTES SUR LE FILM "LA SOCIÉTÉ DU SPECTACLE"

(1975)Court Métrage

IN GIRUM IMUS NOCTE ET CONSUMIMUR IGNI

Long Métrage

Films de GUY DEBORD

les, y re que ıcuité TOOTE)lôme natutaires après STICK. phon LEÇU D CTificat spais ment edes Vics. rules

sant azé ans TSI-

The Act of

JEUDI 24 Lucernaire, 19 h 45: R. Seguela-Lebeau,

litis (Honegger, Jolivet, Debussy...).

J. Mahoux (Beethoven, Janacek, Dvorak); 21 h: J. Azkoul (Scarlatti, de Falla, Barries...). Salle Gavean, 20 h 30 : Ensemble orchestral de Paris, dir. : W. Boettcher (Haydn, Mozart, Mendelssohn). Radio-France, Auditorium 106, 20 h 30

Jeunes compositeurs et interprêtes du Conservatoire national supérieur. Eglise Saint-Roch, 20 h 45 : Quintette Floreat Musica (Parcell, Haendel, Bruck-

Salle Pleyel, 20 h 30 : voir le 23. Théâtre des Champs-Elysées, 20 h 30 : F.-R. Duchable (Bah, Liszt, Beetho-

Centre Büsendorfer, 21 h: E. Haefliger, J.-E. Dahler (Schubert). Salle Cortet, 20 h 30: S. Altenburger, H. Cartier-Bresson (Bach, Schumann, Brahms).

Crypte Sainte-Agnès, 20 h: B. Pieveni-Dugardin, G. et Ch. Andrenian (Bellini, Déodat de Séverac, Stravinski).

VENDREDI 25 Th. des Champs-Elysées, 20 h : Orchestre national de France, dir.: G. Gelmetti. chœurs de Radio-France; chef de chœur: M. Lasserre de Rozel (Verdi). Safle Picyel, 20 h 30 : Concentus Musicus

de Vienne, dir.: N. Harnoncourt (Bach, Haëndel, Rameau) Salle Gaveau, 20 h 30 : N. Zabaleta (Beethoven, Bach, Krumpholtz...). Lucernaire, 19 h 45 : voir le 24.

Centre Bösendorfer, 20 h 30 : D, et M, Renault, U. Reinemann, N. Lee, Piano Trio Français. Crypte Sainte-Agnès, 20 h 30 : Ch McCulloch.

FIAP, 20 h 30 : D. Ghorbani (Back, Becthoven, Chapin...). Église de la Mission espagnole de Paris, 21 h: S. Estelles, Ph. Sanvage (Bach, Telemann, Haëndel... Eglise Saint-Julien-le-Pauvre, 20 h 45: Ensemble C. Vilo. Salle du Conservatoire, 20 h 30 : M. Ades,

SAMEDI 26 Lacemaire, 19 h 45 : voir le 24. Salle Gaveau, 17 h : Quatuor Eder (Hayda.

H. Le Floch (Stamitz, Bach, Bartok...).

21

2:

Schinke, Schubert); 20 h 30: B. Kruysen, N. Lee (Fauré, Poplenc, Schu-Salle Pleyel, 16 h : Orchestre de Paris. dir. : J. Conlon (Dvorak) (Gale H.E.C.).

Théâtre des Champs-Elysées, 14 h 30 ct

IRENE PAPAS

20 h 30 : Concours Long-Thibaud.

Salle Chopia-Pleyel, 20 h 30 : Orchestre de jeunes A. Loewenguth (Bach, Janacek, Britten_)

Egilse Saint-Merri, 11 h : Ensemble instrumental « Les Agréments » (Telemann, Haëndel, Castello...). Eglise suédoise, 18 h : J. Caris, B. Courz, F. Michel (Bach, Vivaldi, Villa-Lobos...).

DIMANCHE 27 Thésitre des Champs-Élysées, 14 h et 20 h 30 : Concours Long-Thibaud ; 17 h 45: Concerts Pasdeloup, dir. G. Devos (Chabrier, Ohana, Ravel...). Église Salut-Mérri, 16 h : Ensemble instru-

memai 440 de Paris (Bach, Telemann, Siocenem i Selle Pleyel, 17 h 45 : Orchestre des concerts Lamoureux (Strauss). Salle Gaveau, 17 h 45 : A. Krust (Chopin). Lucernaire, 20 h: Musique électro-

Crypte Sainte-Aguès, 20 h : J. Roux, G. ct Ch. Andranian, M. Marchesini (Leval). Theatre du Rond-Point, 11 h : A. Dumay, M. Dalberto (Debussy, de Falla, Strauss). Eglise des Billettes, 10 h; J. Amade

(Bach). Notre-Dame de Paris, 17 h 45 : Y. Devernay (Vierne, Dapré, Devernay...). Musée de l'Assistance publique, 15 h : Trio Talitman (Damase, Françaix, Bach). Eglise lethérieure Saint-Pierre, 16 h: D. Flornoy, T. Tenkamen, G. Guillard (Bach, Haydn, Homilius...).

FIAP. 20 h 30: E. Kotzia (Bach, Villa-Lobos, Albeniz_). Salle Cortot, 17 h 30 : L. Pernot (de Visée, Mouton, Bach...). institut sécrimonis, 17 h 30 : Rijamond Saxofoon Quartet.

LUNDI 28 Institut méerlandsis, 20 h 30 : Nieuw En-Salle Gaveau, 20 h 30 : Orchestre régional de Picardie (Haydn, Schubert, Joli-Salle Pleyel, 20 h 30: English Chamber

The des Changes-Elysées, 20 h 30 : E. Indjie (Brahms, Mendelssohn, Beethoven). Athénée, 20 h 30 ; H. Prey, L. Hokanson. Cité internationale universitaire, 20 h 30 : Solistes de l'Ensemble instrumental d'Ilede-France, dir.: A. Maillard (Tomasi,

Orchestra, dir.: Y. Menuhin (Mozart,

Françaix, Berlioz...). Salle Rossimi, 20 h 45 : Triptyque (Dubois, Margoni). CC Garnelles, 20 h 30 : D. Gourdon (Ravel, Liszt, Chopin...).

MARDI 29 Th. des Champs-Elysées, 20 h 30 : Gala du Concours Long-Thiband Centre Büsendorfer, 20 h 30 : Quatuor Parennin (Brahms). Porte de la Suisse, 20 h 30 : V. Muller. V. Dasriaux (Honegger, Schubert, Stranss.).

CLAUDIA OHANA

GABRIEL GARCIA MARQUEZ PRIX NOBEL 1982

R. Dei Fra, Ch. Bellonzi. Saile Gavesta, 20 h 30: Ensemble orchestral de Paris, dir. : Ph. Bender (Clementi. Boccherini, Respighi).

V.O.: UGC CHAMPS ELYSEES • QUINTETTE PATHE • LES PARNASSIENS • FORUM LES HALLES • OLYMPIC ENTREPOT • V.F.: UGC BOULEVARDS

GRAND PRIX D'INTERPRETATION DE CHICAGO POUR IRENE PAPAS

L'incroyable et triste histoire de la candide

et de sa Grand-Mère diabolique

MARIGNAN PATHĖ - GEORGE V - PARAMOUNT MERCURY - ST-LAZARE PASQUIER - FRANÇAIS PATHÉ -GAUMONT RICHELIEU

PARAMOUNT MARIVAUX - MAXÉVILLE - WEPLER PATHÉ - MONTPARNASSE PATHÉ - PARAMOUNT MONTPARNASSE - PARAMOUNT

employer of the deposition and all acceptable of the properties of

CC Canadies, 20 h 30 : V. Weers, Institut nčerlandais, 18 h 30 : H. Sparnany, P. de Hass; 20 h 30 : Atelier musique de Ville-d'Avray (Andriamen, du Bois...),

Jazz, pop, rock, folk

mar.), 20 h 30 : B. Letort ; 22 h : Algus-BAINS-DOUCHES (887-34-40), le 24 à 20 b 30 : Rem .CASINO DE PARIS (874-26-22) (D., L.), 21 h : Higelin.

ATMOSPHERE (249-74-30) (D., L.,

CAVEAU DE LA HUCHETTE (326les 24, 25, 26, 27 : Ch. Slide Sextet. CC 17 (227-68-81), le 25 à 20 h 30 : Th. Great. CENT-VINGT NUITS, lo 29 à 20 h :

Snake Finger; le 30 à 20 h : Burt of the CHAPELLE DES LOMBARDS (357-24-24) (D., L.), 22 h 30 : Bess Babaha.

DÉPOT-VENTE (624-33-33), 21 h, le 24 : Swing Limited Corporation/R. Guerin ; le 25 : Southerners/V. Leed ; le 26 : L. Allison DUNOIS (584-72-00), 20 h 30, le 24 Y. Robert, les Missionnaires: le 25:

G. Villerd, J. Meren, Ch. Rollet, in Marmite informale; les 26, 27; l'Etoile rouge : le 28 : Jone contre jone. GUINESS TAVERN (233-26-45), jeudi, 22 h 45 : Shamrock. LUNA (588-03-87), le 25 à 20 h 30 : Zu-

saan Fasteau (musique indicane). MANU MUSICALE (238-05-71), k 26 à 20 h 30 : l'Orcille cassée. MEMPHIS MELODY (329-60-73), mer. 23 h : J. Kahne, L. White; jen. 23 h : M. Anconina; ven. 22 h : Y. Chelsia, 24 h: Tuly; sam. 22 h: Y. Chelais, 24 h: M.E. Stevens; dim., mar. 23 h:

A. Lauwmann; luz. 23 h; C. Mendoza. MUSÉE D'ART MODERNE (723-61-27), Grand Auditorium, le 24 à 20 h 30 : Out : Petit Anditorium, le 28 à 20 h 30 : M. Solal. NEW MORNING (523-51-41), 21 h 30, le 23 : D. Jordan, J. Lundgaard ; le 24 J. Johnson ; le 25 : Ph. Lacarrière ; le 28 :

G. Miller Orchestra; le 26 à 20 h 30 : La Manigua, salsa. OLYMPIA (742-25-49), le 28 à 20 h 30 : Public Image Limited PHIL'ONE (776-44-26), 22 h, les 24, 25, 26: G. Konket

PETIT JOURNAL (326-28-59), 21 h, mer. : Sounty Grey Quintet : jen. : Watergate Seven+One; ven.: Quintet de Paris; sam.: Minor Swing Quintet; han.: Jany Noelle Quartet; mar. : C. Bolling PETIT OPPORTUN (236-01-36), 23 h:

A. Condouant, A. Jean-Marie, A. Cullaz, E. Dervieu (dem. le 27) ; à partir du 28 : B. Portelli. Ph. Petit, A. Jean-Marie, RADIO FRANCE, Auditorium 105 (524-15-16), he 26 & 18 h 30 : Tatita Tataru.

MICHAEL LONSDALE

SAVOY (277-86-88), 21 h, lcs 23, 24; F. Bourrec, E. Godstein, J.-R. Daleri,

L. Rouali; ics 25, 26; X. Cobo, F. des Prés, Y. Torchinsky, Y. Teslar; les 28, 29: M. Delgado, P. Gorsky, E. Martinez. SPHERE (806-53-33), k 25 à 20 k 30 : Quintet F. Kogelman; les 26, 27 à 20 h 30 : le Marmite infernale. SLOW CLUB (233-84-30) (D, L),

du 29 : R. Franc, TWENTY ONE (260-40-51), les 24, 25, 26, à 21 : M. Passos. VIEILLE HERBE (321-33-01), ls 24, à 21 h : Hootenanny.

21 h 30 : M. Saury (dern, le 26) ; à partir

Les festivals

FESTIVAL D'AUTOMNE (296-12-27)

Théâtre Théâtre de la Bastille (357-42-14), (D. soir, L.) 21 h, Dim. 17 h: Les Blouses. Théâtre de Paris (280-09-30). - Petite salle (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h :

Nanterre, Thélitre des Amandiers (721-18-81), (D.) 20 h 30 : Tomio Kroger.

Concerts Nanterre, Théâtre des Austudiers (721-18-81), le 28 à 20 h 30 : Ensemble intercontemporain, dir. : P. Boulez, Ensemble des chœurs de Radio-France, dir. : J. Jouineau (Berg, Webern, Schoenberg).

Théatre de Paris (280-09-30), les 23, 24, 25, 26 à 20 h 30, le 27 à 15 h : Karole Armitage.

Théltre de la ville (274-22-77), ls 29 à 18 h 30 : Lucinda Chidlds

FESTIVAL DE L'ILE-DE-FRANCE (723-40-84)Mitry-Mory, église N.-D. des Saints-Anges (427-18-05), le 23 à 21 h; Châtilion, N.-D. de Calvaire (656-09-90), le 24 à 20 h 30; Plaisir, église Saint-Pierre (054-16-78), le 25 à 21 h; Samoreau, Grange max Dimes (423-70-06), le 26 à 21 h; Rechefort-en-Yvelines, église (041-35-49). le 27 à 15 h : Orchestre de chambre J.-F. Paillard, dir. : J.-F. Paillard (Haydn,

Mendelssohn, Britten); Enghies, Th. da Casimo (412-90-00), je 25 à 20 h 45 ; Larchant, égilse Saint-Matheria 428-58-59) le 26 à 21 h; Maisse, église Saint-Médard (499-50-24), je 27 à 16 h : les Arts florissants (Purcell); Saint-Len-La-Forêt, église (960-44-22), le 25 à 21 h; Sucyen-Brie, Ferme de Grand Val (590-25-12), le 26 à 20 h 45 ; Paris, Musée du Petit Palais (277-92-26). le 27 à 16 h : Le Quatuor parisien (Locke, Lawes, Bull...); Fontesay-le-Floury C.C. (460-20-65), le 26 à 21 h : Groupe vocal de France, dir. : M. Tranchant (Britten, Maxwell-Davies, Berkeley...).

RUPUS dam

FESTIVAL D'ART SACRÉ (277-19-90)

Egise Saint-Louis en l'He, le 23 à 20 h 30 : R. Narayan, H. Huguet, P. Dutt-Vajpay (musique sacrée de Pinde de Nord).

20 h 30 : Groupe de Moseou, dir. : V. Semoniouk (Rachmaninov). Eglise Saint-Germain PAuxerrois, le 25 à 20 h 30 : Chœur de l'Orchestre de Lyon, ensemble d'instruments baroques, dir. B. Teta (Mozart, Pergolèse).

D. Vellard (chant grégories). Egilse Saint-Jacques-du-Haut-Pas, le 28 à 20 h 30 : M.-Cl. Alain (Buxtehode, Egiise Saint-Séverin, lo 29 à 20 h 30 : Berry Hayward Consort, groupe vocal

En région parisienne

Antony, Théâtre F. Gémier (666-02-74). les 23, 24, 25, 26 à 21 h : l'Qiseau vert. 20 h 45 : Diable d'homme.

16-16) (D. soir, L., Mar.) 20 h 30, Dim. 17 h : Ligue nationale d'improvisation de Montréal Animay-sous-Bois, Théatre (868-00-22), le

26 à 21 h : Soliane et Hamidouche. Boulogne-Billancourt, T.B.R. (603-60-44) (D. soir, L.) 20 h 30, Dim., 15 h 30; Ma-

Cergy-Postoise, Th. des Arts (032-79-00). le 26 à 23 h : Ch. Escondé; Th. de MUsine, le 26 à 21 h : Goliath ; Conservatoire, le 25 à 20 h 45: Ch. Deshay, A. et P. Devos (Brahms).

15 h 30 : le Chariot de terre enite. Chaton, Maison pour tous (071-13-73), le

Chassagnite. Chelles, C.C. (421-20-36), le 25 à 20 b 45 : J. Beaucarne. Clamart, C.C. J.-Arp. (645-11-87), le 29 à

Colombes, M.J.C. (782-42-70), lc 26 à 20 h 30 : D. Lockwood. Enginess, Th. du Casino (412-90-00), le 26 à 20 h 45 : le Neven de Rameau. Evry, Agora (079-10-00), le 25 à 20 h 30 : Cie Ou Rouillier : le 29 à 21 h : Quatron

Muir de Philadelphie. Fresnes, M.J.C. (237-63-42), le 26 à 21 h : Société adoucie. Garches, C.C. (050-13-75), le 25 à 20 h 30 : Drame au Céleste Empire.

Eglise Saint-Etienne-du-Mont, le 24 à

Eglise Saint-Rock, le 27 à 9 h 45 11 h 45 : Ensemble G. Binchois dir. :

CL Caillard-Hayward, dir. : B. Hayward (chants du XIV siècie).

Asaileres, C.C.A. (790-63-12), le 29 à Ambervilliers, Th. de la Commune (833-

27 à 16 h 30 : le Neveu de Rameau. Bezons, C.A.C. P.-Elmard (982-20-88), le

Champigny, Th. des Boucles de Marce (880-96-28), les 24, 26 à 20 h 30 ; le 27 à . 26 à 21 h : M. Ducret, M. Michel, F.

20 h 30 : le Neven de Rameau.

Genevilliers, Theatre (793-26-30) (D. soir, L., J.) 20 b 30, Dim. 17 h : Marie

Larchant, Église Saint-Mathuria (428-28-43), le 26 à 21 h: Les Arts florissants (Purcell) Maisons-Alfort, Th. CL-Debussy (375. 72-58), le 25 à 20 h 45 : Quatur Vietti : le 26 à 20 h 45, le 27 à 16 h : le Prix Mar-

Malakoff, Th. 71 (655-43-45), les 23, 26 à 20 h 30, le 24 à 14 h : Cent minutes pour cent ans. " Massy, C.C. P.-Bailliart (920-57-04). le

25 à 20 h 45 : la Voix humaine. Mantrenil. Studio Berthelot (287-86-24) (Mar.), 21 h : Bleu Banlieue : C.C. J. Lureat (287-50-08), le 25, à 20 h 30 :

J. Sicard. Montrouge, Royal Jazz (253-45-08), les 25, 26 à 22 h : M. Lorenzini, A. Ballester, Vanterre, Th. des Amandiers (72]-18-81) (D.). 20 h 30 : Tonio Kroser.

Ris-Orangis, C.C. R.-Desnos (906-72-72). le 26 à 20 h 45 : Ensemble Kaléidocol-Rueil-Malmuison, Th. A. Mulraux (749-

74-45), le 26 à 20 h 30 : O. Garrenlaub (Schumann, Debussy) Saint-Denis, Th. G.-Philipe (243-00-59) (D. soir, L.), 20 h 30, Dim. 17 h: le Marchand de Venise; La Lucarne, les 26, 26

à 23 h : R. Bohringer. Saint-Maur. Auditorium J.-Ph.-Rameau (889-22-11), ie 25 à 21 h : J.-P. Rampal ; Studio Radiguet, Roud-Point Liberti-(889-22-11), le 29 à 21 h : Horizous sonores XXI (Sciortino, Patrick, Chailley,

Sartrogville, Théâtre (914-23-77), le 25 à 21 h : P. Julien. Sceams, Gémeaux (660-05-64), le 25 à 19 h 30 : E. Schwartz : à 21 h 30 : Lurys de Luz : le 26 à 18 h : J. Rivoire : à 21 h : K. Saports ; le 27 à 16 h : D. Larrieu : à

17 h 30 : J. Patarozzi. Sevres, C.A.C., ic 25 à 21 h : Quinter Versailles, Th. Montansier (950-71-18) |c 23 à 21 h : Société adoucie : le 25 à 21 h : Diable d'homme: le 26 à 21 h. le 27 à

15 h : Madame, pas dame. Le Vésimet, CAL (976-32-75), le 26 à 20 h 30; le 27 à 15 h : Annie get your Ville d'Avray, Château (770-44-28), le 26

à 21 h : Trio Schmalfuss (Mozart, Poulene, Brahms). Riejuif. Théatre Romain-Rolland (726-15-02), (D.) 21 h: Rencontres Ch.

Villeparisis, CAC J.-Prévert (427-94-99). le 29 à 20 h 30 : Trust. Villepreax, CAC (462-49-97), les 25, 26 à 21 h : Mémoires d'Isles. **Villers-le-Bei, C.C.** (990-67-92), le 25 à 20 h 30 : D. Lockwood.

Yerres, CEC (948-38-06), le 26 à 21 h : Kleber et Marie-Louise.

Mane Ersabeth Rouchy

Claude Balghieres

Çanie-Baranes

EN EXCLUSIVITÉ A PARIS AU STUDIO LOGOS Périphérie : CIN'HOCHE Bagnolet • CINE 220 Bretigny

ASSIA FILM presente CAMIERA D'OR - CANNES 83 / LÉOPARD D'OR - LOCÁRNO 83 so film de Pál ERDÖSS LA ERIKA (280A) ANDRI ÁSZENDÁRI.

POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES UN FAUTEUIL POUR DEUX

Ce qu'en pense la presse

LE MATIN Enfin une vraie comédie américaine!

LE FIGARO L'anecdote galope sur un rythme fouponctué de gags et de rebondissements.

.... Un étincelant spectacle.

PREMIERE

On pouffe, on piaffe de rire.

VIDEO INTERNATIONAL Un nouveau team: Eddie MURPHY (48 heures) et D an AYKRO YP (Blues Brothers)

LE MONDE

Une comédie extrêmement drôle.

qui fait mouche à tous les coups.

TELE 7 JOURS

... mis en scène par le dynamique John LANDIS. réalisateur des "Blues Brothers" et spécialiste en gag qui fait mouche.

GIRLS

On rit aux larmes!

EN FILM PARAMOENT DISTRIBLE PAR CINEMA INTERNATIONAL CURPORATION **

ODÉON - QUINTETTE PATHÉ - GAUMONT SUD - GAUMONT CONVENTION - GAUMONT HALLES - MOVIES LES HALLES - FAUVETTE PARAMOUNT GALAXIE - ATHENA-NATION - PARAMOUNT MAILLOT - 14-JUILLET BEAUGRENELLE - GAUMONT GAMBETTA VICTOR-HUGO - Pathé BELLE-ÉPINE - Pathé CHAMPIGNY - Cyrano VERSARLES - Artel PARLY-2 - Artel RUEIL - Rex Poissy - C2L ST-GERMAIN - Français ENGHIEN - VELIZY - Gamma ARGENTEUIL - 4-Temps LA DÉFENSE - 4 Perray STE-GENEVIÈVE-DES-BOIS - Club COLOMBES - Gaumont EVRY - Tricycle ASNIÈRES - Gaumont Quest BOULOGNE - 4-Mousquetaires ST-MICHEL-SUR-ORGE - Buxy BOUSSY-ST-ANTOINE - 3 VINCENNES - Carrefour PANTIN - Méliès MONTREUIL - Artel VILLENEUVE - Flanades SARCELLES - Ulis ORSAY A.B.C. SARTROUVILLE - Calypso VIRY-CHATILLON - Paramount LA VARENNE - Pléiade CACHAN - Lux BAGNEUX. GERARD PIERRE DEPARDIEU RICHARD COMPERES UN FILM DE **VEBER**

RUY GUERRA

ET DES SPE

CINEMA The Marques I took interdits a

Part 1:2-

3.7

gode de resta ans. (* * ans moiss de d

ા તારવાદ . 1.411.LOT -704-24-24) REDICE NOVEMBRE M Blanch 15 h, Vidos S. Connery 19 h. Zardoz. . massa i Ermanno Olo

TO SOVEMBRE 4 3 unal : 15 h. Vido o' Hommage i - Rese et la Flèche. Ermanno Otr LAEDI MOVEMBRE 1. 1.5 Connery: 15 h, le Crin de S. Lumet; Ha

9 % les Misérables. WILDIE NOVEMBRE M. Blund - IS b. Antob - In Americans LPs. Hemmage & S. Cooner and the bandits, de T. Gillian enc. de P. Hyams. THE 2" NOVEMBRE :- . \! Bluwal : 15 h, Mount a - Ance dans les villes, d Hemmage à S. Connery en direct, de R. Brooks

tours et printemps-la, de F. Zir NO! IS NOVEMBRE

MARDI 29 NOVEMBRE 1 4 M Bluwal: 15 h, la Der as Joueurs : Hommage . . . 19 5, la Circonstance. 4- (GOURG (278-35-57) NECES OF THE REPORT OF THE REP ... ensière jaune, de A. Sauvage

comedie grecque et le cinéma M. Kenyioumezis; 19 h Performance A plasmy **BUDI 24 NOVEMBRE** .: - Finiers Afrique, de L. Rogosin imedia grecque et le cinéma : A la Perrakis : 19 h : Pelermage & E real limit. -NDREDI 25 NOVEMBRE

.: - .. Deux Timides, de R. Clair: Place :: D Dadiras : 19 h : Un jour un الإشطاف المائي - WEDI 26 NOVEMBRE 1. - Ance au pays des merveilles, de A Million 17 h, La comédie grecque et le Jour où les maissons... de

Manual Lanis: 19 h : Chronique morave. 4.5 ANCHE 27 NOVEMBRE Fince au pays des merveilles, de W Street 2: 17 h : Bandits à Orgosolo, de 1 : 12 19 h: Flochtversuch, de 1 1 - Rhapsodie tchêque, de V. Jasny; bergères, de R. del Ruth. UNDI 28 NOVEMBRE

3 Galerie des monstres, de Jaque-. ? h : Opinious d'un clown, de 9 h: Retour, de V. Jasny. MARDI 29 MOVEMBRE

<u>Les exclusivités</u>

LAME (All, v.o.) : Studio de la Harpe, L'ANNEE DE TOUS LES DANGERS ANG ANOURS (Fr.) : Gaumont Halles .: > -49-70 : Impérial, 2º (742 1.51. Richelien, 2 (233-56-70) : Hauleiteil'e. 6º (633-79-38); St-Asarz-des-Arts. 6: (326-48-18) : La Paged : 76 (705-12-15); Gaumont-Champs-Elysees, 8 (359-04-67) 14 (357-90-81)

hihen (12° (343-00-65) ; Mistral, 14°

Olympic Entrepot, 14 (327-Parmassiens, 14 (329-83-11):

14 juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-7): Pathé Clichy, 18 (522-46-01). ATTENTION UNE FEMME PEUT EN CACHER UNE AUTRE (Fr.) : Berlitz 2 - -2-00-33) : Ambassade, 8 (359 Secvembre /

Le seul Festival entièremen

En compétition A GRENOBLE au cinéma le REX

AL DERT SALES

S. Marianar ...

DESCRIPTION OF THE PERSON OF T

22 mg - 10 mg

The Late Con-

 (Ar, Try, g_{ij})

ACE.

water that the same of the sam

transmit & distant

SECTIONS OF THE PARTY OF THE PA

Tare Carling ...

X 1...

· ·

The Property of the Party of th

• First Fair Fair

11

The state of the s

Ki-I Facin C. R. Fr.

hand Malerina It is

--- I washe The Coffee

2 4 10

The Man Sales

and de lacine

ter (g) ver

Cate To

lected from the lected

Company of the Property

The All Maria

- St. 11 - 22

The second

TERRICIDER IN

BE HEAL MAIN

. INES PROGRAMME

17-15-202

- - See 15

-2:12

riche Rasser Les

1970

11.11

La La La

Maria gray and the

TERMS.

Button and

The State of

L

- 1

F. Bester

1 - E 2421 ;

The second second

Supplemental Control of the Control

Be and a to

es .

3 −<u>y</u> . . .

--. --

7 - -

₹---

• • •

15.

1 4 4

A marker

t _____

----

A de te to service in

\$ - 1 mm.

Alle Telepools

mede-

30016

olome

natu-

Laires

corte,

ption

LEČE

n cn-

ificat

ules

owce

SCMI

Jans

3000

CINEMA

Les Clins marqués (*) sont interdits aux moins de treize ans, (**) aux moias de dix-

La Cinémathèque

CHAILLOT (784-24-24) MERCREDI 23 NOVEMBRE Hommage 2 M. Blowal: 15 h. Vidocq: Hommage & S. Connery: 19 h. Zardoz, de J. Bourman; Hommage à Ermanno Olmi; 21 h, l'Arbre aux sabots.

JEUDI 24 NOVEMBRE Hommage 3 M. Bluwal: 15 h, Vidocq (épisodes 9 et 10); Hommage à S. Connery: 19 h. la Rose et la Flèche, de R. Lester: Hommage à Ermanno Olmi: 21 h. Milan 83.

VENDREDI 25 NOVEMBRE Hommage à S. Connery: 15 h, le Crime de l'Orient-Express, de S. Lumet; Hommage à M.-Bluval : 19 h, les Misérables.

SAMEDI 26 NOVEMBRE Hommage & M. Biowai: 15 h, Antoine Bloye; 17 h, Trois Américains LP's, de Wim Wenders; Hommage & S. Connery: 19 h 30, Bandits, bandits, de T. Gilliam; 21 b 30, Outland, de P. Hyams.

DIMANCHE 27 NOVEMBRE Hommage 3 M. Bhwal : 15 b. Mourir an soleil; 17 h, Alice dans les villes, de W. Wenders: Hommage & S. Connery: 19 h, Meurtres ca direct, de R. Brooks; 21 b. Cieq Jours ce printemps-là, de F. Zin-

LUNDI 28 NOVEMBRE Relache.

MARDI 29 NOVEMBRE Hommage & M. Bluwal: 15 h, la Dernière Bande; les Joueurs; Hommage à Ermanno Olmi: 19 h, la Circonstance. BEAUGOURG (278-35-57) MERCREDI 23 NOVEMBRE

15 h, la Croisière janne, de A. Sanvage; 17 h. la comédic grecque et le cinéma: Acharus, de M. Konyioumtzis; 19 h: Désirs, de V. Jasny. **JEUDI 24 NOVEMBRE** 15 h, Reviens Afrique, de L. Rogosin;

17 h, la comédie grecque et le cinéma : A la légère, de N. Perrakis ; 19 h : Pêlerinage à la vierge, de V. Jasny. **VENDREDI 25 NOVEMBRE**

15 h, les Deux Timides, de R. Clair; 17 h, La comédie grecque et le cinéma : le Puccau, de D. Dadiras ; 19 h : Un jour na char, de V. Jasny. SAMEDI 26 NOVEMBRE

15 h. Alice au pays des merveilles, de N. McLeod; 17 h, La comédie grecque et le cinéma : le Jour où les moissons..., de M. Cacoyannis; 19 h; Chronique morave, de V. Jasny. **DIMANCHE 27 NOVEMBRE** 15 h, Alice au pays des merveilles, de

W. Sterling; 17 h : Bandits à Orgosolo, de

de Seta; 19 h: Fluchtversuch, de V. Jasny; Rhapsodie tcheque, de V. Jasny; 21 h : Folies bergères, de R. del Ruth. LUNDI 28 NOVEMBRE 15 h. La Galerie des monstres, de Jaque-Catelain; 17 h: Opinions d'un clown, de

V. Jasny: 19 h: Retour, de V. Jasny. MARDI 29 MOVEMBRE Relache.

L'AMIE (All, v.o.) : Studio de la Harpe, 5 (634-25-52). L'ANNEE DE TOUS LES DANGERS (Ans., v.o.): Cinoches, 6 (633-10-82). A NOS AMOURS (Fr.) : Gammont Halles 1er (297-49-70; Impérial, 2- (742-72-52); Richelieu, 2 (233-56-70); Hautefeuille, 6° (633-79-38); St-André-des-Arts, 6° (326-48-18); La Pagode, 7 (705-12-15); Gaumont-Champs-Elysées, 8º (359-04-67) : 14 Juillet Bastille, 11 (357-90-81); Athena, 12° (343-00-65); Mistral, 14° (539-52-43); Montparnos, 14° (327-52-37); Olympic Entrepot, 14° (545-35-38); Parnassiens, 14° (329-83-11); 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79); Pathé Clichy, 18 (522-46-01). ATTENTION UNE FEMME PEUT EN CACHER UNE AUTRE (Fr.): Berlitz, 2º (742-60-33); Ambessade, 8º (359-19-08). AU NOM DE TOUS LES MIENS (Fr.): Forum, 1= (297-53-74); U.G.C. Opéra, 2" (261-50-32); Rex. 2" (236-83-93); Paramount Marivaux, 2" (296-80-40); Ciné Beaubourg, 3" (271-52-36); U.G.C. Odéon, 6" (325-71-08); U.G.C. Rotonde, 6" (633-08-22); Publicis Champs-Elysées, 8" (720-76-23); Normandic, 8" (359-41-18); Paramount Opéra 9- (742-56-31); U.G.C. Gare de Lyou, 12- (343-01-59); Paramount Galaxie, 13- (580-18-03); U.G.C. Gobalins, 13. (336-23-44); Paramount Montparnasse, 14° (329-90-10); Paramount Orléans, 14° (540-45-9)); 14 Juillet Beaugrenelle, 15° (575-79-79); U.G.C. Convention, 15° (828-20-64); Kinopanorama, 15° (306-50-50); Passy, 16° (288-62-34); Paramount Maillot, 17° (758-24-24); Pathé Clichy, 18° (522-46-01); Socrétan, 19° (241-77-99).

LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A., v.f.): Capri, 2º (508-

11-69). LA BALLADE DE NARAYAMA (Jep. v.o.) : Gaumont Halles, 1= (297-49-70) Hautefouille, 6. (633-79-38); Colisto, 8-(359-29-46); (v.f.) : impérial, 2 (742-72-52); Montparnos, 14 (325-52-37). LA BELLE CAPTIVE (Fr.); Depley (H. sp.), 14 (321-41-01).

LE BOURREAU DES CŒURS (Fr.) : Bergère, 9 (770-77-58). CARMEN (Esp., v.o.) : Forum Orient Express, 1" (233-42-26); Quintetta, 5 (633-79-38); Elysées Lincoln, 8º (359-36-14); Parmessions, 14 (320-30-19). CHALEUR ET POUSSIERE (ARE. v.o.) : Lucernaire, 6" (544-57-34) ; Marbeul, 8 (225-18-45) ; Escurial, 13 (707-

28-04). CLASS (A., v.o.): Forum Orient Express, 1 (233-63-65); Paramount Odéon, 6 (325-59-83); Paramount City (v.o./v.f.), & (562-45-76); Publicis Matignon 8 (359-31-97) ; v.f. : Paramount Marivaux, 2 (296-80-40); Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Paramount Montparmasse, 14 (329-90-10). LES CŒURS CAPTIFS (Brit, v.o.)

Logos, 5 (354-42-34); Parnassions, 14 (329-83-11). DANS LA VILLE BLANCHE (Suil); Saint-Ambroise, 11. (700-89-16) (H. sp.).

LE DESTIN DE JULIETTE (Fr.) : Epéc de Bois, 5^a (337-57-47); Olympic-Baizac, 8 (561-10-60). DIEU ME SAVONNE (Bost., v.o.) : Parnassiens, 14 (329-83-11).

les dieux sont tombés sur la TETE (Best.-A., v.o.) : Epéc de Bois, 5 (337-57-47); Marignan, 8 (359-92-82) (v.f.): Iropérial Pathé, 2º (742-72-52) Montparsos, 14 (327-52-37); Convennon St-Charles, 15 (579-33-00).

DIVA (Fr.): Rivoli Beaubourg, 4 (272-63-32); Panthéon, 5 (354-15-04); Grand Pavois, 15" (554-46-85). EN HAUT DES MARCHES (Fr.) : Denfert (HLsp.) 14 (321-41-01).

ERENDORA (Franco-Mex., v.o.): Forum Orient Express, 1= (233-42-26); Quintette, 5- (633-79-38); UGC Champs Elysées, 8 (359-12-15); Olympic 14 (545-35-38); Parmassicas, 14 (329-83-11); (v.f.): UGC Boulevard, 9 LETE MEURTRIER (Fr.) Ambassade,

8- (359-19-08); Cine 13, 18- (254-FAUX-FUYANTS (Fr.) : Marais, 4 (278-47-86).FLASHDANCE (A., v.o.) : Saint-Michel, 5° (326-79-17) ; Ermitage, 8° (359-15-71) ; (v.f.) : Arcades, 2° (233-54-58); Paramount Opéra, 9 (742-

56-31); Paramount Montparnasse, 14 (329-90-10). 5º (634-25-52); Rotonde, 6º (633-08-22); Gaumont Ambessade, 8° (359-19-08).

FRÈRE DE SANG (A., v.o.) (*): 7: Art Beaubourg, 4 (278-34-15) (H. sp.). FURYO (Jap., v.o.): 7" Art Beaubourg, 4" (278-34-15). GANDHI (Brit., v.o.): Chany Palace, 5 GARCON (Fr.) : Gaumont Halles, 1= (297-49-70); Richelieu, 2= (233-56-70); Berlitz, 2= (742-60-33); Saint-Germain.

Studio, 5 (633-63-20); Paramount Odéon, 6 (325-59-83); Elysées Lincoln. Odéon, 6* (325-59-83); Elysées Lincold.
8* (359-36-14); Gaumont Colinée, 8*
(359-29-46); George V. 8* (562-41-46);
Saint-Lazare Pasquier, 8* (387-35-43);
Français, 9* (770-33-88); Nations, 12*
(343-04-67); Fauvette, 13* (33156-86); Montparnasse Pathé, 14* (32012-06); Parnassiers, 14* (329-83-11);
Gaumont Sud, 14* (327-84-50); Bicsveuse Montparnasse, 15* (544-25-02);
Gaumont Convention, 15* (828-42-27);
14 Juillet Beaugrepelle, 15* (575-14 Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79); Mayfair Pathé, 16 (525-27-06); Pathé Clichy, 19 (422-46-01);

LE GENERAL DE L'ARMÉE MORTE (Fr.-It.): Marbouf, 8 (225-18-45). LE GRAIN DE SABLE (Fr.) : Olympic Entrepot (H. sp.), 14 (545-35-38) ; HANNA K. (A., v.o.) Bonsperic. L'HOMME DE LA RIVIÈRE D'AR-GENT (Aust., v.o.) : Espece Gelté, 14

Genmont Gambotta, 20 (636-10-96).

LES FILMS NOUVEAUX

(327-95-94).

ARDIENTE PACIENCIA, film chilien d'Aptonio Skarmeta. - V.o. ; Deafert 181.

BOAT PEOPLE, film chinois de Hongkong, de Ann Hui. - V.o. : Ciné-Beaubourg, 3- (271-52-36); U.G.C. Odéon, 6- (325-71-08); Biarritz, 8 (723-69-23) : Parcassicus, 14 (329-83-11). V.f. : Normandic, 84 (359-41-18); Rox, 2 (236-83-93); U.G.C. Boulevard, 9 (246-66-44) U.G.C. Garo de Lyon, 12 (343-01-59); Montparnasse-Pathé, 14 (320-12-06) ;U.G.C. Convention, 154 (828-20-64); Images, 18st (522-

LES COMPERES, film français de Francis Veber. - Gammont-Halles, 1= (297-49-70); Movies, 1= (260-43-99); Richelieu, 2 (233-56-70); Paramount-Marivaux, 2º (296-80-40); Quistette, 5- (633-79-38) Paramount-Odéon, 6 (325-59-83) Marignan, 8 (359-92-82); George-V, 8 (562-41-46); Paramount-City, 8. (562-45-76); Saint-

Lazaro-Pasquier, 8º (387-35-43) Français, 9 (770-33-88); Maxéville 9 (770-72-86); Athéna, 12 (343-00-65); Nation, 12 (343-04-67) Paramount-Galaxie, 13º (580-18-03); Fauvette, 13- (331-60-74) Paramount-Montparnasse, 14 (329-90-10); Montparnasse-Pathé, 14 (320-12-06); Gaumont-Sud. 14* (327-84-50); Gaumont-Convention, (828-42-27); 14-Juillet-Beaugrenelle, 15. (575-79-79); Victor-Hugo, 16 (727-49-75); Paramount-Maillot, 17° (758-24-24); Wepler-Pathé, 18 (522-46-01); Gaumout-Gamberta.

DU ROUGE POUR UN TRUAND (*), film américain de Lewis Teague. - V.a. :Forum, 1= (233-42-26) ; Studio Médicis, 5 (633-25-97); Paramount-City, 8 (562-45-76). -V.f.: Paramount-Opera, 9 (742-56-31); Maxéville, 9 (770-72-86); Max-Linder, 9. (770-40-04); Paramount-Bastille, 12 (343-79-17): Paramount-Origans, 149 (540-45-91); Paramount-Montparpasse, 14 (329-90-10) Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00); Paramount-Montparnasse, 18- (606-34-25).

·20• (636-10-96). ·

PRINCESSE, film hongrois de Pal Er-döst. – V.o. : Studio Logos, 5º (354-26-42); Olympic, 14 (545-35-38). REVES EN ROSE, film tchèque de Dusan Hanak. - V.o.: Le Marais, 4

Y A TELLEMENT DE PAYS POUR ALLER, film français de Jean-Bigisoni, Claude Hadège et Jacques Sansoulh. — Studio Saint-Séverin, 5 (354-50-91).

JOY (Fr.) ("") : Maxéville, 9 (770-72-86). LES JOUEURS D'ECHECS (Ind., v.o.) : Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77).

KOYAANISQATSI (A.) ; Escurial, 13 (707-28-04). LA LUNE DANS LE CANIVEAU (Fr.) : Grand Pavois (H. sp.). 15 (554-46-85). LUDWIG-VISCONTI (IL, v.a.): Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77). LE MARGINAL (Fr.) : Berlitz, 2 (742-

60-33); Richelies, 2* (233-56-70); Paramount Odéon, 6º (325-59-83); Bretz-gno, 6º (222-57-97); Ambassade, 8º (359-19-08); Le Paris, 8º (359-53-99); Publicis Champs-Elysées, 8º (720-76-23); Saint-Lazare Pasquier, 8º (387-35-43); Hollywood Boulevard, 9º (770-10-41); Paramount Opéra, 9. (742-56-31); Paramount Bastille, 12. (343-79-17); Nations, 12 (343-04-67); U.G.C. Gare de Lyon, 12 (343-01-50); Fauvette, 13 (331-60-74); Gammont Sud, 14* (327-84-50); Gaumont Convention, 15* (\$28-42-27); Paramount Maillot, 17 (758-24-24); Wepler Pathé, 18

(522-46-01); Gambetta, 20 (636-LE MONDE SELON GARP (A., v.o.) Lecemeire, & (544-57-34). MONTY PYTHON, LE SENS DE LA VIE (A., v.o.) : Quintette, 5 (633-

79-38). LES MOTS POUR LE DIRE (Fr.) : Ciné Beaubourg, 3 (271-52-36); U.G.C. Montparnasse, 6 (544-14-27); U.G.C Odéon, 6º (325-71-08); Biarritz, 8º (723-69-23); U.G.C. Boulevard, 9 (246-66-44).

OCTOPUSSY (A., v.o.) : Marignan, 8° (359-92-82) ; Biarritz, 8- (723-69-23). -V.I.: Paramount Marivanz, 2 (296-80-40); U.G.C. Montparnasse, 6* (544-14-27); Paramount Opéra, 9 (742-56-31).

OUTSIDERS (A., v.f.) : Gaité Rochechouart, 9 (878-81-77); Paris Ciné, 10 (770-21-71).

PAPY PAIT DE LA RESISTANCE (Fr.): Forum, 1" (297-53-74); Berlitz, 2 (742-60-33); Rex. 2 (226-83-93); Chury Palace, 5 (354-07-76); George V. 8º (562-41-46); Marignan, 8º (359-92-82); Normandie, 8 (359-41-18); Paramount Odéon, 6 (325-59-83); Français, 9 (770-33-88); Nation, 12 [343-04-67]; Paramount Galaxie, 13* (580-18-03); Fauvette, 13. (331-60-74); Mistral, 14 (539-52-43); Mostparmasse Pathé, 14 (320-12-06); Biesvenue Montparoasso, 15º (544-25-02); 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79); Gaumout Convention, 15t (828-42-27); Murai, 16 (651-99-75); Paramount Maillot, 17º (758-24-24); Pathe Clichy, 18t (522-46-01); Secrétan, 19t

(241-77-99). PATRICIA (Ant., v.f.) (**) : U.G.C. Opéra, 2º (261-50-32). POUSSIERE D'EMPIRE (Franco-Vietnamica): Cluny Ecoles, 5^a (354-20-12):

PREMIERS DÉSIRS (Fr.) : Forum, 1° (297-53-74); Rex. 2 (236-83-93): U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32); Quintette, 5 (663-79-38); Bretagne, 6 (222-57-97) : U.G.C. Odéon, 6- (325-71-08) Biarritz, 8º (723-69-23); Marignan, 8º (359-92-82); Maxéville, 9° (770-72-86); UGC Boulevard, 9 (246-66-44) ; UGC Gare de Lyon, 12 (343-01-59); Fauvette, 13 (331-56-86); Mistral, 14 (539-52-43); Montparnasso Pathe. 14 (320-12-06) : Gaumont Convention, 15 (828-42-27); Paramount Montmartre, 18 (606-34-25);

Images, 18 (522-47-94). LES PRINCES (Fr.): Forum, 1° (297-53-74); UGC Opéra, 2 (261-50-32); Danton, 6= (329-42-62); 14 Juillet Bastille, 11° (357-90-81) ; Paramount Montparnasse, 14 (329-90-10); Image, 18 (522-47-94).

LE RETOUR DU JEDI (A. v.o.) : Gan-mont Halles, 1= (297-49-70) ; UGC Denton, 6° (329-42-62); Marignan, 8° (359-92-82); Paramount City Triomphe, 8° (562-45-76); v.f.: Rex, 2° (236-83-93); Français, 9° (770-33-88); Paramount Bastille, 12° (343-79-17); Paramount Galaxie, 13° (580-18-03); Miramar, 14° (320-89-52); Parhé Chechy, 18° (522-46-01). LE ROI DES SINGES (Chinois, v.f.): Marais, 4 (278-47-86); Espace Galté (H. sp.), 14 (278-47-86). RUE CASES-NEGRES (Fr.) : Rio-Opéra, 2 (742-82-54); Ciné-Beaubourg,

3" (271-52-36); U.G.C. Damon, 6" (329-42-62); Marbeuf, 8" (225-18-45); U.G.C. Gobelins, 13" (336-23-44); Montparmasse-Pathé, 14" (320-12-06); 14 Juillet Beaugrenelle, 15" (575-79-79). 14 Juillet Beaugrenelle, 15" (575-79-79).

SIGNES EXTERIEURS DE RICHESSE (Fr.): Forum, 1" (233-42-26); U.G.C. Opéra, 2" (261-50-32); Rex. 2" (236-83-93); U.G.C. Danton, 6" (329-42-62); U.G.C. Montparnasse, 6" (544-14-27); U.G.C. Biarrizz, 8" (723-69-23); U.G.C. Ermitage, 8" (359-15-71); U.G.C. Boulevard, 9" (246-66-44); U.G.C. Garo de Lyon, 12" (343-01-59); U.G.C. Gobelins, 13" (336-23-44); Mistral, 14" (539-52-43); U.G.C. Convention, 15" (828-20-64); Murat, 16" (651-99-75);

20-64) : Murat, 16 (651-99-75) ; Images, 19 (522-47-94) ; Secrétan, 19 (241-77-99).

STAYING ALIVE (A., v.o.) : Biginitz, & (723-69-23) ; v.f. : Paramount Opéra, 9 (742-56-31);, Tourelles, 20 (364-

TOOTSIE (A., v.f.) : Optra Night, 📭 (296-62-56). LA TRAGEDIE DE CARMEN (Fr.) version Delavault: 14 Juillet Racine, 6 (326-19-68); version Gal: 14 Juillet Parnasc, 6º (326-58-00); version Saurova: 14 Juillet Parnasse, 6 (326-58-00). LA TRAVIATA (It., v.o.) : Vendôme, 2* (742-97-52).

LES TROIS COURONNES DU MATE-LOT (Fr.) : Ciné Beambourg, 34 (271-52-36); 14 Juillet Pernesse, 6 (326-58-00).

LA ULTIMA CENA (Cub., v.o.) (H. sp.): Denfert, 14 (321-41-01). UN AMOUR EN ALLEMAGNE (Franco-All., v.o.) : Gaumont Halles, I= (297-49-70); Hawtefcuille, 6- (633-79-38); Pagode, 7* (705-12-15); Gaumont Colisée, 8* (359-29-46); 14 Juillet Bastilla, 11. (357-90-81); Parpassions, 14 (329-83-11) ; v.f. : Lumière, 9: (246-49-07); Miramar, 14 (320-89-52). UN BRUIT QUI COURT (Fr.) : Saint-

André-des-Arts, 6º (326-48-18). UN FAUTEUIL POUR DEUX (A., v.o.) : Gaumont Halles, 1 (297-49-70) Publicis St-Germain, 6º (222-72-80); Ambassade, 8º (359-19-08); George V. 8 (562-41-46); PLM St-Jacques, 14 (589-68-42) ; (v.f.) : Berlitz, 2• (742-60-33); Richelieu, 2 (233-56-70); Lamière, 9 (246-49-07); Paramount Gobelins, 13º (707-12-28); Gaumont Sud, 14º (327-84-50); Miramar, 14 (320-89-52); Parnassiens, 14 (320-30-19); Gaumont Convention, 15 (828-42-27); Convention St-Charles, 15 (579-33-00) Murat, 16 (651-99-75); Pathé Chehy,

18 (522-46-01). UN HOMME A MA TAILLE (Fr.) : Marignau, 8 (359-92-82); Français, 9 (770-33-88); Maxéville, 9º (770-72-86); Paramount Montparnasse, 14 (329-83-11); Convention St-Charles, 15-(579-33-00).

ASSA (Sov., v.o.): Cosmos, 64 (544-28-80); Studio de l'Etoile; 17 (380-

VICTOR, VICTORIA (A. v.o.) : Saint-Michel, 5- (326-79-17). VIVE LA SOCIALE (Fr.) : Logos III, 5 (326-84-65).**VIVEMENT DIMANCHE (Fr.) : U.G.C.** Opéra, 2 (261-50-32); Marbeuf, 8 (225-18-45); Paris Loisirs, Bowling, 18-(606-64-98).

ZELIG (A.): Movies, i= (260-43-99); Studio Alpha, 5 (354-39-47); Rotonde, ·6 (633-08-22); Monte-Carlo, 8 (225-

Les grandes reprises

43, 9 (770-63-40).

L'AGE D'OR (Fr.) : Templiers (H. sp.), 3- (272-94-56). ALCEN (A., v.o.) (*): Espace-Gaité, 14° (327-95-94); Rivoli Beaubourg, 4° (h. sp.) (272-63-32). APOCALYPSE NOW (A, va) (**)

Champo, 5 (354-51-60). LES ARISTOCHATS (A, v.f.) : Napoléco, 17 (380-41-46). AUSTERLITZ (vers. int. inéd.) : Acacies, 17- (764-97-83). LA BALANCE (Fr.) : Capri 2 (508-BANANAS (A., v.a.) : Rialto, 19: (607-LES BAS FONDS (Fr.) : Saint-André-des-Arts 6 (326-80-25) ; Studio

BLADE RUNNER (A. v.o.) : Rivoli Beaubourg, 4 (272-63-32); (v.f.): Opére Night, 2¹ (296-62-56).

CE PLAISIR QU'ON DIT CHARNEL (A., v.o.) (*): Action Écoles, 5¹ (325-72-07). LES CHIENS DE PAILLE (A., v.o) (**) : Saint-Ambroise, 11° (700-89-16) ;

St-Lambert (h.sp.), 15 (532-91-68). LES CINO MILLE DOIGTS DU DOC-TEUR T. (A., v.o.) : Action Christine Bis, 6" (325-47-46). CLEOPATRE (A, v.o.) : Action Christine, 6" (325-47-46). CONTES DE LA FOLIE ORDINAIRE

(IL, v.o.): Templiers (h. sp.), 3- (272-94-56). CRIA CUERVOS (Esp., v.a.) : Châtelet Victoria (h. sp.), 1= (508-94-14); Donfert, (b.sp.), 14 (321-41-01). DÉLIVRANCE (A., v.f.) (*) : Botte à films (b. sp.), 17 (622-44-21). DODES CADEN (Jap., v.c.) : Saint-Lambert, 15 (532-91-68). LE DOULOS (Fr.) : Forum Orient Ex-

press, 1= (233-42-26); U.G.C. Opéra, 2-(261-50-32); Hautefeuille, 64 (633-79-38); Elysées-Lincoln, 8- (359-EMMANUELLE (Fr.) (**) : Paramount-City, 8 (562-45-76). L'EMPIRE DES SENS (Jap., v.o.) (**): Templiers (h. sp.), 3 (272-94-56); Denfert. 14 (321-41-01); Grand Pavois (h. sp.), 15 (554-46-85). (707-28-04).

ERASERHEAD (A., v.o.) : Escurial 13 LA FABULEUSE HISTOIRE DE DO-NALD ET DES CASTORS JUNIORS (A., v.f.): Napoléon, 17 (755-63-42). FREAKS (A, v.o.), André-Bazin, 13° (337-74-39). GERTRUD (Dan., v.o.) : Studio des Ursa-

lines, 5 (354-39-19). GIMME SHELTER (A., v.o.) : Vidéostone, 6 (325-60-34). GLISSEMENTS PROGRESSIFS DU PLAISIR (Fr.) (**): Denfert (h. sp.), 14 (321-41-01). HAIR (A., v.o.), Boîte à films, 17^a (622-

44-21). L'HOMME BLESSE (Fr.) : Botte à films (h. sp.), 17 (622-44-21) L'HOMME QUI RÉTRÉCIT (A., v.a.) : Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77); Olympic Balzac, 8 (561-10-60).

L'impossible Mr. Bébé (a., v.o.) : Acacias, 17. (764-97-83). HAUTE PEGRE (A., v.o.) : Espace Gaîté, 14 (327-95-94). L'INCONNU DU NORD-EXPRESS (A., v.o.) : Action Écoles, 5º (325-72-07). INDESCRETION (A., v.o.) : Action Christine, 6 (325-47-46). JEREMIAH JOHNSON (A. v.f.) : Botte à films (b. sp.), 17º (622-44-21).

JESUS DE NAZARETH (lt. v.l.) (première et danxième parties) (v.f.): Grand Pavois, 15 (554-46-85). Jonathan Livingston Le Gob-LAND. (A., v.o.) : Cinoches, 6 (633-10-82); Marbeuf, 8 (225-18-45). LAURA (A., v.o.): Action Christine, 6 (325-47-46); Mac Mahon, 17. (380-

LOULOU (Fr.) (*) : St-Germain Village, 5 (633-63-20); Ambassado, 8 (359-19-08); Lumières (v.f.), 19- (246-49-17); Montparnos, 14 (327-52-37)... MEME A L'OMBRE LE SOLEIL LEUR A TAPE SUR LA TETE (IL, v.f.) : Arcades, 2º (233-54-58). MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (**) :

Capri, 2* (508-11-69). MONTY PYTHON SACRE GRAAL (A., v.q.) : Cluny Ecoles, 5 (334-20-12). NEW-YORK, NEW-YORK (vers. integr.): Calypso, 17 (380-30-11).

ORANGE MECANIQUE (A., v.f.) (**): Studio Galante (h., s.p.) 5 (354-72-71); Paramount-Montmartre, 8 (606-34-25). LA PASSANTE DU SANS-SOUCI (Fr.): Grand Pavois, (h., sp.) 15- (554-

LA PASSION DE JEANNE D'ARC (Dan.): Templiers, 3° (272-94-56). PAULINE A LA PLAGE (Fr.), Paris loisirs bowling, 18 (606-64-98) PECHE MORTEL (A., v.o.) : Olympic Luxembourg. (h., sp.), 6" (633-97-77).

PORTIER DE NUIT (it., v.o.) (**): Champo, 54 (354-51-60). PSYCHOSE II (A., v.c.) (*) Rialio, 19 (607-87-61).

RAMBO (A., V.J.) : Arcades, 2 (233-54-58). SUPERVIXENS (A., v.o.) (**): 74 Art Beaubourg, 44 (278-34-15). TAXIDRIVER (A., v.o.) (**), Boite à films (h., sp.), 17 (622-44-21), Paramount Montmartre, 18 (606-34-25). TEX AVERY FOLCES (A., v.o.) : Action Écoles, 5 (325-72-07).

25 novembre /7 décembre 1983



En compétition seront présentés:

Le seul Festival entièrement dédié au CINÉMA FRANÇAIS 20 longs métrages - 50 courts métrages - 10 documentaires.
 A GRENOBLE au cinéma le REX et dans 30 ASSOCIATIONS de l'ISÈRE. En V.O.: PARAMOUNT CITY TRIOMPHE - STUDIO MÉDICIS FORUMS ARC-EN-CIEL

En V.F.: PARAMOUNT OPÉRA - PARAMOUNT MONTPARNASSE - PARAMOUNT MONTMARTRE - PARAMOUNT BASTELE - PARAMOUNT ORLÉANS MAX-LINDER - MAXÉVELE - CONVENTION ST-CHARLES Paramount LA VARENNE - Gamma ARGENTEUIL - 4-Tamps LA DÉFENSE - Club LES MUREAUX Artel MARNE-LA-VALLÉE

Un film de gangsters. Un bon, ... Un régal pour les groupies d'Eliott Ness et les nostalgiques de "Bonnie and Clyde". (J.-M. FROHON - LE POINT)

Cette Dame en rouge est, en cette rentrée cinématographique. l'un des très rares films qui nous mettent en joie. (Jean WAGNER - TÉLÉRAMA)

Ce film de gangsters façon "Borsalino" est un modèle du genre. (TELE STAR) Un punch tout à fait étonnant. Un film insolite et très divertissant.

(Monique PANTEL - FRANCE SOIR) Film étourdissant d'efficacité : tout le punch du grand cinéma (J.-P. - FEMMES D'AŬJOURD'HUI) d'action américain! Tous les interprètes sont remarquables. Un excellent Polar.



un film de LEWIS TEAGUE produit par J. CORMAN

CONNAISSANCE DU CINEMA ET FORUM DISTRIBUTION, PRESENTENT LA RÉÉDITION DE 5 FILMS FRANCAIS RARETÉS ET SURPRISES...



DE NOVEMBRE 83 A JANVIER 84 PIERRE BLANCHAR - GINETTE LECLERC
L'HOMME DE NULLE PART

LE MONDE DES ARTS

CINEMA

LE NOUVEL AMOUR DE COCCI-NELLE (A., v.f.): Rex., 2° (236-83-93); UGC Montparnasse, 6° (544-14-27); Royale, 8° (265-82-66); Ermitage, 8° (359-15-71); UGC Gobelins, 13° (336-23-44); Mistral, 14° (359-52-43); UGC Convention, 15° (828-20-64); Napoléon, 17° (755.63-42).

HAIR (A., v.o.) Bolts & films, 17 (622-LA VENGEANCE EST A MOI (Jap., v.o.) Rialto, 19 (607-87-61). LE VOLEUR DE BICYCLETTE (lt., v.o.) : Olympic St-Germain, 6 (222-87-23) ; Olympic Balzac, 8 (561-

WOODSTOCK (A., v.o.) ': Péniche des Arts, 16 (527-77-55).

10-60); Olympic Entrepot, 14 (545-

Les festivals

LE BISTRO ROMAIN

2. pl. Palais-Royal, 1"

15, rue du Cygne, 1°

LESARLADAIS

CHEZ DIEP

12.c. de Trévise,

2. rue de Vienne, 8º

LES TROIS MOUTONS

63. av. F.-Rooseveit, 8º

22 rue de Ponthieu, 8º

ÉTOILE DE L'INDE

7, avenue d'Eylau, 16º

L'OREE DU BOIS

LE SAINT-SIMON

116, bd Pereire, 17e

RIVE GAUCHE

LA FERME DU PÉRIGORD

1. rue des Fossés-Saint-Marcel, 5

28, r. Montagne-Ste-Genevière, S. F/hundi

CHEZ FRANÇOISE 551-87-20/705-49-03

127, bd du Montparnasse, 6º 320-63-02

LA CHAMPAGNE 10 bis, pl. Clicky 874-44-78, J. 3 h.

Huîtres - Coquillages toute l'année

GRANDE BRASSERIE DE LA MER

LE LOUIS XIV 208-56-56/200-19-90

8, bd St-Denis, Huitres, Fruits de mer, Crustacés,

Ratis. Gibiers. Park. privé assuré por volturier.

LA CLOSERIE DES LILAS

171, boulevard du Montparsasse

326-70-50 et 354-21-68

Au piano : Yvan MEYER.

20, av Ch.-de-Ganlie, Neuilly-sur-Seine

Bois de Boulogne

EL PICADOR

L'ANNEXE

TAN DINH

SEBILLON

TE YOCKEA

18, rue Laplace, 5º

LE MAHARAJAH

15, rue J.-Chaplain, 6

63. sue de Verneuil 7º

Aérogare des Invalides, 7

DINER'S JAZZ

LE GUILLAUME TELL

AUB. DE RIOUEWIHR

12, rue du Fg-Montmartre, 9

ALI PETIT RICHE 770-68-68, 770-86-50

25, rue Le Peletier, 9 Fermé dimanche

PALAIS DU TROCADÉRO 727-05-02

111, av. de Villiers, 17º F/sam.midi-dim.

80, bd des Batignolles, 17º F/lun-mardi.

2: · 2:

D

75

7:

18

21

2

CAVEAU FRANÇOIS VILLON

LE POTAGER DES HALLES

64, rue de l'Arbre-Sec, le 236-10-92

LE JARDIN DU LOUVRE 261-16-00

10. rue du Commandant-Rivière, 8°

F/dim, landi

359-36-72/359-46-40

F/sam midi dim.

296-83-30

522-23-62

225-26-95

256-23-96

Ouv. LLi.

770-62-39

770-72-83

9 Fermé din.

Tous les jours

622-28-72

747-92-50

387-28-87

380-88-68

354-16-28

634-57-03

325-12-84

F/mardi.

F/dimenche

624-71-31 71-32

F/dim., lundi

544-04-84

F/dim.

F. sam. midi-dim.

Tous les jours

Tallits

T.L.J.

AMERICAN MEMORIES (v.o.) : Action La Fayette, 9 (878-80-50). Mer. : l'Homme de la pisine; jen: Daisy Clover; ven : Rencontres du III type, édition spéciale; sam. : Macao, le paradis des mauvais garçons; dim. : les Amants de la mit; lun. : le Prince et la Dansense; mar. : Maldonne pour un CEDION NUITS DE CHINE (V.O.) : Républic Cinéma, 11° (805-51-33), mer. 14 h, 20 h; vez. 16 h, 22 h : la Véritable Histoire de A.Q.; mer. 16 h, 22 h; sem. 14 h, 20 h, mar. 16 h, 22 h; Amis intimes; mer. 18 h; la Rose de Woo Ke; jeu. 14 h, 20 h, lun. 14 h, 16 h : le Tireur de pousse-pousse; jen. 16 h, 22 h; ven.

14 h, 20 h, dim, 16 h, 22 h : Minuit ; jeu. 18 h, ven. 18 h : Corbeaux et Moineaux ven. 18 h: l'Ame de la mer, 16 h, 22 h, mar, 14 h, 20 h 15: Gardiens de chevaux : dim. 14 k. 18 h. 20 h, lun. 18 h. 20 h, 22 h : la Légende du mont Tian

FILM FANTASTIQUE ET DE SCIENCE-FICTION Res. 2 (236-83-93) : mer. 19 h 30 : Hundra (v.o.) ; 21 h : Un messe pour Dracula (v.o.) 22 h 30 : l'Enterré vivant (v.f.) ; jou. 19 h 30; Blood Bath at the House of Death (v.o.); 21 h : la Revauche de Frankenstein (v.o.) ; 22 h 30 : le Spectre da professour Hitchcock (v.f.); ven. 14 h 30, 19 h 30: The Killing Touch (v.o.); 21 h : Film surprise; 22 h 30 : la Valice de Gwangj (v.o.); sam. 19 h 30: Mansoleum (v.o.); 21 h: Film surprise; 22 h 30: Quand les dinosaures domi-naient le monde (v.f.); dim. 19 h 30: Merlin and the Sword (v.o.); 21 h: Rodan (v.f.); 22 h 30 : Burnt Offerings

FESTIVAL HITCHCOCK (v.c.): Action La Fayenc, 9- (878-80-50), mor., jeu.: Agent secret; ven., sam. : Sabotage; dim., lan., mar. : la Maison du Dr Edwards

MIZOGUCHI/KUROSAWA (v.o.) 14 Juillet-Parmasse, 6 (326-58-00): mer.: Vivre; jeu.: l'Impératrice Wang Kwei Fei; ven : Contes des chrysanthèmes tardifs; sam. : Rashomon; dim., ian. : les Contes de la lune vagne après la phrie; mer. : le Héros sacrilège.

VOTRE TABLE

CE SOIR

o Ambiance musicale m Orchestre - P.M.R. : prix moyen du repas - J... H. : ouvert jusqu'à... houres

DINERS

F/dīm., lundi. P.M.R. 150 F.

Le Bistro de la Gare à l'italienne, nonvelles suggestions, messe 37,50 F, s.n.c.les fament

CARPACCIO et aloyanz sur le grill, nonvelle grande carte des deixerts. Ouv. ts les jrs j. 1 h.

122, Champe-Elysées; 9, av. des Ternes; 103, bd da Montparasse; 9, bd des Italiens.

Caves du XV. Déj., Soup. j. 24 h. Soirée animée par troubadour. Coquilles Saint-Jacques

fraîches à la vanille. Râble de lièvre. ESCALOPE DE SAUMON FRAIS A L'ORANGE.

Déj. Diners, Soupers jusqu'à O h 30. Le Spectacle, la Politique, les Célébrités s'y

Dans un décor 1930, bar américain, salon et bar au 1^{er} étage. Caisine traditionnelle.

GASTRONOMIE INDIENNE. La cuisine des Maharadjahs à Paris dans un décor

authentique. AGRÉE par le MINISTÈRE DU TOURISME INDIEN. P.M.R. 120 F.

J. 22 L CUISINE PERIGOURDINE. Menu 150 F. 1/2 vin du pave + café + alcool de

Ouvert après le spectacle. Grillades d'AGNEAU et de BŒUF. P.M.R. 185/215 F s.c. SALLE CLIMATISÉE, Menu 150 F s.c.

Nouvelles spécialités thatlandaises, dans le quartier des Champs-Élysées. Gastronomie

De 12 h à 2 h du matin. SPÉCIALITÉS ALSACIENNES. Vins d'Alsace. Sa CARTE

DÉJEUNERS. DINERS. Spécialités indiennes : BIRIYANI, boulettes de

Son étonnant MENU à 100 F. S.c. Ses vins de Loire. Décor centenaire authentique.

Salons de 6 à 50 personnes. Déj., Diner-Soupers de 19 h à 0 h 15. Parking Drouot,

Gastronomie chinoise raffinée et traditionnelle, dans un décor sentré. Cuisine saite par

le narron. Air conditionné. Service et livraison à domicile. Plats à emporter,

BANC D'HUITRES. Spéc. POISSONS, CRUSTACES, BOUILLABAISSE et

Déj d'aff. Menn 160 F. Dinens-spectacle dansant, jeudi, vendredi, samedi, menn 230 F.

Orch. Jean SALA. Carlo NELL. Salons pour réception 10 à 800 p. Parking assuré.

Déjeuner, d'îner, j. 22 l. SPÉC. ESPAGNOLES et FRANÇAISES : zarzuela, gambas, bacalao,

calamares tinta. P.M.R. 120 F. 2 formules: 62 F s.R.c., 75 F s.R.c. avec spécialités. SALONS.

Ses spécialités de poissons. MENU à 110F. s.n.c. et CARTE. Propriétaire et chef de

DÉJEUNERS D'AFFAIRES, DINERS. Commandes prises jusqu'à minuit.

Fricussée d'escargots, Girolles, Cuisses de grenouilles, Chateaubriand, Magret de

OUVERTURE. Mean 80 F v.s.c. Consummations 35-45 F s.c. Cocktails. Choix

Jusqu'à 23 h 30. CARREFOUR MONTPARNASSE/RASPAIL, venez déguster les

spéc. de TANDOOR. Egal. 72. bd St-Germain, 354-26-07. F/hundi. Spéc. BIRIANI.

Restaurant vietnamien. PRIX MARCO POLO 1979. 600 Grands Crus, dont 160 Pomerol. Service assuré jusqu'à 23 h 15. Parking : Bac-Montalembert.

Menu à 90 F. Grands eras de Bordeaux en carafe. Dans une casis de verdure. Ambiance musicale.

Ouvert dien an dej F/dien soir et landi. Parking privé, entrée face au nº 2, rue Faber.

Porte Maillot. Jusqu'à 22 h. Le spécialiste du GIGOT AUX HARICOTS, mais aussi son BANC D'HUITRES et ses POISSONS. Tous les jours.

Asimés per DIANE DOREL, 22 NOUVELLE FORMULE : meso 200 F (via, café, serv. compris).

Ambiance musicule et attractions, dans le cadre du plus ancien et typique établissement de Paris.

HORS PARIS

LE BISTRO DE LA GARE

Nouvelles suggestions, mean 37,50 F s.a.c. Les fameux aloyaux sur le grill

Nouv. grande carte de desserts

MICHEL OLIVER, ouv. ts les jas j. 1 h

73, Champs-Elysées - 59, be du Montparasse

38, bd det Italient - 30, rae Saint-Denis

LE BAYERN Pl. Châteles 233-48-44. J. 3 b.

Choucroute - Fruits de mer

ORCHESTRE BAYAROIS tous les soirs

AU PETIT RICHE TO 64-68/86-50

Fermé dim. Serv. ass. pisqu'à 0 h 15

Bane d'huitres, menu à 100 F s.c.

hors-d'œuvre, grillades, salades. Le soir, jazz New-Orleans: VAUDEVILLE.

retrouvent. CUISINE DE FÊTE et LEGERE. VOITURIER.

Salle pour réception, cocktail, mariage. Fermé le dimanche.

prune, avec foie gras, cassoulet aux confit. SA CARTE 150/160 F.

DES DESSERTS. Salons de 20 à 80 couverts. Son BANC D'HUITRES.

BOURRIDE. Cartes crédit. Parking assuré, 210, rue de Courcelles.

cuisine B. FERRAGU. Parking, 210, rue de Courcelles.

canard, Fromages chands. Sa cheminée, sa cave.

DINERS-SPECTACLE

SOUPERS APRES MINUIT

LA TOUR D'ARGENT

6, place de la Bastille, 344-32-19

Cadre élég, et confort. - Tous les jours

de 12 h à 1 h 15 mar. Grill., poissons

BANC D'HUITRES

Chez HANSI 3.pl. 18-Jain-1940 548-96-42

F. Tour Montparasse. J. 3 h matin

CHOUCROUTE, FRUITS DE MER.

Tel: 331-69-20. OUVERT TOUS LES JOURS. Parking gratuit

Ouvert de 12 h à 2 h du matin. Ambiance musicale.

chinoise, vietnamienne. P.M.R.: 90 F.

crabes, crevettes au curry, etc. Prudent de réserver.

PANORAMA DU JEUNE CINÉMA FRANÇAIS. Studio 43, 9 (770-63-40): mar. 20 is 30 : le Facteur Zazar. Histoire de vilains. le Mal en douce. Hello, Baby.

PROMOTION DU CINEMA (v.o.): Sto-dio 28, 18° (606-36-07) mer.: Racket; jeu.: Une pierre dans la bouche; ven.: Vive la sociale; sam.: le Général de l'armée morte ; dim., mar. : Flashdance. 14 JOURS POUR PLEURER (v.o.) Olympic, 14 (545-35-38); mer.: Pandora ; jes. : le Solcii se lève anssi : van. : Tant qu'il y aura des hommes ; sam. : le Mirace de la vie : dim. : Niegara : lun. : le Romas de Margaerite Gautier ; mar. : la Fièvre dans le sang.

Les séances spéciales

CARMEN JONES (A., v.o.) : Saint-Lambert, 15 (532-91-68), ven. 17 h 15,

DERNIER CAPRICE (Jap., v.o.) : Ciné-Beaubourg, 3- (271-52-36), Jun. 11 h 50. DIES IRAE (*) (Dan., v.o.) : Studio des Ursulines, 5 (354-39-19), jeu., sant., hun.

ORDET (Dan., v.o.) Studio des Ursulines, 5 (354-39-19), mer., ven., dim., mar. PANIQUE A NEDDLE PARK (**) (A., v.o.): Olympic Luxembourg, 6 (633-

PERFORMANCE (*) (Brit, v.o.) : Ciné-Besubourg, 3 (271-52-36), sam. dim.

RIVE DROITE

RADIO-TÉLÉVISION

Mercredi 23 novembre

PREMIÈRE CHAINE : TF 1



20 h 30 Sport : Football. Coupe de l'U.E.F.A. Lens-Anderlecht, en direct de Lens.

22 h 20 Ballet : Pygmalion. De Jean-Philippe Ramean. En célébration du tricentenaire de sa naissance. Avec l'ensemble vocal et instrumental « La chapelle royale », dir. Ph. Herreweghe, comédiens et danseurs du Théâtre du Nombre d'or. Ce petit opéra-ballet en un acte, très caractéristique du - personnage - Rameau a été l'ouwage le plus joué à la sin du dix-huitième siècle quoique mineur au regard de des grandes tragédies lyriques. Un spectocle minu-tieusement réglé: moulinets des mains, costumes somprueux, décors évanescents rappelant Boucher ou Lancres, un peu chargé. 23 h 10 Journal

DEUXIÈME CHAINE: A2

20 h 35 Téléfilm : Le poison de la chambre noire d'après L. Lovescy, réal. J. Wyndham-Davies. Un assistant photographe empoisonné, sa ravissante épouse confesse être l'auteur du crime. Échappera-t-elle à la potence ? Drame passionnel à l'époque victorienne.

21 h 55 Portrait: John Fitzgerald Kennedy. Réal. Une émission présentée par Ph. Labro à l'occasion du vingtième anniversaire de la mort de J.-F. Kennedy...

22 h 50 Histoires courtes. La Semaine du blanc, de P. Taulere.

23 h 5 Journal. TROISIÈME CHAINE: FR 3

20 h 35 Agora : Racisme au quotidien. Emissios de la communauté des télévisions francophones en triplex.

Une soirée animée par Pierre Dumayet et réalisée par Jean-Marie Coldefy, en direct de Strasbourg et de Genève, et de Montréal par satellite interposé, autour du racisme. A partir de trois sictions, un débat avec solxante-cinq invités représentant trois pays francophones, la France, la Suisse et le Canada.

23 h 35 Journal. 23 h 55 Prélude à la nuit. Musique traditionnelle d'Amérique indienne. - Ayl-

luman ., par L. Carpio, A. Willka, L. Melendrez.

FR3 PARIS-ILE-DE-FRANCE

17 h 6 Dessiu animé : Coutes des près et des bois. 17 h 12 Papier, rêve et moutgolfières.

17 h 58 Des métiers et des bêtes (sculpteur et animaux). 18 h Mor ami Guignol.

18 h 17 Les Indiens d'Amérique de Nord (nº 4 : le chemin des larmes). 18 h 30 Vie régionale.

18 h 55 Dessin animé : Ulvase 31. 19 k informations.

19 h 15 info régionales. 19 k 35 Femilietog: Rogietabilie.

FRANCE-CULTURE

19 h 38. Perspectives scientifiques: les différents aspects de l'évolution : l'avenir de l'humanité, avec le docteur P. Rouger.

20 h. La belle œuvre: la IV symphonie de Schumann. lieder, par D. Fischer-Dieskau; concerto pont piano, par D. Lipatti. 22 h 30, Naits magnétiques.

FRANCE-MUSIQUE

20 h 30. Musique de chambre (en direct du Théâtre des Champs-Elysées à Paris) : Sonate pour violon et plano, de Mozart. Sonate en re mineur nº 3, de Brahms; sonate en la majeur, de Franck, avec P. Amoyal, violon, M. Rudy, piano. 22 h 30. Fréquence de quit : seuilleton « Mélomanies » :

œuvres de Verdi, Bizet, Bellini; 23 h 10, Portraits; Lili Boulanger.

Jeudi 24 novembre

PREMIÈRE CHAINE: TF1

Le rendez-vous d'Annik.

13 h Journal

15 h 30 Quarté en direct de Vincennes. Feuilleton: Le provocateur.

18 h 55 7 h moins 5.

Météorologie. 19 h

19 h 15 Emissions régionales. 19 h 35 Expression directe : Sénat et Assemblée

nationale. 20 h Journal.

Réal, Sylvain Joubert. Chronique d'une amicale de supporters de football dans une ville industrielle du Nord. Un entraîneur alcoolique, des scènes de ménage entre les dirigeants, quand le club

22 h 20 Document : Mourir chez soi ou vivre aillours. De M. Honorin et B. Martino. Il y a, en France, 250000 réfugiés politiques. Leur nombre augmente sans cesse. L'émission montre, à travers des témoignages variés, l'apport de ces réfugiés

à la culture et à l'économie françaises. Parmi eux, de faux réfugiés. Comment les reconnaître? Une commission a été créée pour étudier les cas litigieux. Un dossier un peu décousu, mais solide et chaleureux. 23 h 35 Journal.

13 h 35 Les amours romantidues.

13 h 50 Aujourd'hui la vie.

Une ravissante modéliste victime des manipulations d'un homme qui aurait vendu son âme au Diable.

16 h 20 Un temps pour tout. Les vedettes. Avec Michel Drucker, Léon Zitrone, Catherine Langeais, Dorothée...

17 h 30 Paris fantasmagorique. 17 h 45 Récré A2.

18 h 30 C'est la vie.

18 h 45 Jeu: Des chiffres et des lettres. 19 h 10 D'accord par d'accord.

19 h 15 Emissions régionales. 19 h 45 Expression directe: Les syndicats: Force

Ouvrière et la C.G.T. 20 h Journal

Bernard BROCHAND auteur du **PUBLICITOR**

invité à APOSTROPHES

G. Battiato. Dernier épisode des avantures de Martin Eden, enfin devenu célèbre. Commence pour ce personnage le semps de désillusions qui le mèneront au suicide...

head, en liaison avec le public.

22 h 45 Journal et Spécial Coupe d'Europe de football.

TROISIÈME CHAINE : FR3

Programmes autonomes des douze régions. 19 h 50 Dessin animé : L'inspecteur Gadget.

20 h Les joux.

20 h 35 Cinéma sans vise.

20 h 40 Film australien : Héros ou selopards. ward, J. Thompson, J. Waters, B. Brown, R. Mullinard,

L. Fitz-Gérald (v.o. sous-titrée). En 1901, pendant la guerre du Transvaal, des officiers d'un commando australien sont traduits en cour martiale britannique, pour avoir massacré - sur ordre supérieur - des prisonniers boers. Reconstitution parfaite d'un procès authentique. Réslexion sur le comportement des soldats, la justice et la diplomatle en temps de guerre. Découverte d'un des meilleurs cinéastes austra-

22 h 25 Témoignages.

Avec Gérard Chaliand, spécialiste de la guerre des Boers. Anne Gaël, comédienne et journaliste : le général Buis, écrivain et journaliste, 22. h 55 Journal

23 h 20 Prélude à la nuit.

« Capriccio Espagnol » de Rimski-Korsakov, par l'Orchestre philharmonique des Pays de Loire, sous la direction de Marc Soustrot.

FR3 PARIS-ILE-DE-FRANCE

17 h 6. Dis, raconte-moi la mer.

· 17 h 21, Un regard s'arrête. ... 17 h 46, Naissance des cloches de Saint-Paul-d'Agen.

18 h, Magazine du rock : Rocking chair.
18 h 30, Présence du théâtre (Le roi se meurt,

d'E. Ionesco).

18 h 56. Dessin anime: Ulysse 31. Informations

19 h 15, lufo régionales. 19 h 35, Feuilleton: Rouletabille.

FRANCE-CULTURE

9 h 7. Matinée de la littérature. 10 h 45. Les tests et la graphologie.

11 h 2, Musique: Allons à la Scala (la princesse Turandot, la Scala vivante) (et à 13 h 30 et 17 h 32). 12 h 5, Nous tous chacun. 12 h 45, Panorama.

14 L. Sons. 14 h 5, Un livre, des voix : - Roman Roi -, de R. Camus.

14 h 47, Les après-midi de France-Culture à Montpellier; à 15 h 20. Débat : les slibustiers en col blanc : à 16 h. l'homme en jeu : Julio Cortazar.

18 h 30. Feuilleton: le Centenaire. 19 h 25, Jazzà l'ancienne.

19 h 30, Les progrès de la biologie et de la médecine :

l'acné et le psoriasis, avec le professeur J.-P. Escande. 29 h, Tunnel, dramatique de A. Ruclian. Avec F. Marthouret, C. Laborde, A. Leberre, J. Mille...

21 h 45, Profession: spectateur, Guy Dumur: la - Trinité du théâtre de l'absurde.

22 h 30, Nuits magnétiques.

FRANCE-MUSIQUE 6 h 2, Musiques du matie : Moussorgsky, Mozart.

7 h 10, Concert: Mozart par le Nouvel Orchestre philhar-

7 h 45, Le journal de musique. 8 h 12. Magazine. 9 h 2, L'orelle en colimacon.

9 h 20. D'une oreille l'autre : œuvres de Schütz, Brahms. Bach, Webern, Stockhausen. 12 k. Le royaume de la musique.

12 h 35. Jazz: Jabbo Smith - bis ». 13 h. Concours international de guitare.

13 h 30, Poissons d'or. 14 b 4, Musique légère.

trait Meredith Monk.

14 h 30, Musicien à l'œnvre : Miles Davis : œnvres de Davis, Feldman, Porter, Hancock, Shorter, Monk, 17 h 5. Repères contemporains: Nicole Lachartre. 18 h. L'Imprévu.

19 h 5, Studio-Concert: Jazz, le sextette du siûtiste Michel Edelin et le Quartette de Michel Roques. 20 h. Jazz

20 h 30. Concert (donné le 21 novembre 1983 au théatre du Rond-Point des Champs-Elysées à Paris) : Ali Akbar Khan, sarod, et Swapan Kumar-Chow-Dury, tabla. 22 h 30, Fréquence de nuit : Feuilleton - Mélomanies - : œuvres de Schubert, Schoenberg, Puccini; 23 h 10, por-

TRIBUNES ET DÉBATS

MERCREDI 23 NOVEMBRE

- M. Jean-Michel Baylet, président du Mouvement des radicanz de gauche, est reçu à l'émission - Europe Plus -, sur Europe 1, 2 19 h 30.

- M. Max Gallo, porte-parole du gouvernement, est l'invité de « Fréquence info », sur Fréquence Montmartre, 98,85 MHz à 19 h 30.

- Me Verger, avocat, participe à l'émission - Citadelle - . sur Canal 89, 89 MHz, à 22 h 30. - «Table ronde» sur l'enseignement privé, avec des respousables de fédérations et organismes la sques et catholiques,

au journal d'Antenne 2, à 23 h 15. **JEUDI 24 NOVEMBRE**

- M. Ovadia Soffer, ambassadeur d'Israël à Paris, est reçu au journal de 12 heures, sur C.V.S., 95.5 MHz Versailles.

11 h 30 Vision plus.

12 h 30 Atout cosur.

13 h 45 Objectif santé.

18 h 15 Le village dans les nuages.

18 h 40 Variétoscope.

20 h 35 Téléfilm : les Supporters.

est à deux points de la relégation en troisième division.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

10 h 30 ANTIOPE.

12 h Journal (et à 12 h 45). 12 h 10 Jeu: L'académie des neuf.

14 h 55 Téléfilm : Les forces du mai, de P. Wendkos.

DALLOZ en vente en librairie 20 h 35 Série: Martin Eden, d'après J. London, réal.

21 h 30 Enquêre publique : La place de l'homme De Copernic à Einstein, de la naissance à la mort. La création du monde mise en scène par Laurent Broom-

Télévision régionale.

Emission de Jean Lacouture et Jean-Claude Guillebaud. Film australien de B. Beresford (1979), avec E. Wood-

entes pas. :ಕ್ಟ್ರ್ ಸ್ಟ್ರ್ಯಗಾತಿ. ècrit, parlé ou

where support, des office des recettes. ್ವಾಗಿಯಿಂದರು. ಕ್ರಾನ್ conquerir les ate date un environnement arealité économiin the property of the celle de tous engustriels, sauf Ly 35: 31.55; un produit cuttuans la mesure où définir le système massino de la cité. Dens Sorie du veut préserver le -- Conce igrae e pression democrati- niveau la lescenter le libre jeu éco- nal. Ils will les moyens d'informa sieurs ! Fint mailles entre deux

Seux logiques. C'est : constan in continer que les légiste 2 ans les pays politiquement garanies octroient à la et des egimes juridique et anticuliers. same des régimes se fonand une trentaine de textes. anur de plus, proposé par le ्र_{भगश्}ताक्ष्ताः non comme une a censemble mais poul. , ine carence de la législai i agi: d'assurer la transpa-

TAPE SOCIALISTE ENVI-EDES AUDITIONS DES MISSIONNELS DE LA

- 1955 et le pluralisme des

ment n'est pas seule à vonmportance à la disparte de loi sur la presse. iliste, a explique, le _ notembre, son porte-W Veronique Neiertz, 2 k !! Seine-Saint-Denis, 2 4 4 4 Mover en organisant, Emqueer au débat, une série and are personnes intéresriemants des organisations misic- ou des patrons de Pour uoi pas M. Robert : .--elle précisé. Les Sourraient - ce qui serait TIMETE - se tenir non pas à

Emais en présence de jour-

sourc socialiste souhaite ENUCT l'ensemble du pro-Aude- de l'Etat à la presse in ce du se passe dans les was to attendant, les socia-Al Assemblée devrout tranthe commissions, celle des ak de affaires culturelles, duquel i Fue'd leur revient de prépa-Musion du projet en séance " la creation d'une commisalle ciani, a priori, exclue.

AU CONSEIL D'E

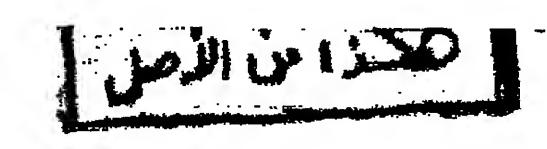
premier ministre refuse A. Cousin, sollicité par le

Amirand Cousin, maître des adjoint-d ાં Conseil d'Etat. n'a pas nice en disponibilité : Garenances personnelles . ai sullicitée afin de pouvoir . - penda le function de directeur adjoint a la Socpresse. widing du groupe Hersant eure par laquelle M. Cousignifier cette décision, Mauroy, premier minisoque les positions défavora-Président du Conseil. M. Pierre Nicolay et du Segau . M. Robert Badinde consultative du

Alifiet autait, elle, donné un Envice juridique et technia information (S.J.T.L.) du premier ministre. En the 1981 fors d'une corres-Andre Audinot, general de la Socpresse et Peneral de la Socpressión la Somme. M. Cousin positions prises Eposition les plus contraide landaniance d'août 1944 Manager a sour manager services on le sait, inap
to de courtier, très favorable

bene M. Hersant, avait été portun par certains responpar la suite réintègre au
l'hai et remplacé à la tête
l'hai et remplacé à la tête et la tête
l'hai et remplacé à la tête et la tête
l'hai et r





secteurs de

E P

gen que de très normal, en rédus l'informacommerciales.

COUR - MINDOS # Se. 1 tion (blabk

Consta

DOUL SI

corresp

ឲ្យពា រប

contrain DOME · Deux diversit de la pr a cu capital des entreprises DU 280 as dinformation générale et d'inform



• La lioud. par M. G sionnelles redit au s techniqu leur hosti sur la pre

moment o

l'Union r

journalis

C.G.T.).

SILION CON La rè Etal d' dater de ones - C de laque contrôle contract marchés 309 da maires et

II resi

respond

demand préféra mamera 1000000 relation l'exerci 40c. . -On préside d'avois dence > d'oppor

sinon ci usi men picion I privés, bleme

La mi artre i meme'

novembre

3 h 55 p. 10 254 213 -11

R3 PARIS-ILE-DE-FRANCE

3 9 12 typhet this of the following his at

i a 55 Dearin aren | liver 31

1 % 35 Fermine : Dien elabithe

i in Information

I h 15 lafertegen

RANCE-CULTURE

bi La beine gereige

5 30 Ment may referen

RANCE-NUSICUE

vembre

A CANADA SER COMPANY SERVED PERSON

1 Maria de la companya del companya de la companya del companya de la companya del la companya del la companya del la companya de la companya del la companya de la companya de la companya del la co

TELL SE PER DEBANG

. Is N. Wavidre

A State of the second s

ANCE CO. TUTE

I de Pan-

1 1 1 2

INCE MUSCLE

4 447

Marie Committee

To surement a service and

B. C.

let in the second secon

Parati a miles des prés et des les

2 SE They make the better is the letter to be the second to to be the se

I de fan impress : emenden ge gott for for

D. Persperient unterfiques : in alleman.

- - 1202

ATERN

- The state of the

:- :: :2: 1

les, y

ne que méde-

iculté

robre:

olôme.

Datu-

taires

après

morte,

n cn-

ificat

: des

OHCE

SOUTH

azé

ians

3088

TSI-

LE PROJET DE LOI SUR LA PRESSE

La logique du pluralisme

(Suite de la première page.) Elle a subi une évolution qui est celle de bien d'autres secteurs de

l'activité économique.

Rien que de très normal, en somme, si l'on réduit l'informazion à ses seules dimensions industrielles et commerciales. Elles ne sont, certes pas, subalternes : un journal, écrit, parlé ou télévisé, suppose un support, des moyens, un public; des recettes, il faut acquérir les uns, conquérir les autres, dans un environnement concurrentiel. La réalité économique de la presse est celle de tous les produits industriels, sauf qu'elle est aussi un produit culturel et politique dans la mesure où elle contribue à définir le système d'organisation de la cité. Dans une société qui veut préserver la plus large expression démocratique et respecter le libre jeu économique, les moyens d'information sont tiraillés entre deux exigences, daux logiques. C'est pour les concilier que les législations, dans les pays politiquement comparables, octroient à la presse des régimes juridique et économique particuliers.

En France, ces régimes se fondent sur une trentaine de textes. En voici un de plus, propose par le gouvernement non comme une réforme d'ensemble mais pour pallier une carence de la législation. Il s'agit d'assurer la transparence du capital des entreprises de presse et le pluralisme des organes d'information générale et

Des organes d'information générale : à elle seule, cette qualification devrait conduire les entreprises concernées à dire, naturallement, ce qu'elles sont. Elles ne le font pas toujours et, là comme ailleurs, la propriété préfère la discrétion, voire le secret et le camouflage. Or si, par honnêteté envers le public, un journaliste est tenu de situer ses sources d'information, un journal devrait livrer celles de son financement. Les

propriétaires doivent avoir, aussi,

le courage de signer leur journal.

Le pluralisme est plus difficile à imposer en termes juridiques, car se heurte à la réalité économique. Les auteurs du projet gouvernemental ont cherché une solution dans la limitation des concentrations de presse, au niveau national et au niveau régional, ils n'innovent pas : dans plusieurs pays, des législations semblables existent, et cette constatation relativise une indignation qualque peu forcée. Constatons aussi que le phénomêne de concentration n'a été, pour autant, vraiment maîtrisé. Il correspond, parfois, à la réalité d'un marché, il n'est pas toujours contraire au pluralisme et, dans certains cas, il ne fait que sanctionner des erreurs de gestion.

Deux autres maux menacent la diversité, c'est-à-dire la richesse de la presse. Le premier est l'instauration, sur un territoire, dans un secteur, d'un monopole d'information. Le second consiste à privilégier le média aux dépend

du message, le contenant, aux dépens du contenu. Dans it pressa écrite, par exemple, il revient à rechercher le meilleur profit dans le capacité d'imprimer, plus que dans celle d'informer. Et faire des journaux sans journa-

Le projet de loi sur la presse ne concerne, en fait, que la presse écrite et, à l'intérieur de celle-ci. que la presse d'information générale et politique et, dans cette branche, il ne paraît viser qu'un seul groupe. Ce n'est pas son moindre défaut. En se politisant à l'extrême, la réforme de la législation provoque une réaction politique excessive ou alle ne mérite pas dans son principe. Elle n'a pas Que ce travers-iè.

La volonté de maintenir le plu-

ralisme de la presse ne va pas, maigré de bonnes intentions. jusqu'eu terme de sa logique. Elle ne remet en cause ni des monopoles établis ni les positions dominantes de l'Etat dans l'audiovisuel. Ce n'est pas la moins menaçante car elle s'appuie sur une stratégie de développement tous azimurs qui concurrencera davantage sur le marché publicitaire les autres moyens d'information : ils n'en seront que plus appauvris. Si la réforme s'attache à préserver la singularité de chaque publication à travers son équipe rédactionnelle, elle n'explore pas plus avant cette voie privilégiée du plu-

ralisme. Elle pourrait aller jusqu'à

la reconnaissance des droits de la

rédaction dans l'orientation du contanu du journal concurremment à ceux des propriétaires. · Toute réflexion sur l'avenir de

la presse et, a fortiori, toute action qui tend à maintenir l'existence et la diversité du support **<u><u>écrit</u>**, comme moyen d'information</u> et d'expression, ne peut éluder deux données fondamentales. La première, déjà évoquée, est économique. La volonté de préserver le pluralisme - c'est-à-dire le maintien ou la création de publications originales - maloré les effets réducteurs des lois du marché, suppose un système d'aides compensatrices très finement adapté à cet objectif et politique-

ment insoupçonnable.

La seconde donnée est culturelie et elle va au-delà du problème de la presse. La protection de l'écrit comme moyen de connaissance et de réflexion, comme instrument d'information et de discussion, doit commencer très tôt. Bien avant l'âge de la lecture des quotidiens. Face à la culture de l'image, qui se forme très tôt - et qu'il serait stupide de combattre. - celle de l'écrit doit multiplier les germes de sa délicieuse contagion, il faut l'y aider. Sinon, la presse d'information générale continuera, quoi qu'elle fasse, de perdre des lecteurs, et ceux qui veulent s'informer perdront le choix sans égal et . la complicité intellectuelle que propose, au-delà ses gros titres et ses petits caractères, un journal.

LEDUCATION

NOVEMBRE 1983

FAUT-IL

SUPPRIMER

LE BAC?

EN VENTE CHEZ VOTRE

MARCHAND DE JOURNAUX

SUR LA F.M. PARISIENNE

COMMUNICATION

Radio-Express, Carol-F.M. et Boulevard du Rock passent dans l'illégalité

Regroupement de trois stations parisiennes (Boulevard du Rock, Carol-F.M. et Radio-Express), la radio A.B.C. - jusque-ià alliée avec Megal'Oblique - a amoncé mardi 22 novembre sa détermination à « se battre jusqu'an bout » pour obtenir de la Haute Autorité de la communication audiovisuelle une fréquence propre. « Déçue » des promesses non tenues, A.B.C. émet désormais illégalement sur l'ancienne fréquence de Carol, 94,8 Mhz.

· Pour avoir droit de cité et pouvoir tenir bon sur la F.M. parisienne, déclarait-on mardi à A.B.C. dans les locaux de l'Express, c'est très simple : il faut être puissant, avoir de gros soutiens - politiques, financiers... - à moins d'être le relais d'Havas ou d'Europe 1. Si nous n'avions pas eu aemiere nous un groupe de presse, il y a longtemps que l'on nous aurait abattu.

Le ton est donné. Grave, les associés ayant conscience des risques d'abandonner la voie du légalisme jusque-là adoptée ; résolu. les trois radios estimant avoir été - abusées - trop longtemps pour accepter encore de nouveaux compromis voués à un échec certain.

Histoire délicate en effet que celle du regroupement sur la fréquence 100,6 MHz conçu par la Haute Autorité autour de quatre stations très vite alliées deux par deux. Cola se révélait en effet difficile, sinon compromis, lorsqu'un des sages » prit l'initiative – selon A.B.C. - de faire une proposition: pourquoi ne pas concevoir un mariage entre la radio de l'Express. qui quitterait la fréquence presse, et le tandem Carol-Boulevard du Rock? L'idée séduisit les trois radios qui signèrent airsi un accord, convaincues de se voir accorder énsemble une fréquence. C'était oublier un peu vite les deux autres radios (Megal'O et Oblique), qui,

prévenues de la manœuvre, obtinrent ensemble au dernier moment de figurer aussi sur la liste du regroupement publice le 29 mai 1983 au Journal officiel. Mésentente l'officialisation d'un « mariage » par la parution au Journal officiel n'a pas toniours d'effet magique pour gommer un conflit, - partage ... imposé du temps d'antenne en deux parties égales... le regroupement allait exploser.

- Nous sommes victimes des manœuvres de la Haute Autorité. déclarait un responsable d'A.B.C. Ce mariage - le seul à Paris à tâcher de réunir cinq radios, et donc cing équipes - est impossible. Nous le savions tous et alors à quoi bon nuire plus longtemps à cette antenne et gaspiller nos énergies? Responsable de ce gachis, la Haute Autorité doit nous attribuer une nouvelle fréquence. Ce ne serait pas la première sois que T.D.F. sortirait ainsi une fréquence de son mystérieux chapeau! -

L'allusion était inévitable. En accédant récemment aux principales exigences de Radio-Solidarité, dotée d'une nouvelle fréquence malgré l'échec du regroupement (le Monde du 21 octobre et du la novembre), la Haute Autorité devait savoir qu'elle ouvrait la voie à bien des contestations.

A. Co.

LE GROUPE SOCIALISTE ENVI-SAGE DES AUDITIONS DES PROFESSIONNELS DE LA PRESSE

L'opposition n'est pas seule à vouloir donner de l'importance à la discussion du projet de loi sur la presse. Le groupe socialiste, a expliqué, le mardi 22 novembre, son porteparole, M= Véronique Neiertz, député de la Seine-Saint-Denis, envisage d'innover en organisant. pour se préparer au débat, une série d'auditions des personnes intéressees, représentants des organisations de journalistes ou des patrons de presse. «Pourquoi pas M. Robert Hersant? », a-t-elle précisé. Les auditions pourraient - ce qui serait une - première - se tenir non pas à huis clos, mais en présence de jour-

Le groupe socialiste souhaite



Y'A PAS DE

(Dessin de PLANTU.)

• La presse reçue par M. Fil- • positif » le projet de loi înspiré de lioud. - Reçus mardi 22 novembre l'ordonnance de 1944 concernant le pluralisme et la transparence des capitaux investis dans la presse, et souligné l'intérêt de l'obligation faite d'une équipe rédactionnelle spécifique à chaque titre. A ce propos, la Fédération française des sociétés de journalistes a demandé que cette spécificité soit confortée par la reconnaissance de la « personnalité juridique » aux équipes rédaction-

LES PRIX LITTÉRAIRES

Drôle de jeu

Dans le Monde du 23 novembre, une série de coquilles ontdéformé le commentaire que nous. faisions sur l'attribution du prix Goncourt.

Ainsi, nous écrivions que les daux nouveaux jurés du Goncourt, Edmonde Charles-Roux et Daniel Boulanger, « ne s'inquiétaient quilement à la pensée que le contenu des délibérations du jury serait prochainement révélé per le journal le Meilleur, qui avait réussi à disposer des micros clandestins chez Drouant. [lis] faisaient valoir que rien de scandaleux ni de gânant ne serait ainsi dévoilé. Ils s'indignalent seulement du précédé - jeu

convenable, il est vrei ». Bien sûr, il fallait lire « procédé », mais une plus fâcheuse erreur de consonnes fit imprimer « jeu » au lieu de « peu convenable », ce qui transformait nos propos en une approbation des écoutes ciandestines, alors que nous les réprouvons.

Des corrections furent faites à temps, croyions nous, pour faire cesser ce « jeu » stupide. L'ordinateur ne serait-il sensible qu'au langage basic ? Toujours est-il qu'en dépit d'interventions répétées le texte fautif revint dans plusieurs éditions. A défaut de son charme du moins, avonsnous découvert une lubie mystérieuse de la technique.

Nous présentons nos excuses aux lecteurs : qui auraient pu craindre que notre journal fût soudainement devenu le Meilleur... du Monde.

EMPRUNT NOVEMBRE 1983 2 MILLIARDS DE FRANCS OBLIGATIONS DE 5.000 F

Deux formules au choix:

Montant: 1 milliard de francs

Prix d'émission: 99,60%

' soit 4980 F par titre

Intérêt annuel: 14,10%

Taux de rendement

actuariel brut à

Montant: 1 milliard de francs

40 NOUVELLES DANS « LE MONDE »

«Le Monde » vient d'éditer une brochure illustrée

rassemblant, dans une deuxième livraison,

93 pages. 25 F. En vente chez tous les marchands de journaux

et au « Monde » 5, rue des Italiens 75427 Paris Cedex 09

quarante nouvelles publiées par

✓ le Monde Dimanche x ----

Prix d'émission: 99,96%

soit 4998 F par titre Intérêt annuel: Préfixé, annuellement et égal au taux de rendement au réglement des emprunts garantis par l'Etat et

obligations cotées de même catégorie (CDC) du mois d'OCTOBRE précédant la date de révision. Minimum: 8,50%

assimilés (INSEE) ou, à défaut, au

taux de rendement indiciel des

Amortissement au pair

1^{er} coupon le 5 décembre 1984 : la date de jouissance: 14,18%

Amortissement en 4 tranches égales de 1990 à 1993 - soit par remboursement au pair - soit par rachat

le 5 décembre 1993

Amortissement anticipé: La S.N.C.F. se réserve le droit de procèder

à toute époque à des rachats. Date de jouissance et de règlement: 5 décembre 1983

Durée: 10 ans

Les obligations seront cotées à la BOURSE DE PARIS.

SOUSCRIVEZ

dans les banques et chez les Agents de Change, chez les Comptables du Trésor, 🕥 dans les Bureaux de Poste, les Caisses d'Epargne, les Caisses de Crédit Agricole

Une note d'information (visa de la C.O.B. nº 83-312 du 15 novembre 1983) peut être obtenue sans frais auprès de la S.N.C.F., guichet-titres - 8, rue de Londres 75009 Paris et des Etablissements chargés du placement.

nalistes.

aussi évoquer l'ensemble du problème des aides de l'Etat à la presse et étudier ce qui se passe dans les pays voisins. En attendant, les socialistes de l'Assemblée devront trancher : deux commissions, celle des lois et celle des affaires culturelles, estiment qu'il leur revient de préparer la discussion du projet en séance publique, la création d'une commission spéciale étant, a priori, exclue.

sentants des organisations profes-sionnelles d'éditeurs de journaux ont redit au secrétaire d'Etat chargé des leur hostilité de fond au projet de loi sur la presse, « texte à l'élaboration duquel ils n'avaient été à aucun

par M. Georges Fillioud, les reprétechniques de la .. communication moment associés ». La délégation de l'Union nationale des syndicats de journalistes (S.N.J., C.F.D.T., C.G.T.), reçue ensuite, a qualifié de

AU CONSEIL D'ETAT

Le premier ministre resuse le détachement de M. Cousin, sollicité par le groupe Hersant

M. Bertrand Cousin, maître des adjoint de Brest sur une liste d'opporequêtes au Conseil d'Etat, n'a pas obtenu la - mise en disponibilité : pour convenances personnelles » qu'il avait sollicitée afin de pouvoir prendre la fonction de directeur général adjoint à la Socpresse, société holding du groupe Hersant. Dans la lettre par laquelle M. Cousin s'est vu signifier cette décision, Marian Co. M. Pierre Mauroy, premier ministre, invoque les positions défavorables du vice-président du Conseil d'Etat, M. Pierre Nicolay et du garde des sceaux, M. Robert Badinter. La commission consultative du Conseil d'Etat aurait, elle, donné un avis favorable.

M. Bertrand Cousin a été, de décembre 1979 à août 1982, directeur du Service juridique et technique de l'information (S.J.T.I.) dépendant du premier ministre. En décembre 1981, lors d'une correspondance avec M. André Audinot, directeur général de la Socpresse et député de la Somme, M. Cousin avait rappelé les positions prises dans le passé par le S.J.T.I. à l'égard des dispositions les plus contraignantes de l'ordonnance d'août 1944 sur la presse restées, on le sait, inappliquées. Ce courrier, très favorable aux thèses de M. Hersant, avait été jugé inopportun par certains responsables gouvernementaux. Son auteur avait été par la suite réintègré au Conseil d'Etat et remplacé à la tête du S.J.T.I. par un autre membre du Conseil d'Etat, M. Jean-Pierre Hoss. Lors des dernières élections municipales, M. Cousin a été élu maire

l'Etat d'avoir un quelconque intérêt - pendant une durée de cinq ans à dater de la sin de ses fonctions publiques – dans une entreprise à l'égard de laquelle il a eu une action de contrôle, de surveillance ou de contractant pour la passation de marchés (articles 25 du décret 59-309 du Statut général des fonctionnaires et 175-1 du Code pénal).

sition conduite par le R.P.R.

La règle interdit à tout agent de

Il ressortirait de l'échange de correspondances auquel a donné lieu la demande de M. Cousin, qu'on juge présérable en haut lieu, d'- une manière générale -, qu'un haut fonctionnaire n'entre pas dans une entreprise privée - à la faveur de relations - nouées avec elle durant l'exercice d'une responsabilité publi-

On indique aussi que le vice-président du Conseil d'Etat, loin d'avoir voulu « faire jurisprudence . aurait pris . une décision d'opportunité sur un cas d'espèce sans aucune volonté de principe, sinon celle de vouloir mettre à l'abri un membre du conseil de toute susplcion de collusion avec des intérêts privés, en l'occurrence ceux de M. Robert Hersant. C'est un problème de déontologie, ajoute-t-on. La mise en disponibilité de tout quire membre du conseil pour le même poste n'aurait pas été refu-

ANNONCES ENCADRÉES Le Le num/col to num/col LTC OFFRES D'EMPLOI 47,00 55,74 DEMANDES D'EMPLO! 14,00 IMMOSILIER 42,70 42,70 36,00 Dégressis selon surfaça qui nombre de perutores.



emplois internationaux (et departements d'Outre Mor)

emplois internationaux (et departements d'Outre Mer)

emplois internationaux (et departements d'Outre Mer)

CEGOS-COOPERATION

pour ses missions auprès de gouvernements et d'entreprises publiques de pays en développement

CONSULTANTS

- Diplômés de Grandes Ecoles, ou justifiant d'un niveau équivalent. • « Juniors » ayant au moins cinq ans d'expérience professionnelle.
- Ou « seniors ».

DANS LES DOMAINES SUIVANTS :

- Structures et organisation générale, management public. Au plus haut niveau de la hiérarchie, nous étudions et mettons en place des réformes dans les administrations centrales et dans la gestion des personnels de l'Etat. Référence SOG/MA. • Organisation et systèmes financiers publics. Les missions, consistant à étudier et mettre en place des systèmes complets de gestion des Finances publiques, à réaliser des analyses financières et budgétaires,
- exigent des experts une double compétence d'organisateurs et d'analystes financiers. Référence OFP/MA. Organisation et informatique. Les réformes que nous concevons et appliquons englobent la refonte d'applications informatiques, ou la mise en œuvre de projets nouveaux. Notre rôle est de concevoir les
- systèmes d'information, désinir l'organisation générale et le cahier des charges, suivre la réalisation et prononcer la recette. (a). Nos experts sont des informaticiens ayant le goût de l'organisation et la volonté d'élargir leur champ d'intervention. (b) Un organisateur pratiquant la micro-informatique, apte à réaliser des opérations intégrées, sera aussi le bienvenu. Référence OI/MA. • Conception et mise en œuvre d'ensembles pédagogiques de niveau élevé. Pour la formation de hauts sonctionnaires (domaines : Management public, Économie, Finances, gestion d'entreprises
- publiques). Nos experts sont des professionnels des techniques à enseigner. Ils ont le goût et l'expérience de la pédagogie des adultes. Référence FOR/MA. • Entreprises publiques. Nos missions consistent à :
 - Doter les autorités de tutelle d'outils d'information sur le secteur parapublic, procéder à des analyses générales ou sectorielles, macro ou micro-économiques, définir et contrôler niveaux d'endettement et politiques d'investissement, etc. Nos experts sont des économistes ayant une bonne connaissance des rouages de l'Etat et de l'Entreprise. Résérence EP I/MA. • Mener, à l'intérieur des entreprises, des diagnostics ; élaborer des plans de redressement ; réorganiser les fonctions, notamment administrative et financière. Nos experts sont des hommes d'entreprise. Référence EP 2/MA.
- Macro-économie et statistique. Nous intervenons (a) pour concevoir et réaliser des systèmes permanents d'analyse et d'information économique, proposer des politiques générales ou ponctuelles, définir et appliquer des méthodes de programmation et contrôle des investissements; (b) pour définir et mettre en œuvre des plans d'information statistique au niveau de l'Etat. Nos experts sont (a) des macro-économistes ayant une connaissance concrète des projets et programmes d'investissement et (b) des ingénieurs ENSAE - ou équivalent - ayant une formation économique, le goût de l'organisation, et un bon niveau informatique Référence MS/MA.
- Analyse juridico-financière de contrats de prêts, d'avals, de conventions de financement d'investissements. L'expert a une solide formation juridique. Il justifie d'une bonne expérience des contrats et financements internationaux. Référence AJ/MA. NOUS RECHERCHONS ÉGALEMENT
- Un expert de très haut niveau, capable d'animer une équipe pluridisciplinaire tout en exerçant lui-même une activité de conseiller en Finances publiques. Référence EX/MA.
- Pour c'es postes, une expérience dans l'administration publique, la connaissance des pays en développement, la pratique de la micro-informatique, la maîtrise d'une langue étrangère, sont des atouts supplémentaires. Ils sont à pourvoir en Afrique francophone, en 1984. Salaires et avantages liés à l'expatriation.

sélé CEGOS

2:

Adresser C.V. détaillé, lettre manuscrite, photo et rémunération souhaitée, en précisant la référence du poste qui vous intéresse, à M. Jean-Marc Bertrand, Directeur, sous couvert de Sélé-Cegos, Tour-Chenonceaux, 204, rond-point du Pont-de-Sèvres, 92516 BOULOGNE Cedex, qui traitera votre candidature en toute discrétion. Ne pas téléphoner.

LE PARLEMENT PE EUROPÉEN

organise un concours général pour le recrutement de

traducteurs de langue française

pour son secrétariat général à Luxembourg.

Principales conditions d'admission: Il formation universitaire adéquate sanctionnée par un diplôme ou expérience professionnelle dans le domaine de la traduction d'au moins cinq ans garantissant le même niveau; 🔲 parfaite maîtrise de la langue française et connaissance approfondie du GREC MODERNE et d'une autre langue officielle de la

Communauté européenne (danois, allemand, anglais, italien, néerlandais); connaissance souhaitable d'une troisième et d'une quatrième langue officielle de la Communauté européenne; 🗆 être ressortissant d'un des Etats membres de la Communauté européenne; 🛘 40 ans maximum (être né après le 19 décembre 1942).

Le numéro du Journal Officiel mentionnant les conditions d'admission à ce concours, la nature des épreuves ainsi que les conditions d'engagement et de rémunération, peut être obtenu en rappelant la résèrence PE/89/LA: 🗆 soit au Bureau d'Information du Parlement européen,

288, Boulevard St.-Germain, 75007 Paris: is soit directement au Service du Recrutement du Parlement européen, B.P. 1601, Luxembourg.

Les candidatures rédigées sur les formulaires contenus dans le Journal Officiel doivent être adressées au Service du Recrutement, Parlement européen, B.P. 1601, LUXEMBOURG (G.D.), pour le 19 décembre 1983.

emplois internationaux

Cette classification permet aux sociétés nationales ou internationales de faire publier pour leur siège ou leurs établissements situés hors de France leurs appels d'offres d'emplois.

COUIS et lecons ÉTUDIANT sérreux diplômé donnersit cours angleis (6° à 3°). Px mod. 761, 202-48-49.

capitaux propositions commerciales

UN FINANCEMENT? MMOBILIER COMMERCIAL PERSONNEL EFITRA (1) 261-91-07.

propositions diverses

L'Eur offre des emplois sta-bles, bien rémunérés, à toutes et à tous avec ou sans diplôme. Demandez une documentation eur notre revue spécialisée FRANCE CARRIERES (C 15) B.P. 402.09 PARIS.

B.P. 291.09 PARIS.

Les possiblités d'emplois à FETRANGER sont nombreuses et variées. Demandez une documentation sur la revue spécialisée MIGRATIONS (LM)

travail à domicile J. Femme composite cherche travail à dornicile. Tél. le soir :

traduction demande

Traductrice indépendente,

13 and d'exp. export muchine-

ovel, dol. E.S.I.T., all., fr.,

angl. Tél. 735-19-71.

780-47-97 de 19 h à 20 h 30.

OFFRES D'EMPLOIS

THOMSON-BRANDT

Branche Brandt Armement

recrute dès à présent pour sa

DIRECTION DES ÉTUDES ET DU DÉVELOPPEMENT

INGÉNIEURS DIPLOMÉS (ÉES)

ENSTA - ECP - ECL - INSA - CESTI - ENSAE - ENSAM - ENSMA - ESPCI

Débutants ou première expérience d'application pour conception, essais, industrialisation dans des nouveaux programmes d'armements Diverses possibilités d'évolution de carrière.

Lieu de travail : SAINT-DENIS (93).

Ecrire & Mar VENEAU, Chef du Personnel, 32. bouleverd Omeno, 93204 SAINT-DENIS

CHEFS D'ENTREPRISE

ETUDES MARKETING

de cond. - 003-42-22/soir.

agence tour, ch. emplot dens agence de voyages, T.O. ou dens

comité loisire d'entreprise, Pans,

benkeue. Est ou Nord, Sonne

conneiss. dactylo. Teléphone: 849-03-54.

J.F. 27 and rech. emploi, bonne

matemelis), notions compt.

sons des contects.

(1) 709-00-09/587-88-85.

expérience cabinet d'audit. et

Grande-Bretagne. Etudie ttes

Econo sous is nº T 043,241 M

RÉGIE-PRÉSSE

86 bit. r. Résumer. 75002 Paris.

équipe de 12 personnes.

til informatique.

OFFRES D'EMPLOIS

Groupe international de Consultants

(500 personnes, 40 pays d'intervention.

C.A.: 200 millions,

bénéfice net 1982 : 3,8 millions)

recherche pour son siège à Paris-Montpamasse

Chef

services comptables

Rattaché au Directeur financier, il animera une

Responsable de la comptabilité générale en francs

et en devises, il participera à l'évolution de l'ou-

L'anglais et la connaissance de l'exportation

seront des atouts. Le poste est à pourvoir rapi-

Si vous êtes réellement motivé, titulaire d'un S

DECS (ou équivalent) et si vous avez 10 ans d'ex-

périence, dont 5 ans d'encadrement, écriveznous avec C.V., prétentions, photo, en précisant sur l'enveloppe la réf. 3823 à MEDIA P.A. 9, boulevard des Italiens - 75002 PARIS, qui transmettra.

DEMANDES D'EMPLOIS

Adresser candidature à

DE SECTION Licence ou maitrise gestion du sciences Eco. Expérience 8 ans contrôle prévisions 56322 LORIENT budgétaires. Adr. CV s/réf. 17338 à P. LICHAU S.A. BP 220 75063 PARIS CEDEX 02 qui transmettre,

L'Ambamado de Nouvello-Zilian à Paris angegere un COMPTABLE

esigée. Une connadeance de l'Admi-netration française et du système de Secur. Soc. serait aussi un aventage. Le postulent devra être bilingue Français/Angleis). Pour détaits supplémentaires. Ecr. à l'Ambassade de Nouvelle-

ETS PUBLIC PARIS

UN ASSISTANT

DUT gestion ou DEUG Sciences Eco. Expérience

metique pour analyses pièces

UN CHEF

and maximum. Notions infor-

Zélande. 7 ser rue Léonard de Vinci, 75116 Paris. Organisme Important rech.

FUTURS CADRES COMMERCIAUX Dynamiques et ambitieux gaut du pontact Heur niveau très bonne présentation - sens des responsabilités Tél. 500-24-03. Poste 41.

AMHONCES CLASSEES TÉLÉPHONÉES 296-15-01

emplois régionaux

L'Office H.L.M. de Lorient chirurgien demiste ou infirmier pour installation libérale dans maison médicale faisant partie d'un petit centre commercial dans le Z.A.C. de Lanveur, O.P.C. - H.L.M. boulevard Leolerc, B.P. 403

J. F., 27 ans. archiviste, maîtr, hist., D.E.S.S. bibliogr. et inf., Les condidats ratenus seront cherche emploi aur l'Est, Paris, concurrence type restraint. Ecr. e/nº 7159 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSEES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris, a Commune de Beaucaire Gerd), 13.015 habitants re-H. 52 ans, bonne prés., ch empl. hme de confience, perm

spécialisé, 1º échaion de Rédacteur (Indice brut 287). Pour son opération program-mée d'amélioration de l'habitat Charche piace caissière, hô-tosse, références sérieuses, jour-soirée. Tél. : 865-54-86. et les opérations d'accompegnement afferentes. J.F., bac. + B.T.S. tourisms (op-Le canditiat, qui sera intégré tion vente), angl. allem., esp., ayant offectué stage dans une équipe existente de

3 personnes, devre effectuer les enquêtes sociales dens le centre ancien et monter les dossiers techniques suscepti-bles de rolever de l'A.N.A.H., de la P.A.H. ou du P.A.P. nº 15. It doit donc posséder un sens affiné de l'organisation et du contact social car il yers l'in-

présentation, secrétaire bil., traductrice franç, angl. (langue teriocuteur priviégié des propriétaires bailleurs ou ocoupents, des antrepreneurs et dés maîtres-d'esuvre dont il contrô-Jera les doseiers. Jeune Homme (31 ans) DEA organisation D.E.C.S., 4 ans Les candidatures, accompa-gnées d'un curriculum-vitue dé-tadié, devront âtro envoyées à control inter., cherche emploi

l'adresse suivants: Monsieur le Maire Secrétariet Général Hôtel-de-Ville 20300 REAUCAIRE-

CADRE supérieur 57 ans, ESC, ex-directeur de succursale et fi-VOUS VOULEZ DEVELOPPER VOTRE SERVICE iale de commercialisation d'un important groups industrial français, possédant hauts exp. Joung Famme (34 ana), db: anociale et large connaissance en rées d'expérience en cabinet marketing, pretiquant coursmment l'arabe, l'anglais, l'espa-gnot, serait disponible pour efl'études et recharches markeing, átudiersis toutes propositions sérieuses pour a'intégrer dans une équipe dynamique. Sorire sous le nº 6580 Parfectuer missions ponctuelles direction d'antenne (A.F.N., MOYEN-ORIENT, AMERIQUE LATINE). france Annonces 4, rue Robert-Estienne, Peris-B- qui trenem.

Earine sque le pr T 043.200 M RÉGIE-PRESSE 5 bis, r. Récumur, 75002 Paris. HOMME D'EXPERIENCE peut assumer pour important

groupement, de préférence ceractère social : collectivité. cornité d'entreprise, coopéra-tive, la responsabilité des transactions pour produits de problèmes mobiliers at immobi-Hers : loisirs. M'écrire Pierre Ginebourger 6, rue Les-Gases, 75007 Paris.

INDUSTRIE AGRIC. INDUSTRIE AGRO-ALIMENTAIRE. AMÉRIQUES. GUYANE, DOM-TOM, CONTACT sances anglo-esp., mécanique. porme de conduire. Ecr. s/nº 2403 le Monde Pub.. sorves ANNONCES CLASSEES. 5, rue des Italiana, 75009 Pans. J. H. 27 a., DESS Gestion (IAE) + DESS psycho du travail. rech. situation on France, DOM TOM ou Afrique nere. Monsieur AGOPOME, 223, rue de Crequi, 69003 Lyon.

privé, pratique du Droit so-

cial durant 2 ans 1/2 prép.

DESUP Droit social recher-

che d'urg, poete de juriete

région paris, ou province.

Ecr. \$/nº 2426 te Monde Pub..

5. rue des Kabens, 75009 Pana.

Chef de cult., fils d'agricult.. 23 s., cherche emploi déc.

E.S.C.P. 48 ANS

Licencié en droit. Anglais, espagnol parlés couramment. 25 ans d'expérience technico-commerciale, industrielle, financière, contrôle de gestion et direction du personnel, dans toutes les branches de l'électronique. Offre ses services à société ayant problèmes de reconversion, d'assainissement, d'accreissement de part de marché. d'implantation à l'étranger ou tous problèmes liés à l'évolution technologique. Peut fournir de nombreuses références. Libre rapidement.

Ecrire s/nº 6.550 le Monde Publicité. SERVICE ANNONCES CLASSEES 5, rue des Italiens, 75009 PARIS.

partements

FRONT CHON INTERDITE

M研 Pro.000 \$10.000 MP plem sixt. H duplem in the 836,000. PROX

-rrdt TEL PARTIC. VOLONTAR avec and 783-89-6 275 COO F.

LA ES QUAIS roe Singer + 2 chbres, pés. 3 * 66 WE SUPERBE 325.000 F. :- 13 a 16 h.

Pers-Pont. : 553-14-14. appt 185 m TOUGH. PRES SEINE naison paragulière s inn p.d BEAUX 3 PAR ARCHI BIVA UBERT

1

Vis. mer., r

Bon errm... terrasse, 3 A.C.O.

BEAUCO ATELIER

3/4 p. tt cf bourgeous p

LERMS

SQUAR

ed Spees

dame 78

JULES-JO

MONT-CE

A.C.O.

MONTC

700.00

A.C.O

780 000

Particul

APPAR

12C6. 21

+ 3 chi

TT CF

CHATE

+. 684

Px 92

salon, s-à

1; cft. 3* 4t. no 630 000 F. -5-14-40. 45 81S FILL serv. cau, bal-DUPLEX A di 2.4. 300 F. 325-97-16. Nº FORT-ROYAL

'. equipés, depuis RIVAL. 504-32-09. PERT-ROYAL BEAUX 2 PIECES

255 F. P. cuis, douche WC : s:r. . . 36 m² Vis. Jeud 2 H. à 16 H. . 336-17**-36**.

3º arrdt EDST-GERMAIN. face Eglise one : 1, 4°, sec. 140 m², salon, 2 chbres - cus. 296-58-88 46 THE MADAME or in .alme, studio. 40 mi ਨ ਵ: ੧੯, mardi. 16/18 h. 10 015 CHAMPS 100 m2

+ 2 chambres bei rate of the pierre de T., 2 * 6t. ---- 567-22-88. To ST TULPICE Dans hotel at 121 Jupiex. 5 pces 4 fer-- 624-93-33. Hard . Dies liv. + 2 chbres veren Prix 1 500 000 F. 183 - 3 86 - 648-64-99.

YAVIN 6.1 m. 3 p. 354-42-70. HAGE ÉLEVÉ, ASC. 7° arrdt MIROS PD DES INVALIDES plending + poes. 380 m3, ver-DIVISIBLES, possi-

" B. REAUX PROF.

400.000 F. • T - C • 329-33-30

🗦 arrdt AYENCE MONTAIGNE 125 - terrasse, 94 étage FRE IG. 296-59-59.

2º arrdt PARE MONTHOLON CHBRE, cus., bains. luxe. 65 m². √ F. 526-54-61. CONDORCET erre de L. très élé ... particulièrement Cuisine équipée

elle salle de pains, lacards, chauffage iduel au gaz, Pdx Tél. 878-97-52. H CADE 500 F. le m². 1º ét. - -- liv. 3 chbres cuis. · m' très calma poss. 45er. 531-51-10.

O" arrdt G. . E DE L'EST ection is signs ! DC03, CUIS. W.-C. EXCEPTIONNEL

2º arrdt 14 UMESHIL

The ST Freign. Studio, cuis. 745-B8-53. eduami torigina immeuble ting rauffage central, Curtage Carrage Control tout The Diagram of the Second Seco

13" arrdt TE TTELIE SIKREMLIN 129918 box, celme 1 530 000 F. 535-56-92.

(se, Bullive ston recent beau STU-GIC, Tridispaton recent beau charges 200 000 F. 320-66-88. BO RAGO (PRES)

Sty and and acc. neuf. beau 2 p. 350 Occ. pplace 555-02-87.

appartements ventes

1" arrdt LOUVRE prestation de qualité caractère 2 p. 497 000 F. COGEFIM 347-67-07.

2º arrdt

Studios et 2 pass, caractère

tt cft, prix exceptionnel Téléphone : 206-15-30. 4º arrdt **CCEUR MARAIS** dans GD HOTEL PARTIC.

nombreuses surfaces à rénover, 236-63-62. , BOULEY. MORLANI Bei imm, tt ravalem, payé, 3° étage très clair, 2 pces, cuis, w.-.c., bains, ch. 276 000 F.

Sur place jeudi 17 à 19 h. 5° arrdt

SUR LES QUAIS VUE SUPERBE Beau 3 poes, caractère, charme parfait état. 825.000 F.

Visite jeudi de 13 à 16 h. 1, rue du Patit-Pont. PROMOTIC. 553-14-14. PRÉS SEINE

comme une maison perticulière » Demiers étages asc. 200 m² auperbe réception + 4 chbres tt cft cheminés **CHARME PROVINCIAL** SERGE KAYSER 329-60-60.

MAUBERT 2p. caractère, tt cft, 3° ét, rue et cour, calme, ensoleillé, amm. rénové. 630.000 F. T. 535-14-40.

CENSIER Belle ch. de corner 109.000 F. 325-97-16.

M· PORT-ROYAL imm. rénové. BEAUX 2 PCES refaits neuf, équipés, depuis 285.000 F. RIVAL. 504-32-00.

PORT-ROYAL dans rénovation totale **BEAUX 2 PIÈCES**

entièrement équipés à neuf. Faibles charges. 321-66-55 CENSIER 2 P. cuis. douche WC 6º sans asc. 36 m² Vis. Jeudi de 12 H. à 15 H. 9. rue CLAUDE-SERNARD Tél. 336-17-36.

6° arrdt BD ST-GERMAIN, face Eglise imm. p. de t., 4º, asc. 140 m²; hall, grand salon, 2 chbres 2 bams, gde cuis. 296-58-88. 48. RUE MADAME r.-de- ch., calme, studio, 40 m² env., gd conft, mardi, 18/18 h. N.-D. DES CHAMPS 100 m3 double living + 2 chambres bei immeuble pierre de T., 2 - ét. GARBI - 557-22-88.

Près ST-SULPICE Dans hôtel pert. 18º Duplex, 5 pcss + ter-rasse + studio 3.400.000F Doressay .. - 624-93-33. VAVIN duplex iv. + 2 chbres vue imprenable, aménageables, luxueux - Prix 1 500 000 F.

783-89-86 - 548-54-99. VAVIN, 60 m², 3 p. 354-42-70. ÉTAGE ÉLEVÉ, ASC.

7º arrdt DUROC BD DES INVALIDES spiendide 9 pcss. 380 m², verdure, soleit. DIVISIBLES, possble BUREAUX PROF. 3.400.000 F.

■ TAC » 329-33-30 8° arrdt **AVENUE MONTAIGNI**

125 m² + terrasse, 9° étage Prix: 2.500.000F. — Barbara FRELING, 296-59-59. 9º arrdt PRÈS SQUARE MONTHOLON GD LIV. + CHBRE, culs., being.

Refair, luxe, 65 m². 390.000 F. 528-54-61. RUE CONDORCET bon imm. pierre de t., très élégant 3 pces, perticulièrement bien soigné, cuisine équipée moquette, belle salle de bains, nombreux placards, chauffage central individual au gaz. Prix 450.000 F. Tel. 878-97-52. Mº CADET 8.500 F. la m. 1º ét.

s/cour dble-liv. 3 chbres cuis. abains. 115 m² très calme poss. profess. Mbér. 531-51-10. 10° arrdt

GARE DE L'EST Bei mm. d'angle. 1" étage ensoletilé, 3 poss, curs., w.-c. à rénover. EXCEPTIONNEL 295.000 F. Tál. 206-15-30.

12° arrdt DAUMESNIL

de imm. ancien, studio, cue., cft, 185.000 F. 345-88-53. Raulity-Diderot immauble brique, chauflage central, interphone, luxueux studio, tout confort, prix 330.000 F. Tel. 296-28-91 de 10 4 13 H.

13° arrdt PTE ITALIE S/KREMLIN peri 5 p., loggie, box, calme solal. 630.000 F, 535-56-92.

360.000 F. Pptare 555-02-87.

Cae indivision récent beau STU-DiO 35 m1. Feibles charges 290.000 F. 320-66-88. BD ARAGO (PRÈS) its bal immeuble asc. neuf. beau 2 p. tout cft, 45 m² environ, à swar

deuxième et dernier étage. 2-3 pièces, 72 m² loggra vittée, 12 m² porte blindée, cave, park, extér. Prix 490.000 F. Parfait état. Tél.: 951-34-13. Hauts-de-Seine

BOURG-LA-REINE 200 m. R.E.R. neuf Résidence grand standing 4 et 5 pièces duplex. Finitions en cours

pces 102 m² + box 130.000 F. - S.P.D.I. Téléphone : 350-14-80. NEUILLY/CHARCOT Ds très bel imm, pptere vd 3 107 m² + jard, privé 120m² iace au bols. 500-54-00.

NEUILLY A SAISI très urgent st-james liv. + 3 chbres, bains, park. Prix à 268-32-09. LAGRANGE

BOULOGNE.3 PCES TT CFT PX A DÉBATTRE VERNEL. 526-01-60. CHATELON Pr. Me imm. st. do grand 3 pees, beloon s/jer-din, plein soleil, 545.000 F matin - 655-61-59.

PUTEAUX Résidence « LE FRANCE » au 17º ét. Vue a/tout Paris APPT 95 m² en 4 Pièces + s. de douche, cuisine équipée + dave + park, sous-sol Px 920.000 F. T. (1)523-32-22.

Val-de-Marne Mº CHARENTON ÉCOLE dans petite résidence 3 p. cuis. équipée bam 3º ét. s/jard. à salar. Tél. 634-13-18.

appartements achats

Joan FEUILLADE, 64, av de La Motte-Picquet 15- 586-00-75. 14° arrdt Pale comptant 154-7 andts. **APPARTEMENTS** grandes MONTPARNASSE surfaces et IMMEUBLES. neuf, 2 pces, 47 m² sur jardin 640.000 F. Tél. 225-32-25

MP PLAISANCE NEUF

Rvré jenver 84, vue dégagée pieln sud, du 3 au 6 P. dont un

duplex, terresse à partir de 835.000 F. Tél. 225-32-25.

PROX. DENFERT 5 P.

105 m³, caractère, 354-95-10

15° arrdt

M• LOURMEI

Très bel appt 4 pces, cuisine

6quipés, parking, piein sud. 1.150.000 F - 532-61-93.

VOLONTAIRES ravissant studio avec jard. privatif 400.000 F 783-89-86 - 548-54-99.

16° arrdt

LA MUETTE

rue Singer, superbe cible séj. + 2 chbres, 2 bains, cuis. équi-

pée. 3 * ét., asc. Exclusivité. VIC. 532-61-93.

FOCH DAUPHINE

tonde. VUE SUPERBE

LUXUEUX, PLEIN SOLEIL. 261-51-50.

M BOISSIÉRE

kmm. p. de taille, standing BEAUX 3 P., RENOVATION PAR ARCHITECTE, 950,000, F.

RIVAL 604-32-00.

17° arrdt

45 BIS AY, VILLIERS

M MALESHERBES

DUPLEX AVEC MEZZANINE

de 2, 4, 5 P. et STUDIOS

LUX. REHABILITATION. Vis. mer., jeudi, 13 h. 30/17 h

MP BROCHANT

Bon Imm., séjour + chbre cft,

terrassa, 320 000 F à débatt.

A.C.O.P.A. 251-10-60.

18° arrdt

PROX. JUNOT

BEAUCOUP DE CHARME

ATELIER D'ARTISTE + 5 P.

tt oft, 150 m² environ + belle terrasse, jardin, 254-71-93.

PLACE PIGALLE

SQUARE CARPEAUX

dame 78ans. 600-64-00.

JULES-JOFFRIN - RUE DU MONT-CENIS, STUDIO 30 m²

tout confort, Prix 150 000 F.

A.C.O.P.A. 251-10-60.

MONTCALM DAMRÉMONT

raion, 9-à-m. 3 chbres, tt cft 700.000 F. 264.18-26.

19° arrdt

M- BOTZARIS BEL IMM.

182.000 F.

A.C.O.P.A. 261-10-60.

20° arrdt

Près NATION immeuble récent

Grand 2 pièces tout eft balcon soleil 634-13-18.

GAMBETTA

Gd 4 p., loggie, park., stand. 780 000 F - Tél. 347-57-07.

PLACE GAMBETTA

3 pces. cuis., w.-c., cab. de toi-lette. 425.000 F. 797-41-39.

78-Yvelines

Particulier vend PARLY-2 APPARTEMENT TYPE 2.

nentr., cuis., débar. à aménag. 1" ét. s/rue.

EMBASSY-SERVICE 8, ev. Messine. 75008 PARIS rech. pour clientèle étrangère et Diplomates APPARTS HOTELS PARTICULIERS et BUREAUX - ACHAT OU LOCATION. 582-16-40.

Recherche 1 à 3 pièces Paris, préférence Riva Gauche SVGC OU SENS TREVBUIL PAIE COMPTANT chez notaire. 873-20-67 même le soir. URGENT

Hôtel particulier, divisible 2 appts superposés, Neutly. Tél. le soir : 587-18-79. Recherchons pour notre nom-

breuse clientèle dans le 16°. 8° et bon 17º un 4-5 plèces, deux 3 pièces, quatre 2 pièces, deux studios. Palement compt. chez notaire. SIMIRA 355-08-40. URGENT

RECHERCHONS Pour notre nombreuse clientèle trois studios, quatre 2 pièces, quatre 3 ièces, deux 4-5 pièces, dans bon Imm. 10°, 11°, 12°, 3°, 4°, 2° et 20° arr. SWRA 355-08-40

appartements occupes

INVESTISSEZ BIEN DANS UMM. RÉCENTS APPTS OCCUPES LIBERABLES SELON LOI QUILLIOT - Rentabilité brute garantie 7%. ANJOU GESTION, 265-11-11.

OCCUPE Dans bal imm. revalement payé 2 pièces 31 m³ et 37 m³, 3 pièces 55 m². 152 000 F à 275 000 F. Sur place jeudi 17 à 19 h. 6, boulevard Moriand.

locations non meublées offres

Paris Mª RÉPUBLIQUE. Bd Voltaire 5 P., tt cft, 135 m². 7.000 F. Téléphone 797-41-39. 9° Square Montholon 4 p. 78 m² 3400 F + 300 C. Tél : (77) 30-94-38.

11" Mairie, splendide studio NEUF 2100 Francs + charges Tél: 298-28-91 de 10 à 13 h. LAUMIERE Beau 3-4 P., cuis. bains + a. d'esu, 92 m², batc.

bourgeols p. de teille. 420.000 F LERMS. 355-58-88. park., cave, ét. él., VUE. 4.841 het 526-72-97 matin. Dans imm. Pleme de t. pptaire, vd 3pces tt cft, 63m² occupé **Province**

MARSEILLE EST loue belle demeure provengale gde récept. 5 chbres s/perc. 4.000 m². 7.500 mensuel. 296-69-59 ou 380-49-30.

locations non meublées demandes

Paris Rech. locations auprès pptaires POUR CADRES et EM-PLOYES IMPORTANTE STE FRANÇAISE PETROLE rech. lieue. 503-37-00 poste 12.

spots ttes cat. villas Paris ban-Etudiant ch. chambre ds le Ou arrotta limitrophes. Ecrire sous le nº T 043234 M RECIE-PRESSE 85 bls, r. Réaumur, 75002 Paris,

Région parisienne Etude cherche pour CADRES villes, pev. ttes beni. Layer ge-renti. 10.000 F. 283-57-02.

> locations meublées demandes

Paris DFFICE INTERNATIONAL rech. pour se direction? Beaux appta de standing 4 pièces et plus. 285-11-08.

immeubles FG ST-ANTOINE imm. 450 m², 13 appts dont 5 libres, 2 comm. Px 1.400.000 F. 329-40-00.

viagers Libre basu studio tt cft 5° ét se. Me Lamerck-Caulaincourt. 84.000 F + 1.850 F. Fme 81 a. Cruz, 8, r. La Boétie, 266-19-00.

RECH. APPT OU PAVILLON PARIS - VAL-DE-MARNE immobilier

information

ANCIENS NEUFS DU STUDIO AU 6 PIÈCES SÉ LECTION GRATUITE PAR ORDINATEUR Appeler ou écrire : Centre d'information FNAIM de Paris - Be-de-Francis LA MAISON DE L'IMMOBILIER

27 bis, avenue de Villiers.

75017 PARIS - 227-44-44.

hôtels

proprietes SOLOGNE

A VENDRE
BONS TERRIT. DE CHASSE
de superficie variable, avec ou
sans étangs et bâtiments.
Ecrire s/rº 201883 è
AGENCE HAVAS, B.P. 1518,
45005 ORLÉANS CEDEX. YERRES résidentiel, séjour 85 m², 5 chbres, cft, 220 m habitables + 110 m. s/sol, jard. avec piscine. 285-00-59.

terrains rès beau BOIS 8 ha constructible une maison possibilité diviser en deux. Ecrire EUDICO, réf. 3080/29,

56, rue de Londres, 75008 Paris, qui transmettre. CORSE, vd terrain 3.800 mi viabl. av. PC tr., b. vue rég. CALVI. 80 F/m. T&L (90) 82-16-17. Part. vol BEAUVALLON-GRIMAUD,

TERRAIN VIABILISÉ. vue penorsmique sur mer. Ag. s'abstenir. M. De Boise. 83970 LE THORONET.

VERSES 20' GARE DE LYON Villa plain-pied sei, dole cheminée, 5 chores, tt cft, 500 m², ger., 725,000 F. URGENT 337-88-58.

domaines

ACHÈTERAIS GDE PROPRIÉTÉ DE CHASSE

SOLOGNE, paiem, comptant,

discrét. Sasurée. Ecr. nº 201884 è Agence Havas, BP 1519, 45005 Origans Cadex.

maisons

de campagne

Particulier recherche maison de campagne 3 pièces principales.

Confort + jardin.

Meximum 260 km sud de Paris. 200.000 F - Tél. : 738-18-74.

TOURAINE, 210 km Paris, entrée localité, plaisante VILLA plain-pied, 5 p. cft. gar., 2.000 m², ombragé, clos. Cab. CHATET, 37150 Francuell.

Gard à 4 km Uzès vends villa F6 2.500 m² terrain clôture ou

avec 1.000 m² au choix Télephone 16-66 22-30-26.

STE MAXIME, vue penor. GOLFE ST-TROPEZ, villa meublée, 6 chambres, jardin. 1.700.000. Pptaire (1) 580-66-06.

les annonces classées

reçues par téléphone du lundi au vendredi de 9 heures à 18 heures

au 296-15-01

pavillons **PAYILLONS** JUSQU'A 120 KM DE PARIS

SELECTION GRATUITE PAR ORDINATEUR Appeler ou écrire : Centre d'information FNAIM de Paris - Ile-de-France. LA MAISON DE L'IMMOBILIER, 27 bis, avenue de Villiers, 75017 PARIS. 326 227-44-44.

LONGPONT S/ORGE pres Monthéry (91) Libre de suite. Pavillon 1973 comprenent : R.-de-ch., entr... deux chambres, selle de bains, w.-c., cuisina áquipéa. Etage: 4 gdes chbres dont 2 avec balc., salle de beins, w.-c. S./sol emtèr. carrelé et isolé. Ger. 2 voit., buanderie, lingerie, labo-photo, cave, cave à vin. Proxim. école. Ts commerces Prix: 980,000 F.

Téléphoner après 19 h. au 16 (6) 901-53-50. CHELLES 77 - Vds pavillon sur 600 m², jardin planté, 2 chbres, séjour double, w.-c., s. de bns couleur, cuis. équip., chauff. gaz, s/sol : bureau, cel-fier, gar. 580.000 F. Tél. : 020-21-54 ou 782-30-19.

Immobilier d'entreprise et commercial

bureaux

Locations EMBASSY-SERVICE 562-62-14 Bureaux quartier affaires. SECRÉTARIAT, TÉL., TÉLEX. Loc. bureau, toutes démarches, pour constitution de sociétés.

ACTE S.A. 359-77-55. VOTRE SIÈGE SOCIAL DOMICILIATIONS SARL – R.C. – R.M. Constitution de sociétés.

Démarches et tous services. Permanence téléphonique. 355-17-50

DOMICHLIATION 16. CHAMPS-ELYSEES 140 A 340 F PAR MOIS CIDES - 723-82-10 8º COLISÉE-ÉLYSÉES

SIÈGES DE SOCIÉTÉS **DOMICILIATIONS**, 250 F/350 F PAR MOIS A.F.C. 359-20-20. DOMICILIATION

IMM. DANS LE 16º 1651-29-77 en permanence. pirtir de 80 F. Ts services. Constitution Sts. 783-47-14. bureaux

BUREAUX MEUBLÉS ET DOMICILIATIONS CONSTITUTIONS STES ASPAC 293.60.50

VOTRE SIÈGE SOCIAL Loc. burx meublés, secrétarist, tél., télex. Constit. S.A.R.L. EVRY ACTE 077-71-21. BOULOGNE ACTE 603-38-32.

locaux

Achats TEL 722-78-99.

Ventes GARSI, 567-22-88

Inscription R.C. location de VOTRE SEGE A PARIS-17- à-

Secrétaries, services, parking. Tél.: 562-86-00.

commerciaux

PARIS, LOCAL à restaurer deat indifferent. Bon immeuble.

15 CAMBRONNE A VENDRE 380 m², divers locaux + 100 m², sous-soi.

PLACEMENT EXCEPTIONNEL PANTHÉON 270 m², libre accès vortures. VITRINE SUR RUE A saisie. 634-13-18.

fonds de commerce

Ventes

Particular vand pour raisons familiales isison de retraite Rég. Aix-Marseille exploitée 25 ans, agréée et secteur peyant. Ecr. Havas. Réf. 90693. Marselle. + +

` — . . .

.

automobiles

ventes

de 5 à 7 C.V. 305 GR Paug. 7 CV ann. 83 brun maceo, 3.700 km. 47.500 F Tél. : 261-51-15, p. 2304. Après 19 h : 372-02-27. de 8 à 11 C.V.

A vendre B.M.W. 3181 noire 1" main, 15.000 km, mod. 83, stat imp. 65.000 F. Tel. entre 19 et 20 h : 250-56-91.

de 12 à 16 C.V. CX 2.400 Palles, année 1980, 53.000 km. Prix 32.000 F. ttes options. Tél. 567-10-67. Accessoires

Autos ACCESSOIRES AUTO 2.000 références permanantes

Service pièces d'origine. Auto-redio, alarme anti-vol. CONSELS TECHNIQUES 93, av. d'Italia, 75013. 331-73-56. Achat Livres

ACHAT MATHEMATIQUES Sciences et Philosophie LIBRAIRIE GABAY 354-64-64 151 bis, rue St-Jacques, Parts-V.

Laures HENRI LAFFITTE Achat comptent de LIVRES 13, r. de Buci, 6º, 326-68-28,

Distribus un catalogue

Ameublement en MERISIER MASSH Bibliothèques, séjours, chem-bres. Meubles de style en men-

sier massif cirés à la main, rés-lisés dans une haute qualité de fabric, de pure tradit, artisen. ATALIERS FAURE 261, rue de Belleville, 75019 PARIS. 202-50-27 face Mª Télégraphe.

Animaux Elevage amateur céde besux chiote BOULEDOGUE français inscrits LOF, tatoués vaccinés."

Particuliers

Antiquités

Achar Antiquités

Agréable maison 650 m² Garage, Matin 567-47-47, 373-38-63 ou 262-80-20.

Antiquités

Antiquités

Antiquités

Achar Antiquités

Ach

(1) 638-34-14 (1) 726-89-63.

8.0.8 chats adultes costrés et

sciorables charans orphelins

Cherchent foyers doublets or

beaucoup de caresses. Téléphoner au 531-61-99 le

soir après 19 h...

Décoration PAPIERS JÁPONAIS

Avec les prix directs CAP, vous trouverez meintenant du papier japonais de première qualité. A PARTIR DE 180 F. le roulesu (7,80 m × 0,91-m) Grand choix de coloris et de pailles disponibles eu stock Nouvelle collection de liège

en rouleaux sur pepiers de couleur. Magasin d'exposition : CAD 37, rue de Cîteaux, 75012 PARIS. Téléphone : 307-24-01. Vente par correspondence : <u>Pocumentation complète et-</u> échantill. contre 10 F per chèque.

Bijoux **ACHATS BRILLANTS** Toutes pierres précieuses bijoux, or, argenterie, etc. PERRONO JOALLERS ORFEVRES à l'Opera, 4, Chausse d'Antin, à l'Esse, 37, sv. Victor-Hugo. Si vous vendez : bljouctor, 'dé-

bris, pièces, etc. na faites rien sans télépb. au 588-74-36; BIJOUX ANCIENS Britants, débris or PAUL TERRIER, 225-47-77 35, rue du Colleée, 75008 Métro Saint-Philipe-du-Roule

ACHAT OR PIÈCES OR ET ARGENT OR DENTAIRE, DÉBRIS BUOUX MÊME ABIMÉS DE 60 A 200 F LE GR L'EMERAUDE . 2 bis, rue Mater, Paris-7*

face au 166, rue de l'Univer 765-99-95 + 2, bd Bessire Parket? Me PORTE DE SANT-OUEN Tél.: 627-56-39 Prévoir pièce d'identiné et justificatif de domigié Ouvert du mardi au saniétic. BLIOUX ANCIENS.... BAGUES ROMANTIQUES se choisissent chez GILLET 19, r. d'Arcole, 4°, 354-00-83. ACHAT BLICKEX OR-ARGENT. Metro: Cité ou Hotel-de-Ville.

Cadeaux-PAPYRUS D'ÉGYPTE peint à la main, 36 à 360 F 85. rue Michel-Ange. 75016. Téléphone: 651-61-67, Cours

donne cours. 528-70-73. Cuisine PROMOTION KITCHENETTE.

Prof. de RUSSE et ANGLAIS, gde sup. utiliters, américaines

Enseignement

école d'Anglais aussi célèbre vous acqueilleront (école fondée en 1967 et reconnue par le British Couheil). REDUCTION exarours de Cambridge inclus). PAYABLE EN FRANCE :

MT BOHRLON, 4, rue de la Persévérance, Eaubonne 95, tā. (3) 959-26-33 (sološe). Pas de finite d'Age - Pes de séjour minimum Ouvert toute l'armée - Cours spécieux vacances scolaires

Instruments de mustque

A VENDRE PLANOS GRANDES MARQUES Refaits et gerantia APARTIR DE 5.000 F

Vend pieno mécanique, marque Guilbault, petite tallie entièrement restauré.

Pianos droits et à queue. Neuds et occas: gerentis. Finance-ment 6 mois et 5 ans, avec ou sens apport, crédits grat. 6 mois et per-sonnalisés. Livraisons et service près vense dans soute le France. GROTHAN STENWAY BITERPE FEURICH, PREIFFER PLEYEL SCHRIMEL DIETMANN. ESPACE PIANOS

17, ay, Raymond-Poincant, 75116 PARIS, T. 553-20-60.

Mětro Trocedéro.

Matériel de bureau

The second secon Au bond de mer (100 km de Londons, soute hotel de 100 charjes de renommée mondiale et, située dans le même bétiment, notre

pour un sélour de 90 jours ou plus (coars spécieux, Ecrito REGENCY SCHOOL OF ENGLISH Remagate, Kent, Angleterre, 19. 843-612 12, Telex 96454 ou

Minéraux

2-3-4 DECEMBRE

12-EPOSITION INTERNATIONALE

VENTE-ECHANGE

MINERAUX

PIERRES PRECIEUSES

200 EXPOSANTS 16 PAYS REPRESENTES

HOTEL PLINE

17, bd Saint-Jacques

PARIS (14-)

A PRIX DE GRUS

Mog. 100 % laine 77,50 F/m².
Revit. plestique. larg. 4 m.
29,50 F le m². Tateu pur lin en
2,90 m: 49,50 F le m².
Textiles muratus: 6 à 16 F la m².
Patile japonaise : 14,50 F le m².

Pose et livraison assurées.

75012 Peris 340-72-72 - 5 1/2 ser in présentation de catte annonce.

PERDU passaport et porte-faulies au nom de Resed Babak Mirakhorli. Tél: 587-34-58.

Moquettes

BLIDUX

PIANOS TORRENTE Téléphone 840-89-52

Téléphone : 657-08-18. Droit RIPPEN, mod. Belcanto (1,14 m) nover mec. RENNER sourdine (1981) . . 19.000 F GROTRIAN-STERWEG 2,20 m noir (1925) 78.000 F. STEINWAY (8 » (2,11 m) action. 3 pédales (1916) . . 133.000 F. BOSENDORFER, 2:25 m, noir. 3 pédales (1975) . 140.000 F.

Vaniel Magne

Marogumerie . VENTE AN PRIX DE GROS SACS, BAGAGES, CADEAUX VISCONTL 5 r. Mons. Le Course, re Remberseu, 272-18-88.

er de 14 à 17 houres.

Sécurité

BLIMDEZ VOS VITRES SECURY-FILM est un film po-lyetter qui s'applique sur vos Vistages existents et leur confirm une résistance min. de 20-20 cm2 invisible, peu confirment et très efficace : POLYPROTEX. 8, pl. de la Madeleine, 75008, 261-58-59.

Troisième age RÉSIDENCE LES CÉDRES 10 min. Porte Italie. PARIS Tourisme, repos. retraite, recoit toutes personnes, tous éges, valides, semi-valides, handicapés, soins assurés, petits ani-

maux famillers acceptés. 33, avenue de Vitry, 94800 VILLEJUIF (1) 726-89-63, (1) 638-34-14 LES CAMELIAS retraits, pen-

elon, valides, semim-valides. Prés de Paris. 77320 Jouysur-Morin. T.: (6) 404-05-75. *Vacances*

Tourisme Loisirs A LOUER CENTRE NICE pièces, confort, parking. Novembre, décembre, janvier, 824-71-92 ou 770-82-92 YAL DISERE 12 jours Noël

Sejours promotionnels 582-13-46 - 562-50-54. **Driscoll House Hotel** 200 chambres à un lit. Demi-pension, £ 45 par semaine, adultes entre 27-60 ans. Siedresser à 127 New Kent Road, London SE1. Tél: 01-703 4175. COTE D'AZUR, 06500 Menton Hôtel Céfine Rose N.N., 57, av. de Sospel, tél. (93) 28-28-38. Chambres tout conf. calme et ensol., cuisine famil. Ascenseur. Jardin, Pension complete automne-hiver 83-

dière plein sud. Grand standing, 3 pièces 98 m². 8 personnes. Téléphone : 727-49-40. SKI N 0 4 1 fevrier endedr. per prof. 322-85-14. SPORTS D'HIVER HTE-SAVOIE HEURO-VACANCES, B. P. 46,

84, 152 4 172 F T.T.C.

L'ALPE-D'HUEZ LE MÉDAD-

74440 TANINGES, (50) 34-34-11. · Vacances de ski SAVINES-LE-LAC Hies-Alpec Capacité 90 lits, peut accueillur groupes et individuels, propose des stages de ski à la station des ORRES (1.650-2.770 m). Pansion complète, metériel de situ les forfaits, transfert à la atation, assurance et animation à partir de 1.200 F les 6 jours. Places disponibles du 20 décem-bre su 2 janvier et du 12 au 18 Novement AUBERGE DE JEUNESSE

1----

. . .

Cours particuliers et petits groupes. .Tel. : 528-77-86.

05160-SAVINES-LE-LAC

Telephone: 92-44-20-16.

Réceptions

- A l'occasion de la conférence de l'UNESCO, une réception a cu lieu le lundi 21 novembre 1983 au pavillon d'Armesonville. Elle était parrainée par les organisations internationales et régionales de journalistes accréditées auprès de l'UNESCO, à savoir la Confédération asiatique des journalistes (ASEAN), la Fédération arabe des journalistes (FAJ), la Fédération internationale des journalistes (FIJ), la Fédération latino-américaine des journalistes (FELAP), la Fédération latinoaméricaine des travailleurs de la presse (FELATRAP), l'Organisation internationale des journalistes (OIJ), l'Union catholique internationale de la presse (UCIP) et de l'Union des journalistes africains (UJA).

Naissances

- Aude et Richard YUNG ainsi que Thomas,

sont heureux de faire part de la venue à

Sarak.

le 19 novembre 1983.

Mariages

- Mariance WALLARD-BARATIN et Michel LORENZI font part de leur mariage, le 19 novembre 1983.

22, rue de Strasbourg, 44000 Nantes.

Décès

ANDRÉ TRONCHÈRE

ancien correspondant à Clermont-

André TRONCHERE (André Tronchère est né en 1915 à Dursol (Puy-de-Dôme). Licencié às lattres, précapteur du fils du général de Lattre pendant la guerre, il

devint journaliste en 1945. Cofondateur du jour-nel « l'Eclair », issu de la Résistance, il occupe successivement à partir de 1947 les postes de chef des services rédactionnels de le « Dépêche démocratique de Saint-Etienne », puis de responsable du bureau clamontois du « Progrès » et de « la Tribune ». Il fut le correspondant du « Monde » dans la capitale auvergnate pendant

André Tronchère fut aussi make de Durtol de juin 1982 à mars 1983.]

- M et M™ Minko Baikanski. Alain Balkanski. Yves Balkanski,

M= Dinka BALKANSKA. leur mère, belle-mère, grand-mère, survenu en Bulgarie le 15 novembre 1983.

La famille ne reçoit pas. 2, avenue de Camoëns, 75016 Paris.

- Mª Jean Blévot, née Guigard, son épouse, M. et M= Jean-Michel Blevot, ses enfants.

Cécile Blévot. sa petite-fille, Et poute leur famille ont la douleur de faire part du décès, dans sa soixante-dix-neuvième année, de

M. Jean BLÉVOT, ingénieur des arts et manufactures, chevalier de la Légion d'honneur. officier de l'ordre national du Mérite. professeur honoraire de l'Ecole centrale

des arts et manufactures. Une messe sera célébrée en l'église Saint-Léon, place du Cardinal-Amette,

L'inhumation aura lieu dans l'intimité mité.

ROYALE

Paris-15°, le joudi 24 novembre 1983, à

ont la douleur de faire part du décès de | familiale à Génissieux (Drôme) le même jour.

5, square Desaix, 75015 Paris.

- Les membres du personnel Et les directions des sociétés du groupe SOCOTEC out la tristesse de faire part du décès de

Jean BLEVOT, ingénieur des arts et manufactures. chevalier de la Légion d'honneur. officier de l'ordre national du Mérite, professeur honoraire de l'école centrale des arts et manufactures, ascien directeur général adjoint de la SOCOTEC.

- M= Georges Carpentier. son épouse, à Pau. James et Yvette Carpentier, son fils et sa belle-fille, à Luxembourg. Anne et Walid Otari. sa perite-fille et son époux, à Doha,

ont la douleur de faire part du décès de Georges CARPENTIER, ancien combattant 1914-1918. chevalier de la Légion d'honneur,

croix de guerre et médaille militaire, survenu à Pau, le 17 novembre 1983,

dans sa quatre-vingt-dixième année. Les obsèques ont en lieu dans l'inti-

- M. Jean Couturier, inspecteur gónéral de l'éducation nationale, a la douleur d'annouver le retour au Père de son épouse,

Jame COUTURIER-PAULIN, chevalier des Palmes académiques,

pieusement décédée après de longues souffrances. · La levée de corps aura lien le vendredi 25 novembre, à 9 h 30, à l'hôpital de la Salpetrière, 22, rue Bruant, Paris-13.

> l, square du Vauclusc, 73017 Paris.

— M= Geneviève Cotet. M. et M Jean Cotet. M= Catherine Durandin, Les docteurs Jean-François et Anne

M. Henri Michel Marie-Elizabeth, Caroline et Peter Cotet, Anne-Luce, Michel Gwenselle, Sébastien et Cédric Mallet, ses enfants, petits-enfants, et arrière petits-enfants.

M= Marthe GENTY,

ont la douleur de faire part du décès de

survenu à Neuilly, le vendredi 18 novembre, dans sa quatrevingt-treizième année.

Les obsèques ont en lien dans l'intimité familiale. 9, rue Angélique-Vérien, 92200 Neuilly. 119, rue de Rome, 75017 Paris.

- M= Pierre Guillebeau. Le professeur et Mes Charles-Pierre Guillebeau.

M: et Ma Beneit L'Hermitte et leurs enfants. Mª Andrée Penard et ses enfants, Leurs parents et amis,

ont la douleur de faire part du décès de M. Pierre GUILLEBEAU.

croix de guerre 1914-1918.

survenu le 21 novembre 1983.

25 novembre-1983, à 9 heures.

La cérémonie religieuse sera célébrée en l'église Saint-Pierre de Neuilly, 90, avenue du Roule, le vendredi

L'inhumation aura lieu dans la plus

stricte intimité familiale. Cet avis tient lieu de faire-part.

75015 Paris.

- Lyon, Garches, Vaucresson.

8, rue Saint-Saens,

M= Frédéric Mermet. M. Jean Mermet, M. et M= Roger Ernoul et leurs enlauts, ont le douleur de faire part du rappel à Dien de

M. Frédéric MERMET, ingénieur civil des mines, chevalier de la Légion d'honneur, officier de l'ordre national du mérite, croix de guerre 1939-1945.

La cérémonie religieuse aura lieu le jeudi 24 novembre, à 10 heures, en l'église Sainte-Elisabeth, 124, rue Hénon, Lyon-4.

- On nous prie d'annoncer le décès Ignace MEYERSON, professeur honoraire d'université,

directeur d'études

à l'Ecole des hautes études

en sciences sociales, directeur de Journal de psychologie, survenu le 18 novembre 1983, à son domicile, dans sa quatre-vingt-scizième

De la part de Claire Bresson. Ses proches, ses amis, ses disciples. L'inhumation a eu lieu dans l'intimité au cimetière de Boulogne-sur-Seine. 9, rue Edouard-Detaille,

92100 Boulogne-sur-Seine. Le président, Le bureau. Le conseil d'administration. Le conseil scientifique,

études en sciences sociales. ont le regret de faire part du décès de Ignace MEYERSON,

(Lire page 12.)

Et le personnel de l'Ecole des hautes

directeur d'études.

- Sa famille et ses amis out la douleur de faire part du décès de

Colette PETTIER. peintre-graveur, agée de soixanto-seize ans.

Les obsèques auront lieu le vendredi Saint-François-de-Sales, Paris-17.

- Les Ateliers des 3 Soleils.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Et lours nombreux amis sont dans la

Anne-Marie SCHNEIDER, chevalier de l'ordre du Mérite.

est décédée le 20 novembre 1983, sans avoir cessé d'animer l'association qu'elle a fondée en 1956.

La cérémonie religieuse aura lieu a l'église de la Trinité, 111, avenue Jean-Mermoz, Lyon-8, le 23 novembre, à 14 houres.

75, rue Eugène Pons, Lyon-4.

Remerciements

- Profondément touchés des témoignages de sympathie reçus à la suite du décès du

professeur Michel KATZ.

les membres de sa famille remercient tous ceux qui se sont associés à leur cha-

Anniversaires

- Pour le cinquième anniversaire de la mort de

Gérard FAURE.

son épouse demande une pensée à tous ceux qui gardent son souvenir. - Ceux qui ont connu

Jules LELLOUCHE se souviennent de l'artiste sensible, de l'homme généreux, du peintre de la humière, qui nous a quittés il y a vingt

le 23 novembre 1963. - Pour le premier anniversaire du décès accidentel du

docteur Alain MANIAC.

une pensée émue est demandée à ceux qui l'ont connu et aimé.

- Il y a cent ans naissait

Albert TOURAINE, qui devint médecin des hôpitaux de Paris et vice-président de l'Académie nationale de médecine.

Une pensée est demandée à tous ceux, élèves, amis, anciens malades, qui ont connu et aimé ce grand médecin, savant et humaniste.

Services religieux

- L'ambassade du Brésil invite la colonie brésilienne en France à assister. le jeudi 24 novembre 1983, à 12 heures, à l'office religieux qui sera célébré à l'église Notre-Dame-de-la-Consolation, 23, rue Jean-Goujon, 75008 Paris, à l'occasion de la Journée nationale d'action de grâces.

Avis de messes

- M[∞] la maréchale Leclerc de Hauteclocque.

Et les anciens de la 2º D.B.. prient d'assister à la messe qui sera cèlébrée le dimanche 27 novembre 1983, à 9 h 30, en l'église Saint-Louis des Invalides, à la mémoire du

générai LECLERC de HAUTECLOCQUE, maréchal de France,

et de ses onze compagnons :

capitaine de vaisseau FRICHEMENT, colonel FOUCHET, colonel du GARREAU, colonel FIESCHL colonel CLÉMENTIN, commandant MEYRAND. sous-lieutenant MIRON de l'ESPINAY. lieutenant DELLUC. fiettenant PILLEBOUE adjudant GUILLOU,

Communications diverses

sergent-chef LAMOTTE.

- La vente de charité des Anciens de la 2 D.B. se déroulers au Parc des expositions, porte de Versailles, bâtiment 2 (entrée porte A), niveau 2, les : vendredi 25 novembre 1983, de 10 à 20 h 30; samedi 26 novembre 1983. de 10 à 20 h 30; dimanche 27 novembre 1983, de 11 à 20 heures.

Soutenances de thèses

DOCTORAT D'ÉTAT

- Université Paris-II, lundi 28 novembre, à 14 h 30, cabinet 3. M. Chafik Said: - L'encadrement juridique de l'information dans le contexte africain ..

- Université Paris-IV (Sorbonne). vendredi 2 décembre, à 14 heures. amphithéatre Est, Mr Mireille Zanuttini: • La philosophie de la mort chez Léon Tolstoi ..

- Université Paris-l (Panthéon-Sorbonne). samedi 3 décembre. à 15 heures, salle L-Liard (Sorbonne). M. Jean Bernhardt: - La constitution de la théorie de la science chez Thomas Hobbes ..

Prières

Ses enfants. Ses petits-enfants, rappellent la disparition de

M≈ Julien Silvera.

Julien SILVERA

prières de sin d'année, qui auront lieu au centre communautaire du Vésinei, le 27 novembre 1983, à 18 heures.

> Avis de recherche - On nous prie d'insérer l'avis sui-

ON RECHERCHE

vant:

Veronique MARRE. vingt et un ans, en vacances en Angleterre dans le Lake District (Cumbria). Elle a été vue pour la dernière sois le 31 juillet : elle logeait

en auberge de jeunesse. Tonte personne l'ayam rencontrée ou pouvant donner des renseignements est price de téléphoner : (1) 350-27-02 Signalement: 1.60 m. corpulence moyenne, cheveux bruns, longs, ondules, yeur marron, teint mut bronze, suc à dos de toile marron.

echoix Occident

visaien

dresser

apona

devant

que -

mier m

cement nais.

augme

delens

rieur à

d'ense

sone

t-en-gu

de pay

dent

M. To

· porte

vemen

quelq quait

nucléa

d'Asie

vais s

nais.

çou, n

confr

la rég

de M.

nage :

bleme

sugge taires

mode

n'éta

Tou

C'es

gue.

ICE v premier ministre Marinais, depuis la seconde guerre mondiale, n'a été Tal comme plus novateur en fique internationale que 'etasene La Gaimusho - équi- comp Ai Tokyo du Quai d'Orsay à citais 2 - fremi: encore de la vigueur Shiuelle il prit en main la diploreponense dans les semaines निवासका 👊 désignation à la tête - Mustaement, bousculant quelfinages, leisant siennes des for-· Seul. la veille encore, prétaient

management les initiatives L'ale ont été prises dans - Streeting fire Tig Coree du Sud, d'abord, où

China -

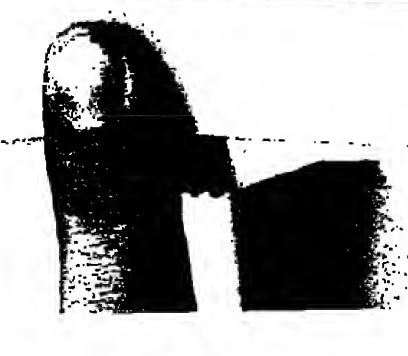
at en janvier dernier, le pre-Tuki de Louvernement nippon à white un visite officielle depuis Orne Bun que le communiqué mil public à cette occasion n'en The mention, ce geste était aus-Merpreis comme un engagedu de la la voie d'un sysde sécurité collective liant The Scould isconde initiative : le développe

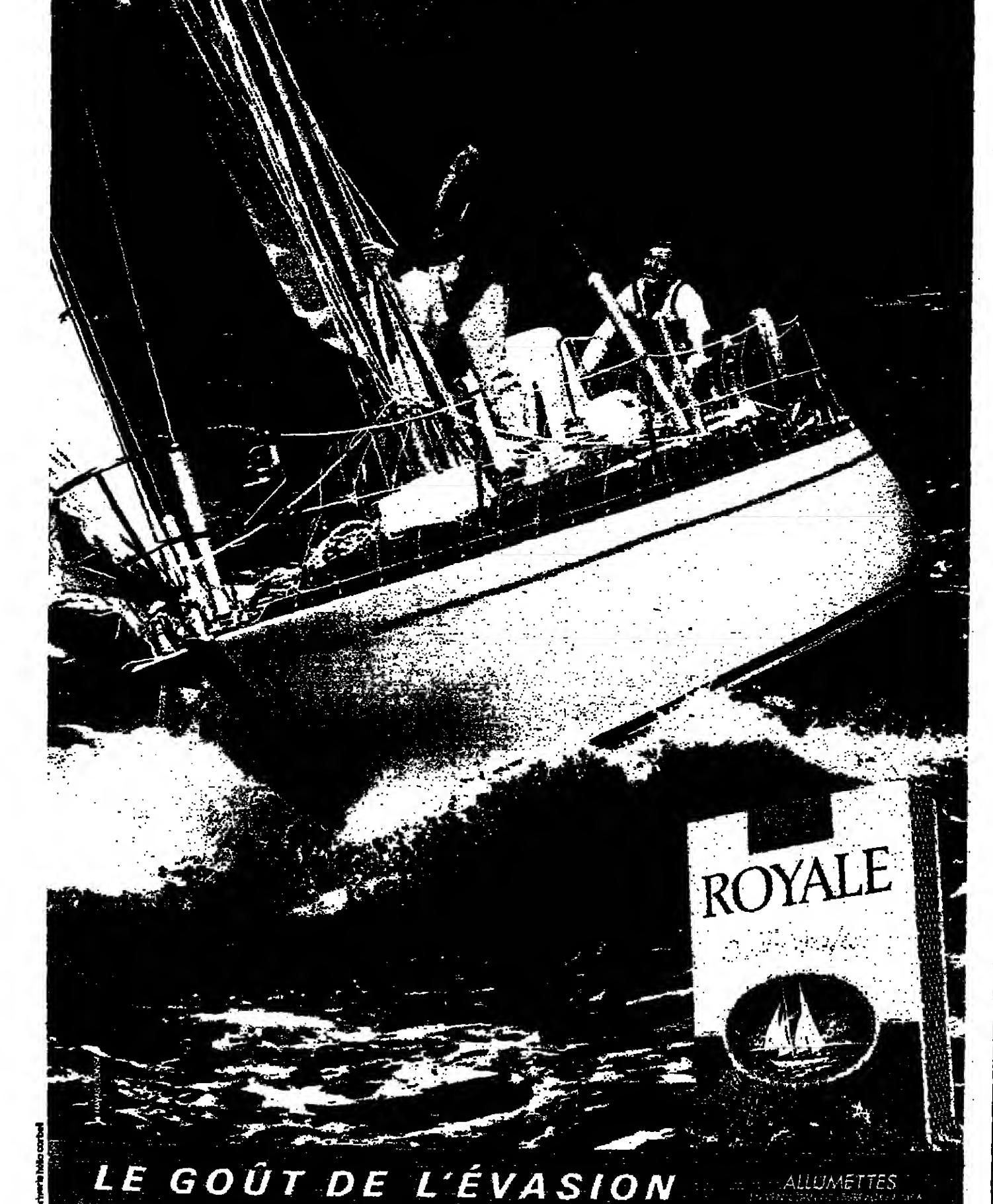
ad une comperation d'ordre mileavec les Etats-Unis allant auai du fratté de sécurité qui assure · lapon la protection de l'Améri-Suclute: jours avant de s'envogalement en janvier dernier, Washington, le gouvernement Valusone décidait d'autoriser a méricains de technoit i usuge militaire — enfrei-An ainci des principes posés en par le gouvernement Sato, qui A A A SOUVEI HELLIGHT C'est Pagre Japonais à l'étranger. C'est Ce même voyage aux due le premier ministre ciall que le bienner d'un in Japon commersible - face à All sance militaire soviétique, fordu lui etait reprochée à son Tanent l'integration de l'archipel

Par nature, la stricte défense du doire Japonais. bien dans cette direction ans certe and qu'on devait encore avanimenageant un projet datant projet datant in projet datan regeneralie desense par le Japon intermediate defense par le service de communication le distance de mille Alle (environ 1 600 km).

Alkasone autorisait des études Phinics avec le Pentagone qui ne

a cuspositu sur dépas-





ne que

iculté

erdor:

Mone

DATU-

taires

après

xorte,

n cr-

ificat

epnis et à

nent des

ules

Le Japon de M. Nakasone



OICI tout juste un an que M. Yasuhiro Nakasone est à la tête du gouvernement japonais et qu'il s'affirme comme un homme d'État d'un . 🚓 type inédit à Tokyo. La vigueur de ses déclarations - d'autant plus remarquée qu'elle tranchait avec l'extrême prudence de son prédécesseur, . , ; ; M. Suzuki - l'a fait apparaître comme le promoteur d'un « nouveau Japon », à la fois doté d'un gouvernement central fort et prêt à assumer yeur des responsabilités internationales à la mesure de sa puissance économique.

rent sur cette voie. A l'intérieur, le premier ministre doit lever l'hypothèque que représente pour se propre autorité la puissance de l'homme qui l'a pratiquement placé au pouvoir. M. Tanaka, et qui a, depuis, fait l'objet d'une condamnation pour corruption. C'est l'enjeu des élections qui, sans avoir encore été officiellement annoncées, auront très probablement lieu avant la fin de cette année. A l'extérieur, si le Japon s'est plus nettement que jamais déclaré solidaire du « camp occidental », les mesures concrètes adoptées jusqu'ici

pour lui donner les moyens d'une politique de défense plus active restent "14

résistances dans l'opinion japonaise et susciter quelques réserves au moins

Après une année d'expérience, toutefois, de graves obstacles demeu-

chez les voisins asiatiques du Japon. Est-é possible, enfin, d'impliquer plus profondément le Japon dans la nature sociologique? Le consensus nécessaire à l'acceptation d'un nouveau rôle suppose, dans les esprits, une vision nouvelle du monde extérieur. Sans doute également cette vision nouvelle doit-alle s'étendre à d'autres domaines que ceux de la sécurité pour englober celui des relations économiques - où le Japon de M. Nakasone diffère encore très peu de celui de

encore modestes. Elles ne vont pas, d'ailleurs, sans rencontrer de notables

Le choix l'Occident

B-141 11

MELL St. String

Maria Cara Maria Cara

\$ 54 444.13

ENTY.

五数1

S 20 30

BMI:

1 建分化。

图像《AR"

1

: 20.4 35.

· 美国1947年1

20 . . 3.. . . .

4

Section Alam MANIE

Services religi

T-111 - 1 12/2

二类气 壁 医

a seed terregie

क्रिया कि

. PESTIL

CONTRACTOR OF THE STREET,

TELEVISION NEIGHT

.... PILLESONE

ુ <u>ન</u> ના <u>છિ</u>લે.

· Ser Latione

·· - _n carrens divers

ee Tustingly

UCUN premier ministre japonais, depuis la seconde L guerre mondiale, n'a été présenté comme plus novateur en politique internationale que M. Nakasone. La Gaimusho - équivalent à Tokyo du Quai d'Orsay à Paris - frémit encore de la vigueur avec laquelle il prit en main la diplomatie japonaise dans les semaines qui suivirent sa désignation à la tête du gouvernement, bousculant quelques usages, faisant siennes des formules qui, la veille encore, prêtaient à controverse.

Schematiquement, les initiatives de M. Nakasone ont été prises dans trois directions.

Vers la Corée du Sud, d'abord, où il a été, en janvier dernier, le premier chef de gouvernement nippon à se rendre en visite officielle depuis la guerre. Bien que le communiqué conjoint publié à cette occasion n'en fasse pas mention, ce geste était aussitôt interprété comme un engagement du Japon sur la voie d'un systême de sécurité collective liant

Tokyo à Séoul. Seconde initiative : le développement d'une coopération d'ordre militaire avec les États-Unis allant audelà du traité de sécurité qui assure au Japon la protection de l'Amérique. Queiques jours avant de s'envo-ler, également en janvier dernier, pour Washington, le gouvernement de M. Nakasone décidait d'autoriser la vente aux Américains de technologies à usage militaire - enfreignant ainsi des principes posés en 1967 par le gouvernement Sato, qui interdisaient toute vente de matériel militaire japonais à l'étranger. C'est à l'occasion de ce même voyage aux États-Unis que le premier ministre parlait du Japon comme d'un - porte-avion insubmersible » face à la puissance militaire soviétique, formule qui lui était reprochée à son retour à Tokyo, car elle impliquait nettement l'intégration de l'archipel nippon à un dispositif stratégique global américain dont l'objet dépassait, par nature, la stricte désense du territoire japonais.

C'est bien dans cette direction pourtant, qu'on devait encore avancer. Aménageant un projet datant de son prédécesseur, M. Suzuki, concernant la défense par le Japon de ses lignes de communication maritimes sur une distance de mille milles (environ 1 600 km). M. Nakasone autorisait des études conjointes avec le Pentagons qui ne

visaient pas à autre chose qu'à faire dresser par les forces de défense iaponaises un véritable barrage devant la flotte soviétique du Pacifi-

C'est enfin dans cette perspective que - troisième initiative - le premier ministre envisageait un renforcement du potentiel militaire iaponais, et par conséquent une augmentation du budget de la défense du pays, jusqu'alors inférieur à 1 % du produit national brut.

Tout ceci formait un dessein d'ensemble qui donna à M. Nakasone une réputation de vat-en-guerre dont un certain nombre de pays s'inquiétèrent ouvertement. L'U.R.S.S., bien sûr - dont le président du conseil des ministres. M. Tokhonov, fit observer que, si le - porte-avions - Japon était effectivement insubmersible, il n'en risquait pas moins d'être, vitrifié en quelques minutes par le feu nucléaire. - mais aussi divers pays d'Asie, qui ont gardé un assez mauvais souvenir du militarisme japonais, et même la Chine, qui, en voie d'améliorer ses relations avec Moscou, ne sonhaite pas qu'un climat de confrontation aigue s'instaure dans la région.

Un an après l'arrivée au pouvoir de M. Nakasone, l'image du personnage s'est nuancée, elle paraît sensiblement moins inquiétante que ne le suggéraient les premiers commentaires, et un chemin relativement modeste a été parcouru sur la voie d'une militarisation du Japon, du moins sur le plan des actes concrets.

Avec beaucoup de prudence, le premier ministre paraît avoir tenu compte des graves réserves que suscitaient certains de ses projets à l'intérieur même de son parti - où il n'était nullement acquis qu'une réforme de la Constitution, afin d'en modifier ou d'en éliminer les clauses - pacifistes », obtiendrait un soutien unanime. Le contexte politique intérieur, en outre, se prête particulièrement mal à une augmentation du budget militaire, l'effort financier requis risquant d'indisposer nombre d'électeurs qui vont être prochainement appelés à renouveler le Parle-

Le respect du consensus

D'une manière plus générale, le chef du gouvernement japonais donne l'impression de s'être montré sensiblement plus respectueux du consensus national - attentivement ménagé par tous ses prédécesseurs - que certaines de ses déclarations avaient pu le laisser penser. Aussi bien les Américains, qui demandent avec insistance que le Japon partage plus équitablement avec eux le fardeau d'une désense considérée comme commune, dressent-ils aujourd'hui un constat très critique de ce qui a été accompli jusqu'à présent en ce sens. Et la visite du président Reagan à Tokyo, si elle a constitué un geste diplomatique de première importance, ne semble pas leur avoir apporté de satisfactions inédites à cet égard. La Corée du Sud, quant à elle, ne se voit pas récllement confortée, après l'attentat de Rangoun, dans un sentiment de militante solidarité avec un Japon dont les responsables ont fait savoir qu'il n'envisageait pas de rompre ses relations commerciales - il n'en a guère d'autres - avec le régime de Pyong-

Ce qui, incontestablement, demeure et caractérise le Japon de M. Nakasone, c'est un choix plus marqué, plus déclaré qu'auparavant pour un camp occidental auquel. sans doute, il appartient de longue date, mais en gardant ses distances à l'égard d'une alliance stratégique dont if n'est d'ailleurs pas membre. C'est cette orientation capitale dont témoignait, en mai dernier, la signature du premier ministre japonais au

bas de la déclaration de Williamsburg, qui proclamait le caractère · indivisible » de la sécurité des pays participant à ce sommet.

Sécurité et relations économiques

C'est également dans ce sens que vont les efforts du gouvernement de Tokyo pour être associé aux consultations de l'OTAN. Ces efforts se sont trouvés justifiés par les liens existant entre le débat sur les enromissiles à l'Ouest et le renforcement du dispositif militaire soviétique en Extrême-Orient. Mais, au-delà de ce dossier précis, ils témoignent d'une prise de conscience nouvelle du caractère global des problèmes de désense et de sécurité et de la nécessité pour le Japon de n'être pas seulement représenté par son allié américain dans les forums où ils sont

Encore une fois, cependant, cette forme d'engagement à die aussi ses limites. Prissance asia aque d'abord.
le Japon à disc sensibilité particalière aux procecupations de ses voisins régionaux, comme en témoignent les relations privilégiées qu'il a établi avec la Chine et mu'illustre cette semaine la visite à Tokyo du secrétaire général du P.C. chinois, M. Hu Yaobang.

Mais, surtout, jusqu'à quel point les questions de défense penventelles rester indépendantes des relations économiques, financières entre les nations? Si solidarité il v a cotre le Japon et l'Occident, celle-ci ne devrait-elle pas se manifester plus activement sur ce dernier terrain ? Or, à ce propos, M. Nakasone n'a que très peu innové par rapporti à ceux qui l'ont précédé,

Pour ne rien dire des Européens qui ne cessent de reprocher aux Japonais leur manque de compréhension à l'égard des difficultés qu'ils traversent, - le président Reagan vient encore lui-même d'en faire l'expérience lors de sa visite à Tokyo. Tous les porte-parole avaient annoncé que ses entretiens avec M. Nakasone ne porteraient que sur « les grands problèmes mondiaux » et les questions de sécurité. Le contentieux bilatéral - caractérisé par un déficit américain de 20 milliards de dollars dans les échanges entre les deux pays - a pourtant bel et bien occupé une part notable des conversations sans pour autant que de véritables solutions aient été

ébauchées, hormis un modeste pro-

jet visant à «internationaliser» le

rôle du yen, qui a d'ailleurs laissé sceptiques bon nombre de spécia-N'importe quel dirigeant japonais sait parfaitement qu'il ne peut demander à son opinion publique et d sa majerité — toujour affaire de consensus — n'importe quel sacrifice de seule fin de tendre la vie un peu moins difficile aux milieux. d'affaires; ni même aux travailleurs d'Amérique on d'Europe. En outre, il ne manque pas d'experts à Tokyo.

pour noter que l'établissement d'un meilleur ordre économique mondial supposerait que d'autres pays que le Japon lassoni également le ménagechez eux, à commencer par les cette capacité à inscrise son propre développement économique comme sa sécurité - dans une vision globale, c'est-à-dire d'un monde solidaire, que sera mestiré par ses partenaires l'éveil du Japon à de souvelles

responsabilités internationales.

ALAIN JACOB.



(Dessin de Violette LE QUERRE.)

KENWOOD Hi-Fi - VIDEO - CAR Hi-Fi 3 constructeur mondial de matériels haute fidélité. KENWOOD s'est résolument orienté vers l'innovation technologique et d'avant-garde tant dans le domaine du son que dans le domaine de l'image Hi-Fi d'appartement. Hi-Fi pour voiture, Vidéo : la marque KENWOOD est présente sur tous les fronts de l'électronique avancée TRIO-KENWOOD FRANCE S.A. - HI-FI - Vidéo - Car Hi-Fi 5, houlevard Ney - 75018 PARIS - Tél. (1) 202.70.20 - Télex 212629. TBIO KENWOOD CORPORATION. Shipnog-Shibaya Badding. 17-5, 2-chome, Shibaya Shibaya-ku, TORYO 150. JAPONI

140



DE M. TANAKA **PÈSERA ENCORE** SUR LES PROCHAINES **ÉLECTIONS**

L'OMBRE

L est incroyable qu'un seul homme détienne le pouvoir de paralyser toute l'activité parlementaire pendant aussi longtemps. Il est également incroyable que la nation puisse s'offrir le luxe de querelles mesquines au moment où le Japon doit résoudre des problèmes cruciaux tels que la résorme administrative. la relance de l'économie, le financement du désicit. » Ainsi scignait de s'étonner, il y a peu de temps, un éditorialiste nippon. La Diète était bloquée dans ses travaux depuis un mois par un face-à-face majorité-opposition consécutif au verdict intervenu dans l'interminable « affaire Lockheed-Tanaka », ou plus exactement à la contestation de ce verdict par l'intéressé. On ne voyait guère, à l'approche de la fin de l'année, comment le premier ministre, M. Yasuhiro Nakasone, enfermé dans une série de dilemmes politiques, pouvait s'en sortir sans prendre le risque de demander au

public de trancher à l'occasion d'élections générales anticipées. Même le président de la Chambre n'imaginait pas d'autre moyen de sortir de l'impasse, quitte à recommencer, plus on moins avec les mêmes, y compris M. Tanaka...

Il est vrai que tout cela - paralysie politique, gaspillage de temps, des deniers et des énergies publiques, branle-bas de combat et incerfitudes électorales — tensit et tient encore à la personnalité et à la puissance d'un seul homme. M. Kakuci Tanaka, convaincu en première instance de concussion pour la bagatelle de 2 millions de dollars, mais peu disposé à l'admettre et encore moins à se démettre, ainsi que le réclame l'opposition. Mais pourquoi s'étonner que la classe politique iaponaise récolte - en scandales et querelles ruineuses - ce qu'elle a permis, sous le manteau de la démocratie, à M. Tanaka et à d'autres de semer le long des plates-bandes électorales et gouvernementales jusqu'à en faire un système parfaitement rodé : la politique de l'argent ?

Voilà des années que chacun sait. quoi qu'il en pense, que l'ancien premier ministre « s'est payé », comme on dit vulgairement, une majorité dans la majorité: non seulement au parti libéral démocrate (P.L.D.), au Parlement et dans ses commissions. mais aussi au gouvernement et dans 'administration. Les premiers ministres, du moins les trois derniers - y compris M. Nakasone, - lui doivent tant qu'ils ne peuvent rien lui refuser, ou presque. Qui les a fait « rois », sinon Tanaka?

Dilemme

On sait que l'homme ne se paie pas de mots ; il paie comptant et fait élire quasi automatiquement ceux qui sont prêts à marcher avec lui, peu on prou. Mais il demande en retour un certain degré de loyauté envers sa personne et son cian ce qui pose éventuellement un problème de choix à ceux qui ont des dettes envers lui et des intérêts ailleurs, le cœur d'un côté mais la raison électorale d'un autre. On lorsque. l'opinion prenant fait et cause

pour la justice, M. Tanaka devient aussi embarrassant qu'indispensa-

On imagine alors le dilemme, et les contorsions de M. Nakasone, ces temps derniers, dans ses tentatives pour concilier au mieux un faisceau d'intérêts contradictoires et de positions divergentes : les siens et ceux de sa faction, ceux de M. Tanaka et de la sienne, ceux du parti, que le verdict a plus que jamais divisé pour des questions d'opportunisme de clan, d'ailleurs, plutôt que d'éthique politique, - et cela tout en ménageant l'opposition - consensus et pragmatisme obligent – et, si pos-sible, en évitant le recours aux élec-

La majorité de la presse et de coming publique sinsi que l'opposition (P.S., P.C., Komeito, etc.), ont très mal pris la déclaration - souvent qualifiée de « défi arrogant - - que M. Tanaka fit à l'issue du verdict (quatre ans de prison) prononcé contre lui et qui annonçait sa décision, parfaitement constitutionnelle, de jouer les prolongations en faisant appel

D'abord, cela ne se fait pas. Certes, dans le Japon contemporain, les politiciens ne lavent plus rituellement dans le sang leur honneur entaché. Mais il est de bon goût, dans ce genre de situation, de faire preuve de contrition et, au nom de l'intérêt rénéral et de l'harmonie politique, de passer la main. Ensuite, les grands quotidiens se posent en gardiens attitrés des institutions et de la morale politique (ou de ce qui en subsiste); le public est lassé, et la gauche, en perte de vitesse depuis des années, n'a plus tellement de « causes populaires » à défendre. Enfin, au-delà de l'indélicatesse formelle, l'attitude de M. Tanaka implique qu'il entend rester celui qui tire les ficelles et fait la pluie (d'argent) et le beau temps sur la

bientôt la tempête. Comment M. Nakasone et le parti libéral démocrate — organiquement liés à la faction Tanaka et très dépendants d'elle électoralement n'auraient-ils pas été directement affectés par le verdict redouté de la justice — après sept années de déchirements et de faux-semblants – et par le refus du condamné de s'v plier? Comment en effet alors que certains clans formant la nébuleuse d'intérêts qu'est le P.L.D. n'attendaient que cela - avec autant d'impatience que l'opposition pour régler de vieux comptes avec M. Tanaka? Alors aussi que plus

politique nippone. Tout cela souleva

d'un tiers des députés de la majorité se prononçaient, en privé, pour une démission volontaire - qui cût satisfait tout le monde, sans risques.

Mais, on s'en doutait, M. Tanaka n'a voulu faire ce plaisir ni à ses « amis » ni à ses ennemis. Pour tenter de débloquer la situation, en ménageant la chèvre et le chou et en donnant l'impression qu'il prenait ses distances à l'égard de son princi-pal allié sans toutefois paraître le lâcher, M. Nakasone a solennellement rencontré M. Tanaka en tête à tête le 28 octobre. On ne sait pas très bien, tant les fuites calculées sont contradictoires de part et d'autre et tant la forme et l'allusion l'emportent généralement sur la substance dans les comptes rendus osé demander à son puissant interlocuteur d'avoir l'amabilité de bien vouloir considérer l'éventualité d'une démission dans l'intérêt du parti, etc.

C'est en tout cas l'impression que l'on a cherché à donner. Comme si le chef du gouvernement et le parti conservateur espéraient soudain se blanchir, dans la perspective d'élections, des noirceurs et maléfices de M. Tanaka. Comme pour suggérer. au dernier moment et le temps d'une élection, que « eux aussi » out réclamé sa démission.

L'éthique et la politique

L'opposition, l'opinion, et même certaines factions de la majorité. nouvaient-elles se laisser prendre à ce kabuki politique alors que depuis des semaines les travaux de la Diéte étaient précisément bloqués par le refus obstiné du P.L.D. d'accepter le dépôt d'une résolution demandant la démission de M. Tanaka?

On en était là de cet exercice compliqué et délicat, où le premier ministre jouait l'illusionniste politique sur une avant-scène dégagée, mais le grand écart dans des coulisses minées, lorsque l'un des membres les plus éminents du gouvernement - où les amis de M. Tanaka détiennent au moins une minorité de blocage - mit les pieds dans plusieurs plats à la fois : celui de la solidarité gouvernementale, celui de la justice et celui de la morale politique. Critiquant ceux qui demandaient la démission de M. Tanaka, et par la même occasion l'assainissement des mœurs politiques qu'ils jugeaient corrompues, M. Hatano déclarait que réclamer aux politiciens de se conformer à une éthique

n'a pas plus de sens que de demander du poisson chez le marchand de légumes. L'éthique pour eux, ajoutait-il, est forcement différente de celle des individus et de la société. M. Hatano, ancien responsable de la police, est aujourd'hui

ministre de la justice. C'est aussi un ami personnel de M. Tanaka. Sa prise de position et la liberté de ses propos en disent long sur l'influence de l'ancien premier ministre, sur l'éthique politique évidemment, et également sur l'intensité de la lutte et des manœuvres qui se poursuivent entre ceux qui le soutiennent, ouvertement ou sans avoir l'air d'y toucher, et ceux qui veulent à tout prix l'évincer. Affronté au refus de démissionner

de son principal allié, au boycottage prolongé des activités parlementaires par l'opposition, à une coinion publique de plus en plus défavorable et à la division de ses propres troupes, que pouvait bien faire M. Nakasone? Tout le jeu de cet habile nationaliste semble avoir été, depuis des années, d'utiliser opportunément et systématiquement l'alliance avec plus fort que lui - quitte à la rompre une fois son but atteint - pour raffermir sa position et progresser lui-même. Sa politique extérieure de renforcement de l'alliance avec les Etats-Unis est à la même image : renforcer le Japon en utilisant la force, le savoir et le soutien américain. C'est d'ailleurs là la politique constante du Japon à l'égard de l'Occident depuis plus d'un siècle. Mais gagner à ce jeu avec M. Tanaka est une tout autre affaire...

Son flair et son opportunisme bien connus ont paru inciter le premier ministre à se démarquer plus ouvertement de M. Tanaka depuis le verdict du 12 octobre, sans aller toutefois jusqu'à risquer le suicide politique en le faisant trop explicitement. Même s'il n'est plus très populaire, M. Tanaka ne manque pas de partisans et peut encore servir.

Gros jeu

Restait alors à trancher. Mais à trancher, et ce n'est pas la moindre ironie, le nouveau premier ministre semblait avoir au moins autant à perdre que son ancien « parrain ». M. Tanaka, malgré toutes les tentatives faites pour se débarrasser de lui - ce qui ne suffirait évidemment pas à « moraliser » la politique mais constituerait péanmoins un pas dans le - bon sens >, - est quasiment assuré d'être réélu dans son sief pro-

vincial de Niigata. Son clan, le plus puissant, devrait améliorer son soore parlementaire. En esset, grâce à son contrôle de la machine électorale du P.L.D., grace à ses moyens financiers et au système de patronage et de clientélisme politique mis au point par l'ancien premier ministre. semble, paradoxalement, mieux immunisé que les autres factions du P.L.D. contre les retombées de la

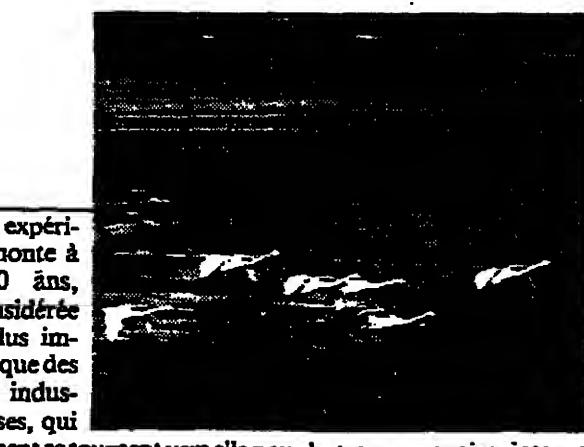
colère populaire. Fort de ceci et de cela, et disposant sur le plan judiciaire de quelques années de sursis, rien ne devrait donc empêcher M. Tanaka de reprendre ses fonctions d'éminence grise. A moins qu'un revers électoral d'envergure, clairement lie au verdict de l'affaire Lockheed, ne vienne de sa domination est subordonnée à la disparition politique de M. Tanaka. Cela est néanmoins peu probable.

M. Nakasone et les autres factions du P.L.D. se trouvent ainsi en position fort délicate. Paratonnerres placés de gré ou de force sur la maison Tanaka - pour la protéger. ils n'out pas pu empêcher la foudre judicieuse de frapper le patron. Il n'ont pas su non plus l'affaiblir suffisamment pour prendre sa place. Ils risquent en outre de polariser demain, à leur plus grand détriment les frustrations d'une partie de la population, pour toutes sortes de raisons: politiques, économiques, liscales, militaires et stratégiques. La politique à la sois pro-américaine et nationaliste de M. Nakasone n'a pas l'heur de plaire à tout le monde, on s'en doute. Le premier ministre joue gros, qu'il fasse un faux pas, qu'il oue trop ou pas assez le jeu de M. Tanaka, ou qu'il perde des troupes dans la bataille, et il risque sa carrière.

Ce sont les risques du métier et. dit-on, la rançon du pacte passé avec celui que beaucoup considèrent ici comme le diable. L'opposition, qui n'a pas, elle-même, grand chose de nouveau à proposer à un électorat de moins en moins politisé, cherche naturellement à profiter de cette confusion. Il serait toutesois étonnant, malgré tout le bruit et la fureur - tempête d'hypocrisie dans une tasse de thé japonais, disent les cyniques, - que la gauche désunie parvienne à la faveur d'une saute d'humeur populaire à mettre sin à quarante ans de monopole conservateur, ou seulement au règne de M. Tanaka.

R.-P. PARINGAUX.

Le succès du financement de ses projets à grande échelle font reconnaître sa capacité de leader



Avec une expérience qui remonte à plus de 80 ans. I.B.J. est considérée comme la plus importante banque des principales industries japonaises, qui

bien evidemment se tournent vers elle pour le 1 en monnaies internationales les plus im-

financement de leurs projets à grande échelle. Grace à notre connaissance des marchés internationaux, notre capacité de mettre en relation les meilleurs partenaires possibles, notre faculté d'analyse des crédits, nous

avons prouvé notre haute compétence

en affaire.

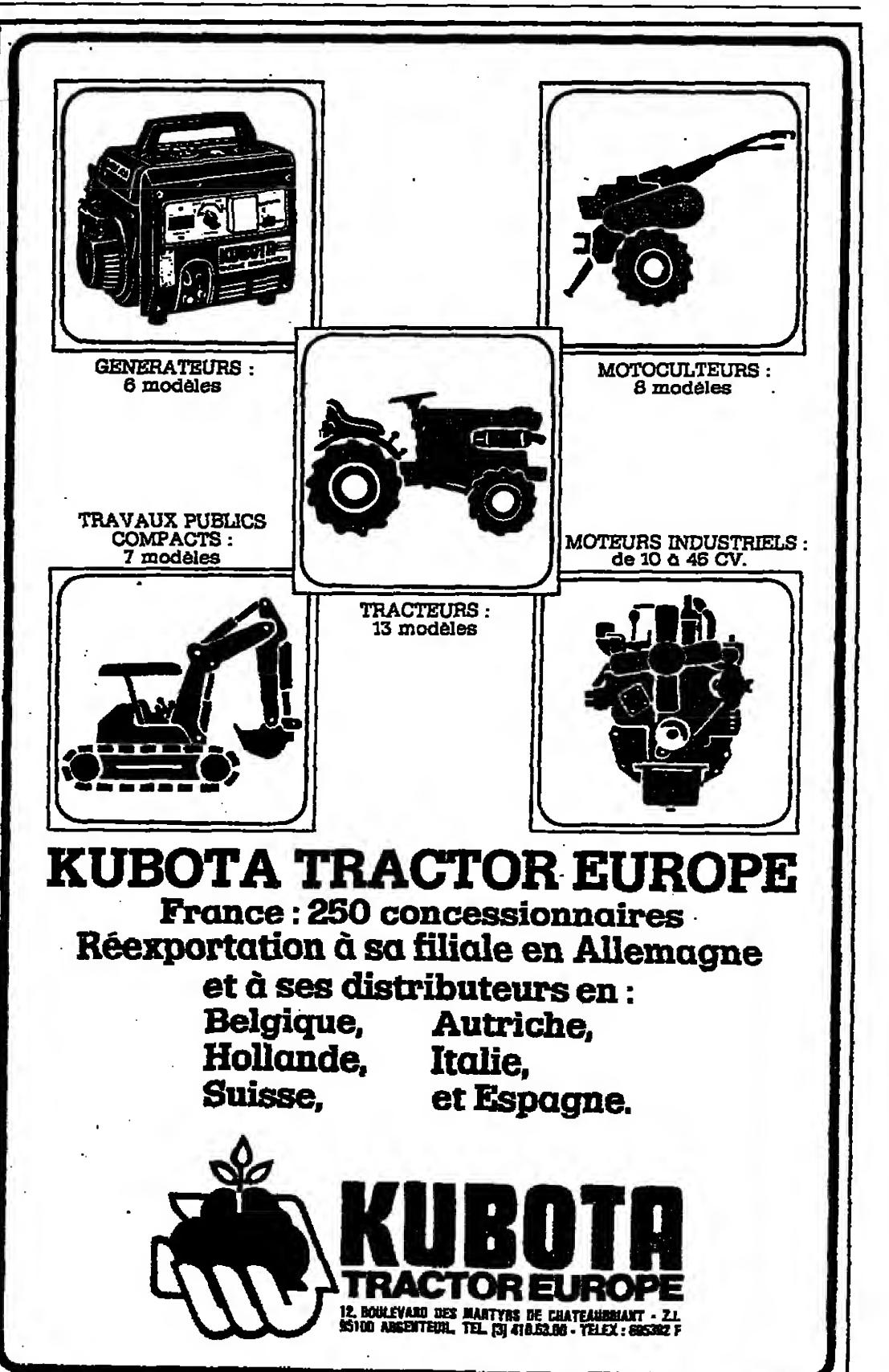
A l'heure actuelle, I.B.J. innove en matière de financements pour les sociétés, apporte de nouvelles solutions pour les projets financés en yen et

portantes du monde.

Pour vos financements de projets à grande échelle ou pour vos nombreuses préoccupations financières internationales, I.B.J., avec un solide actif de 74 milliards de dollars, peut vous conduire au succès.

INDUSTRIAL BANK OF JAPAN Siège Sociei 3-3, Merunduchi 1-chome, Chiyotta-ku, Tokiyo Bureau de Representation de Pans. 7, Place Vendôme, 75001 Pans. Tel. (03) 214-1111 Téles. J22325 Tel. 251-55-13 Télex. 211414

Votre Banque Pleine de Ressources



Le Ja

LES BANQUES UN DES ATOUTS A PRÉSENCE

FRANÇAISE

A DULENT ignorées dans les Diara des échanges économiques et commerciaux entre Pante et le Japon, les banques maduent pourtant un des éléments suppos de la présence ನಚಿತ್ರತಿಲ Japon.

્રાત્રાહાલ des dix demières années. g procesies banques françaises न कराउन de s'implanter à Tokyo. ganque Indosuez y était, à est a presente des avant la guerre te le nom de la banque d'Indo-78 La S.N.P. et la Société génégent puvert une première succurgeen 1973. Elles furent suivies par Est la banque Paribas, le Crédit mais et enfin en 1982 par le :: - ujourd'hui sept banques rasses disposent d'une dizaine de musies installées à Tokyo et ista et une demi-douzaine de ban-25 of ouvert des bureaux de

A total, les banques françaises splaign: environ six cents peranes au Japon, dont une querenav de cadres français, ce qui cormond a environ 12 % de notre amunauté d'affaires dans le pays. Un ne peut s'empêcher de relever tau es les principales banques franles ont toutes pris le risque de et Midanter au Japon, permi les cent Faeres entreprises françaises, Dente die n'ont pas encore ouvert Presentation dans is pays.

us banques françaises ont d'une Time manière ouvert la voie. Elles on pas eté les seules. Aujourd'hui Manie quinze banques étrangères व्य implantées au Japon. La prémencames qui, il y a une dizaine plu fanés. assuraient environ 70 % jar

Des chercheurs qui réi

ROUSSEL-UCLAF

NPPON ROUSSE

Développement médic de Spécialités pharmai

ROUSSEL MEI Distribution, Promotio

de Spécialités pharma

MPPON UCL Importation, Promotio de Produits chimiques

industriel, agricole et Siege Social au Japon : r Knisen building.

45, Nihonbashi, Muromachi, 1 Tokyo 103, Japon Adr. POST. : C.P.O. Box 1140

Tel. (03) 241-77-31 Telev. J 24 504 UCLAFNIP Necopie : 245-01-30

les, y

ne que

ıcuité

XXIIC.

PLION

ificat

spuis ct à

ians

Le Japon



de M. Nakasone

Dans l'immédiat, la part de mar-

ché détenue per les banques étran-

querre et menifestations d'une fidé-

lité traditionnelle entre partenaires.

Valoriser les points forts

françaises s'efforcent de tirer parti de

toutes les possibilités offertes par le

marché. A l'instar des banques amé-

ricalnes, elles ont profité jusqu'en

1980 du monopole des crédits en

devises aux sociétés japonaises.

Mais l'entrée des banques japonaises

sur ce marché a singulièrement ame-

nuisé la rentabilité de ces opérations.

grands groupes japonais n'en restent

pas moins la base de l'activité des

banques françaises. Peu rentables

bien que portant sur des montants

importants, ces opérations permat-

tent aux banques de nouer peu à peu

des liens avec des groupes japonais

et d'en obtenir ensuite des retom-

bées, clest-à-dire d'autres types

d'opérations plus rentables, soit au

Tirant parti de leur bonne expé-

rience des marchés financiers inter-

nationaux, les banques françaises

mettent également l'accent sur le

développement des opérations finan-

Japon, soit ailleurs.

Les opérations de prêts aux

Acceptant ces règles, les banques

souvent observée au Japon,

LES BANQUES **UN DES ATOUTS** DE LA PRÉSENCE FRANÇAISE

4.2.

14 . :

= == .

1.

A. R.

neître que, parmi ces banques, les banques françaises, grâce à leur dynamisme et à leur compétitivité, sont parvenues à améliorer régulièrement feurs positions. La B.N.P., le Crédit Ivonnais, la Société générale et Indosuez figurent toutes parmi les dix premières banques étrangères de la place. Per rapport à l'ensemble des banques étrangères, les banques français*es r*eprésentaient, au 31 mars 1983, 22 % du total des actifs au bilan, 14 % des prêts, 13 % des opérations de commerce international et moins de 5 % des dépôts. Giobalement, elles occupent le second rang sur la place financière après le groupe des banques américaines, mais devant les banques britanniques et allemandes. De nombreuses raisons expliquent cette extension de notre réseau ban-

caire. Les dirigeants de toutes les banques de taille mondiale considèrent en premier lieu qu'il n'est guère. possible d'être absent du Japon. seconde puissance économique du monde occidental. Le nombre des Tokyo est certes quatre ou cinq fois inférieur à celui des banques instalgrandes banques y sont. Cette volonté de présence est liée à la concurrence que se livrent les banques internationales autour du globe et à l'image de marque créée auprès de la clientèle par la constitution d'un réseau mondial, thème amplement exploité par les campagnes de publicité. La relative concentration des banques françaises constituent à cet égard un atout.

gàres ne représente que 3,5 % des prêts consentis par le système bande l'activité des banques étrangères. caire et les résultats financiers res-Au fil des années les banques eurotent médiocres, notemment si on les péennes ont réusal à grignoter ce quasi-monopole. Force ast de reconnaises. Ceci résulte de l'ensemble des pratiques, des limitations et des restrictions qui pèsent sur les opérations bancaires et notamment sur celles pour lesquelles les banques étrangères pourraient être les plus efficaces. Ceci s'explique également par la nature particulièrement fermée du marché japonais. Beaucoup plus qu'ailleurs, il existe au Japon des liens étroits et inamovibles entre les banques japonaises et leurs clients, résurgences des puissants groupes industriels et financiers de l'avant-

banques étrangères installées à lées à Londres, mais toutes les

Une évolution irréversible

Cette fonction publicitaire n'est cependant pas le seul motif d'une implantation coûteuse et difficile. Jusqu'à présent l'extrême prudence manifestée par les autorités monétaires japonaises à l'égard de leur devise avait constitué un frein à l'activité des banques étrangères, ne serait-ce que par la multiplicité des réglementations édictées pour contrôler des mouvements de capitaux. Aujourd'hui, les banquiers espèrent que les marchés bancaires et financiers japonais vont se développer, se libéraliser et s'internationaliser paralièlement à l'essor de l'économie japonaise et à son intécration de plus en plus étroite avec les grands pays développés. Cett évolution, déjà amorcée depuis quelques années, semble irréversible. Les banques européennes et américaines de développer leurs opérations dans les domaines où elles s'estiment les plus expertes face à la concurrence japonalse. Tokyo peut prétendre

devenir un jour la troisième place cières et boursières internationales. Il financière internationale, jouent en s'agit d'un secteur qui se développe Asia le rôle joué par Londres en Europe at per New-York aux Etats-

rapidement depuis quelques années, Les entreprises japonaises à la recherche de nouvelles sources de financement ont fait une entrée remarquée sur les places étrangères. A l'inverse, l'excédent considérable de la balance des palements du Japon offre de multiples possibilités de placements auprès des institutions financières japonaises. Toutes les banques françaises participent activement à ces opérations. Certaines d'entre elles parviennent d'ores et déjà à diriger des opérations pour le compte d'emprunteurs Les banques françaises jouent

enfin un rôle d'assistance et d'accompagnement au profit des sociétés françaises qui désirent Milibratical on exportal an L'Implantation actuelle des sociétés françaises au Japon n'assure toutefois, pour l'instant, qu'un apport marginal à l'activité des banques françaises, qui, sur ce plan, souffrent done d'un handicap par rapport aux banques britanniques, allemandes et surtout américaines.

Dans chacun de cas domaines, les banques françaises s'efforcent de valoriser au mieux leurs points forts en s'appuyant sur la qualité de leur réseau international, notamment en Asie, où les positions occupées par certaines d'entre elles sont remarquables.

Dans ce contexte difficile, et face à une concurrence d'autant plus agressive que la marché de l'argent n'est pas aujourd'hui très porteur au Japon, compte tenu du désendettement des entreprises, les banques françaises prouvent qu'il est possible de se développer. Elles accumulent peu à peu une expérience et une connaissance précieuses du tissu industriel et des sociétés de commerce japonaises. Elles créent ainsi un environnement de plus en plus favorable au développement de nos activités économiques dans le pays. Souhaitons que nos entreprises sachent en profiter.

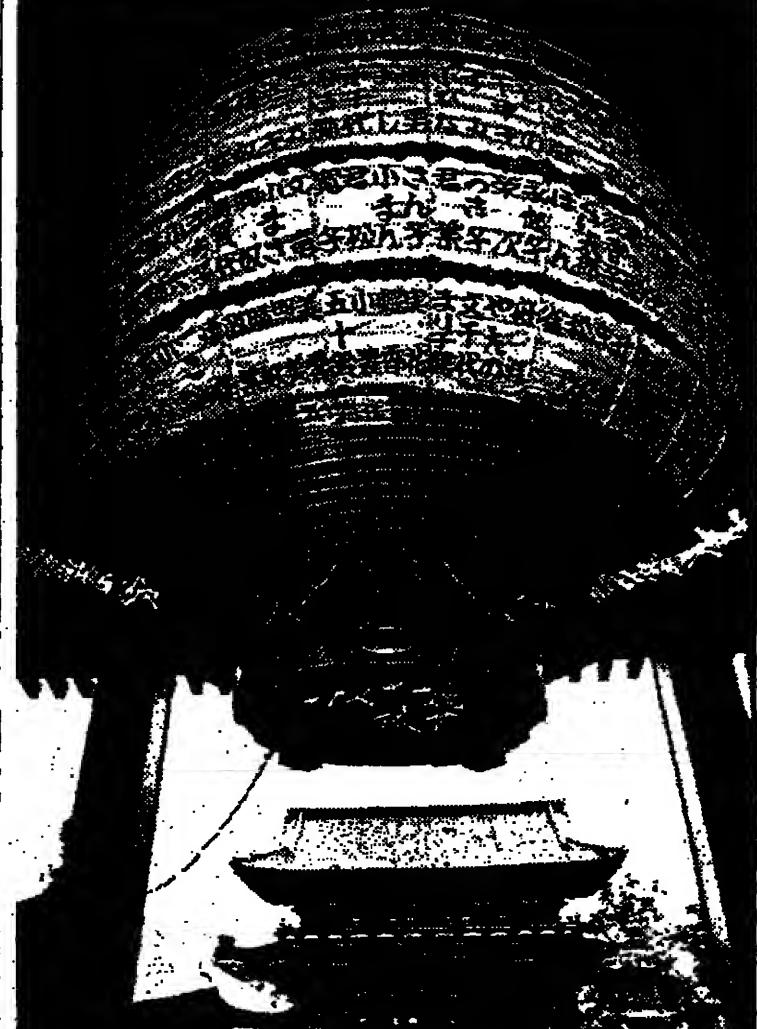
J. CHARLES.

TELEVISION VIDEO HIFI RADIO-CASSETTES PETIT ELECTRO-MENAGER

95/101, rue Charles-Michels 93200 SAINT-DENIS Tél.: 821.60.15 Télex: 611 387



TOUT UN MONDE D'OPPORTUNITES AU JAIVIN.



La Banque Indosuez: un réseau international couvrant maintenant 60 pays.

Au Japon, la Banque Indosuez est installée depuis 35 ans. Ses succursales de Tokyo et Osaka s'intègrent dans les 18 pays d'Asie et d'Australasie où la Banque est implantée: Nouvelle-Zélande, Australie, Singapour, Chine, Hong Kong, Inde, Thailande, etc.

Crédits classiques, financement d'exportations, opérations de change, financements à long terme... la Banque Indosuez vous ouvre tout un monde d'opportunités.



Siège social: 96, boulevard Haussmann 75008 Paris - Tel. 561, 20, 20 Tokyo: French Bank Building - Minato-Ku Akasaka - Chome 1-2 - Tokyo Tel. 5820271/79

Osaka: Kintetsu Honmachi Building - 28-1 Honmachi 4 - Chome - Higashi-Ku - Osaka Tel. 2514491

Responsable Général au Japon: Bernard Delage.

OUVENT ignorées dans les bilans des échanges économiques et commerciaux entre la France et le Japon, les banques constituent pourtant un des éléments les plus dynamiques de la présence française au Japon.

Au cours des dix demières années,

les principales banques françaises ont décidé de s'implanter à Tokyo. La banque Indosuez y était, il est vrai, présente dès avant la guerre sous le nom de la banque d'indochine. La B.N.P. et la Société générale ont ouvert une première succursale en 1973. Elles furent suivies par L'UBAF, la banque Paribas, le Crédit Ivonnais et enfin en 1982 par le C.C.F. Aujourd'hui sept banques françaises disposent d'une dizaine de succursales installées à Tokyo et Osaka et une demi-douzaine de banques ont ouvert des bureaux de representation.

Au total, les banques françaises emploient environ six cents personnes au Japon, dont une quarentaine de cadres français, ce qui correspond à environ 12 % de notre communauté d'affaires dans le pays.

On ne peut s'empêcher de relever que si les principales banques francaises ont toutes pris le risque de s'implanter au Japon, parmi les cent premières entreprises françaises, soixante-dix n'ont pas encore ouvert de représentation dans le pays.

soixante-quinze banques étrangères américaines qui. Il v a une dizaine d'années, assuraient environ 70 %

Roussel Uclaf & Des chercheurs qui réussissent.

ROUSSEL-UCLAF AU JAPON:

NIPPON ROUSSEL K.K.

Développement médical et Fabrication de Spécialités pharmaceutiques

ROUSSEL MEDICA K.K.

Distribution, Promotion et Vente de Spécialités pharmaceutiques

NIPPON UCLAF K.K.

Importation, Promotion et vente de Produits chimiques à usage pharmaceutique, industriel, agricole et vétérinaire.

Siège social au Japon : Kinsan building. 4-5, Nihonbashi, Muromachi, Tokyo 103, Japon Adr. post. : C.P.O. Box 1140 Tokyo Tél. (03) 241-77-31 Télex : J 24 504 UCLAFNIP

Télécopie: 245-01-30

Siège social en France : ROUSSEL UCLAF S.A. 35, bd des invalides, ·75007 Paris, France Adr. post. : B.P. 12007. 75323 Paris T&. 555-91-55 Télex: 200675 F GRUPA B

Télécopie : 551-96-05

CTOR TUROP

incessionnaires filiale en Aliemagne

·ibuteurs en:

et Espagne.

Autriche,

Italie.

4

Le Japon



REGIONALISATION **PEU PROFONDE,** RÉGIONALISME **MAL ASSURÉ**

ES Japonais divisent leur pays en huit grandes régions et en une douzaine de sousrégions, et toutes les publications officielles ou non, adoptent sans réserves ce partage. Dans ce pays uniformément montagneux et insulaire, dont le remarquable allongement en latitude (l'équivalent de la Crimée au Sinaï) et en longitude (de Paris à Varsovie), pour une superficie égale aux deux tiers de la France, ne suffit pas à imposer au vovageur l'impression de nettes frontières intérieures, la précision de ce

découpage peut surprendre. Pour-

5 980 F Paris-Tokyo aller retour.

2:

Honorables prix.

Il n'existe pas à notre connaissance de tarif plus bas.

D'autres formules ? Des circuits organisés qui

permettent de découvrir le Japon en profondeur:

tant, même si ces limites sont beaucune englobe un nombre exact de seion leur étendue), ces régions correspondent bien, dans l'idée de tout Japonais, à autant de faisceaux

d'images et de concepts autonomes.

Cela résulte d'abord d'une éducation : tous les manuels de géographie sont fondés sur ce partage, et les grands traités consacrent à chacune un on plusieurs volumes d'importance sensiblement égale. Mais c'est aussi l'effet d'une « utilisation » constante par le pouvoir - qu'il s'agisse de données statistiques ou de plans d'aménagement - comme par le secteur privé : secteurs bancaires ou commerciaux, aires touristiques, cuisine, folklore.

Trois de ces régions (Hokkaidô, Shikoku, Kyushu) correspondent chacune à une île, ce qui leur confère une certaine unité. Les cinq autres se partagent l'île principale de Honshil Mais, encore une fois, plus que leur diversité, c'est l'unité profonde de l'archipel qui s'impose au voyageur comme au spécialiste : l'été chaud et humide, quasi tropical: l'hiver froid et sec sur le Pacifique; neigeux sur la mer du Japon; les hauteurs profondément ravinées ; les torrents courts et travailleurs; la forêt de conisères ou de seuillus toujours verts ; l'alternance brutale de courtes plaines et de montagnes s'imposant en tous lieux. Et, partout, l'homme a étendu le tapis uniforme de la rizière, construit des maisons identiques aux parois de planches et

convertes de chaume ou de tuiles. Rien ici qui oppose les grands bastions alpins on auvergnats aux plaines illimitées du Nord on le sec

et chaud été méditerranéen aux humides douceurs atlantiques. Rien non plus du contraste qui nous semble régner de l'Aquitaine à la Provence ou à la Flandre, ni de la diverraine, le colombage normand du grabreton la tuile languedocienne de l'ardoise angevine...

de M. Nakasone

L'œuvre de l'homme

Une si prenante unité, amorcée par la nature, est surtout l'œuvre de l'homme et de son histoire. La conquête progressive de l'archipel depuis le haut Moyen Age y a étendu en tous lieux les habitudes et les normes d'une commune civilisation. La division en grands « fiefs » qui a structuré sermement le pays, surtout durant le dernier âge féodal-(sous les Tokugawa : 1615-1868), correspond simplement au partage, au fur et à mesure de l'occupation des régions, d'un pays qui fut, d'un même mouvement, peuplé et acquis à une même civilisation. Contrairement aux nôtres, les « provinces » japonaises n'avaient guère connu, avant cette japonisation, d'évolution culturelle, technique ou économique personnalisante. Alors que la Bretagne, la Toscane ou l'Aragon sont devenus française, italienne on espagnole, après avoir été des « pays » adultes et, comme tels, rassemblés à grands coups d'épée ou de mariages royaux, le Tôhoku ou le Shikoku n'offrent guère que des variantes d'une commune et solide réalité ethno-culturelle qu'on pourrait appeler la japonité. L'action séculaire et homogénéisante de l'une des civilisations les plus prégnantes qui soient a modelé toutes les parties de l'archipel, ne laissant aux particularismes provinciaux (dialectes, cuisine, artisanat, folklore...) qu'une fonction accessoire et qui, venue

Cette acquisition de tont le pays à la civilisation nationale s'est faite toutefois selon certains itinéraires dont la trace se voit encore. Grosso modo, c'est du Sud-Ouest (Kyushu puis le Kansai), vers le Nord-Est (Chibu, Kantô, Tôhoku, Hokkaidô) que la poussée principale s'est exercée. Quand, en 1185, Minamoto Yoritomo établit sa capitale féodale à Kamakura, près de l'actuelle Tokyo, la région fait encore figure de front pionnier, et le nord de Honshû ainsi que Hokkaido demeurent largement le domaine des Ainou. En 1615, Edo (Tokyo) devient le centre administratif du pays, mais sa culture ne fait d'abord que refléter celle de Kyoto, où résident le souverain et sa cour.

postérieurement, n'a fait que s'y

superposer.

Une autre dissymétrie opposa, de plus en plus nettement à partir du dix-septième siècle surtout, les deux versants (Pacifique et mer du Japon) de l'archipel. Les plus

grandes cités féodales (Sendai. Edo. Shizuoka, Nagoya, Osaka, Okayama, Hiroshima) se trouvaient toutes en vue du rivage de l'océan ou de la mer Intérieure, bien que les seuls liens culturels du pays avant 1868 se fussent nonés avec la Chine et la Corée, qui sont sace au rivage opposé. La présence des capitales shogunales (Kamakura puis Edo) sur ce versant occidental accentua cette prééminence, comme faisait aussi la route féodale reliant Osaka et Kyoto à Edo le long du Pacifique, devenue l'axe vital du pays : le Tokaido.

Après la révolution de Meiji (1868), les domaines féodaux furent redécoupés en départements. de la taille des nôtres, qui s'y ajustèrent apparemment : les « Quatre pays » de Shikoku donnêrent un nombre égal de préfectures et, à la manière de notre Rouergue devenant l'Aveyron ou le Gévaudan, la Lozère, l'ancien Shinshû devint la préfecture de Nagano, le Kôshû, celle de Yamanashi.. Mais 1868 vit surtout la naissance de la grande industrie nippone et, d'abord, la solidification apparente du schéma régional selon le degré de participation plus ou moins grand aux nouvelles sources de richesse. Les

régions de la capitale (Kantô) et des deux plus grandes cités marchandes (Nagoya et Osaka) en furent les principales bénéficiaires; la première voie ferrée les réunit bientôt (Tokaido), tandis que les hauteurs du centre et les rivages enneigés de la mer du Japon, tout le nord de Honshû, se trouvaient laissés à eux-

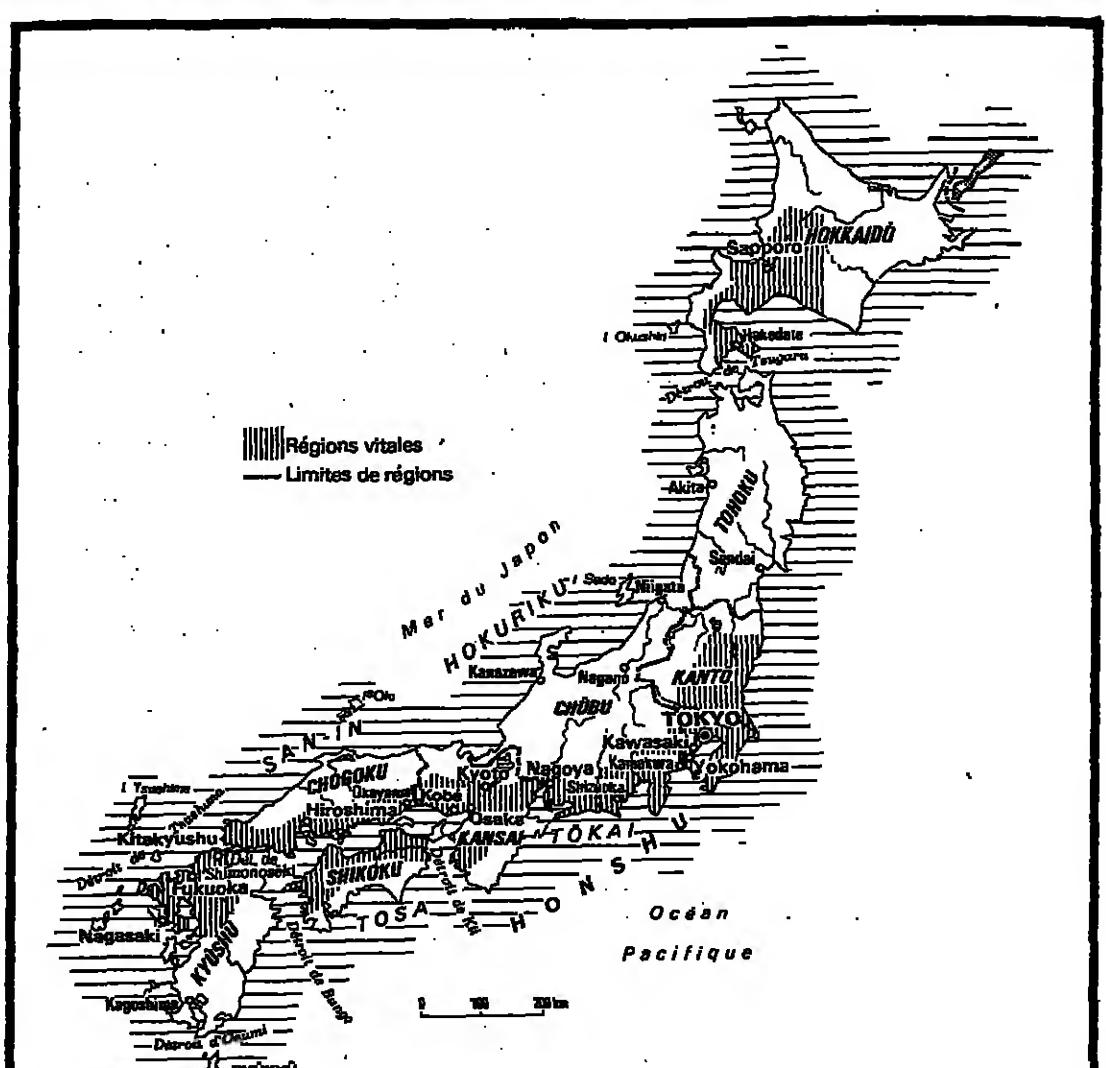
Deux grandes familles

La concentration de l'économie aux mains de grandes familles accéléra définitivement l'avantage du versant Pacifique, et les mêmes · zaibatsu - s'établirent simultanément à Osaka, Nagoya, Tokyo, plus tard à Okayama, Hiroshima, Fuknoka, ébauchant le futur axe de la mégalopolis, ignorant largement le reste du pays.

Ainsi s'amorça un partage des régions japonaises en deux grandes familles, qui constitua leur caractère dominant jusqu'aux années 50. D'un côté, les régions « actives », bordant le Pacifique et secondairement la mer Intérieure, solidement reliées, industrialisées, modernisées et concentrant l'essentiel de la popula-

tion, des capitaux et des initiatives. De l'autre, les régions - délaissées » : l'essentiel de Kyushu (sauf vers le détroit de Shimonoseki), Shikoku, le San-in et le Hokuriku (étendus le long de la mer du Japon), les hauteurs massives du Centre (Tôsan); enfin, tout le Tôhoku depuis le Kantô jusqu'au détroit de Tsugaru, immense région dont le train mettait encore, en 1981, dix heures à parcourir les six cents kilomètres. Hokkaidô bénéficiait depuis Meiji d'une politique particulière de mise en valeur et ébauchait une prospérité qui lui était propre. Au total : un « endroit » prospère, peuplé et un « envers » rural et isolé dans ses rizières, ses forêts, enfoui sous la neige de longs mois durant ; tel était le Japon à l'époque impériale qui vit le double essor de son industrie et de ses conquêtes sous la férule d'un pouvoir plus soucieux de puissance et d'orgueil national que d'équilibre

interrégional. La croissance accélérée de l'économie qui s'amorça après la guerre de Corée, et qui se poursuivit surtout jusqu'en 1973, n'a fait qu'accentuer ce clivage, au point.



and we nationale. grand on que toutes les ciens MANGE d'intégration de avaien

-gradu urbain).

. ideaux esthé-

- the et puisant .. Lux sources lo-

idition a trouvé

urmation de la

e langue chaîne.

mbinats indus-

to long des ri-

... jusqu'a Fu-

Lirgeur (sauf au

tracaux de Ber-

amment montré,

en cent ans, nos vo

en saique d'aires

... de réseau aux

in the second se

garage nour moins de

am met meles), et dont la

grade : . skansen est à la

-esse et le sym-

gara ant homogènes,

gaceta, e ane animé d'une

mukin intripète, et dont

mais tous les

inant de plus

toire

pour.

un re

présent

tionale

grande

au Ja

groupe

thème

et les

M. Su

ritable

les collectivité et l'Etat japo

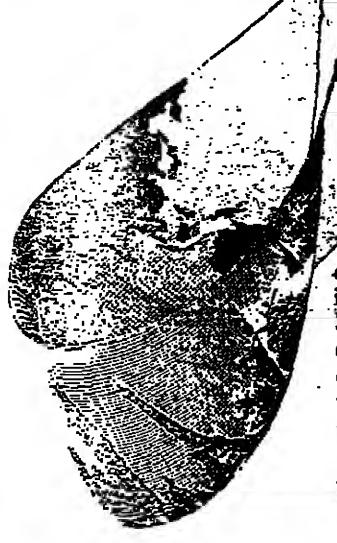
La Desumentation franremassure son dernier dosgartes problèmes politiques mae. (série Extrême-'att 20 thème € Etat et colames locales au Japon 3.

Carra étude comporte sparaes arincipales:

- Les structures font get de deux articles de Muneraki Shindo at Taka-Te Tsup ama traitant fun du mene a autonomie locale, an des a compétences déléis par le pouvoir central apovernaurs et aux maires.

- Les finances locales et tenualis -. e administratif sont Ster trais documents, tous # sous a origine japonaise, ap-महं Sur Cas tableaux statisti-# detaillés et examinant en ancula: le cas de Tokyo.

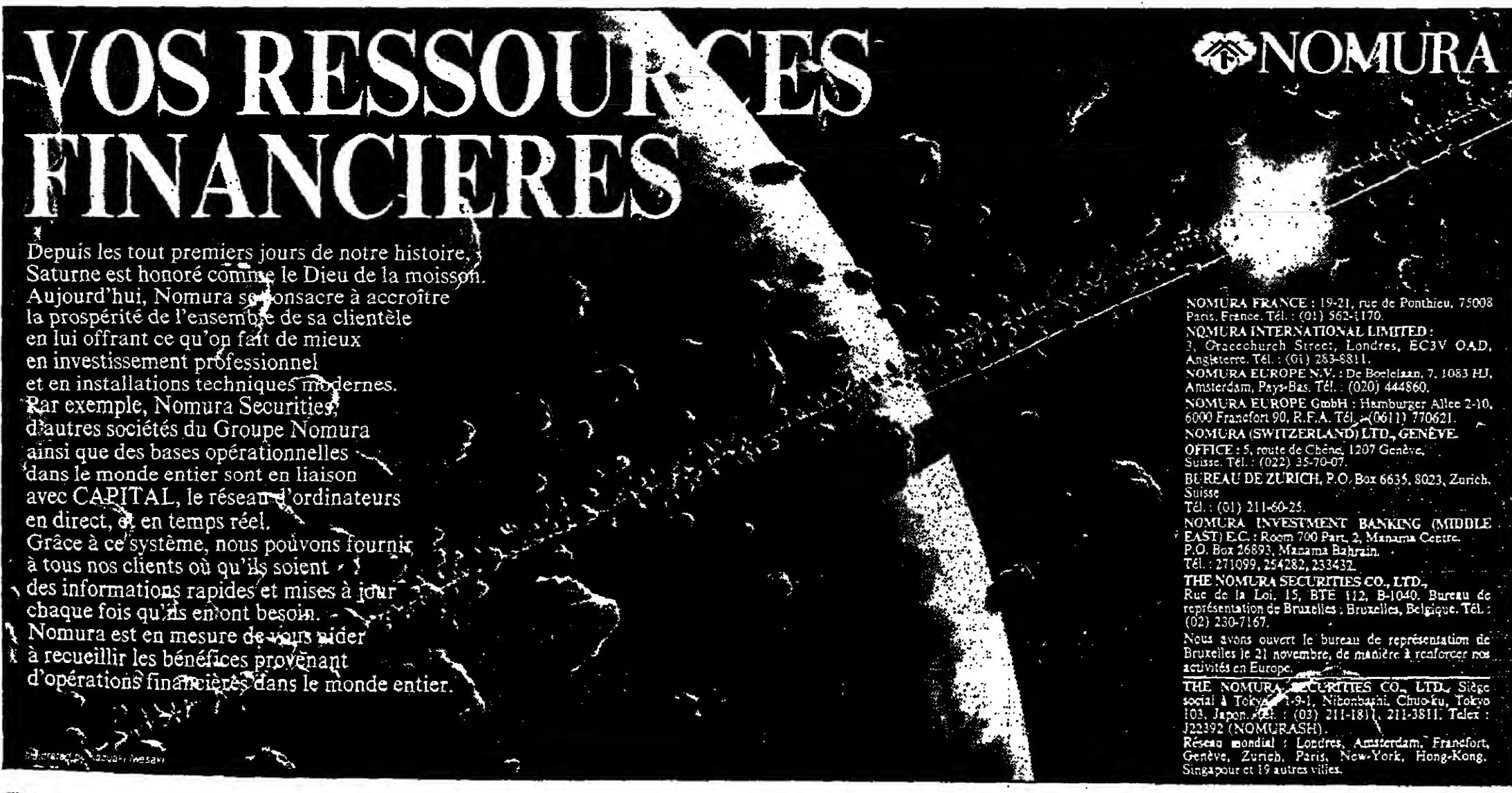
iaison Meraite: The Bank of



NOMURA FRANCE: 19-21, rue de Ponthieu, 75008 Paris, France, Tél.: (01) 562-(170. NOMURA INTERNATIONAL LIMITED: 3, Gracechurch Street, Londres, EC3V OAD, Angleterre, Tél.: (61) 283-8811.

NOMURA EUROPE N.V.: De Boeleisen, 7, 1083 HJ, Amsterdam, Pays-Bas. Tel.: (020) 444860. NOMURA EUROPE GmbH : Hamburger Allee 2-10. 6000 Francfort 90, R.F.A. Tél. = (0611) 770621. NOMURA (SWITZERLAND) LTD., GENEVE. OFFICE: 5, route de Chêne, 1207 Genève, Suisse, Tél.: (022) 35-70-07. BUREAU DE ZURICH, P.O. Box 6635, 8023, Zurich, Tál.: (01) 211-60-25. NOMURA INVESTMENT BANKING (MIDDLE : EAST) E.C.: Room 700 Part, 2, Manama Centre. P.O. Box 26893, Manama Bahrain. Tél.: 271099, 254282, 233432 THE NOMURA SECURITIES CO., LTD., Rue de la Loi, 15, BTE 112, B-1040. Bureau de représentation de Bruxelles: Bruxelles, Belgique. Tél.: (02) 230-7167. Nous avons ouvert le burezu de représentation de Bruxelles le 21 novembre, de manière à renforcer nos activités en Europe. THE NOMURA RECERTIES CO., LTD., Siège social à Tokyan 1-9-1, Niconbarni, Chuo-ku, Tokya 103, Japon. 104: (03) 211-181 (211-381). Telex: J22392 (NOMURASH). Réseau mondial : Londres, Amsterdam, Francfort, Genève, Zurich, Paris, New-York, Hong-Kong, Singapour et 19 autres villes.





les, y

ne que méde-iculté

robre

natu-taires après corte,

ption

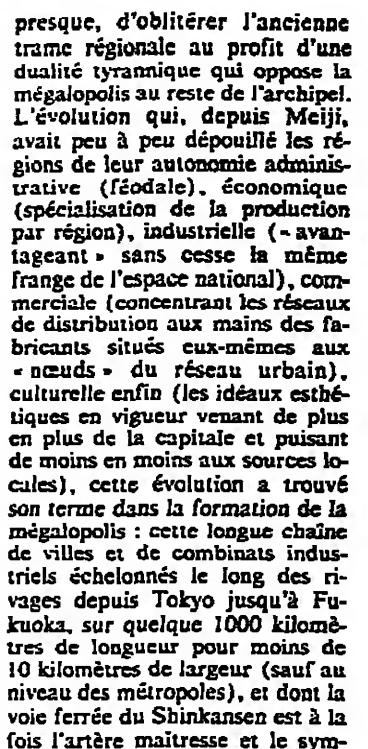
n en-ificat

epuis et à

ment des vies,

rules

Le Japon



Comme les travaux de Berque (1) l'ont notamment montré, l'archipel était passé, en cent ans, de l'état de mosaïque d'aires d'existence à celui de réseau aux mailles relativement homogènes, enfin à celui d'axe animé d'une aimantation centripète, et dont dépendent désormais tous les aspects de la vie nationale.

Cette évolution, que toutes les formes possibles d'intégration de



la vie publique et privée ont suscitée depuis les années 50, cette mutation spatiale, temporelle et sociale de l'environnement japonais (60 % de la population vivant sur un peu plus de 2 % du territoire), se sont faites d'abord sans résistance, tant était puissant le mirage de la croissance.

Mais, depuis la sin des années 60, une réaction inverse se fait jour, entraînée par les procès aux entreprises polluantes, le plafonnement de l'émigration de la province vers les métropoles et son débordement vers les cités moyennes, plus tard par la crise du pétrole, puis la récession, et surtout par une certaine volonté chez les jeunes provinciaux de rester - au pays - et leur refus de se laisser « mégalopoliser ».

Un nouveau «localisme»

Mais, encore une fois, rien qui puisse évoquer les rébellions de nos vieux « pays » contre le centralisme parisjen : l'unicité ethnique, culturelle et politique est bien trop fortement ressentie ici pour que de telles motivations puissent se faire jour. Non, plutôt un refus de la « fonctionnalisation » à outrance dont les théoriciens de la croissance à tout prix avaient fait leur maître mot. un

choix délibéré contre un système socio-économique envahissant (s'accompagnât-il de salaires meilleurs) et qui n'a, semble-t-il, que peu à voir avec la crise actuelle de l'emploi. Co nouveau « localisme » — qui

n'est ainsi nullement un repli sur

des structures prémodernes, mais une réaction profonde, animée en outre par le spectacle de portions croissantes de l'archipel en voie de dépeuplement et d'abandon (Ardèche ou Lozère à la japonaise), la déstructuration des aires traditionnelles d'existence (le village, le quartier), et exprimée avec véhémence dans des revues et des mouvements associatifs - se trouve pourtant frappé d'une double contradiction et n'est peut-être qu'un accident de parcours sur la voie de l'intégra tion. Il se trouve d'abord privé de véritables ferments locaux capables de développer jusqu'à maturité ses velléités présentes. On a dit que les régions actuelles résultent du découpage a posteriori d'un espace ethno-culturel d'une impressionnante homogénéité. On peut se demander avec quelle force un tel passé saura entretenir un véritable régionalisme économique on même en favoriser la naissance.

Cette dernière, surtout, ne saurait avoir lieu sans la bénédiction du pouvoir, organe de cette intégration qu'il s'agit justement de contrer. Or, comme au cas de tant d'autres innovations de ces années (des « mouvements d'habitants » aux « communautés »), le pouvoir a senti très tôt la réelle profon-

deur du mouvement régionaliste et tenté de le chevaucher afin d'en corriger la tendance. La création, proposée par le III. plan d'aménagement national, de « zones de résidence stabilisées » dont le tracé ne concorde plus avec les aires d'aménagement industriel précédemment prévues, va peut-être dans le sens des nouvelles aspirations locales. A coup sûr, elle les oriente aussi.

De fait, si le régionalisme ou le localisme japonais est déjà un mouvement complet, avec ses théoriciens et ses aspirations populaires, si les journaux s'en font quotidiennement les bérauts, si des mesures prises par tel ou tel gouverneur départemental semblent en amorcer la concrétisation, il reste encore à franchir des étapes essentielles dont la première est, tout le monde semble d'accord là-dessus, le transfert de certains pouvoirs financiers aux administrations locales. Fante de cela, il ne restera guère que des slogans et une poussière de mesures de détail qui laisseront intact le puissant courant intégrateur initié au moment de Meiil. mais devenu, depuis les débuts de la haute croissance, un torrent dévastateur. Et puis, cette uniformité que leur a léguée leur passé et qui seule a permis leur soudaine prospérité, par quoi les Japonais la remplaceront-ils?

J. PEZEU-MASSABUAU.

(1) A. Berque : le Japon. Flamma-

de M. Nakasone Votre banque au Japon Société Générale dix années d'expérience à Tokyo

Succursale de Tokyo 9 and 10th floor - Hibiya Central Bldg nº 2-9, Nishi - Shinbashi 1-chome Minato-ku - Tokyo, 105 Tél. (813) 503.97.81 - Telex J. 28611

Bureau de Représentation Financier 10th floor

(même adresse que la succursale de Tokyo) Tél. (813) 501.64.22 - Telex J. 23637

Sogelease Japan (Crédit-Bail)

(même adresse que la succursale de Tokyo) Tél. (813) 591.24.78 - Telex J. 23637

Agence d'Osaka Midosuji Mitsui Building 1-bingo-machi 5-chome Higashi-ku - Osaka 541 Tel. (816) 226.18.12 - Telex J. 65133



SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Direction des Affaires Internationales - Secteur Japon 5, rue des Mathurins 75009 PARIS - Tél. 298.20.00

Les collectivités locales et l'Etat japonais

La Documentation francaise consacre son dernier dossier sur les problèmes politiques et sociaux (série Extrême-Orient) au thème « Etat et coilectivités locales au Japon ».

· Till Care

.. - .: .=:

1.1. (* x: 5)

Cette étude comporte trois parties principales:

- Les structures font l'objet de deux articles de MM. Muneyuki Shindo et Takanobu Tsujiyama traitant l'un du système d'autonomie locale. l'autre des « compétences déléguées » par le pouvoir central aux gouverneurs et aux maires.

- Les finances locales et le centralisme administratif sont traitée en trois documents, tous les trois d'origine japonaise, apparticulier le cas de Tokyo.

Une liaison

The Bank of

parfaite:

- Deux plaidoyers pour une décentralisation sont enfin présentés par l'Association nationale des gouverneurs de grandes villes et de préfectures au Japon sinsi que par un groupe d'auteurs japonais sur le thème « Le nouveau centralisme et les choix des collectivités lo-

Dans un avant-propos, le maître d'œuvre de ce dossier. M. Sungbeh Chung, constate « la force des grandes constantes, l'absence d'une véritable volonté politique de reforme et la méliance traditionnelle à l'égard de la compétence du pouvoir local ». « Autant de facteurs, observa-t-il, qui support du système centralisa-

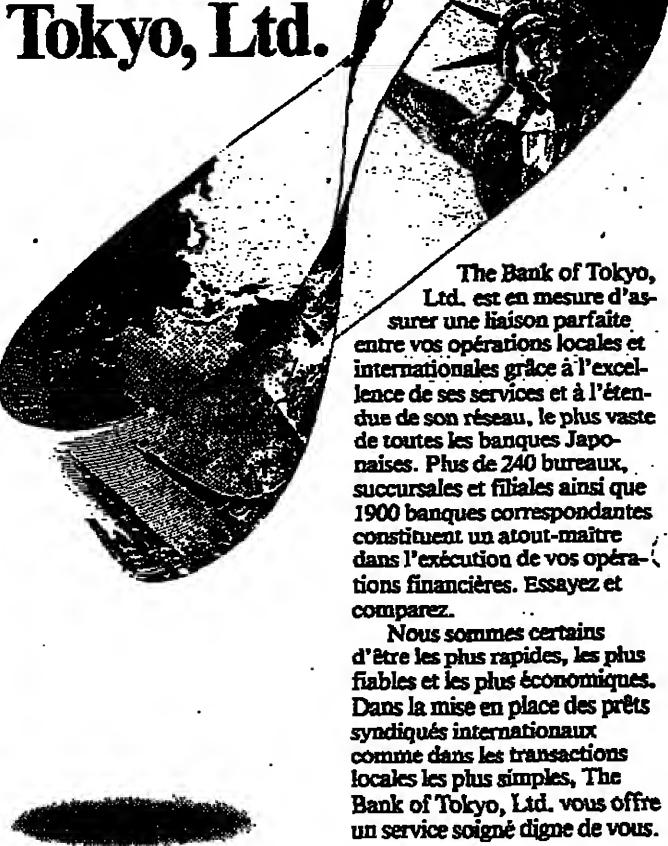
CANON FRANCE S.A. CANON FRANCE PHOTO CINÉMA S.A.

Cher Client,

Canon, à travers ses produits, photos, photocopieurs, machines à écrire et autres matériels de bureau, essaie de contribuer à l'économie et à la culture de la France.

En France, nos 1500 collaborateurs sont chaque jour en contact avec vous, pour mieux vous comprendre, pour mieux vous servir.

Canon France vend tous les mois plus de 3000 photocopieurs. A partir de 1984, 3000 photocopieurs seront fabriqués tous les mois en Bretagne.





Fournisseur officiel du Championnat d'Europe de Football 1984.

4

UELS sont les pays

avec lesquels le Japon

devrait cultiver et dé-

velopper ses liens

d'amitié? » En réponse à cette

question les enquêtes commanditées

tous les ans par le bureau du pro-

mier ministre nippon sur le thème

Opinion publique et diplomatie »

font inévitablement ressortir en pre-

mier lieu l'engouement et l'intérêt

bien compris que suscitent les Etats-

Unis, allié militaire, protecteur nu-

cléaire, premier partenaire commer-

cial et, aussi, terre de démocratie.

La Chine, qui vient en seconde

place, mais à bonne distance, est

surtout populaire pour des raisons

culturelles, de voisinage et de poten-

tiel commercial. Rien là de bien

étonnant, le Japon n'appartient-il

pas à la fois à l'Asie et à l'Occident

l'alpha et l'oméga de ses intérêts, de

sa diplomatie, de ses sympathies et

de ses influences culturelles passée

ployée par le premier ministre,

M. Nakasone, en faveur d'une coo-

Décation: stratégique plus poussée

avec les États Unis ainsi que d'un

rôle militaire mieux à la mesure de

la stature économique et des respon-

sabilités internationales du Japon,

grace aussi à l'affaiblissement du

pacifisme nippon, la proposition de

ceux qui souhaitent un renforcement

des relations avec Washington est

Et encore ces résultats sont-ils in-

tervenus avant la visite toute récente

de M. Reagan au Japon et avant le

drame du Boeing des Korean Air-

lines au large de Hokkaido, le

1st septembre. La Chine, quant à

elle, est en baisse de deux points (17

contre 19 l'an passé). Rien de grave.

. A première vue (diplomatique),

ces résultats paraissent logiques,

surtout en ce qui concerne l'Améri-

que : on a de l'« amitié » pour elle,

et l'on souhaite la cultiver. D'abord

et surtout pour le grand morceau de

marché (libre) et pour le petit bout

de parapluie (nucléaire) qu'elle of-

fre à ses alliés. Pour d'autres raisons

aussi que l'on pourrait croire exclu-

sives tant elles sont officiellement

répétées : l'appartenance des Japo-

nais au camp occidental, leur atta-

chement à la démocratie et au libre-

échange, la solidarité face au camp

prosoviétique, ne sont pas à négliger.

Mais présenter, comme a cru pou-

voir le faire au début de l'année

M. Nakasone, l'Amérique et le Ja-

pon comme deux nations qui au-

raient le sentiment de partager un

- destin commun -, c'est sans doute

s'aventurer un peu loin dans l'état

actuel des relations et compte tenu

des sentiments « populaires » exis-

tant de part et d'autre.

passée à 39 % contre 34 % en 1982.

Cette année, grace à l'activité dé

et présente ?

2:

Quelle que soit la manière de présenter les sondages, et quel que soit le désir de promotion internationale du Japon par ses dirigeants dans des secteurs autres que celui de la multinationalisation économique, les résistances psychologiques, historiques. culturelles et structurelles freinent ici comme ailleurs - mais plus, bien sûr, qu'entre nations de même culture — l'onverture des mentalités japonaises (et du marché nippon) sur le monde en général et envers certains de ses partenaires occidentaux en particulier. D'ailleurs. et c'est là le premier paradoxe pour une population dont la prospérité dépend tellement de son commerce extérieur et qui a tendance à tout juger en termes économiques, les sondages montrent que la moitié des personnes interrogées ne manifestent que peu d'intérêt pour les relations avec des pays étrangers - sauf, inconsciemment sans doute, pour l'exportation des produits nippons, Mais, dira-t-on, 50 %, c'est déjà beaucoup, surtout au regard de la longue tradition d'hermétisme et de xénophobie du Japon.

Cela dit, à y regarder de plus près, à l'examen du bas du tableau. la solidité des alliances et la chaleur des « amitiés » vues de la base est moins tranchée, la logique et l'ouverture moins évidentes qu'il n'y paraît ou que l'on cherche à le faire

D'antant moins que les relations du Japon avec l'Amérique ont re vêtu depuis quarante ans bientôt un caractère particulier, exceptionnel émotionnel qui fausse un peu les

L'Europe marginalisée

perspectives.

D'une part, dans le sondage considéré, la décomposition du pourcentage global fait apparaître le fossé entre le « cœur » des particuliers. d'un côté, et la raison d'Etat, de l'autre: pragmatisme sans fioritures ici habillage politique là. 400 personnes interrogées se « sentent de l'amitié » envers les Etats-Unis pour des raisons économiques et commerciales, 23 % parce que les deux pays sont liés par un traité de sécurité et 17 % parce qu'ils partagent des valeurs démocratiques et libérales com-

Mais 5 % seulement trouvent que les Etats-Unis une « nation aimable = (contre 10 % pour la Chine) et 3 % cultivent son amitié, si l'on peut dire, en raison de sa culture et de ses traditions... Pourtant l'american way of life se propage rapidement au Japon, où elle est, il est vrai, instantanément « japonisée ».

D'autre part - autre paradoxe il paraît évident dans l'esprit de la plupart des gens interrogés que l'Amérique est synonyme d'Occi-

Le décalage entre les sentiments nourris par une population qui reste très repliée sur ses îles, son autosufsisance et sa japonicité, et les choix que les réalités géopolitiques imposent à sa diplomatie est encore plus criant dès que les questions concernant l'Europe de l'Ouest. Celle-ci qui est pourtant un des trois piliers, avec le Japon et les Etats-Unis, du camp occidental si cher aux Japonais - est marginalisée. Sans ses monuments, ses modes, son marché et ses récriminations, elle serait pratiquement oubliée par l'homme de la rue. Et le fait est, dans l'esprit de beaucoup, qu'on imaginerait pouvoir économiquement s'en passer, sans que le Japon en soit négativement

affecté, au contraire. On s'attendrait, logiquement, sinon à un engouement comparable à celui manifesté pour la riche et puissante Amérique, du moins à un degré de solidarité « occidentale », ou d'intérêt on même simplement de connaissance un tant soit peu équili-

bré. On en est pour ses frais : a la rubrique des « nations dont l'amitié devrait être cultivée », le sentiment japonais - le sentiment populaire s'entend, pas celui de quelques intellectuels cosmopolites - est, avec 1 % en faveur de l'Europe, tout juste au-dessus du zéro absolu. On s'en montre poliment gêné au ministère des affaires étrangères, mais pas vraiment surpris au ministère du commerce et de l'industrie:

Certes, cela n'empêche pas 70 % des personnes interrogées de juger que les relations avec l'Europe de Ouest sont « importantes ». Cela n'empêche pas non plus les relations intergouvernementales de se renforcer tant bien que mai entre la C.E.E. et Tokyo. D'abord pour des raisons d'intérêt mutuel : économique et stratégique (et de plus en plus nucléaire dans le cadre des négociations et déploiements entre l'Est et l'Ouest). Ensuite parce que les sentiments amicaux et les résultats des sondages populaires ne sont pas — pas plus qu'ailleurs — des ingrédients indispensables à l'élaboration de la diplomatie japonaise.

Cela vaut peut-être mieux pour tout le monde. Il n'empêche qu'il l'est pas inutile pour les Européens de l'Ouest pris globalement de savoir que chez le Japonais moyen lenr cote d'amour ne correspond pas exactement à l'idée que l'on pourrait s'en faire, ni à ce qu'elle fut, ni à ce qu'elle pourrait être. On constatera d'ailleurs la même dichotomie : intéret économique et désintéret humain pour ne pas dire franche inimitié ou mépris — pour des pays ou des régions tels que la Corée du Sud l'Union soviétique, l'Asie du Sud-Est, le Proche-Orient

Le 1 % qui revient rituellement comme pour sauver l'honneur place pourtant les Européens derrière les Soviétiques, dont 3 % des sondés sonhaitent que l'amitié soit cultivée. Cela peut une sois de plus sembler

tenir du paradoxe ou de l'irrationnel lorsque l'on revendique en même temps son appartenance au camp occidental et lorsque l'on sait avec quelle vigueur est brandi ici l'épouvantail de la « menace communiste » soviétique (le communisme chinois, lui, n'apparaît plus menacant).

ll est clair, dans le cas de l'Europe occidentale, que l'homme de la rue

japonais dissocie encore souvent la politique étrangère (dont il tient peu compte) de l'économie. Celle-ci reste, avec l'organisation sociale, l'ardeur au travail et le succès, son mètre étalon pour juger le degré de sérioux de l'étranger affronté aux légions industrielles et industrieuses dn Japon. Ici les affaires et le sentiment vont de pair, surtout entre Ja-

Fréquenment mesurée dans la presse au succès japonais dans ses secteurs forts (mais guère à ceux où il reste à la traîne), présentée à l'occasion comme un ensemble oil les congés passent avant le travail, les avantages individuels avant la bonne santé de l'entreprise et le syndicat avant le patron, la vieille Europe « décadente » irrite d'autant plus un Japon triomphant que ses récriminations sont perçues comme la conséquence de ses propres carences, de ses erreurs et de sa nonchalance et non pas d'excès japonais.

Si l'on prend les pays européens individuellement, les perceptions diffèrent toutefois notablement L'Allemagne fédérale n'est plus le modèle qu'elle fut, mais elle reste admirée ; la Grande-Bretagne fait anjourd'hui moins envie que pitié, la France déroute - allez faire comprendre à un Japonais deux millions de chômeurs et cinq semaines de congés payés, - exaspère souveni et passe pour un diable protectionniste - un travers bien connu des Japo-

On pourrait imaginer que les Européens n'en pensent pas moins des Japonais et que, sondés, ils afficheraient les mêmes contradictions et ambiguités, illustrant également le décalage entre le sentiment populaire et le discours officiel. Non pas. Sur ce point, l'Européen moyen semble plus conséquent, plus confiant et plus solidaire vis-à-vis du Japon que le Japonais, on l'a vu, ne l'est visà-vis de ses partenaires.

Les sondages réalisés en Europe pour le compte du gouvernement de Tokyo montrent que, pour l'essentiel (politique, économie, social, sécurité, nucléaire), les personnes interrogées ont une idée plutôt exacte des réalités japonaises.

A la question : peut-on faire confiance au Japon? 82 % des personnes interrogées en France ont ré-

pondu « oui », contre 95 % en R.F.A. et 72 % en Grande-Bretagne lors d'une enquête réalisée l'an der-

« Le décalage entre la politique officielle et les sondages, nous disait un diplomate japonais, tient au fait que l'opinion publique continue à ne pas voir la nécessité politique et à tout juger d'un point de vue économique. - Cela est moins le cas pour les Européens, qui sont, il est vrai moins des « animaux économiques que les Japonais.

« Malentendus »

Ce type de contradiction se retrouve dans les sondages japonais pour d'autres pays qui sont officiellement des amis, des partenaires privilégiés, des sources d'approvisionnement, voire des alliés de l'Amérique. C'est le cas notamment des pays de l'ASEAN (1) et de la Corée du Sud. Ces voisins, d'une importance géopolitique et économique essentielle pour le Japon n'ont guère non plus la faveur sentimentale de l'opinion : respectivement 2 % et 1 % des personnes interrogées se prononcent pour un renforcement de l'amitié avec eux. En bon sujet consucéen, le Japonais moyen paraît décidément aimer le statu quo diplomatique et réserver pour ses compatriotes les développements senti-

Comme dans le cas de l'Europe de l'Ouest, en revanche, les sondages effectués en Asie du Sud-Est montrent que les pays concernés ont, à l'égard du Japon et des Japonais, des dispositions amicales et une confiance politique (plus de 80 %) qui est loin d'être réciproque.

Les Japonais se plaignent sans arrêt des . malentendus » culturels dont ils seraient systématiquement victimes de la part des étrangers. Les découvrir et les exposer est dans les milieux officiels et officieux un passo-temps qui relève de la manie nationale. La faute en incombe-t-elle sculement aux étrangers qui seraient isòlés dans leurs tours d'ivoire culturelles, convaincus de la supériorité universelle de leurs modèles et volontairement ignorant des us contumes et modes de pensées du Japon? Ce qui précède tendrait à montrer que l'obsession économique encore prédominante et une introversion qui reste, malgré tout, assez forte chez le Japonais moyen perpétuent aussi les clichés et stéréotypes - et dont les malentendus - côté japonais.

Enfin. l'effort fait par les auto rités japonaises pour faire comaître le Japon, ses mœurs et sa culture, n'est certainement pas - il s'en faut de beaucoup - à la mesure du rang et du rôle internationaux du Japon : c'est que depuis toujours la diplomatie a plutôt fait de la promotion économique que du prosélytisme culturel. On s'étonne même, dans ces conditions, que les malentendus ne soient pas plus nombreux.

Deuxième puissance économique du camp occidental, le Japon consacre une part très faible de son budget - deux à trois fois moins que les Etats-Unis, la R.F.A. ou la France à la culture et l'information. Le nombre de fonctionnaires chargés des échanges et de la promotion culturelle est au Japon de trois cent dix, contre deux mille six cents aux Etats-Unis, autant en Grande-Bretagne et plusieurs milliers en France, Alliance française comprise.

On le voit, dans les deux sens, pour mieux comprendre des étrangers et pour mieux se saire comprendre d'eux autrement que par le déversement de produits made in Japan, pour dissiper les malentendus et pour mettre les sentiments populaires mieux en accord avec les alliances planétaires, il reste aux Japonais - mais évidemment pas à eux seuls - un bon bout de chemin à faire hors d'eux-mêmes sur les routes de la connaissance et des amitiés internationales.

R.-P. PARINGAUX.

(1) ASEAN : Association des nations d'Asie du Sud-Est (Philippines, Indonésia, Malaisia, Singapour et That-

ET VOUS CROYEZ POUVOIR COMPRENDRE **LE JAPON?**

E Japon à la croisée

n'est probablement

pas d'autre pays qui ait été soumis à

un examen aussi constant par les

journalistes comme par les universi-

taires pour y déceler les signes d'un

changement imminent. Non pas sen-

ement le genre de changement cou-

tumier qui peut intervenir dans

importe quelle société, mais quel-

que chose de sondamental : un chan-

gement dans la manière dont les

gens se voient eux-mêmes et par

conséquent un changement dans

attitude de la nation tout entière

Implicite dans la plupart des arti-

cles sur le thème du «Japon à la

croisée des chemins - se trouve

l'idée que le Japon doit changer

Beaucoup de ceux qui ont étudié le

situation japonaise en ont conciu

qu'elle constituait une anomalie qui

ne pouvait pas durer. D'un côté, le

Japon a besoin du monde pour ses

exportations, pour continuer à faire

tourner son économie ; de l'autre les

Japonais sont apparemment atta-

chés à leur isolement traditionnel et

semblent souhaiter que le monde,

avec toutes ses complications politi-

J'ai hi des articles à propos du

« Japon à la croisée des chemins »

quand je suis venu ici pour la pre-

mière fois, il y a vingt-trois ans, et

j'en lis encore aujourd'hui. Ce sont

les mêmes « croisées des chemins »,

où l'on attend des Japonais qu'ils

choisissent une nouvelle approche

du monde, encouragés en cela par

les changements supposés dans leur

condamné à cette position inconfor-

table d'une attente aussi longue au

même carrefour. Rien d'essentiel

n'a-1-il changé dans la psychologie

du peuple japonais, et les thèses sur

la croisée des chemins » ne

resiètent-elles pas seulement les pré-

jugés occidentaux sur la manière

dont les nations devraient conduire

leurs affaires? Où un Japon devenu

prospère a-t-il déjà été contraint de

tenir compte d'un monde extérieur

qui attend de sa part plus d'initia-

tive, plus d'intérêt, plus d'artention

Il n'y a aucun doute que les Japo-

nais out anjourd'hui plus confiance

en eux-mêmes qu'il y a vingt-trois

ans. Ils aiment encore savoir ce que

pense d'eux le reste du monde, mais

-ce n'est plus afin d'être rassurés et

de s'entendre dire qu'ils sont aussi

modernes et aussi civilisés que d'au-

tres peuples. Ils ne croient certaine-

ment plus que tons les étrangers ont

quelque chose à leur apprendre,

mais sont au contraire conscients,

avec sierté, que de nombreux Occi-

pour la politique internationale?

Aucun pays ne devrait être

propre société.

ques, laisse leur pays en paix.

envers le monde extérieur.

des chemins! - Il

رج والمراج المراج ا Sensibilité de « victime » un leu: aistoire et la manière ele ele élevés donnent aux

ioniani de découvrir les se-

considier à quel

acité à adopter et

est étranger, ils ne

nant à l'aise avec les

The dies Japonais Con

d'un groupe de

- office de tampons

A COLOR OF THE CAMPONS

mentales et l'imprési-

anima exteneur. En raison de

combreux étrangers.

zen a Tokyo ne

conscients de

de la contra ce rejette ce qu'elle

as a menaçantes intro-

aguelle la communication

ens très vil de la sépague come se qui se situe à l'intéest de le demeure à l'extérieur Egoure - Miai. Il est tenn pour Living dirangers ne penvent meier ent comprendre la so-But Commencer, ils service: nullement conscients de massife de se comporter difféguent avec les gens de « l'intéme et ceux de « l'extérieur ». Entresence dérange et est pressource d'ennuis. Ils mini a ... monde loimain, diffiment previsible et qui a toujours garqu. à travers l'histoire. and leur d de menaces pour le Ja-Comment d'être, si on se agentrainer dans les affaires inmanteres, à la merci de forces uncures incontrôlables, est lié à m iom:nant, qui est connu sous mm de higaishi isshiki. on senihide setime ∗.

Pur des illustrations les plus mantes de ce point est l'attitude mine enters la guerre du Pacifi-: :- -onheur, le Japon a finaent en l'échapper de la guerre .. Angeline un jour dans la rubrizh plus suivie d'un des plus célèspeniex iaponais. La guerre se we placée dans la même catégo-: que in remblements de terre ou stiphons, comme relevant de phémino auturels — ou peut-être due Jation des hommes, mais, dans ce a d'autres que soi-même. Presque Ele films de guerre de la derin decennie montrent les soufzecs du peuple japonais, et beauande journes Japonais sont sidérés bout on leur explique que les peu-≈ 000 rays voisins out également Mien, peut-être plus, et du fait

Maponais. sensibilité nationale de 'Rame - qui entrave les tenta-क्ष tour saisir le monde internatiozica plus forte aujourd'hui qu'il y inguitions ans. Elle se noutrit, par aemple, des critiques que ses parte-Mes occidentaux adressent au Ja-Acon raison du déséquilibre des bates commerciales. Les idées qui Ecompagnent cette sensibilité, omme celle que le Japon est une mion unique en son genre et par

Micuum très mai comprise, sont Mai fortes que jamais. Que le Japon soit unique, c'est-Mie appartenant à une catégorie the less propre, infiniment plus diferent des autres nations que alle-ci le sont entre elles, est un ar-Ele de foi dans la perception que S Japonais ont de leur propre iden-Me Les journaux, les revues, la télé Enon et les livres propagent, en appuisant parfois sur des théories Beudiestientisiques, l'idée que le Culture Japonaise possède une di-Bension spirituelle qui fait défaut ? Caurres cultures et la place pour hors d'atteinte de l'intelli-Ence ou de l'intuition des non-

Vous ne pouvez pas comprendre Parte que vous n'êtes pas Japoest pour un Japonais un argunent parlaitement légitime et logite qui permet de mettre un terme à



FAITES DECOLLER VOS AFFAIRES VERS LEXTRÊME ORIENT.



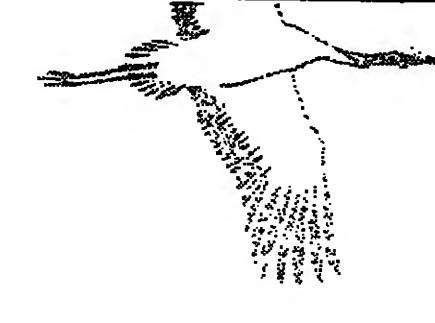
Avant le vol.

Votre carte de visite en japonais, une étude de votre marché au Japon, un interprète, une réservation pour un stand? Demandez, JAL s'en occupe.



En vol.

Un lit. Un vrai lit pour une vraie mit. Ou un fauteuil inclinable à 60°, en 1" classe? Deux des nombreux raffinements du service JAL!



La classe Affaires.

20% de sièges en moins, c'est autant de confort en plus. Et au menu, cuisine française ou japonaise, saké ou champagne. Bon appétit!



Les escales.

de Tokyo û Shangaî ou Honobulu, le pl nombre d'escales, c'est JAL

les, y

ne que

eulté

:tobre

natn-

taires

après

ption

LECH

n en-

epuis et à

e des

90D-Пес,

CROYEZ POUVOIP

ಿ ಕಿರ್ಮಿಸಿದ್ದ

-

12.2.2.5

- - - -

· 人名拉克特基

. : - . 4.75

عبر المراجعة

中 建二烷烷基金

ارمي د يرياشك

mencus)

* * -

海海市 。 [1]

5**-**2.- · · · ·

Le Japon

dentaux tentent de découvrir les secrets d'une économie prospère en étudiant les méthodes japonaises. Mais la confiance en soi n'a pas

fait disparaître la peur. Il est tout à fait étonnant de constater à quel point, après toutes ces années d'intenses échanges avec le reste du monde, l'influence étrangère effraie encore les Japonais. Justement célèbres pour leur capacité à adopter et à adapter ce qui est étranger, ils ne sont pas pour autant à l'aise avec les étrangers et leurs manières. Les diplomates ou les hommes d'affaires étrangers traitent avec les Japonais par l'intermédiaire d'un groupe de Japonais angiophones et internationalisés qui font office de tampons entre leurs sociétés ou les institutions gouvernementales et l'imprévisible monde extérieur. En raison de ces tampons, de nombreux étrangers qui ont longtemps vécu à Tokyo ne sont pas entièrement conscients de la vigueur avec laquelle la communauté japonaise rejette ce qu'elle ressent comme de menaçantes intrusions étrangères.

Sensibilité de « victime »

Mais leur histoire et la manière dont ils ont été élevés donnent aux Japonais un sens très vif de la séparation entre ce qui se situe à l'intérieur et ce qui demeure à l'extérieur d'un groupe social. Il est tenn pour acquis que les étrangers ne penvent pas réellement comprendre la société japonaise. Pour commencer, ils ne semblent nullement conscients de la nécessité de se comporter différemment avec les gens de « l'intérieur » et ceux de « l'extérieur ». Leur présence dérange et est presque toujours source d'ennuis. Ils viennent d'un monde lointain, dissicilement prévisible et qui a toujours été perçu, à travers l'histoire, comme lourd de menaces pour le Japon. Ce sentiment d'être, si on se laisse entraîner dans les affaires internationales, à la merci-de forces extérieures incontrôlables, est lié à celui, dominant, qui est connu sous le nom de higaishi isshiki, ou « sensibilité de victime ».

L'une des illustrations les plus frappantes de ce point est l'attitude générale envers la guerre du Pacifique. . Par bonheur, le Japon a finalement pu s'échapper de la guerre ». a-t-on pu lire un jour dans la rubrique la plus suivie d'un des plus célèbres journaux japonais. La guerre se trouve placée dans la même catégorie que les tremblements de terre ou les typhons, comme relevant de phénomenes natureis - ou peut-être due à l'action des hommes, mais, dans ce cas, d'autres que soi-même. Presque tous les films de guerre de la dernière décennie montrent les souffrances du peuple japonais, et beaucoup de jeunes Japonais sont sidérés lorsqu'on leur explique que les peuples des pays voisins ont également souffert, peut-être plus, et du fait des Japonais.

Cette sensibilité nationale de « victime », qui entrave les tentatives pour saisir le monde international, est plus forte anjourd hui qu'il y a vingt-trois ans. Elle se nourrit, par exemple, des critiques que ses partenaires occidentaux adressent au Japon en raison du déséquilibre des balances commerciales. Les idées qui accompagnent cette sensibilité. comme celle que le Japon est une nation unique en son genre et par conséquent très mai comprise, sont aussi fortes que jamais.

Que le Japon soit unique, c'està-dire appartenant à une catégorie qui lui est propre, infiniment plus différent des autres nations que celles-ci le sont entre elles, est un article de foi dans la perception que les Japonais ont de leur propre identité. Les journaux, les revues, la télévision et les livres propagent, en s'appuyant parfois sur des théories pseudo-scientifiques, l'idée que la culture japonaise possède une dimension spirituelle qui fait défaut à d'autres cultures et la place pour toujours hors d'atteinte de l'intelligence ou de l'intuition des non-Japonais.

· Vous ne pouvez pas comprendre parce que vous n'étes pas Japonais - est pour un Japonais un argument parfaitement légitime et logique qui permet de mettre un terme à



discussion peut-être difficile avec un étranger sur un problème japonais. Et cela s'harmonise bien avec le sens d'« acceptation » ou de « tolérance » que le terme de « compréhension - a dans la société japonaise. Vous manifestez une véritable compréhension des hommes et des choses en les acceptant tels qu'ils sont - si vous n'êtes pas assez fort pour les changer. Si vous avez la force nécessaire pour cela, l'autre partie montrera sa compréhension par un certain degré d'adaptation à vos vœux. Les étrangers qui, en dépit de toutes les explications japonaises, continuent de protester sur toutes sortes de sujets touchant au commerce font la démonstration de leur incompréhension. Les Européens, qui sont moins puissants que les Américains, sont considérés à cet égard comme pires dans leur com-préhension du Japon.

Les différents aspects de l'imagerie nationale que nous décrivons ici se conforment bien entenda à un dessein d'ensemble. Ils se confortent Fun l'autre et s'accordent aux traits psychologiques des individus, tels qu'ils ont été souvent décrits par des psychologues ou des sociologues aussi bien japonais qu'étrangers. Un moyen de les voir sous leur vrai jour est d'observer comment le pouvoir s'exerce au Japon. Comme nous venons de le dire, les Japonais n'essaient pas de résister au pouvoir d'autrui ou de le limiter en faisant appel à des arguments rationnels.

La pratique du pouvoir dans des pays d'héritage gréco-romain est masquée par l'illusion de principes. Les Japonais, au contraire, considèrent comme suspectes les vérités définitives, les principes politiques ou toute notion intellectuelle qui se prétendrait indépendante de leur vie sociale, ici et maintenant. Les Japonais n'ont jamais fait de révolution. Et ils n'ont jamais justifié un bouleversement politique au nom de quelque vérité ou idéal suprême. Pendant des siècles de guerres civiles, ils ne se sont jamais combattus entre cux an nom d'une certitude reli-

La protection américaine

La pratique du pouvoir, au Japon, se cache au contraire sous l'illusion du bon vouloir. Le Japonais moyen soumet son propre individu aux exigences du groupe (sans lequel il ne pourrait fonctionner) à un point qui serait inacceptable en Occident. Il agit ainsi en considérant comme établi que ses puissants supérieurs ne venient que son bien. Les mécanismes de dépendance qui contribuent à maintenir en vie cette tradition ont été analysés par le psychologue internationalement le plus célèbre du Japon. Takeo Doi. Et cette omniprésente « structure de dépendance - n'a aucrnement faibliavec le passage des générations. Bien au contraire, le principal protagoniste de bien des articles sur le



jours, a lieu à Tokyo le festival du Samo. (Sumo signifie « se défendre ».) Avec leur chignon et leur pagne pour seul vétement, deux hommes — gros s'affrontent. Celui qui jetters l'autre à

de M. Nakasone

thême « du Japon à la croisée des chemins », « la nouvelle génération », ne peut se caractériser que comme plus dépendant de ses aînés.

D'une manière qui lui est très particulière, le Japon dépend de larges régions du monde pour sa survic économique. De cette dépendance provient sa vulnérabilité, et celle-ci peut elle-même conduire à une position de victime si l'on n'agit pas en temps utile et efficacement sur le monde. Le Japon a préséré conserver - un profil bas - ou, comme l'ont dit des commentateurs locaux, rester un géant économique mais un nain politique. S'il a réussi à rester aussi longtemps à l'écart de la politique internationale, c'est grâce à la protection qu'offre l'Amérique.

De part et d'autre, il est admis que les relations avec les Etats-Unis sont d'un type spécial. Mais rares sont ceux qui réalisent à quel point. Il n'est pas d'autre exemple dans l'histoire où une grande nation dotée d'une puissante économie est demeurée dans un tel état de dépendance à l'égard d'une autre nation sans perdre sa propre identité. Tout ce qui emporte extérieurement la reconnaissance d'un Etat se fait par l'intermédiaire des Américains.

Dans ces rapports hautement délicats, le Japon ne dépend pas soulement intégralement des États-Unis pour sa défense mais encore, au bout du compte, pour sa diplomatie. Il p'aurait pu non plus devenir une puissance économique néomercantile sans la tolérance et la protection de l'Amérique.

Cette dépendance n'est pas seulement fortement rassurante pour le Japon. C'est une nécessité qui découle de la manière dont il a organisé, chez lui, le pouvoir politique. A deux reprises seulement dans son histoire, il a tenté de mettre sur pied un gouvernement réellement centralisé, dans le but de faire face au monde extérieur. La première tentative a été suivie par des siècles d'isolement presque total. La seconde. œuvre de la restauration Meiji, s'est terminée dans les années 30 par la désintégration du gouvernement central, victime d'un groupe relativement restreint de militaires qui n'ont pas véritablement pris le pouvoir mais ont entraîné le Japon sur la voie de l'inévitable désastre où conduisait leur action indépendante.

La technique de l'Etat, au Japon, a toujours comporté la sauvegarde d'un soigneux équilibre entre des groupes partiellement autonomes qui participent au pouvoir mais ne sont pas représentés dans un corps central régnant sur-l'ensemble du système. Il n'existe pas de centre politique fort qui puisse être tenu pour responsable et prendre des décisions contraignantes.

Pour des raisons intérieures, cet Etat sans noyau fonctionne fort bien. Le Japon poursuit sa route en jouant continuellement sur des ajustements politiques mineurs, œuvre des bureaucrates, des politiciens ou des hommes d'affaires sans qu'aucun de ces groupes qui partagent le pouvoir ne devienne trop puissant aux yeux des deux autres ou de tout autre composant du système.

Le problème est que le nécessaire marchandage qui a lieu à l'intérieur entre en conflit avec la nécessité de faire face au monde international d'une manière qui ne soit pes seulement passive. Particulièrement au cours des douze dernières années, les gouvernements étrangers qui ont cherché à parvenir à des accords avec les Japonais, commerciaux on antres, ont éprouvé la frustration de ne pas rencontrer de personnes ou d'organes d'Etat suffisamment puissants non seulement pour accepter telles ou telles mesures, mais encore pour les appliquer.

La prise en charge par l'Amérique de la défense et de la diplomatie de l'Etat japonais a rendu inutile une nouvelle tentative pour former un gouvernement central efficace. Mais les autres pays, y compris les Etats-Unis, critiquent maintenant sévèrement l'incapacité du Japon à prendre des décisions dignes d'un Etat soucieux de ses responsabilités internationales. Aussi, de nombreux Japonais éprouvent-ils le sentiment que, à la différence de leurs dirigeants dans leur propre société, le

grand bien du Japon, et ne cherche pas à comprendre ses problèmes. bref, qu'il n'est pas bienveillant. Mais cet apitoiement sur soi-

même et cette déception du monde sont-ils si envahissants qu'ils puissent perpétuer le relatif isolement du Japon? Deux faits récents peuvent annoncer d'importants changements. Il y a des signes, d'abord, indiquant que Washington veut modifier le type de ses relations avec le Japon. Sont demandées aux Japonais une contribution à « la défense du monde occidental . des mitiatives dans ses rapports avec ses voisins asiatiques comme la Corée du Sud et des mesures efficaces pour ouvrir leur marché. En même temps - et particliement du fait de ces exigences, - le Japon a depuis un an un premier ministre d'un caractère inhabituellement résolu. Dans ses promesses touchant an rôle international du Japon. Yasuhiro Nakasone semble aller à la limite de ce qu'autorise le maintien de l'équilibre intéricur.

Les questions qui se posent maintenant sont de savoir si l'Amérique sera assez conséquente pour continuer à insister sur ses exigences et si l'actuel premier ministre japonais pourra rester assez longtemps au pouvoir pour transformer ses engagements oraux en actes politiques

KAREL G. VAN WOLFEREN.

Le Monde

HORS SÉRIE

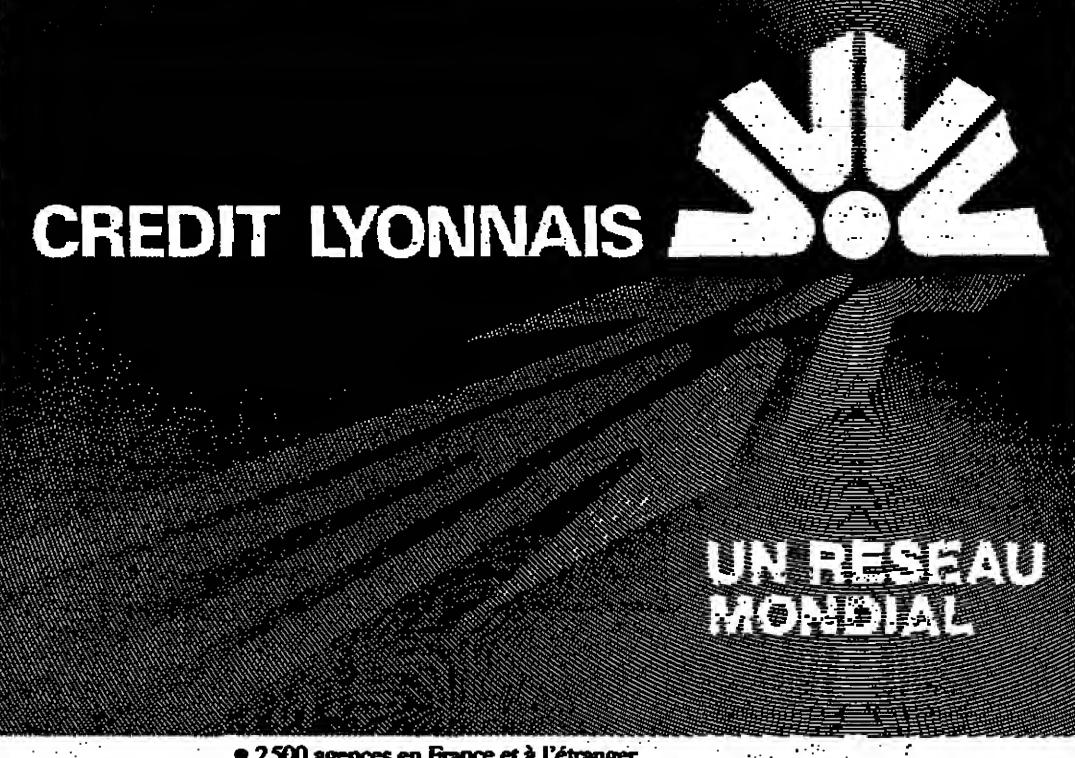


LA MICRO INFORMATIQUE

Que fait-on aujourd'hui avec un micro-ordinateur? Quel sera l'impact de la microinformatique sur la famille, société? l'école, a

Dans cette brochure de 100 pages, des reportages, des enquêtes, des analyses pour nourrir la réflexion de tous ceux qui s'intéressent à ce phénomène ou s'en inquiètent.

CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX ET AU MONDE 28 F



- 2500 agences en France et à l'étranger,
- filiales, banques associées, représentation et correspondants dans le monde entier.



CREDIT LYONNAIS

Affaires Internationales 16 rue du 4 Septembre, 75002 Paris. Tél. 295.70.00. Télex : 612400 CRED

AGENCE ET REPRESENTATION FINANCIERE Hibiya Park Building - 7th Floor 1-8-1 Yurakucho - Chiyoda Ku Tél.: 284.12.81 - Télex: J 26390 CLYTOK

REPRESENTATION REGIONALE Umeda Shin-Michi Building 3 F 1-1-5 Dojima, Kita-Ku Tél.: 341.31.71 - Télex: J 26390 CLYTOK

monde ne semble pas vouloir le plus | EUROPARTENAIRES : BANCO DI ROMA - BANCO HISPANO AMERICANO - COMMERZBANK - CREDIT LYONNAIS



Les escales.

De Bangkok à Hong Kong, de Sydney à Tokyo, de Tokyo à Shangaï ou Honolulu, le plus grand nombre d'escales, c'est JAL.



JALTOUR et « Tour du Monde» : des tarifs économiques qui permettent de cumuler voyages d'affaires et de loisirs. Qui dit mieux?



«L'Executive Hotel Service» et le « Budget Hotel Service»: les meilleurs hôtels à un tarif de faveur.





Les petites attentions font les grands vols.

JAPAN AIR LINES

Les hôtels. Pour les passagers JAL Exclusivement.

E sabreur Musashi, archétype du héros nippon habité par les vertus supposées être l'essence de la japonicité (I), le bonze pjanotant sur un ordinateur. le seppuku (que l'Occident a transformé en harakiri, un mot qui n'existe pas en japonais) d'un Mishima escorté des fantasmes surannés d'un Japon éternel, les groupes compacts de touristes s'emparant photographiquement de nos monuments, - expression, diton, du caractère grégaire des Japonais, - la panoplie des gadgets électroniques, les saouleries dans les bars et, évidemment, les « mariages arrangés » de la femme « soumise » qui, après avoir fait des courbettes dans un ascenseur, épousera un salarié imprégné des principes ancestraux et fabriquant des voitures comme autrefois le samoural guer-

entretient sur le Japon. . La fascination qu'exerce la réussite japonaise et l'absence d'appré-

royait... Voilà quelques-unes des

images récurrentes que l'Occident

hension politique de sa réalité sociale conduisent en fait à une perte de sens critique mais aussi tout bonnement, d'esprit d'analyse. Depuis vingt ans, cette représentation du Japon n'a guère évolué. En 1970, dix ans après le Lotus et le robot, de Koestler, Time comparait les hommes d'affaires nippons aux - guerriers marchands du quinzième siècle » et aux - soldats hureaucrates de la seconde guerre mondiale », tandis qu'au début des années 80 nos hebdomadaires affectionnaient l'image du « samoure! chevauchani une molo » - et ses dérivés - pour caractériser le Japon moderne, c'est-à-dire signifier la relation « magique » entre tradition et modernité qui expliquerait ses

Contrairement à la Chine, le Japon n'a jamais suscité d'investissement proprement politique – qui engendre, hi aussi, d'ailleurs, ses avenglements. L'approche, dans son cas, a toujours été culturaliste. L'efficacité du système économique la stabilité politique et sociale, tout est supposé tenir à ce consensus, expression, dit-on, des « valeurs traditionnelles » d'un « Japon profond >. Et le plus souvent on a simplement retourné les poucifs d'antan sur la nature nippone : de négatifs, ils sont devenus positifs. Du « péril jaune - on est passé au « défi », du • despotisme oriental » au « Japan Inc. - (l'usine Japon), de l'e enrégimentement » au « sens du groupe » et du qualificatif péjoratif - imitateur » à l'aimable « désireux

d'apprendre », etc... A cette vision vulgarisée de 'approche culturaliste s'est ajoutée, depuis le début des apnées 80, l'utilisation idéologique du « modèle » que le Japon est censé représenter et qui fascine tous les pouvoirs, qu'ils se réclament d'une droite ou d'une gauche éclairée. Le Japon serait le modèle de la société « postindustrielle », technologique et « consensuelle », un pays qui, dans le jargon des technocrates, serait parvenu à une - adéquation des structures politiques aux objectifs de la production ». Et, de modèle économique, le Japon est devenu un

cité économique, il sert d'illustration aux thèses sur la «transparence communicationnelle » : la politique humaine, la motivation, la communication qu'on croit découvrir dans l'entreprise nippone sont devenues le nec plus ultra du discours patronal, qui prend exemple de l'archipel pour démontrer ce que l'on pourrait faire avec le « calme social ». Idéologique, ce discours l'est à plus d'un titre, et d'abord en ce qu'il se préoccupe moins d'un minimum d'adéquation de ses énoncés à la réalité supposée décrite qu'il ne poursuit des visées politiques précises : illustrer les thèses sur les bienfaits de la cohésion sociale et la société scienti-

modèle social. Car outre son effica-

Les quarante-sept ronins...

Une telle approche du Japon occulte la réalité de cette société non seulement en identifiant l'économisme de ses dirigeants aux aspirations populaires mais aussi en évacuant l'histoire. On a tort de confondre ce qui nous apparaît comme Japan Inc. et les Japonais cette société est plus diversifiée. plus complexe, plus contradictoire que l'Occident ne se la représente à travers ses stéréotypes sur la culture samonraï.

On a trop tendance, par exemple, à lire l'histoire du Japon en termes de continuité, d'harmonie, de respect de l'autorité et de conformisme. Cette société a aussi ses ruptures. ses contradictions et ses marginalités. Elle s'est bâtie comme les autres sur l'exploitation et le conflit, et l'on peut trouver dans le caractère national maints exemples d'une certaine instabilité, d'une disposition à la résistance à l'autorité. Le sens du groupe, de la communanté, particulièrement prononcé dans le cas des Japonais et sur lequel reposent les mécanismes d'intégration sociale, autorise aussi des formes de résistance, de lutte, et l'apparition de clivages horizontaux, sous forme d'associations ou autres qui s'opposent à la discipline hiérarchique.

La culture samoural est en réalité moins représentative qu'on ne le pense de la civilisation nippone, Dejà, au début de ce siècle, l'ethnologue Kunio Yanagida a montré comment, à partir de Meiji, lorsque le Japon, confronté à l'Occident, entreprit de lui résister aussi bien matériellement que spirituellement, s'est opérée une sorte de « samouralsation » de la société par l'extension

à celle-ci des valeurs de sa minorité dirigeante. Sur le plan idéologique, il est d'ailleurs significatif que Musashi, qui est le type même du roman idéalisant une certaine représentation du samourai, ait été écrit dans les années 30 : sa publication est fortement liée au climat idéologique de l'époque. La culture samoural n'a pas été

uniformément un idéal pour la grande masse des Japonais. A la fin du rêgne des Tokugawa (1603-1867), au début du dix-neuvième siècle, le fameux mythe fondateur, - s'il en fût - des quarante-sept ronins (samourals), c'est-à-dire celui de l'apologie de la morale féodale et de la fidélité des samourals à leur maître, était retourné comme un gant par les auteurs de kabuki de la soumission de l'individu à un intérêt supérieur, on passait à une dimension critique, presque anarchisante. Ce n'est plus dans la morale du groupe qu'on cherche le saint mais dans l'aventure individuelle, le crime faisant bon marché des sidélités féodales : dans la pièce Fantôme à Yoisuya (Yotsuya kaidan! (2). c'est, comme on a pu l'écrire, à une « relecture presque brechtienne du répertoire classique » que s'est livré l'auteur. Cette pièce est sans doute symptomatique d'une époque de décadence du pouvoir féodal, mais elle constitue en fait l'aboutissement d'un processus de contestation diffuse qui a animé toute la culture de l'époque des

... et la « voie des marchands >

Les deux siècles et demi de sermeture du Japon sous le règne des Tokugawa furent le creuset historique dans lequel naquit et se façonna une culture urbaine, populaire, affranchie dans une large mesure de l'esthétique alambiquée de l'aristocratie, débarrassée également du pessimisme du bouddhisme, et qui aujourd'hui imprègne encore profondément les mentalités. Une culture qui fut celle des marchands d'Edo (ancien nom pour Tokyo) et d'Osaka, quelque peu négligée parfois par les Japonais eux-mêmes, depuis que Meiji a mis à l'ordre du jour l'objectif de rattraper l'Occident, en ce qu'elle n'apparaissait ni

Cette culture constitue une part importante, sinon essentielle, de la civilisation japonaise; s'est forgée

tout à fait classique ni, pour autant,

alors une esthétique, se sont structurées des mœurs, s'est affirmé un esprit, volontiers pragmatique et frondent, sont nes un « humanisme » et un art de vivre qui ne doivent rien - ou fort peu - à l'éthique samoural. Cette culture, avant tout urbaine, est le fait des marchands et des artisans. Cette « voie des marchands > (chonin-do), par analogie et opposition à la « voie des guerriers » (bushi-do), a sans doute joué un rôle civilisateur beaucoup plus marquant, au cours des siècles de fermeture du Japon, que le pouvoir de la classe guerrière. Parallèlement à la culture des lettrés, plongés dans la scolastique confuctenne ou dans l'exégèse des classiques, naquit en ville une culture étounamment riche, à la fois raffinée et sophistiquée - comme l'art du thé - mais aussi sensuelle et hédoniste, s'exprimant dans un art concis, minimaliste et un esprit pragmatique, volontiers ironique, dans son sens aigu de immanence. Et les villes de l'époque des Tokugawa portèrent d'ailleurs beaucoup plus l'empreinte des

L' « esprit d'Edo » L'époque de fermeture du Japon

tocratie.

marchands et des artisans, des

classes populaires que celle de l'aris-

est loin d'avoir été obscurantiste. Elle se révèle au contraire comme une sorte de «Siècle des Lumières ». Et cela à deux points de vue au moins. D'abord s'est développée alors une civilisation qui n'avait rien à envier à celle de l'Occident à la même époque, dans les domaines tant de l'alphabétisation, de la diffusion des connaissances (notamment cientifiques) que de la réflexion intellectuelle. Cette période, qui a vu paître des romanciers comme Saikaku ou des dramaturges comme Chikamatsu, a connu une production littéraire prolifique, mais aussi en prise directe sur son temps. Elle révèle un Japon truculent, frondeur, une culture populaire naissante qui marque encore profondément les mentalités. Cette culture préparait e Japon à accueillir et, plus encore peut-être, à savoir gérer les techniques qu'il allait importer massivement d'Occident à l'époque Meiji.

Cette culture des villes qui naît cendant l'ère des Tokugawa est caractéristique d'un second point de vue. Le conformisme était certes le principe de vie dans une société où le pouvoir entendait tout réglementer. Il n'exista pas de littérature engagée, mais cette période n'en fut

pas pour autant une époque de passivité. Au contraire, l'esprit de résistance au pouvoir est partout présent. En raison des interdictions, et à cause d'elles, s'est forgé un esprit de l'esquive, de la dérision voilée qu'alimentait cet « esprit d'Edo » fait de vivacité, de spontanéité et d'ironie, volontiers acerbe à l'égard des samourais . le cure-dent aux lèvres mais le ventre creux », qui caractérise l'Edokko (c'est-à-dire l'enfant d'Edo, comme nous dirions « le Parigot »). Cette critique de la société. on la trouve, voilée par la transposition ou l'allusion, dans les pièces de Chikamatsu, chez Saikaku on dans des contes philosophiques sous couvert de voyages fictifs. On trouve également cette critique sociale ians certaines estampes, ou dans les épigrammes qui seurissent au dixhuitième siècle et que l'on pomme senryu. Celles-ci, souligne Jean Cholley, expriment un - mépris de la tradition - et un comique d'observation porté au plus haut degré (3).

Il y a là toute une tradition, sans doute aussi prégnante - sinon plus - que celle des samourais, dans la vie quotidienne des Japonais. On retrouve aujourd'hui cet état d'esprit dans la mentalité de la ville basse (shitamachi), cette ironie sur soi-même ou à l'égard de l'autorité. des rapports sociaux, dans les bandes dessinées, et notamment. celles destinées aux salariés (sararliman manga).

Il existe aussi dans le Japon moderne une intelligence populaire qui résiste à la force d'un discours dominant, celui des médias et du pouvoir, cherchant à façonner les esprits à l'idéologie de la soumission dans l'efficacité. Comme à Edo, cette culture populaire constitue une réponse, une esquive aux pressions sociales: celles exercées par le pouvoir shogunal sur la bourgeoisie des villes comme celles que fait peser aujourd'hui le productivisme triomphant sur la société moderne. Cette culture populaire, certes métissée par la société de masse, constitue encore aujourd'hui une des l'orces vives du Japon moderne.

PHILIPPE PONS.

(1) Le Sabre et la Terre, de Eiji Yoshikawa, Editions Balland. (2) Le Mythe des quarante-sept ronins, présentation et traduction de René Sieffert et Michel Wasserman. Publications orientalistes de France.

(3) Un haiku satirique, le senryu, de Jean Cholley, Publications orientalistes

L'empire de la lumière

EUX qui s'intéressent aux progrès en photo connaissent bien Minolta. Et le succès du X-700, appareil reffex automatique programmé, ne les a pas surpris. Ce boitier Minolta, élu «1er appareil européen de l'année = en 1982, couronne un demi-siècle d'inventions et de persévérance de la firme japonaise créée en 1928 par Kazuo Tashima.

Les abonnés du Sicob sont aussi des famillers du sigle bleu rayé de blanc, mais pour d'autres raisons; car le série EP des copieurs Minoita sur papier ordinaire connaît aujourd'hui un succès mérité par sa qualité optique. Et certains se souviennent qu'en 1965, une marque japonaise inconnue sur le marché français, lançait le premier photocopieur permettant une réduction des documents. Et que cette marque s'appelait Minolta.

Mais pour d'autres hommes, d'autres femmes dans le monde, le nom de Minolta est familier. Pour d'autres raisons encore. Qu'ils soient astronautes, médecins, techniciens télé, pilotes de ligne ou horticulteurs. Car la lumière crée un monde d'applications dans tous les domaines d'activités, pour qui sait la mesurer, l'analyser, l'utiliser. Information par l'image, information par l'optique, grâce aux instruments de mesure de lumière Minolta. El aussi conversion électronique de la lumière en « digital ». Le secret de la puissance de Minolta est ici : celui qui maîtrise la lumière aujourd'hui découvre un empire de possibilités.

La maîtrise de la lumière

Savez-vous comment, dans les maternités du monde entier, on diagnostique les jaunisses des nouveau-nés ? Avec le billrubinmètre Minolta, un instrument résultant de la technologie de mesure de la lumière, de même que l'oxymètre, instrument de précision rare, utilisé pour les diagnostics

D'autres applications? Certaines sont à la portée du grand public - amateur de photos. C'est le cas des spotmètres, flashmètres et autres instruments de mesure disponibles chez les revendeurs photographes. D'autres sont réservées au monde scientifique et médical. D'autres enfin. ne sont employées que par des techniciens, comme l'analyseur de couleurs télé et autres chromamètres. Ou bien encore: dans les bureaux, comme les lecteurs imprimeurs de microfilms (banques). Sans parler des copieurs devenus à ce point intelligents qu'on les couple aujourd'hui à des ordinateurs.

Artificielle ou naturelle, incidente ou réfléchie, la maîtrise de la lumière torme un tout pour Minolta, qui construit aussi bien des planétariums (c'est même l'une des rares sociétés dans le monde à le faire) que des instruments de mesure pour la photographie dans l'espace, depuis que la Nasa lui a accordé - et renouvelé - sa confiance lors des vols des programmes Apollo et Columbia.

La passion du verre

On ne saurait pousser aussi loin que Minolta le fait la recherche dans le domaine de l'optique, sans un contrôle total des processus de fabrication. Et d'abord la fabrication même du verre de ses objectifs. Minolta est l'une des seules firmes japonaises à le faire. Cette vocation a une histoire; 1946 : premier revêtement, ancêtre du multicouche. 1957 : premier objectif à revêtement multicouche. 1958 : premier appareil reflex mono-objectif Minolta (cette même année. Minolta construisait le premier planétarium du Japon). 1965 : premier copieur au monde capable de réduction. Ensuite vient l'époque du développement mondial, de la collaboration avec Leitz, avec la Nasa, de l'implantation de filiales dans tous les pays du monde.

HidéoTashima, successeur de son père, peut mesurer à sa juste valeur le chemin parcouru depuis un demi-siècle. Un demisiècle d'inventions, d'idées nouvelles et ouvertes, comme celle - fondamentale - de refuser l'enfermement dans le domaine de la photo. Domaine d'où pourtant Minolta est issu, et auquel il aura permis de progresser, comme peu de sociétés l'ont fait. Aujourd'hui, Minolta a défini son empire. C'est celui de la lumière. C'est un monde inépuisable où chaque découverte se répercute tres vite sur les objets de tous les jours. Pensez-y s'il vous arrive de prendre en main un petit appareil photo tout automatique comme l'AF-S. L'héritage est là en partie du moins. Et comme un explorateur ne s'arrête jamais en chemin, Minolta ne s'est pas contenté d'apprivoiser la lumière pour mettre au point l'AF-S. Il lui a aussi donné la parole. Mais qui s'étonnerait encore aujourd'hui de ce que le premier 24x36 parlant de l'histoire de la photo soit signe Minolta?..





パリ国立銀行

fête cette année le 10^e anniversaire de son implantation

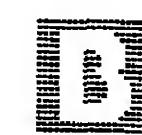
au JAPON

Tokyo

- BNP Succursale Yusen Building 3-2 Marunouchi
- 2 Chome Chiyoda-Ku
- BNP Bureau de représentation Financier Yusen Building, 3-2 Marunouchi 2 Chome Chiyoda-Ku

Osaka

• BNP Agence Ohbayashi Building 37, Kyobashi 3 Chome Higashi-Ku



BANQUE NATIONALE DE PARIS

Siège Social: 16, boulevard des Italiens, 75009 PARIS Tél.: 244.45.46 - Télex: 280 605

le Monde

WOUDPAIENT UN PLAN AUS VOLONTARISTE EN WITERE D'EMPLOI

estimation de l'Assem-Bes membres cet. Perpliquer. le mardi Vi Jeun Le Garrec, chargé du Plan, chargé de l'Assemblée doit discuter la semaine. thenest a discuter la semaine milli compte de cette audi- 7 n

Nesse-State-Denis, porte-parole 7 Ma. THE CONTENT QUE le niveru | Opte The communication of the contraction of the contrac hap The neuvent se satisfaire le c grones mentation du nombre dest saimes lis souhaitent - une leut -mariste - permettant 100m gration a emplois .. Pour cela, EL PERSET :- ils. - faire plus traer as machines et moins les rieu

ig jus - n: menée, ainsi, « une and and citensive en malière céputés socialistes Column M. Le Garrec qu'il and secteur public, . notam-and the la planification qu'il sun : projet gouvernemen-ு அம்மாள் ne sait pas encore s'A sign dus amendements, ceux-ci déclarés irrecevables mie i micle 40 de la Consti-्रा क्षा orgerdit aux députés de For une commution des recettes Americane augmentation de ses

IN DES CONDUCTEURS INTOBUS C.G.T. DE LA LAT.P., LE 24 NOVEMBRE

le pondicat C.G.T. des autobus s nu mot d'ordre de grève de dens a la R.A.T.P., le 24 novemion k cadre de la semaine d'acregiment par l'imion syndicale J. de I. R. A.T.P. La C.G.T., enti ment M.5 to dans cette catégorie Mounted F.O. 27 % : Autonomes is reendique une augmentation wires une prime correspondant à l' mis et l'ouverture de négociaamfacord social 1984.

WAVERTISSEMENT DU DIRE A CERTAINS DE SES

mass

dans o

iemai

enir c

rauss

Des initiatives ina

u directeur général des impôts Wes de main morte. En adresik to accoure dernier, une let-Macrosement aux trois secré-Syndician F.O., C.F.D.T. etsau autonal unifié des impôts Ar que reproduit le Figuro du memore). M. Jean-Michelde laine e réagi très vivement dampos ienus par les syndicats - se en septembre dernier. Cenxa aporenant que le projet de pour 1984 ne prévoyait auamentation des effectifs des Fidu fisc. avaient déclaré publiand () que, faute de persondes consignes seraient données Eque les contrôles soient plus sé-En clair : plus sur les nonand que sur les salariés, plus sur Peus revenus que sur les bas re-It la C G.T. s'était désolidari-



au Paradis de la Neige

LE

SEA Som

Yes (

FE (

1.11

Manoir de Messila 28 déc · 2 janv. F. 4.450 la semme de l'Éleveur de Rennes ¿B dec · 2 janv. F. 4.650

(ત્ર, ^{વેલ્ફાગ્રેસ}ને ટ્રેક્ટ la brochure destination Finlande Laponie"

l'on durat de voyages ou ALANTS TOURS

. Sing Danielle F Casanova 75(vi)) Paris (a²296.59.78)



les, y

ne que méde-

aculté

topic

smôlc

natu-

taires

après

porte.

ption

reçn

ificat

ment

e des

Vics,

e et

rules

OHOE

sans

azé

SOII-

ose Asi-

rect

econonie

SOCIAL

LES DÉPUTÉS SOCIALISTES **VOUDRAIENT UN PLAN** PLUS VOLONTARISTE EN MATIÈRE D'EMPLOI

Le groupe socialiste de l'Assemblée nationale s'inquiète de la situation de l'emploi. Ses membres ont été nombreux à l'expliquer, le mardi 22 novembre, à M. Jean Le Garrec, secrétaire d'Elat chargé du Plan, venu leur présenter la deuxième loi sur le IX Plan, que l'Assemblée doit commencer à discuter la semaine prochaine.

Rendant compte de cette audition, Me Véronique Neiertz, député de la Seine-Saint-Denis, porte-parole du groupe, a convenu que le niveau actuel du chômage est - fragile - et que, de toute saçon, les députés socialistes ne peuvent se satisfaire d'une non-augmentation du nombre des chômeurs. Ils souhaitent a une politique voloniariste - permettant - la création d'emplois ». Pour cela, il faut, pensent-ils, . faire plus travailler les machines et moins les

Pour que soit menée, ainsi, « une politique plus offensive en matière d'emploi », les députés socialistes ont expliqué à M. Le Garrec qu'il faut que le secteur public, « notamment les institutions sinancières », soit plus lié par la planification qu'il ne l'est dans le projet gouvernemental. Le groupe ne sait pas encore s'il déposera des amendements, ceux-ci pouvant être déclarés irrecevables au titre de l'article 40 de la Constitution, qui interdit aux députés de proposer une diminution des recettes de l'Etat ou une augmentation de ses charges.

22

1414

2

-- -

- 22

- 1:2

- - -

te annee

nniversaire

implantation

N

-

GREVE DES CONDUCTEURS D'AUTOBUS C.G.T. DE LA R.A.T.P., LE 24 NOVEMBRE.

Le syndicat C.G.T. des autobus lancé un mot d'ordre de grève de 24 houres à la R.A.T.P., le 24 novembre, dans le cadre de la semaine d'action organisée par l'union syndicale C.G.T. de la R.A.T.P. La C.G.T., qui représente 34.5 % dans cette catégorie de personnel (F.O. 27 %; Autonomes 29 %), revendique une augmentation des salaires, une prime correspondant à nz 13º mois et l'ouverture de négociations sur l'accord social 1984.

Le C.N.P.F. refuse tout rattrapage des salaires

(Suite de la première page.)

La difficulté tient au fait que les syndicats avaient signé des accords ou acceptés tacitement des recommandations patronales prévoyant une hausse de salaires en niveau de 8 % en escomptant que l'objectif pour les prix en 1983 pourrait être

Sans attendre que le gouvernement annouce ses directives pour le secteur public, le S.N.P.F., après un vif débat en son sein, (le Monde du 7 novembre) recommande d'appliquer les mêmes principes pour 1984. Mais il s'est finalement refusé à opter pour une norme chiffrée unione. Le chiffre et le rythme de la hausse des salaires devant, indique la circulaire, être négociés ou fixés « au niveau de chaque profession » en tenant compte de la situation économique de chacune. Mais ajonte M. Chotard, « les toux d'augmentation ne pourront être que très inférieurs à ceux de 1983 . M. Delors avait indiqué de son côté que - en moyenne annuelle 1984 par rapport à 1983, tout compris, le salaire moyen ne pourra pas augmenter de plus de 6 % ».

Le C.N.P.F. indique que la périodicité des augmentations salariales devra être « au moins semestrielle ». Et surtout il incite les branches professionnelles à raisonner en prenant en compte l'évolution de la masse salariale. Or cette recommandation ne donne qu'une très faible marge de manœuvre aux professions. Va jouer en effet de façon déterminante le fameux - esset de report > : plus une augmentation salariale en niveau intervient tard dans l'année plus son effet de report surla masse salariale est accentuce pour l'année suivante. Ainsi là où les salaires ont augmenté de 8 % en 1983, l'effet de report attendu sur la masse salariale 1984 est déjà de 4 %, ce qui laisse prévoir des augmentations en niveaux faibles ou même dans certains cas nulles.

M. Gattaz a mis les points sur les < i » le 22 novembre à *Antenne 2* en demandant aux branches de « bien tenir compte de tous les éléments de hausse des salaires : les promotions, les changements de qualification, les effets de report car ce qui est

UN AVERTISSEMENT DU DIRECTEUR DES IMPOTS A CERTAINS DE SES AGENTS

Des initiatives inacceptables

Le directeur général des impôts n'y va pas de main morte. En adres- dans sa lettre aux trois syndicats sant, le 10 octobre dernier, une let-tre d'avertissement aux trois secré-tembre derniers, vous avez cru detaires syndicaux F.O., C.F.D.T. et Syndicat national unifié des impôts (lettre que reproduit le Figaro du 23 novembre), M. Jean-Michel Bloch-Lainé a réagi très vivement aux propos tenus par les syndicats du fisc en septembre dernier. Ceuxci en apprenant que le projet de budget pour 1984 ne prévoyait aucune augmentation des effectifs des agents du fisc, avaient déclaré publiquement (i) que, faute de personnel, des consignes seraient données pour que les contrôles soient plus séjectifs. En clair : plus sur les nonsalariés que sur les salariés, plus sur les hauts revenus que sur les bas revenus. La C.G.T. s'était désolidari-

de fond en

Nouvel An au Paradis de la Neige Manoir de Messila 28 déc. - 2 janv. F. 4.450

La ferme de l'Éleveur de Rennes (Laponie) 28 déc - 2 janv. F. 4.650 demandez la brochure

"destination Finlande Laponie" à votre agent de voyages ou ALANTS TOURS

5. rue Danielle Casanova A 75001 Paris

vail des agents en privilégiant, notamment, le contrôle des titulaires de certaines catégories de revenus. » A plus d'un titre, ces initiatives sont inacceptable. Elles méconnaissent, tout d'abord, le principe hiérarchique en vertu duquel l'organisation des tâches des fonctionnaires est, dans le cadre des directives du gouvernement, du seul ressort de

M. Jean-Michel Bloch-Laine écrit.

voir donner une large diffusion à

des mots d'ordre visant à imposer

une organisation différente du tra-

> Elles contreviennent: ensuite. gravement à l'obligation de discrézion professionnelle qui s'impose à tout agent public. Elles sont enfin contraires aux intérêts des personnels, qu'elles exposent inutilement à des attaques polémiques en jetant

un doute sur la neutralité du service

public >

départementales.]

F.B. (100) ... 14,9675

F.R. (100).. | 8 1/2

ξ ---- 8 3/4

F. Iranç. . 112

SE-U...

Yen (100)

DM

L(1 000)

autorité administrative compé-

Les déclarations en cause avaient été notamment faites à France-Inter le 16 septembre, puis à Carcassonne. On rappelle, à la direction générale des inspôts - où l'on confirme l'authenticité da document publié par le Figuro, que la programmation des contrôles relère des genies directions des impôts à Paris, et des directions régionales et

COURS DU JOUR

8,2015

6,6305 3,4979

3,7745

important en 1984, ce n'est pas de définir des hausses en niveau mais en masse ». La recommandation du

atteint. Ce qui n'est plus le cas.

C.N.P.F. du 26 novembre va être d'autant plus mal accueillie qu'elle demande aux pouvoirs publics qu'ils « renoncent à une politique de revolorisation du SMIC ».

Le patronat de la métallurgie, PU.LM.M. dans une recommandation adressée à ses entreprises des le 18 novembre a été encore plus net : - un calendrier de hausses de salaires prédéterminées sans référence aux prix pourraient être retenu et pourraient être différent suivant les catégories de salariés. Mais il faut savoir que la situation de beaucoup d'entreprises ne leur

tation en 1984 -. Après avoir rappelé les 8 % pour 1983 PULLMLM. demande que . les augmentations durant l'année 1984 du niveau moyen des salaires réels bruts restent à l'intérieur d'une limite de 5 % au total par rapport au niveau moyen au le janvier 1984, toutes causes confondues et sans exception ., c'est-à-dire même en tenant compte de l'application des relèvements du Smic. - En tout état de cause, ajoute-t-elle, l'aug-

mentation moyenne des salaires

réels bruts au 1º juillet 1984 devra

se situer entre 0 % et 2,25 %. -

permettre que des augmentations

réduites et au un certain nombre ne

pourrant supporter aucune augmen-

Les organisations patronales ont donc choisi la voie de la fermeté Reste à savoir si, contrairement à ce qui s'est produit en 1983, les syndicats intensifierent leur pression pour obtenir coûte que coûte le maintien du pouvoir d'achat.

La balle dans le camp de l'Etat Cela repose rout le problème de la

responsabilité des salaires dans l'inflation. Pour le C.N.P.F., qui réclame la liberté des prix - il n'entend pas négocier à ce titre avec M. Delors sur une éventuelle modération des prix industriels en 1984. et la liberté des salaires, aucun doute n'est permis. Les hausses de salaires nourrissent l'inflation, et c'est parce que la France a encore une inflation supérieure à celle des autre pays industrialisée qu'il faut réduire encore davantage les collts calariaux.

Les syndicats récusent un tel raisomement : la c.f.t.c. vient d'affirmer que la responsabilité de la persistance d'une forte hausse des peix - ne peut plus être imputée aux salaires », et la FEN a écrit à .

M. Manroy qu' « il n'est pas imaginable qu'une organisation syndicale donne son aval à des mécanismes salariaux qui programmeraient une baisse du pouvoir d'achat ». Pour les syndicats, les salaires ralentissent plus vite que les prix : ainsi, les salaires horaires ouvriers out progressé de 1,7 % au troisième trimestres contre 2,5 % au second trimestre et 3,1 % an premier. Par ailleurs, le dérapage de l'inflation n'est pas di aux prix industriels, qui demeurem plutot sages, mais à la fièvre qui se manifeste dans les secteurs de l'alimentatin et des services. La conclusion vient logiquement : ce n'est pas aux salariés de payer par une baisse de pouvoir d'achat les

Le gouvernement ne pourra rester longtemps absent d'un tel débat. Il devra lui aussi dire quelle est la responsabilité des salaires dans l'infla-

errements des prix.

Au moment de la sortie du blocage des salaires, M. Mauroy avait été quelque peu ambigu, commencant par affirmer que les salaires n'étaient pas responsables de l'inflation, puis concédant, le 5 septembre 1982, qu' « il ne faut plus indexer les salaires sur les prix, car cela entraine l'inflation ». Mais refuser l'indexation a posteriori suppose de ne pas en réintroduire les mécanismes par le biais des clauses de sauvegarde comme celle de la fonction publique. Le gouvernement paie aujourd'hui les ambiguités et les contradictions de la politique salariale mise en œuvre il y a un an. Il devra choisir rapidement entre la rigueur salariale et la paix sociale, choix d'amant plus difficile qu'il est tenude respecter ses engagements. vis à vis de la fonction publique. Rude dilemme.

MICHEL NOBLECOURT.

 Clauses de sauvegarde dans la fonction publique : «profonde irri-tation» de la FEN. — M. Jacques Pommatau, secrétaire général de la Fédération de l'éducation nationale. regrette, dans une lettre adressée au premier ministre en date du 18 novembre, que la réunion de concertation avec les organisations syndicales de fonctionnaires sur l'application des clauses de sauvegarde pour les salaires des fonctionnaires, bien qu'ayant été promise à plusieurs reprises, ne se soit tonjours pas tenue.

Face à cela. M. Pommatau - fait part de la profonde irritation des adhérents de la FEN ».

AFFAIRES

UN AN APRÈS SA DÉSIGNATION

Le directeur général de Boussac démissionne

Moins d'un an après avoir officiellement pris ses responsabilités de directeur-général de la Compagnie Boussac - Saint Frères (C.B.S.F.), M. Jean-Marie Lépargneur a présenté sa démission pour convenance personnelle», a annonce la compagnie dans un communiqué diffusé le mardi soir 22 novembre Le conseil d'administration de la C.B.S.F. s'était réuni quelques

C'est M. Gérard Belorgey qui succédera, le 1= janvier prochain, à M. Lépargneur. Il est actuellement délégué général auprès de M. René Mayer, président de la compagnie. Ce sera aussi le troisième directeur général de l'entreprise en dix-huit mois, c'est-à-dire depuis que M. Mayer a été nommé par les pouvoirs publics à la tête du groupe. Le premier, M. Georges Jollès

(du groupe Bidermann) avait été proposé à ce poste par l'Institut de développement industriel (IDI), actionnaire principal de la firme. Mais outre un conflit de personne avec son président, le plan de redressement de la firme qu'il voulait présenter avait été récusé.

L'arrivée du deuxième directeur général, M. Lépargneur, avait été saluée avec une certaine solemnité par M. Mayer, qui avait souligné sa manière d'appréhender la egestion des hommes et des saits économiques - (le Monde du 20 octobre). Il avait été recruté par l'intermédiaire d'un «chasseur de têtes». Il semble que l'on ait bientôt reproché précisément à M. Lépargueur sa façon de « gérer » les hommes.

En fait, c'est la politique industrielle du groupe qu'il convient de définir d'abord (elle ne l'est toujours pas), puis de l'appliquer afin de rétablir la situation de la firme qui est l'explication centrale des errements de la C.B.S.F.

Les oppositions de doctrine entre M. Mayer et les représentants de l'IDI au conseil d'administration de a compagnie sont patentes.

M. Belorgev est un ancien conseiller technique de l'IDI. Il est un ami de M. Dominique de la Martinière qui a donné sa démission de la présidence de l'Institut, pour la façon dont est géré Boussac actuellement. La nomination de M. Belorgey devrait donc faciliter les rapports entre direction actuelle du groupe et

Mais ce n'est qu'une nouvelle étape – et assurément pas la dernière - dans l'affaire Boussac. En attendant, la firme devient de plus en plus fragile et le personnel (dix-huit mille salariés) de plus en plus sceptique, sinon découragé.

LES ACCORDS C.G.E.-THOMSON

Confusion dans la micro-informatique

La division c communications » de Thomson négocierait un accord avec le fabricant américain de micro-ordinateurs Eagle Computer. Le groupe nationalisé avait songé un moment à prendre une participation dans le capital de cette entreprise et une licence de fabrication. Finalement il ne s'agirait que d'un accord de distribution des (micros) Eagle en France. Ils devraient compléter dans le bas de gamme les Micromega, achetés à une autre firme américaine, Fortune, dont Thomson détient une part du ca-

Qu'un tel accord soit envisagé a de quoi surprendre. D'abord parce que le gouvernement avait choisi Bull comme pôle de l'informatique en France. Thomson s'est ainsi séparé de sa filiale SEMS et de DAP au profit du groupe de M. Stern il y a quelques mois. La division « communications » de Thomson désiret-elle revenir dans le_secteur informatique avec des matériels américains importes ? Ensuite, parce que cette divi-

sion doit être filialisée sous le

nom de Thomson-Telecom (T.T.) puis rattachée à la C.G.E. dans le cadre des accords conclus en septembre entre ce proupe et Thomson, Est-ce à dire que la C.G.E. entend, à l'avenir, développer une activité dans l'informatigue? Dans ce cas, comment va réadir Bull ? Le groupe de M. Stern, déjà fort chagnne de l'accord C.G.E.-Thomson, verra-t-il d'un bon œil une C.G.E. bardée des cmicro » de Fortune et suitout de ceux d'Eagle, dont la particularité est d'être compatibles avec le fameux c P.C. » d'I.B.M. ? - E.L.B.

C.E.E. A ALSTHOM-BELFORT

La C.F.D.T. régresse au profit de F.O.

De notre correspondant

Beifort. - A l'usine Alsthom-Atlantique de Belfort, premier établissement industriel de la C.G.E. où des élections professionnelles ont eu lieu jeudi 17 novembre, la C.F.D.T. régresse au profit de F.O. Dans les deux collèges, les cédétistes perdent plus de quatre points, tandis que F.O., en gagne trois dans le premier collège et plus de cinq dans le second, où elle fait plus que doubler son score de l'an passé. La C.G.T. conforte ses positions (gain de 0,8 % à 0,5 %), sans pour autant combler les pertes subies l'an passé, mais en redevenant la première organisation syndicale de l'entreprise. En application des lois Auroux; trentecinq sièges étaient à pourvoir contre vingt-deux précédemment.

- Premier collège (ouvriers). - Inscrits, 4 739; votants, 3 492 (73,68 %); exprimés, 3 027. Out obteau (moyenne de liste) C.G.T., 1 556 voix (49,30 % c.F.D.T., 1 060 voix (33,39 % contre 37,66 %), 8 sièges (+3); F.O., 536 voix (16,98 % contre 13,74 %), 4 sièges

- Demième collège (employés,

+ 349 + 385 + 920 + 1040 + 315 + 365 + 865 + 985 + 335 + 365 + 975 + 1045

+ 565 + 698 + 1485 + 515 + 545 + 1480

11

9 1/2 9 3/8 9 5/8

SEX MOIS

Rep. + ou dép.

DEUX MOIS

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

UN MOIS

+ 190 + 220 + 160 + 200 + 175 + 195

14,9755 + 305 3,7770 + 285 5,0344 - 225

fin de matinée par une grande banque de la piace.

+ 185 + 318

12,8730 + 320 + 375 + 620 + 715 + 1690 + 1905

+ 398 + 365 - 185

TAUX DES EURO-MONNAIES

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en

techniciens, cadres et ingénieurs). Inscrits, 2 530; votants, 1 556 (61.50 %); exprimés, 1 493. Outobtenu: C.F.D.T., 567 voix (37.98 % contre 42,02 %), 5 sièges (+ 1) C.G.C., 553 voix (37,04 % contre 38,53 %), 4 sièges (+1); C.G.T., 226 voix (15,14 % contre 14,65 %), 2 sièges (+ 1); F.O., 145 voix (9,71 % contre 4,86 %), 1 siège (+ 1).

 A l'asine Citroën de Trémery (Moselle), les élections au comité d'établissement ont confirmé les résultats des élections de délégués du personnel, qui, en octobre, avaient enlevé à la C.S.L. sa situation de monopole. Ainsi, dans le collège ouvrier (1 744 inscrits, 1 478 exprimes), la C.S.L. obtient 74.16 % contre 100 % lors du scrutin précédent, en 1981. La C.G.T. et la C.F.T.C., absentes en 1981, recueillent respectivement 17,59 % et-8,25 % des voix.

LA-CONVENTION ENTRE LES MÉDECINS ET LA SÉCURITÉ SOCIALE SERA-T-ELLE AN-NULÉE ?

La convention de 1980 qui régit les le Caisse nationale d'assurance maladie travailleurs salariés (C.N.A.M.T.S.) va-t-elle être annulée ? Devant le Conseil d'Etat, examinant un recours déposé en juillet 1980 par la Confédération des syndicats médicaux français (C.S.M.F.), le commissaire du gouvernement a coacht à l'annulation. La C.S.M.F. faitait valoir d'une puri que cette convention avait ésé signée par une organisation qu'elle considérait comme non représentative, la Fédération des médecies de France, d'autre part que les cotisations d'assurancemeladie des médècies conventionnés à « honoraires libres » étaient laissées à la charge des intéressés, alors que la loi du 31 décembre 1970 prévoit que la « converture sociale » des praticiens conventionnés est assurée partie par une cotisation des intéresses partie per que contribution des caisses d'assurance-maiadie. C'est ce dernier

argument qui a été repris par le com-

missaire du gouvernement.

DÉSACCORD BUDGÉTAIRE ENTRE LES MINISTRES **DES FINANCES**

ET L'ASSEMBLÉE EUROPÉENNE

Bruxelles (A.F.P.). — Les ministres du budget des Dix ont adopté, mardi 22 novembre, à la majorité l'Italie votant contre, - un projet de budget pour le fonctionnement de la C.E.E. en 1984. Les ministres n'out pas suivi l'Assemblée européenne, qui avait souhaité des dépenses supplémentaires. Ils ont décidé de mettre en réserve 350 millions d'ECU de crédits agricoles, alors que l'Assemblée avait demandé le gel, dans une réserve budgétaire, de 5 % des crédits agricoles, soit 825 millions d'ECU, dans l'attente d'une réforme de la politique agricole commune et des contributions budgétaires.

De même les ministres ont-ils refusé la 'demande de l'Assemblée européenne de mettre en réserve les crédits de 1,2 milliard d'ECU desrinés au remboursement des contributions britannique et allemande.

Le projet de budget, pour être adopté, doit passer en seconde lecture devant l'Assemblée lors de la session du 12 au 16 décembre. Son président, M. Piet Dankert, ayant annonce qu'aucun compromis n'avait pu être trouvé au cours d'une réunion extraordinaire qui s'est tenue à Bruxelles, on s'attend à une nouvelle crise budgétaire. Avec cependant cette année un élément nouveau, le sommet d'Athènes, au cours duquel les chefs d'Etat et de gouvernement discuteront de la réforme financière et agricole de la

O. FADEL EXPORTE EN ALGÉRIE pièces détachées, véhicules et machines industriels DÉCODEURS T.V. - MOTOCYCLETTES

- TRACTEURS

- FROID Etudes de marchés pour licences d'Import 152, rue de Tolbiac, 75013 PARIS Tel.: 526.85-44 - 588-24-63 Télex 649251

L'affaire Besnier-Préval

LA C.F.D.T. **DEMANDE A L'OFFICE DU LAIT** DE RÉUNIR UNE « TABLE RONDE »

Après le jugement du tribunal de commerce de Paris dans l'affaire Besnier-Préval, qui accorde au premier le contrôle du second, jusqu'alors dans l'orbite de l'Union laitière normande, la Fédération générale de l'agro-alimentaire C.F.D.T., expliquant que « les salaries de l'industrie laitière ne sont pas à vendre », s'étonne dans un communiqué « de la rapidité et des conclusions du ce jugement », et notamment du fait que · des actionnaires fantoches tels que ceux de la: Societé civile des producteurs Préval (S.C.P.P.), qui n'ont jamais détenu plus de 12% du capital de Préval, avec une avance de sonds publics, soient autorisés à disposer de la majorité du capital d'une entreprise pour en faire ce que bon leur semble ».

La C.F.D.T. voit dans ce juge-: ment le coup d'envoi d'une vaste restructuration-laitière embrassant le l Grand Onest, qui représente la moitié de la production nationale. La C.F.D.T. demande à participer aux négociations à venir et réclame la tenue d'une « table ronde » avec les? transformateurs laitiers, à l'initiative de l'Office du lait et en liaison avecs les pouvoirs publics.

CONJONCTURE

1703 ENTREPRISES DÉFAILLANTES **EN OCTOBRE**

Milie neuf cent quarante-deux entre-

prises ont été mises en règlements judiciaires ou en liquidations de biens en octobre 1983. Après correction de variations saisonnières, et pour l'ensemble ; des activités économiques, on eurepistre 1703 souvelles entreprises défail lantes contre 1523 en septembre et 2072 en août. L'INSEE note donc une croissance des défaillances particulis rement sensible dans l'industrie et les services rendus aux entreprises. Pour dix mois on exregistre 18378 defalllances pouvelles (en série brute) soit une progression de 9,4 % par rapport aux dix premiers mois de 1982.

ATTONALE DE PARI

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

La Compagnie Lebon

annonce la prochaine

INTRODUCTION EN BOURSE (second marché)

> de sa filiale CDME

Premier distributeur en France de matériel électrique

Cette introduction est dirigée par :

Paluel-Marmont Merrill Lynch **Banque Worms** Crédit Industriel et Commercial



EXPÉRIENCE PÉDAGOGIQUE CONFIRMÉE DEPUIS 1953 au diplôme d'état de L'EXPERTISE COMPTABLE

C.P.E.C.F. Certificat Préparatoire aux Etudes Comptables et Financières

D.E.C.S. trois certificats (Novembre à juin)

CENTRE TOLBIAC 83, av. d'Italie - 75013 PARIS Tél.: 585.59.35 ÷

Le Préfet, commissaire de la République

Vu le Code de l'expropriation pour cause d'utilité publique,

réforme de la publicité foncière et notamment ses arricles 5 et 6,

1983 établie par arrêté préfectural du 28 décembre 1982.

Vu le décret nº 55-22 du 4 jenvier 1955 modifié portant

Vu la liste départementale des commissaires enquêteurs pour

Va la délibération en date du 18 décembre 1980 par laquelle

le Conseil général des HAUTS-DE-SEINE a adopté le projet

d'aménagement du chemin départemental nº 406 au droit de la

rue Hérault à MEUDON et a autorisé l'engagement des procé-

dures foncières nécessaires à l'acquisition des parcelles situées

Vu les pièces du dossier transmis par l'ingénieur en chef des Ponts-et-Chaussées, directeur départemental de l'Equipement.

pour être soumis à l'enquête préalable à la déclaration d'utilité publique de cette opération, dossier comprenant les pièces dont la liste est énumérée au 1 de l'article R.11-3 du code susvisé.

Vu le plan parcellaire des terrains à acquérir sur le territoire de la commune de MEUDON, ainsi que la liste des propriétaires

ARRÊTÉ

DISPOSITIONS COMMUNES AUX DEUX ENQUÊTES

ARTICLE PREMIER - Il sera procédé dans la commune de

1) à une enquête sur l'utilité publique de l'aménagement du

chemin départemental nº 406, rue de la République, au droit de

2) à une enquête parcellaire en vue de délimiter exactement les

ARTICLE 2. - Monsieur P. DUTEURTRE, directeur départe-

mental honoraire des P.T.T., 24-26, boulevard des Frères-Voisin à

ISSY-LES-MOULINEAUX (92), est désigné en qualité de

DISPOSITION CONCERNANT L'ENQUÊTE PRÉALABLE A LA DÉCLARATION D'UTILITÉ PUBLIQUE

ARTICLE 3. - Les pièces du dossier d'enquête présiable à la

déclaration d'utilité publique sinsi qu'un registre d'enquête seront déposés à la direction générale des Services techniques de

la ville de MEUDON, 18 à 20 rue des Bigots, pendant 20 jours,

du lundi 20 novembre au samedi 10 décembre 1983 meins, afin

que chacun paisse en prendre connaissance, sauf dimanches et

- le samedi matin : de 8 h 30 à 12 h 30 ;

commissire-enquêteur qui les annexerent au registre.

et consigner éventuellement ses observations sur le registre prévu à cet effet, ou les adresser pendant ce même délai, au maire on an

ARTICLE 4. - A l'expiration du délai fixé à l'article 3, le

registre d'enquête sers clos et signé par le maire de MEUDON et

transmis par ce dermer dans les vings-quatre beures avec le dos-

de8 k30 à 12 k30 et de 13 k30 à 17 k30 ;

du lundi en vendredi :

rier d'enquête au commissaire enquêteur.

immoubles à acquérir pour permettre la réalisation du projet.

dressée en application de l'article R. I 1-19 du code précité.

du département des Hauts-de-Seine,

Chevalier de la Légion d'Honneur.

dans l'emprise de l'opération,

MEUDON:

la roc Héranit :

JOURT SETTE

commissire enquêteur.



Un certain nombre d'aménagements

viennent d'intervenir au sein du capital de la Société D.N.S. (Dernières Nonvelles de Strasbourg), éditrice du quotidien régional « Dernières Nouvelles d'Asace ».

A l'issue de ces mouvements, la répartition du capital de D.N.S. est la sui-- Librairie Aristide Quillet (filiale

- Banque fédérative du Crédit mumel (Alsace) - Autres investisseurs alsaciens 13 %

- MMR 3 % | 1 151 millions de france - Divers

DÉPARTEMENT DES HAUTS-DE-SEINE - DIRECTION DE L'ÉQUIPEMENT

SUBDIVISION DES ÉTUDES FONCIÈRES ET DE TOPOGRAPHIE - 32, quei Galliani - 92151 SURESNES CEDEX

COMMUNE DE MEUDON

CHEMIN DÉPARTEMENTAL Nº 406 - RUE DE LA RÉPUBLIQUE

AMÉNAGEMENT AU DROIT DE LA RUE HÉRAULT

ENQUÊTES CONJOINTES D'UTILITÉ PUBLIQUE ET PARCELLAIRE

AFFAIRES

GROUPE SOCIETE GENERALE

SOGEBAIL

Le conseil d'administration, réuni le 4 novembre 1983, à fait le point sur l'activité de la société au cours des dix

Durant cette période, SOGEBAIL a

(tant au niveau des engagements nou-

veaux de crédit-bail qu'à celui des

décaissements) aux chiffres élevés de l

même période de l'exercice précédent

treate-buit nouveaux contrats out été

signés qui représenterent à l'achève-

ment des immeubles un coût de 501 mil-

lions de francs contre trente-nen

contrats représentant 472 millions de

francs en 1982. Ces résultats ont pu être

atteints en dépit d'une quasi-stageation

en france courants (et d'une baisse et

volume) des programmes immobiliers

mis en chantier par les sociétés commer-

ciales et industrielles, seules clientes des

Le bénéfice provisoire extériorisé

pour le premier semestre 1983, s'établis

sait à 1922 millions de francs, en aug-

mentation de plus de 16,5 % sur celui

des six premiers mois de l'exercice pré-

Par ailleurs, le conseil a fixé les

modalités d'une nouvelle augmentation

de capital d'un montant de 50 millions

de francs (plus 4 234 000 francs de prime d'émission) qui formera la caté-

gorie AF. Les actions de 500 francs

public du 6 au 30 décembre 1983, sans

droit préférentiel de souscription an pro-

Rappelous à ce sujet que SOGE-

BAIL émet chaque année une on deux

nouvelles estégories d'actions, par appel

à l'épargne publique, auxquelles sont affectées l'ensemble des opérations de

crédit-bail prenant normalement effet

dans les quelques mois qui précèdent ou

qui suivent l'émission. Les actionnsires

bénélicient, à travers le dividende qui

leur est versé, de l'indexation propre à

ces contrats; en outre, les actions sont

progressivement rembouraées an fur et à

mesure de l'amortissement des imeubles

financés par l'émission de chaque nou-

Après réalisation de cette augmenta-

tion, le capital se trouvera porté à

velle catégorie.

TÉLEX PARTAGÉ

ETRAVE SERVICE TÉLEX PARIS 2345.21.62

La réservation s'effectuera dans le

seront émises à 542.34 francs.

fit des actionnaires actuels.

SICOMI

premiers mois de l'exercice.

AUX CHAMBRES DE MÉTIERS

Le déclin du CID-Unati se confirme parmi les artisans

professionnelle artisanale (UPA), la principale des organisation regroupant les artisans (1), renforce ses positions dans le milieu artisan. C'est l'un des enseignements des résultats encore partiels des élections aux chambres de métiers du 21 novembre. Ces élections n'ont cependant pas recueilli un plus grand nombre de suffrages que par le passé: 27 % environ seulement des deux millions de professionnels ont exprimé leur choix.

Sur les soixante résultats définitifs (sur cent trois chambres) PUPA A la majorité dans cinquante-sept établissments consulaires (dans trente-neuf chambres elle a enlevé tous les sièges).

En revanche le déclin de l'influence du CID-Unati de M. Gérard Nicond se confirme. Cette organisation devrait perdre - selon les observateurs - environ la moitié des sept chambres dont elle avait conservé la majorité il y a trois ans. Elle maintiendrait son influence dans l'Isère, mais la perdrait dans l'Oise, l'Eureet-Loir, la Seine et la Scineet-Marne (Meaux).

Enfin le CID, organisation dissidente du CID-Unati, semble avoir perdu les quelques chambres où il était majoritaire, et notamment celle de Paris où M. Conrad Ibarrèche a été battu par ses concurrents de

(1) L'UPA regroupe trois organisations artisanales: la CAPEB (bătiment), la C.G.A.D. (alimentation) et la C.N.A.M. (métiers divers). La C.F.A.R. (artisans ruraux) vient rejoindre cette dernière organisation.

La bonne santé de l'industrie automobile suédoise

De notre correspondant

Stockholm. - L'industrie automobile suédoise se porte bien. Le groupe Voivo a réalisé au cours des neuf premiers mois de l'année un chiffre d'affaires de 71.5 milliards de couronnes (autant de francs francais), contre 51,5 milliards pendant la période correspondante de 1982, et ses bénéfices sont passés de 1,9 à 3,2 milliards de couronnes. En un an, la division « voitures particulières », qui ne représente plus qu'un quart de l'ensemble des activités du constructeur, a doublé la valeur de ses ventes, et ses profits seront largement supérieurs aux 1 800 millions enregistrés en 1982. Deux cent soixante-sept mille véhicules (+ 32 000) ont été livrés durant les trois premiers trimestres, et Volvo améliore sa position pratiquement sur tous les marchés, notamment aux Etats-Unis.

« Une gamme de produits très compétitifs, une qualité élevée et un personnel compétent », tel est le secret de la réussite, selon M. Pehr G. Gyllenhammar, présidentdirecteur général du groupe. Il voit l'avenir avec sérénité et ne redoute pas la concurrence nippone : « La force des constructeurs européens, nous confinit-il récemment, réside dans une certaine identité et une image qu'il convient de soigner. Les consommateurs achètent une Mercedes, une Citroën, une R.M.W. ou une Volvo pour des raisons bien précises de confort, de performances ou de résistance. En revanche, on achète une « japonaise » sans trop se soucier de la marque car tous les modèles se ressemblent. »

Les bons résultats financiers de Volvo s'expliquent en partie par le cours élevé du dollar américain et la dévaluation de 16 % de la conronne suédoise, il y a un an. Mais celle-ci ne s'est traduite que par un avantage * net - de l'ordre de 5 % à 6 %, étant donné qu'environ 45 % des composants d'une voiture Volvo sont importés et que leur prix a par conséquent augmenté.

Cela est valable aussi pour Saab Le deuxième constructeur suédois s'attend à une « très bonne année 1983 ». La conjoncture est pour l'heure si favorable que la firme de Linkoeping n'est pas en mesure de répondre à la demande aux Etats-Unis – son premier marché d'expor tation. An cours des huit premiers mois de l'année, 94 000 véhicules au total ont été vendus (soit 7 000 de plus qu'en 1982), et les usines Saab - fait rare en Suède - tournent à pleine capacité.

La direction de l'entreprise a mis en route, en octobre, un programme d'investissements de 150 millions de couronnes visant à porter la capacité de production de voitures particulières (haut de gamme) de 105 000 à 120 000 unités en 1985.

Volvo et Saab sont relativement optimistes pour 1984. « Dans le secteur automobile, dit M. Gyllenhammar, les Suédois sont actuellement compétitifs, mais cet avantage pourrait être rapidement réduit à néant par une sorte augmentation des salaires en 1984 - d'autant plus que l'inflation progresse, en rythme annuel, deux fois plus vite en Suede que dans les pays concurrents. » ALAIN DEBOVE.

Productique

RENAULT ET COHERENT RADIATION CRÉENT

UNE FILIALE COMMUNE

La régie Renault a annoncé, le 22 novembre, les termes de son ac cord avec Coherent Radiation, lea der américain du laser industriel (le Monde du 22 novembre). Renault-Automation, qui regroupe les activités productiques du groupe, a constitué avec Coherent Radiation une filiale commune dénommée Laser Systemes par une prise de participation à hauteur de 51 % dans le capital de la siliale française de Coherent, Laser Optronic.

Laser Systemes sera chargé de concevoir, de dessiner et de commercialiser les machines utilisant les sources laser, tandis que Renault les fabriquera. Pour le constructeur antomobile, une alliance avec une société qui maîtrise toutes les technologies des sources laser lui permettra de suivre les avancées très rapides dans ce secteur, tandis que Renault apportera ses compétences dans le domaine de la machine-outil et des systèmes automatisés. Le projet reste cependant ouvert à des partenaires français, et Laser Systemes pourra d'ailleurs acquérir des sources laser auprès d'autres entreprises françaises. Le laser est devenu un outil fiable

et rentable en milieu industriel notamment pour la découpe, le perçage, la soudure ou le traitement thermique.

• La C.G.T. appelle les atilisateurs à défendre la marque Talbot, - Pour assurer l'avenir industriel de l'usine Talbot à Poissy (Yvelines) la C.G.T. demande aux utilisateurs d'« exprimer leur volonté de continuer à rouler et conduire Talbot ». Alors que la direction du groupe P.S.A. veut consacrer l'usine de Poissy à la construction de modèles Peugeot, et faire fabriquer les voitures Talbot en Espagne et en Grande-Bretagne, la C.G.T. veut sensibiliser la clientèle à la défense de la marque et à sa production en

 Licenciements de délégnés chez Chansson. - Le tribunal administratif a annulé le refus de l'inspection du travail et du ministère des affaires sociales d'accepter le licenciement de trois délégués du personnel C.G.T. (dont deux responsables du syndicat) des usines Chausson à Asnières (Hauts-de-Seine). Il est reproché à ces trois délégués d'avoir participé à une délégation qui avait retenu durant plusieurs heures le directeur dans son bureau.

Lisez Le Monde DE



L'a questionecialisec, aux

centandant leur recialité et leur-- ervir dans le nce de ce serinite aux pays rar l'intermé-:=:-: والمنافية والمنافية

directeur de

endermaire de Provosi di-

Descrage et de

ces pays tro-

de la Salpê-

emploient des

monires ures fa-

esseur Robert

de médecine

de praticiens de case sani-

Une associativ

Sud e

trait -

pour (frais tion)

monde

व्याग्य

progra

demande est a situation du moreux pays, en

MANGER

Le Fonds monétaire mogramme de redress et débloque les créc

tedministration du hauts approuvé mardi scize mme de redresse- rue de . présenté le gou- des né et dont une des brésilie ins importantes vise Galvea du laux d'inflation ment d pourcentage de crédit la consommation) moyenne des comme E: quence de quoi, le concer ya immédiatement garanti · . . : - - ition du Brésil une la Gran : "liard de dollars, à SET SE D in global d'un peu a déjà c : de dollars (5 mil-Edition le tirage spéciaux) in i F.M.I. à la fin du diginal dernier. Les verse Tagent eté suspendus depuis Adense parce que le Bresil

Todonzals et économiques Far the envers cette instituauthorage des crédits du naux (Factories devrait entrainer nations - Reins - milaire de la part des , que le ! ≥ commerciales qui avaient. recevi? -Zai au premier trimestre de liards : Same, consenti au Brésil un un cer The 44 milliards de dollars. péens. stages devraient ainsi, dans les Une fo Tomano, mettre à la disposi- l'Arabi Pe Bresil que lque 2 milliards de qu'elle Jo Les autorités brésiliennes nouves Lient a laide des ressources lars qu anques qui Fonds monétaire et

Banque

ouest-

pris el

dorff.

le ma

mond

septe

fice f

bader

's 24. Gusfait aux engage-

buques, être en mesure de Satant la fin de l'année des दिवर्ग ।तार्ट पर s'élevant à quelque Euc. o. collars. - Fona: monétaire attendait, र के अ र noncer. qu'un nom-Minani de banques aient א פיני הוא פיני הוא פיני הוא פיני Alegiam ne d'aide au Brésil, ese en principe, dans le Inde VI Jacques de Larosière, ar general du Fonds mone-1 lu in un mois de septembre. en que ce programme, qui " a 11 milliards de dollars, se none de la façon suivante : un tre de denviron 2 milde doil. : de crédits à moyen - sage Mermi garantis par les Etats;

tiédits nouveaux de même Regardners par les mêmes Etats an montaret de 2.5 milliards de sel. enlin. 6.5 milliards de dolthe moures and crédits bancaires Selon la Citibank, de dirigeants préside le de loursini de quatorze ban-Consider de quatorales intérêts andres commet-13mer unes. européennes. harri ereancières du Brésil, The families reques pemetallucitations de compter sur l hambuards de dollars. De

ignie, demarches sont faites

Club de Paris, composé des rappo

banques récalcitrantes.

78350 JOUY EN JOSAS - TEL (3) 956 24 26 (LIGNE SPECK CENTRE D'ENSEIGNEMENT SU CHAMBRE DE COMME

En vue de la rent date limite de d candidature pour lundi 5 décemb

The second of the second second

ARTICLE 5. - Le commissaire-enquêteur examinera les observations consignées ou annexées au registre, entendra s'il y a lieu toute personne susceptible de l'éclairer et émettre un avis sur l'utilité publique de l'opération dans un délai de quinze jours à compter de la clôture de l'enquête.

ARTICLE 6. - A l'expiration du délai fixé à l'article 5, le commissaire-enquêteur transmettra le dossier, le registre d'enquête et ses conclusions an sous-préfet, commissaire-adjoint de la République de l'arrondissement de BOULOGNE-BILLANCOURT qui émettra de même un avis sur l'utilité publique de l'opération avant de faire suivre l'ensemble de ces pièces au préset, commissaire de la République du département des HAUTS-DE-SEINE, direction départementale de l'Equipoment, subdivision des Enudes foncières et de topographie, 32, quai Gallieni, 92151 SURESNES CEDEX.

- Ces opérations dont il est dressé procès-verbal devront être terminées dans un délai de trente jours de la clôture de l'enquête. ARTICLE 7. - Copies des conclusions du commissaireenquêteur sur l'utilité publique du projet seront tenues à la disposition du public à la mairie de MEUDON et à la préfecture des HAUTS-de-SEINE, direction départementale de l'Equipement, accueil du public, niveau + I.

DISPOSITIONS CONCERNANT L'ENQUETE PARCELLAIRE

ARTICLE 8. - Le dossier d'enquête parcellaire ainsi qu'un registre d'enquête seront également déposés à la mairie de MEUDON pendant la période fixée à l'article 3 afin que chaque Sur proposition de Monsieur le secrétaire général de la intéressé paisse en prendre commissance aux heures indiquées audit article et consigner éventuellement ses observations sur los limites des biens à exproprier ou les adresser au commissaireenquêteur os au maire qui les annexera au registre.

ARTICLE 9. - A l'expiration de délai d'enquête fixé à l'article 3, le registre d'enquête parcellaire sera clos et signé par le maire de MEUDON qui le transmettre dans les vingt-quatre heures avec le dossier au commissaire-enquêteur. Celui-ci donnera son avis sur l'emprise des ouvrages projetés et dressera procès-verbal de l'opération après avoir entendu toutes personnes susceptibles de l'échairer.

ARTICLE 10. - La transmission du dossier d'enquête parcellaire, du registre et de l'avis du commissaire enquêtour se lers ensuite dans les mêmes formes et dans les mêmes délais que coux prévie aux articles 5 et 6. DISPOSITIONS CONCERNANT LA PUBLICITÉ

DES ENQUÊTES CONJOINTES ARTICLE 11. - Le présent arrêté sera publié par voie d'affiches qui seront apposées avant le début de l'enquête pour le rester pen-dant toute la durée de celle-ci, et éventuellement par tous autres procédés en usago dans la commune de MEUDON. L'accomplissement de cette formalité d'affichage sera justifié par un certificat du maire qui sors annexé au dossier à la ciôture de

Cet arrêté sera, en outre, inséré en caractères apparents HUTT JOURS au moins avant le début de l'enquête et rappelé dans les HUIT PREMIERS JOURS de celle-ci dans deux journaux publiés dans tout le département. ARTICLE 12 - MM. le secrétaire général de la préfecture, le

sous-préfet, commissaire adjoint de la République de l'arrondissement de Boulogne-Billancourt, le maire de MEUDON, le direc-teur départemental de l'Equipement et le commissaire caquétour sont chargés chacun en ce qui le concerne de l'exécution du présent arrêté.

Fait à NANTERRE, le 20 octobre 1983 Le préfet, commissaire de la République Signé Diendonné MANDELKERN

Pensez à ceux qui vous appellent

Adaptez votre installation téléphonique à votre activité

21 appels par jour ne leur parviennent pas

pewent en southir.

Et souvent sans qu'elles le sacrette C'est un exemple parmi tant

ne peut recevoir gout le traisc destine à voire entreprise.

il y a des emboutesteres : vos affaires comme votre image

Des solutions existent, simples et rapides à mettre en œuvre.

d'autres. Els nombre de lignes insufisant un standard mai adapté.

une mauvoise distribution leterleure des postes, et votre installation

Appelez votre agence communications en

composant le 14. Un agent technico-commercial saura vous conseiller.

AGRICULTURE

Une association de « vétérinaires sans frontières » a été créée

Une association Vétérinaires sans frontières vient d'être créée dans le but d'intervenir dans le tiers-monde, où les troupeaux sont victimes d'épidémies, à la fois conséquence et vecteur du sous-développement. Les trois membres fondateurs de cette association, calquée sur les organisations similaires de médecins, sont MM. Charles Pilet, directeur de l'Ecole nationale vétérinaire de Maisons-Alfort, Alain Provost, directeur de l'Institut d'élevage et de médecine vétérinaire des pays tropicaux, et le professeur Robert Gentillini, spécialiste de médecine tropicale à l'hôpital de la Salpê-trière. Les syndicats de praticiens et les groupements de défense sani-taire du bétail qui emploient des vorables au projet. Un questionnaire sera adressé, par l'intermévétérinaires, leur demandant leur disponibilité, leur spécialité et leur zone d'élection pour servir dans le tiers-monde. L'annonce de ce service nouveau sera faite aux pays en développement par l'intermé-diaire des ambassades.

nfirme

T . . 5

- 4-4-

4.75

D'ores et déjà, la demande est forte tant est grave la situation du cheptel dans de nombreux pays, en

Asrique bien sûr, où sévit une importante épidémie de peste bovine (et de rage en Ethiopie), mais aussi en Amérique centrale et du Sud et en Asie où la coopération française est moins active. L'accent sera mis autant sur les animaux de trait que sur les animaux d'élevage. La participation des prati-ciens membres de l'association sera bénévole. Ces activités devraient être financées par le fonds de coopération internationale, créé, au mmistère de l'agriculture, lorsque M^{mo} Cresson en avait la charge, pour les besoins métropolitains (frais de fonctionnement, formation) des associations tiers-

Un fonds comparable, dépendant du ministère de la coopération. ourra être mis à contribution pour les actions outre-mer. M. Edouard Saouma, directeur général de la F.A.O., a fait savoir que l'activité des Vétérinaires sans frontières pourrait rentrer dans le cadre des programmes d'aide d'urgence de Organisation des Nations unies pour l'agriculture et l'alimentation. Au plan européen enfin, l'association pourrait être agréée par le fonds de développement.

Le revenu agricole en 1983 : retour à la baisse

Le revenu agricole moyen par exploitation, qui couvre à la fois le revenu disponible des ménages minuerait de 3,8 % en francs constants en 1983. C'est l'estimation faite le 22 novembre par la commission des comptes de l'agriculture de la nation. Il s'agit donc d'une évaluation provisoire. généralement révisée dans le mois d'avril suivant, et affinée trois années de rang. Mais le retournement par rapport à 1982, 'où le revenu avait progressé de 9,1 %, est évident. Il s'agit d'un retour à la baisse, enregistrée

1981 et 1982.

Trois explications à cela : conditions climatiques du printemps et de l'été ont été défavorables en général, influant notamment sur les productions animales, dont la progression des livraisons est très faible en volume (0,3 %) et inférieure en prix à la hausse de l'indice du produit intérieur brut marchand (7 % contre 9,5 %). La hausse des prix des consommations intermédiaires (produits nécessaires à la production) est avec 9,4 % superieure à celle des prix de l'ensemble des livraisons (9 %). La responsabilité en incombe surtout chaque année depuis 1973, à aux aliments pour le bétail la balance commerciale agro- rants, ce qui correspond donc à (+ 11,5 %) du fait de l'apprécia-

des cours des céréales et du soja, par contre, la progression du prix des engrais a été raisonnable (7 %). Dans une certaine mesure, les productions végétales tirent leur épingle du jeu avec une réduction en volume de 1,6. %, mais une hausse en prix de 11,4 %. La troisième raison de la diminution tient à la faiblesse des subventions d'exploitations versées pour 1983, à la différence La commision des comptes

précise encore que sur quatre années (1980-1983), le revenu agricole moyen aurait augmenté. tion du dollar et de la remontée excédent légèrement inférieur au 9 % à 10 %. - J. G.

record de 1981, de l'ordre de 23 à 24 milliards contre 25,4 mil-'Bards. Cet excédent était tombé en 1982 à 18,6 milliards de

Pour sa part, l'assemblée permanente des chambres d'agriculture avait estimé la baisse du niveau agricole à 5 %, et M. Guillaume, président de la F.N.S.E.A., avait parlé d'une chute de 5 % à 10 %, que traduisait bien une diminution des investissements. Dans le cas particulier du porc, dont les producteurs manifestent violemment ces iours-ci, le compte fait apparaître une stabilité du volume et un

ÉTRANGER

Le Fonds monétaire approuve le programme de redressement du Brésil et débloque les crédits promis

Le conseil d'administration du hauts fonctionnaires de quelque ment que lui avait présenté le gou- des négociations avec le ministre vernement du Brésil et dont une des brésilien des finances, M. Ernane dispositions les plus importantes vise à limiter à 87 % du taux d'inflation (mesuré par le pourcentage de hausse des prix à la consommation) l'augmentation moyenne des salaires. En conséquence de quoi, le Fonds monétaire va immédiatement mettre à la disposition du Brésil une ः विकास स्ट्रें somme de 1,12 milliard de dollars, à valoir sur le crédit global d'un peu plus de 5 milliards de dollars (5 milliards de droits de tirage spéciaux) mois de février dernier. Les versements avaient été suspendus depuis le mois de mai parce que le Brésil n'avait pas satisfait aux engagements politiques et économiques qu'il avait pris envers cette institu-

Le déblocage des crédits du Fonds monétaire devrait entraîner une décision similaire de la part des que le Fonds monétaire international banques commerciales qui avaient, également au premier trimestre de cette année, consenti au Brésil un crédit de 4,4 milliards de dollars. Les banques devraient ainsi, dans les jours prochains, mettre à la disposition du Brésil quelque 2 milliards de qu'elle a faite, ouvrira à son tour un dollars. Les autorités brésiliennes devraient à l'aide des ressources insi recues du Fonds monétaire et des banques, être en mesure de régler avant la sin de l'année des arriéres d'intérêt s'élevant à quelque 3 milliards de dollars.

Le Fonds monétaire attendait, avant de se prononcer, qu'un nombre suffisant de banques aient promis leur participation au nouveau programme d'aide au Brésil, approuvé en principe, dans le bureau de M. Jacques de Larosière, directeur général du Fonds monétaire, à la fin du mois de septembre. On sait que ce programme, qui s'élève à 11 milliards de dollars, se décompose de la façon suivante : un rééchelonnement d'environ 2 milliards de dollars de crédits à moyen et long terme garantis par les Etats des crédits nouveaux de même nature garantis par les mêmes Etats pour un montant de 2,5 milliards de dollars et, enfin, 6,5 milliards de dol-

lars de nouveaux crédits bancaires (non garantis). Selon la Citibank, dont un des dirigeants préside le comité restreint de quatorze banques censées représenter les intérêts de quelque 850 banques commerciales (américaines, européennes, aponaises) créancières du Brésil, les réponses positives reçues pemettent actuellement de compter sur op souvent occupe presque 6 milliards de dollars. De pressantes démarches sont faites de faire appelaille auprès des banques récalcitrantes. Le Club de Paris, composé des

Fonds monétaire a approuvé mardi seize pays créanciers, réuni mardi le nouveau programme de redresse- nue de Rivoli poursuit, ce mercredi, Galveas, au snjet du rééchelonnement des 2 milliards de dollars de crédit garanti. Le Brésil réclame un délai de neuf ans, au lieu de huit comme par le passé. En ce qui concerne les nouveaux crédits garantis (2,5 milliards de dollars) la Grande-Bretague continue à refuser sa participation, estimant qu'elle a déjà consenti des efforts suffisants pour aider le Brésil.

Prochains prêts des pays européens et du Japon au F.M.L

M. Fritz Lentviler, président de la Banque des règlements internationaux (et gouverneur de la Banque nationale suisse), vient d'annoncer recevrait bientôt le crédit de 3 milliards de dollars qu'il a demandé à un certain nombre de pays européens, dont la France, et au Japon. Une fois que ce prêt aura été décidé, l'Arabie Saoudite, selon la promesse nouveau crédit de 3 milliards de dollars au Fonds monétaire.

En Allemagne fédérale

LA CROISSANCE DÉPASSERAIT 2,5 % EN 1984 SELON LES CINQ « SAGES »

Bonn (A.F.P.). - L'économie ouest-allemande devrait enregistrer, en 1984, un taux de croissance compris entre 2,5 % et 3 %, a annoncé mardi 22 novembre à Bonn, le ministre de l'économie, M. Otto Lambsdorff, en citant les travaux des cinq « sages », organisme regroupant des universitaires indépendants chargés de conseiller le gouvernement.

Selon leur rapport annuel, qui sera publié prochainement, ce taux aura des conséquences positives sur le marché du travail. Il va de pair avec une amélioration de l'économie mondiale, la tendance à la reprise atteignant la plupart des pays industrialisés, estiment les experts.

L'indice des prix à la production a augmenté, en Allemagne fédérale, de 0,1 % en octobre par rapport à septembre, indique par ailleurs l'office fédéral des statistiques de Wiesbaden. Il a augmenté de 1,2 % par rapport à octobre 1982.

NSTITUT SUPÉRIEUR DES AFFAIRES 78350 JOUY-EN-JOSAS - TEL (3) 956.80.00 POSTE 476 OU (3) 956 24.26 (LIGNE SPECIALE RENSEIGNEMENTS') CENTRE D'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR DES AFFAIRES (HEC-ISA-CFC). CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE PARIS

En vue de la rentrée de septembre 1984 date limite de dépôt des dossiers de candidature pour la première session : lundi 5 décembre 1983.

LE B20 DE BURROUGHS POURCEUXQUI EULENT LA BONNE NFORMATION DISPONIBLE AU BON MOMENT



Partager des données entre plusieurs microordinateurs est une bonne idée. Malheureusement, ils n'ont pas été conçus pour.

Résultat: l'information n'est accessible qu'à un seul utilisateur. Les autres n'ont plus qu'à attendre.

Heureusement, il y a le B 20 de Burroughs. Spécialement conçu pour travailler aussi bien en partageant les ressources communes à une grappe de B 20 qu'en poste de travail autonome.

Avec le B 20, plusieurs personnes d'un même service peuvent utiliser (et actualiser) la même information, en même temps. Essayez donc avec la plu-

part des micro-ordinateurs actuels: l'écran vous répondra poliment "Votre demande est irrecevable."

Et, puisqu'il s'agit de partager, le B 20 va encore plus loin. Non seulement il partage les données, mais aussi les périphériques: une imprimante branchée sur l'un des postes de travail est à la disposition de l'ensemble.

Le B 20 de Burroughs n autres raisons qui en font le choix le plus judicieux en micro-informatique, renvoyez simplement le bon ci-contre.

Burroughs

LA QUESTION N'EST PAS DE SAVOIR QUI EST LE PLUS GRAND, MAIS QUI EST LE MEILLEUR.

Le petit système de gestion B 20 m'intéresse. Veuillez m'envoyer de plus amples informations.	
Nom:	
Fonction:	
Société:	
Adresse:	
Téléphone:	
A envoyer: Direction du Marketing Système B20 S.A. Burroughs 95015 Cergy-Pontoise Cedex	
LM 112-43	

Les PME françaises investissent, souscrivez aux emprunts du Crédit d'équipement des PME.



C.E.P.M.E.

ÉTRANGER

L'Asie du Sud-Est en crise de développement

III. – Des investissements coûteux

Dans cette Asie du Sud-Est que ses dirigeauts veulent faire entrer dans la modernité, l'Etat, fante de bourgeoisies nationales, a joué un grand rôle dans la croissance intervenue Se Monde daté 20-21 et da 22 novembre).

L'Asie du Sud-Est représente une zone-clé dans la stratégie du monde industrialisé, en raison de ses richesses en matières premières et en main-d'œuvre mal payée, en raison aussi de ses marchés locaux (potentiels, du moins). Le problème est de savoir si ces investissements apportent une récile chance de développement à la région.

Historiquement, la volonté de préserver l'accès aux matières premières et le développement d'industries de substitution aux exportations ont joué un rôle majeur dans le flux des capitaux. C'est ensuite, à la fin de la décennie 1960 et dans la décennie suivante, qu'est apparue la vague des investissements dans les secteurs tournés vers l'exportation. Dans ce domaine, l'action des Etats-Unis a été décisive. La concurrence se faisant de plus en plus vive sur leur marché national les firmes américaines ont été amerées à investir dans des pays à main-d'œuvre bon marché pour demeurer compétitives aux Etats-Unis mêmes. Ce type d'investissement de concerne donc que de façon tout à fait marginale le développement des pays hôtes de capitaux : il reslète essentiellement les rivalités économiques entre pays industrialisés sur leurs propres marchés. D'où l'arrivée, dans le secteur industriel, de capitaux américains (puis japonais) dans les zones franches de Taiwan, de Malaisie, des Philippines (notamment) et à Singapour.

Matières premières et industrie

Il est clair que l'Asie du Sud-Est a occupé depuis plus de dix ans une place centrale dans la stratégie japonaise d'investissements à l'étranger. environ trois quarts du total se concentrant dans les pays producteurs de matières premières. Ce qui ne veut pas dire que ces investissements ont été concentrés dans ce secteur. L'important, pour le Japon, ne semble pas être de contrôler entièrement et directement les gisements de matières premières, mais De notre envoyé spécial **JACQUES DECORNOY**

d'inclure, par des moyens divers, les pays qui les possèdent dans son aire d'influence économique. A cet égard, le premier ministre nippon : lors de son voyage de cette année, impressionné les diplomates en poste dans la région par l'ampleur de ses vues à long terme sur l'Asie du Sud-Est. Et le temps n'est plus où une visite d'un chef de gouvernement isponais provoquait des réactions violentes de foules rappelant les cruantés de l'occupation pendant la seconde guerre mondiale.

Une étude publiée par les Nations unies a analysé en ces termes la stratégic japonaise :

 Les opérations d'investissements à l'étranger d'entreprises japonaises ont constitué, en termes relatifs, le cas le plus important d'augmentation des activités des firmes transnationales dans le monde entier au cours des années 70. De plus, les Japonais, afin de soutenir leurs propres intérêts économiques, ont témoigné d'une volonté relativement plus grande de-participer à des entreprises à capitaux mixtes ou à des accords où ils sont minoritaires (ces derniers impliquant souvent un sinancement à long terme lié à la sourniture de machines et de technologie pour la livraison future de matières premières). Pour cette raison, les statistiques disponibles d'investissements étrangers directs sous-estiment l'expansion réelle de la présence économique japonaise. Il faut aussi noter que la plus grande acceptation des Japonais d'entrer dans des entreprises à capitaux mixtes n'implique pas en soi des bénéfices accrus sur le plan socio-économique pour le payshôte. Dans de nombreux cas, en complément du « connaître quoi » (know-how), les partenaires locaux apportent le connaître-qui (knowwho), mécanisme permettant éventuellement de coopter et d'ama-

douer les élites locales. » La même étude note que, par exemple, dans un pays aussi riche en matières premières que l'Indonésie, et donc d'un intérêt capital pour le Japon, les firmes nippones ont énormément investi sans pour autant concentrer leurs capitaux dans le secteur primaire : elles sont aussi très présentes dans les activités manufacturières de substitution aux importations. En revanche, « aux

Philippines, (...) où les investissements japonais ont considérable ment augmenté depuis la normali sation des rélations économiques entre le Japon et les Philippines au début des années 70, 55 % des investissements directs nippons étaient en 1977 concentrés dans le secteur minier . Il n'existe donc pas une stratégie applicable à tous les pays. - Il faut cependant souligner que. même quand les investissements japonais du secteur primaire ne sont pas les plus importants, ils doivent être considérés comme le noyau dynamique de la puissance globale des transnationales nippones dans l'économie en question. Ils se situem au cœur de liens économiques pouvant aussi inclure l'implication dans les industries de substitution aux importations ou tournées vers l'exportation (1). •

Le cas des zones franches

Le problème des investissements étrangers en Asie a fait couler beaucoup d'encre, mais a souvent été mal posé. Les pays concernés ne sont en effet pas assurés de leur pérennité L'évolution technique peut être telle dans des secteurs comme l'électronique et le vêtement que ces activités pourraient être, dans un avenir prévisible, au moins en partie rapatriées dans les pays industrialisés si la part de la main-d'œuvre dans les coûts de production devait fortement se reduire. D'autre part, si l'on met 3 part les cas de Taiwan et surtout de Singapour, la part des exportations qui sont le fait des transnationales dans le total des exportations des pays-hôtes demeure modeste. Encore faut-il noter que, pour produire et ensuite revendre à l'extérieur. les firmes étrangères importent jusqu'à 85 % du produit fabrique. Des économistes malaisiens ont même calculé que, pendant les premières années d'activité d'entreprises opérant dans des zones franches, les importations ont été supérieures aux exportations, si l'on tient compte des besoins initiaux en équipement

Ces mêmes économistes, comme certains de leurs collègues philippins et des chercheurs d'organisations internationales, vont' jusqu'à se demander si les investissements étrangers, dans les zones franches en particulier, ne finissent pas par coiter aux pays-hôtes plus cher qu'ils ne leur rapportent. Les infrastructures nécessitent en effet de gros apports de capitaux publics qui ne sont pas remboursés > — quand-ils le sont avant de nombreuses années en raison des extraordinaires facilités fis-

cales accordées.

Ces investissements créent certes des emplois, mais sans commune mesure avec les besoins des pays concernés. Sans même parler de l'Indonésie ou des Philippines, que représentent les quelque soixantedix mille emplois des zones franches par rapport à la population active to-tale malaisienne... Encore s'agit-il à 70 % ou 80 %, d'une main-d'œuvre séminine très jeune, directement issue du milieu rural, qui n'acquiert aucune formation en profondeur. est très aisément remplaçable et au sein de laquelle ne se - stocke - aucun savoir technique qui serait ensuite investi dans des industries nationales. Quoi qu'en disent les responsables asiatiques, de tels investissements ne peuvent aider de façon significative au développement des pays. Tout juste contribuent-ils. de façon ambigue et peut-ère passagère, à leur croissance (2).

De Manille à Malacca, de Penang à Kaohsiung, se sont créées des poches d'emplois où des dizaines de milliers de jeunes vendent leur sorce de travail pendant trois ou quatre ans, acquièrent des « besoins » qu'ils conserveront une fois terminé le passage par l'usine, sans que les économies locales accumulent pour autant une épargne destinée à financer un développement endogène. Quand les comptes seront faits, ne découvrirat-on pas d'ailleurs qu'ils ont en fait - décapitalisé - ?...

Prochain article:

DES VILLES MALADES

(1) Transnational Corporation and their Impact on Economic Development in Asia and the Pacific. ESCAP-U.N.C.T.C. Publication, Bangkek. 1982. D'autre part, la stratégie japonaise vient d'être analysée dans un ou-vrage collectif publié en Malaisie, qui vise aussi à mettre en garde les dingeants de Kuala-Lumpur contre leur orientation pro-nippose: The Sun Also sets. Lessons in Looking Fust, public par l'Institut Analisa Social de Petaling

(2) Quam aux investissements dans l'agriculture (cas des capitaux américains aux Philippines), ils arriment certaines zones rurales au marché mondial en aggravant les contradictions sociales dans les campagnes.

L'ART DE VIVRE FRANÇAIS ARRIVE A SINGAPOUR

MÉRIDIEN LA CITÉ DU DRAGON

Avec l'ouverture de deux hôtels Méridien, c'est l'art de vivre français qui s'installe à Singapour.

Le premier ouvert fin 1983 sera situé Orchard Road, haut-lieu de Singapour. Le second ouvert mi-1984, se trouvera à proximité de l'aéroport international de Changi, au bord de la mer.



L'ART DE VIVRE FRANÇAIS DANS LE MONDE

Hôtel Mêridien Singapour, 100 Orchard Road, Singapour 0923. Têl. 733.88.55 ét 733.28.78. Têlex RS 50163. Vous trouverez cet art de vivre français à Hong Kong ville, Hong Kong aéroport, Tokyo et prochainement à Colombo et Delhi. Reservations et information : appelez votre agence de voyages, votre agence Air France ou "Méridien Réservation International" à Paris 757.15.70.



FARIS

Forte hausse

usin de 8,22 Fri misme sout THE SUF LES SEEK les fonds fedecours tandis que es gagnait près de

Hennessy, qui figurait Les valeurs les plus and avec 12 millions. - istal de 217 millions -crcké à règiement enzore près de 3 %. scanin-Say, Viniprix, Midi Leroy-Somer, els Français, avec des = B.S.N. et Screg. 4 niveau de l'année. .errent 4 % et 45%. nouveau groupe de is jusion de Novosel we a son actif, we -resager des informa-

.a société ... ore progresse de 0.6 %. Juidation, ce qui porte à _ -rogression des actions mois, en dépit de quel-

significatives figurent 2:55e de 6 % environ garante de 4.5 % la veille, et. _ 0 % | et S.G.E.S.B. . - dument et les travaux All eter toujours aussi mal en Trie - :- te de l'or, le métal fin

375.80 dollars l'once 374,75 dollars lundi le lingot est passé de 10) : ... OO F. tandis que le napo-

F. à 653 F. la parité res-752 34 (373,52) dollars. had 10.58/10.60 F. pratiwent in cangé sur lundi midi.

LA VIE DES

fore hausse des résultats de RAS.F. April de la groupe chimique allezi de Lucwigshafen, touché par les se la reprise, annonce une forte et et en résultats. Pour les neuf pre-Autor or benefice avant impôts pro-👳 🕾 🦩 pour dépasser le milliard Albanturks et atteindre 1 050 milin fiv. un résultat supérieur à celui R pour l'exercice 1982 tout entier भ जारी का). Au siège de la firme, on mui pu le montant des profits bruts rie treis. ème trimestre mais par mements on obtient un chiffre de Taillione de DM (+ 261.4 %).

la escellant bilan, tout comme celui Eté our la maison mère, dont le béné-Alacroit de 49,2 % an 30 septembre,

INDICES QUOTIDIENS il SEE base 100: 31 dic. 1982) in impraises 149.7 des errangeres 143,4 PDES AGENTS DE CHANGE duse 100 : 31 dec. 1982) 21 nov. 22 nov. 144,8 145,5

TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE ha prives du 23 nov. COURS DU DOLLAR A TOKYO 22 nov. 235,30 Cans la quatrième colonne, figurant bons en pourcentages, des cours de de jour par rapport à ceux de VALEURS Cours

אים איניים ומיים S. Saudique

678 550 80

THOIL Mod Uous France

ge 13

les, y

nede-

iculté

Robre olôme netutaires

après

porte,

ption reçu

n en-ificat epuis et à

e des vies,

rules

ouce 'sant le ».

azé

dans

née, éra-iga-les

XISI-

2m-

rect

ies. line

itte ;les

ac-

m

70-2 J. C.

30 C

A ...

·τ 😅 --

.--_ ~

2° 2.7

1.5

* :-

7

graph and the

Ta Ta

MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS

PARIS

22 novembre Forte hausse

Avec un dollar voisin de 8.22 F, il n'est guère surprenant de voir s'envoler les titres - indexés sur le billet vert .. D'autant qu'un vent d'optimisme soufsle à nouveau des rives américaines après la détente observée sur les taux d'intérêt, notamment les fonds fédé-raux, déclenchant à Wall Street une nette remontée des cours tandis que l'indice Dow Jones gagnait près de 18 points.

Alnsi, Moët-Hennessy, and figural! lundi en tête des valeurs les plus actives de la séance (avec 12 millions de francs sur un total de 217 millions négociés sur le marché à règlement mensuel), s'adjuge encore près de 3 %, devancé par Beghin-Say, Viniprix, Compagnie du Midi, Leroy-Somer, Peugeot. Ciments Français, avec des gains de 3 % à 4 %. B.S.N. et Screg, à leur plus haut niveau de l'année. gagnent respectivement 4 % et 4,6 %, tandis que le nouveau groupe de ACCOR (issu de la fusion de Novotel et de J.B.I.), met 7 % à son actif. une hausse qui laisse présager des informations savorables à la société.

Au total, la cote progresse de 0,6 % en ce jour de liquidation, ce qui porte à plus de 5 % la progression des actions françaises en un mois, en dépit de quelques baisses.

Parmi les plus significatives figurent Dassault, en baisse de 6 % environ après avoir reculé de 4,5 % la veille, et, surtout. Colas (- 6%) et S.G.E.-S.B. (- 2 %), le bâtiment et les travaux publics étant toujours aussi mal en

· - :

• • • •

- : -

.. :-

. . - :

- . _ . . .

- -

•

. .

- -

• : ...;

-

Sur le marché de l'or, le métal fin s'est inscrit à 375.80 dollars l'once dans la City (374,75 dollars lundi midi).

A Paris, le lingot est passé de 98800 F à 99700 F, tandis que le napoléon gagnait 3 F, à 653 F, la parité ressortant à 377,34 (373,52) dollars. Dollar-titre: 10,58/10,60 F, pratiquement inchangé sur lundi midi.

NEW-YORK

La hausse se poursuit

VALEURS	Cours du 21 nov.	Courach: 22 nov.	
Alcoe	. 435/B	44 3/B	
A.T.T.	63 1/2	64 177	
Booing	. 423/8	43 3/8 48 3/8 53 1/4 73 1/4 37 5/8	
Chane Manhattan Bank	45 1/7	48 3/8	
Du Pore de Nemoers	52 7/8	53 1/4	
Du Port de Nemoers Eastman Kodek	52 7/8 79 37 1/8 66 3/8	73 174	
Engli	. 37 1/8	37 5/8	
Ford	. 66 3/8	00 110	
General Dectric General Foods	. 55 3/8	56	
General Foods	. 50 1/4	613/4	
General Motors	77.3/R	77 33 3/4	
Goodyear LB.AL LT.T.	. 32 7/8	33 3/4	
LBM.	. 125 1/4	123 43	
<u> </u>	43	43	ı
Mobil Oil	27 7/8	27 7/8	
Pizer	. 38 5/8	38 1/B	
Schlumberger	47	48 3/8	ı
Texaco U.A.L. Inc. Union Carbide	36 5/8 34 5/8	36	
UAL Inc.	. 34 5/8	33 1/2	П
Union Carries	. 66 3/8 28	5/7/2	
U.S. State	- 25	46 3/8 36 33 1/2 57 1/2 29	
Westinghouse	53 5/8 47 1/8	52 5/8 47 7/8	ı
ZMTW (TVT)	T/X	A	

LA VIE DES SOCIÉTÉS

Forte hansse des résultats de B.A.S.F. - A son tour, le groupe chimique allemand de Ludwigshafen, touché par les vents de la reprise, annonce une forte hausse de ses résultats. Pour les neuf premiers mois, son bénéfice avant impôts progresse de 57,4 % pour dépasser le milliard de deutschemarks et atteindre 1 050 millions de DM, un résultat supérieur à celui dégagé pour l'exercice 1982 tout entier (1010 millions). An siège de la firme, on ne sournit pas le montant des profits bruts pour le troisième trimestre mais parrecoupements on obtient un chiffre de 441 millions de DM (+ 261,4 %).

Cet excellent bilan, tout comme celui affiché par la maison mère, dont le bénéfice s'accroît de 49,2 % an 30 septembre,

INDICES QUOTIDIENS (INSEE, base 100: 31 dec. 1982) 21 nov. Valeurs françaises 149,7 Valeurs étrangères 143,4 C" DES AGENTS DE CHANGE (Base 106 : 3i dec. 1982) 21 nov. 22 nov. Indice général 144,8 145,5

TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE COURS DU DOLLAR A TOKYO 22 207.

témoigne du retournement conjoncturel observé sur un plan international, l'amélioration pour B.A.S.F. s'étant surtout fait sentir en R.F.A., en Amérique du Nord et an Japon et dans tous ses secteurs d'activité, sauf les engrais. En le présentant, son nouveau président, le docteur Hans Albers, a lancé une mise en garde sur le danger présenté par le retard souvent pris dans la chimie européenne à réduire les capacités excédentaires. Cet avertissement s'adressait tant aux concurrents du groupe qu'à la Commission européenne. Selon le docteur Albers, ce danger est d'autant plus grand qu'il va bientôt falloir compter avec la vive compétition de la pétrochimie du Moyen-Orient et du Canada.

CREDIT MUTUEL. - Cet établissement bancaire a mis en place dans la majorité des caisses locales du Crédit mutuel un service - gratuit - spécialisé d'informations et de consells aux associations. Résultat d'un accord conclu entre la banque, qui compte près de mille associations parmi sa clientèle, et le « service associations », centre d'aide techniques anx associations, agréé par l'Etat, ce centre sera ouvert à toutes les associations, fédérations, comités d'entreprise et syNdicats, qu'ils soient sociétaires ou non d'une coisse du Crédit mutuel

FINANCIERS	BOU	RS	E	DE PA	RI	S	Com	ıpt	an	t	22	N	OVEN	1BI	RE
	VALEURS	% du noce.	% du	VALEURS	Cours pric.	Denier coers	VALEURS	Cours préc.	Demier cours	VALEURS	Cours poéc.	Demier cours	VALEURS	Cours pelc.	Demier
NEW-YORK	3% 5%	29 20 38 80	0.434 4.041	Defense-Vieljeux Dév. Rég. P.d.C (Li)	532 111	530 111	Porcher Profils Tabes Est		156 505	Finoutremer	237 0 45	0.280	Tenneco Thom EM	402 99 90	••••
La hausse se poursuit	3 % emort. 45-54 Emp. 7 % 1973 Emp. 8,80 % 77		0.834	Didot-Buttin Disc, Indochine Drag, Yrav, Pub	298 90 310 30 188	300	Prouvoet ex-Luis.R Providence S.A	35 410	35 426 50	Gén Belgique Geveent	306 20 468	310 457	Thyseen c. 1 000 Toray indust. inc	290 19 40 522	18 90 525
Sur sa lancée précédente, Wall Street a	9,80 % 78/93 8,80 % 78/88	88 65 90	3 588 8 342	Duc-Lamothe	230 6 70	210 o 455o	CAMBONIA PROBLEM	998 156 93	1025 155 82	Since and Co	120 345 472	117	Wegane-Lits	345 66	525 345 69
poursuivi, mardi, son ascension, à une allure certes moins rapide mais néanmoins très satisfaisante compte tenu de l'effet de frein	10,80 % 79/94 13,25 % 80/90 13,80 % 80/87	91 05 99 65 101 55	2 361 6 263 1 433	Ener Bass. Vichy Ener Vittal Ecco		950 952 2450	Réville Ricolie Zan Ricolie	440 20 132 10 55	132 10	Grand Metropolitan . Gulf Oil Canada Hamubeest	53 90 148 50 655	53 80 140 635	SECOND	MAR	CHÉ
exercé par des ventes bénéficiaires. A la clôture, l'indice des Industrielles	13,89 % 81/99 16,75 % 81/87 16,20 % 82/90	100 95 110 80 110 30	11 796 3 387 13 938	Hectro-Banque Hectro-Fanno	410 225 485	410 226 499 50	Rochefortaise S.A Rochette-Campa Rosario (Fin.)	56 60 15 60 112	58 80d	Honeywell loc. Hoogovea L.C. Industries	1350 119 50 446	1350 443	A.S.PR.D.	965 355	968 355
s'établissait à 1 275,8 (+ 7,01 points) après avoir un moment culminé à 1 287,80.	16 % juin 82 E.D.F. 7,8 % 61 E.D.F. 14,5 % 80-92	109 85 137 20	7 301 12 825	ELM Lablanc Engrapõts Paris	150 590 284		Rougier at File	81 50 354 50	80 350	ist, Vir. Chem Johannesburg	450 1150	458 1160 -	Fer East Hotels Merita Instrobilier Mészilers, Minière	1830 1830	1 01 1892 130 · · ·
Le bilan de la séance a été très positif aussi. Sur 2011 valeurs traitées, 998 ont	Ch. France 3 % CNB Bayes jamy, 82 .	148 101.55	 6 614 `	Epargne (B) Epargne de France Epede-BF	1160 \$25 1290	1180 326 1300	Sacar Sacilor SAFAA	40 294 75	2 75	Kubora Latoria Marmatratar	14 259 517	13 50 253 50	M.M.B. Novotel S.LE.H. Peak Begeter	- 281 1511 405	280 1617 400
progressé, 650 ont baissé et 363 n'ent pas varié.	CNS Pariban CNS Sooz CNI Janv. 82	101 60 101 80 101 55	5 514 5 514 5 514	Eurocom Eurocom Europa, Accumul	335 580 34 90	342 600	Selic-Alcan SAFT Seunier David	201 220 23	201 223 50 23 80	Marks-Spencer Alicherd Bank Pic Mineral Plessourc	33-60 68 95 10	92.20	Peroligaz S.C.G.P.M. Sodenho	200 2553	461 204 2555
L'intérêt s'est une nouvelle sois concentré sur les nouvelles actions A.T.T. et l'esset d'entraînement a continué de jouer à sond.	B.S.H. 10,50% 77 . Carrefour 8,75% 75 Interbell (obl. corst.) .	2544 312 234	31 300 23 400	Eternit Fálla Potin	249 1779	249 1110	Suint-Rapheë	87 238	87 233	Maz. Nederlanden Meranda	639 207	630 204	Sofibus Rodernco	218 452 10	21B 450 10
Mais les investisseurs ont été également encouragés à prendre position pour la	Lainge 6 % 72 Martell 8,75 % 77 . Michelin 5,50% 70 .	314 1185 610	31 200 134	Ferm. Vichy (Ly) Final (1886) Final (1886) Final (1886)	135 86 96	96 80 97 50	Senta-Fé Setan Sevoisiesne (M)	183 52 86	183 50 52	Olivetsi Pakhoed Holding Patroline Canada	20 60 182 50 950		Hors	570	
détente observée sur les taux d'intérêt inter- bancaires. Avec l'atténuation des craintes sur un resserrement des conditions de cré-	Moët-Heenes. 8%77 Pétr. (Fee) 7,50% 79	1600 205 20	20 550	Frac Focas (Chit. etc) Foncilite (Cin)	208 1180 169 50	165	SCAC	201 283 141	201 269 142 10	Pfizer Inc. Photeix Assuranc. Pireli	טו וט	9 90	Alter Callulose du Pin C.G.Maridine	28 10	7 40 o
dit, l'annonce de bonnes nouvelles économiques a contribué à favoriser les achats :	Peugeot 6 % 70-76 . Stanoli 10,25 % 77 . SCREG 9,75 % 78 .	655 159	18 400	Fonc. Agache-W Fonc. Lyconaise Foncise	70 1310 147	84 50 1310	S.E.P. (NO)	81 42 50	42	Proctor Gamble Ricch Cy Ltd	610 45	616 46 90	Coperex F.E.M. (Li) Files Footpies	450 70 . 2 10	350a 180a
hausse des commandes de biens durables en octobre (+ 3 %), augmentation des béné- fices des entreprises pour le troisième tri-	Télán, 7 % 74	165 50 240	24 200	Forges Gasagnon Forges Strasbourg	16 129 1285	16 10d	Sici Sicotal Sinsra-Alcatal	38 50 227 600	37 90 234 618	Rolinco Robeco Shell fr. (port.)	1140 84 50	1142 82.80	lens, G. Lang La Mure Pronuptia	50 130	
mestre (+ 11,6 % en moyenne), une des plus fortes depuis l'après-guerrre.	<u> </u>			Forister Fougerolle France LARD.	87 100	89 80 101	Similar Siph (Plant, Hávána) Similaco	118 90 179 474	1 19 60 179 475	SUCF. Aktieholog Sperry Rand Steel Cy of Can.	196 484 245	460	Roman H.V	693 129 .60	891 129 d 125 to
L'activité s'est accrue : 117,55 millions de titres échangés contre 97,74 millions.	VALEURS	Cours préc.	Cours	France (La) Franksk Fromageries del	547 205 800	201 10 799	SMAC Acidenid Sofal finencière	156 337	158 335	Suifontein Sud. Aliumettes	145 10 320 50	145	S.P.R. Total C.F.N. Ulfant		225
VALEURS Cours du Cours de 22 nov.	Aciers Paugeot A.G.F. (St Cent.)	343	45 346	From Paul Renard GAR Gaussant	420 639 521	437 640 534	Solicomi S.O.F.LP. (NO	171 60 415 101	170 420 101		Émission	Rachet		Émission	Rachet
Alcon 43 5/8 44 3/8 A.T.T. 63 1/2 64 1/2	A.G.P. Vis Agr. Inc. Medag Altered Starting	3440 80	*	Gaz et Eaux Genveain	1201	1200	Sofragi	751 192	758	VALEURS	Emission Figis incl.	Set	VALEURS	frais incl.	OUT

:	Secoti 10,25 % 77 .	655		Forc. Lyconeise	1310	1310	Serv. Equip. V&L.	42 50	42	Ricch Cy Ltd	45	46 90	Files Footmins	. 210	3 <i>5</i> 0 <i>a</i> 1 8 0 <i>a</i>
	SCREG 9,75 % 78 , Tolan, 7 % 74	159 165 50	18 400 18 550	Foncist	147	147	CX-F	38 50		Rolinco	1099	1096 -	lann G. Lang	: 171	
ě-	ThomCSF 8,9% 77		24 200	Forges Gesegoon Forges Strasbourg	16 129	127	Sicotel	227	234	Robeco	1140	1142	La Mara	50	
rī-				Former	1285	1285	Sintra-Alcetal	. 600	618	Shall fr. (port.)	84 50		Pronuptia Roman N.V.	130 693	891
CS				Fougerolle	87	89 80	Similar Siph (Plant, Hávéan)	118 90 179	1 19 60 179	SJCF. Aktieholog Specry Rand	196 484	196,50 460	Sabt. Moniton Core.	129	129 d
				France (La)	100 547	101 550	Simisco	474	475	Steel Cy of Can.	245	236	S.K.F.(Applic_méc.) . S.P.R	. 60 120	125 10
113	VALEURS	Cours préc.	Cours	Franket	205	201 10	SMAC Acidenial	156	158	Stationtals	145 10	145	Total C.F.N.	56 10	
		proc.	CODIS	Fromagenee Bul	800	799	Sofal financière	337	335	Sud. Aliamettes	320 50	345.50	West.	222	225
	Asian Daimes			From Paul Renerd	420	437	Soffo	171 60	1						
2	Aciers Paugeot A.G.F. (St Cent.)	45 343	45 346	GAR	639 521	640 534	Solicomi	415 101	420 101		4	D. Lan		£	De La
_	AGP.V	3440	3485	Gatemport	1201	1200	Sofragi	751	758	VALEURS	Emission Fals incl.	Rachet	VALEURS	Emission Frais incl.	Rachet
	Agr. Inc. Medag	80	80	Genvision	110		Sogepal	192						. 100 000	
	Alfred Herlica Allobroge	67 365	68 370	Gér. Arm. Hold.	24	24 30	Soudura Autog	75	75		SI	CAV	22/11	-	
	André Roudibra	130	139 30	Gerland (Ly)	545 180	547 192 80d	S.P.E.G. Speichlip	130	130 20	Actions France	218 41	206 60	Latine creams	11665468	118554.88
	Applie Hydraul	290	289 80	Géraiot Gr. Flo. Constr.	178		SP1	170 269	170 269	Actions investige.	200 14	257 60	Lafficto-Expansion	636 15	80731
	Arbel	42 60	41 15	Gots Mont Control	82	****	Spin Bengrolles	132	132 50	Actions effectives	318 37	303 93	Latite France	197 13	182.45
	Artois At. Ch. Loice	381 15 95	390 14 85 o	Gds Most. Paris	240	238	State:	230	230	Ascilicated	342 70	327 18	Latina Obig	139 94	133 59
	Autorist-Rev	20 50	20	COOCHS ACMES	500	500	Synthelabo	296 80	300	AGF. 5000	25 95 361 85	225 25 345 44	Latinto Rend	204 80 858 06	195 51 819 15
	Belo C. Monaco	81	B4 20	G. Transp. ind	156 38 90	141 50a 36 50		778	780	Aglieso A.G.F. interfoods	374 64	357 65	Ligo-Associations	10987 44	10987 44
	Barania	421	429	Hotelinson	35	35	Testut-Acquitas Thann et Mulh	114 46 90	115 60 45 10	Akati	229 73	219 31	Liver portaleum	483 51	461 58
9.5	Banque Hypoth. Eur. Blanzy-Quest	334 275	278	Hydro-Energie	148 70	159 20 d	Tissmétal	27	27 50	ALTO	187 98	179 46	Magdels investiseen Magdels	~:346 23 54058 01	330 63 54058 01
	B.N.P. Intercontin.	123 50	123	Hydroc. St. Denie	50 10		Tour Estel	310	305	Ambrique Gestion	516 08	492 68	Maid Chigations	461 80	440 86 4
71	Bénédictine	1540	1530	Itamindo S.A	200 139 10	208 140	Ufiner S.M.D	173	174	Associc	21379 23 278 27	21379 23 266 66	Nation-According	22284 55	22240 07
	Son-Marché	78 50	79 50 `	losnobel	280	285	Ugimo	190	-:::	Capital Plac	1219 02	1218 02	Natio Eparges	12121 14	12001 13
-, (Borie Braz. Glac. Int.	315 815	615	Immebingue	470	489	United	489 115 10	493 114 80	CLP	. 819 93	-78 2 76	Mario - Inter. Mario - Placementa	931.53 59633.39	889 38 59633 39
10	Call	343	344	latmob. Merseile	1900	1900	ILAP.	547	545	Comercines	299 30		Nation Valent	497 90	470 63
1	Cambodge	185	190	immeãos industrielo Cio	395 622	399 647 d	Union Brasseries	58 30		Cortect Coding	1096 32	989 33	Chican	162 80	155 42
	CAME	38	97	interball (act.)	367 80	477 4	Union Habit.	240 50	250	Cross issuchi.	-387 99 - 360 78	370 40 344 40	Parison St. Honore	402 15	383 91
	Campenon Bern	194 50 230	194 80 238	Invest. Saf Cant.]	685		Un. Imm. France	260	281	Décaster	5512750	55059.62	Parites Exergne	11718 88 538 72	11671 99 . 514 29
	Carbona-Lorraine	45 60	47 40d	Jaeger	40 70		Un. Ind. Crédit Unicer	281	281	Drouge-France	288 87	276 77	Patrincine Retraits	1114 38	1092 53
	Carpend S.A	114	114	Latina-Seil Lauchert Frères	290 78	303 20	U.T.A.	1 10 187	1 11 167	Drougt Investige.	71977	887 13	Phonix Placements	234 32	233 15
el .	Caves Roquetors	799	797	Lamoes	105 20	109 40	Vincey Bourget (Ny)	8 65		Orest-Signitif	191 92 236 24	183.22 225.53	Figure Investiga.	410 63	392 20
-	C.E.G.Frig.	167 29	168 28 50	Le Broese Dapora	72	69 10	Virax	50 70	61	Energia	6088 11		Province Innetion	64466 94 266 62	51485 94 254 53
IL .	Castan Blazzy	870	350	Lebon Cie	768	796	Waterson S.A	260	289	Eperges Associations .	23543 48	23473 06	Registra St-Homes	11700 98	11842 78
	Centrest (Ny)	101	100	Life-Bornières	228 508		Brass, du Margo	125	20.20	Epergre Capital	5145 93	5094 98	Sicur. Michilike	403 11	384 83 +
- 1	Corabeti	55 50	55	Loca-Expension	158	159	Brase, Quest-Air.	20 40	20 30	Epergoe-Croiss.	1350 41	1289 17 - 396 97	Silcoart terms	11735 83	11648 27
	C.F.F. Families	110 10	110 20 599	Localinations	218	222				Epergue Industr	415 83 671 40	64095	Silec, Mohit, Div.	- 236 43 171 06	321 17 163 30
3	CEIR	301	280 30 o	Locatel	335	342 50	Étran	gères		Epargue Obig.	176 27	168 28	Silect Val France	196 94	188 01
5	CGV	108 50	108 80	Lordex (Ny)	109 50 385	272				Epargne Usia	868 80		Sep-Associations	1045 83	1043 74
•	Chambourcy (ML)	400 1060	390 o 1080	Luckaha S.A.	220 80	225	AEG	295		Episgos Vales	335 36	323 02	SFLE. et et	446 50	426 25 442 58◆
	Champex (Ny)	100 10	103	Machines Bull	39	- 39	Alcan Alum	292 386	284 386	Eperchiig Eurocit	1070 68 6729 02	1068 55 8333 19	Sign 5000	463-60 206-87	197 49
	Chim. Gde Percises	62	62	Megasins Unions	55	- 56	Algemene Bank	1230		Euro-Creinence	401 30	383 100	Sivelator	315 10	300 81
	C.L. Marieine	338	345-	Magnant S.A	45 145		Am. Petrofina	545	543	Foncier Investies.	629 29	600 75	Sheen	316 64	-902 28
	Cimenas Vicet	224 60 127	225. 125	Masocalos Cle	36 10	90.40.4	Arbed	230 103	106	France GeraeCe	277 63	272 19	Singratio	193 94 355 34	185 15 339 23
. I	Clause	375	375	Mětal Diploye	284	200	Banco Cuntral	88		France Investige.	415 38	396 54	SI-64	973 83	929 67
	CLMA (Fr. Bail)	350	364	M. H	40 10		Bco Pop Espanol	75	76	France:	400 55 240 29	382 39 221 34	SIG	773 GR	737 75
	CNRA Mer Meding	4 60	480	Mic	240 405	406	B. H. Meroque	7 25	••••	Faction	227 93	217 58	SAL	1016 88	970 77
	Cochary	50 411	48 ⁻¹	Madella S.A.	**125	195	7). Régl. Isternet Barlow Rand	34100 106	33010 105	fructificace	411 60	392 94	Statement	435 65 308 80	418.85 295.62
F	Coglii	217	215	Nevel Worms	139 90	128	Bivioor	128	138 90	Fraction	58470 50		Sogaparyon	849 34	810 83
a .	Coreindes	556		Navig (Net. de)	61 40	****	Boweter	35 50		Gestion Associations	109 89 561 43	107 21 536 97	Sogner	1115	1064 44
t	Comiphes	153 90		Modet-Gougis	343 87 60		British Petacleum	67 70	. 64 25	Goot, Renderment	487 40	465 30	Solul Investor.	467 80	446 59
	Comp. Lyon-Alem	190 90 245 50	188 251	OPS Parities	136 50	430	Br. Lambert	475	107 4	Good, S& France	373 10	255 19	U.A.P. Investiss	345 22 101 41	329 57 101 41
	CMP.	9 75	10 65 d	Optorg	106	110	Caland Holdings	410 10		Haveanece Obig	1221.77	1100 3/	Unitance	251 72	240 31
	Come S.A. (LI)	26	29 40 6	Origay Determine	131	132	Cocker#Ougre	24 50	25	LMSL	627 62 . 362 50	596 16 346 06-	1 leiteneiter	665 74	835 55
	Crédit (C.F.B.)	191 20	190 395	Paleis Mouseuse Paris France	298 96		Cominco	475	••••	Indo-Susz Valents	634.47	M5 X14	Uniquetion	646 78	61745+
	Créd. Géa. Ind	391 430		Perin-Original	144		Courteulds	664 16 25		hd. fracçaise	11391 82		Uni-filigions	1091 97 1388 70	1042 45 + 1325 73
-	Chiedral	115	114 50	Part, Firt, Gest, Ira	254	260	Derr, and Kraft	721	718	loverable.	10291 01	9624 35	University	1754 04	1896 36
-	C. Sabt. Seine	115	115	Pathé Cinema	289	281	De Beers (port.)	78 70		Intervalent France	276 71		United	12890 79	12890 79
	Derbitay S.A	190 319 80		Pathé-Marconi	147 30 132 80		Dow Chemical	342 630	351 620	letervaluus Indust Invest. aut	406 B4 107223 59		Valories	384 06 10828 23	366 64 10775 35
	Degramont	155	150	Piper-Heideleck	390		Draedner Bank	274 90		brest Chicataire	12376 (3			10639 357	
	Debienzie S.A.	275	275	PLA	100		Femmes d'Au	76 20		Invest. St. Hagger	671 84		Wome Investige.	697 66	666 02

1 doilar (en yens) 235,30 Calsse du Credit mumei.							personal to the the manufacture to the manufacture the manufacture the													00002									
Dans le quatrième colonne, figurent les varia- tions en pourcentages, des cours de la séance du jour per rapport à ceux de la veille.								Ré	glement mensuel											-C	-c : coupon détaché; ° : droit détaché; o : offert; d : demandé; ◆ : prix précédent.								
Compan- sistica	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Densier cours	% +-	Compon serion	VALEURS	Cours:	Premier cours	Demier cours	% +-	Compan	VALEURS	Cours prácád.	Premier cours	Detailer cours	% +-	Compan- senon	VALEURS	Cours précéd.	Promier COLES	Dernier cours	% +-	Compan-	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Dentier cours	% +-
176 830 495 425 73 153 880 350 350 1000 445 220 270 1500 1560 686 2300 1310 930 525 280 525 72 7 50 256 17 50	Bouygues B.S.NG.D. Carrefour Casino Cedis Catalem C.F.A.O. C.F.D.E. Ch. France Dunk Chery. Réunis Chiers-Châtil	204 830 495 50 396 71 982 340 327 1020 420 224 580 349 50 2585 72 2585 72 241 80 241 80 241 80 241 80 241 80 241 80 241 80 241 80 241 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80	218 30 833 486 50 147 80 70 90 147 80 790 349 336 1025 385 222 560 363 106 2685 785 2695 1297 910 572 258 50 70 244 50 23	400 70 90 147 90 349 335 363 363 363 363 363 363 363 363 363	+++++	1230 149 145 430 250 1890 1240 225 500 715 346 845 87 75	Europaeché Europaer Facorr Facorr Fichet-beuche Finestel Frenchile Fonderie (Gén.) Francerep Gel. Lafayette Gén. Géophys. GTM-Entrepose Guyenne-Gesc. Hachette Hénin (Lu) Irnital Irni	765 712 163 172 180 172 180 126 126 127 128 128 128 128 128 128 129 1273 128 128 128 129 1273 128 128 129 1273 128 128 128 128 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129	1280 260 57 20 237 367 788 1190 138 128 485 265 1980 1280 265 746 319 831 100 10 71	227 367 784 1190 138 128 484	- 4 82 42 68 17 98 84 24 15 86 75 9	150 37 53 199 75 315 116 310 1450 255 1130 610 154 130 345 450 310 7 81 450 345 450 310 130 450 315 450 315 450 315 450 315 450 315 450 315 450 315 450 315 315 315 315 315 315 315 315 315 315	Radiotechs	153 37 50 67 195 80 54 310 50 120 378 90 1615 836 256 128 1186 411 75 20 1031 672 1105 1400 330 50 473 315 17 20 89 47 20 146 281 189 189 189 198 198 198 198 1	55 208 53 308 124 326 1850 847 255 127 70 1171 415 74 1043 653 1126 165 50 1370 334 473 319	423 725 150 10 37 10 65 10 206 63 308 20 124 325 1860 847 253 127 10 1176 4 15 186 50 1370 475 317 84 50 475 317 84 50 475 317 84 50 475 317 84 50 475 317	+ 1 78 + 2 78 + 2 78 + 1 70 -	550 540 480 365 490 305 53 1270 133 315 540 730 144 565 406 700 395 235 340 560 800 78 200 39 695 89 180 1370 74	B. Ottomene BASF (Akt) Beyer Buffelefont Chase Mark. Cis Pitr. imp. De Beers Deutsche Back Dome Mines Driefensein Ctd Du Port-Nem Eastman Kodak East Rand Ericana Eric	36 10 472 50 309 50 78 70 1215 124 50 297 50 568 755 136 40 567 390 20 463 390 20 463 390 20 463 390 20 463 390 20 136 20 587 805 74 60 180 710 92 30 137 10 1306 73 50	649 645 486 36 05 475 10 305 77 30 1215 305 289 562 783 466 80 346 10 228 300 10 597 815 71 40 182 37 709 1312 37 709 1312 37 74 30	229 310 596 814 71 40 182 37 05 710 93 50 139 40 312 74 40	- 046 + 021 + 304 + 201 - 145 - 139 + 080 - 107 + 337 + 084 - 213 + 157	20300 785 1080 735 167 450 460 1160 475 89 356 585 80 1540 162 210 850 685 1050 506 460 500	Norsk Hydro Petrolica Philip Morris Philips Pres. Brand Président Stayn Cellede Recelorain Royal Datch Rio Tioto Zinc St Helena Co Schlamberper Stail transp. Sientits A.G. Sony	407 1199 1203 458 86 90 311 50 504 83 40 1470 147 60 208 40 826	1025 932 292 50 21100 570 1061 730 146 60 385 413 1180 1210 457 50 85 70 311 90 488 50 84 1491 149 60	493 84 50 1481 · 147 50	- 025 + 234 + 629 + 096 + 1096 + 1096
1390 620 104	Cimenta franç. C.L.T. Alcatel Club Méditer. Codetel	180 10 1470 711 103 70	188 1490 719 103 10	188 1490 719 103 10 177 30	+ 136 + 112 - 057 + 045	1130 830 1020 775 1140	Metra Michelle Michelle	955 910 815 1140	969 901 799	978 900 806 1789	+ 240 - 108 - 110.	430 285 125	Sinco Sinco Sinnor	510 279 90 129	510 290 128 90	516 289 90 128 90 1280	+ 1 17 + 3 57 - 0 07 + 2 81	CO	TE DES			<i>y</i> 4	JRS DES B		MARC	HÉ L			
195 115	Colors Compt. Entrepr	176 50 220 117	206 116 90	206 117 60	- 636 + 042	162 113	Michael Bk S.A. Mines Kali (Stell . M.M. Penarroya	157 50 114 80 41 50	156 113 90 41	157 113 80 41 50	- 031 - 087	430	Sogerap Sogerap Alifo. Sogerap Persier	470 498	486 500	488 500	- 085 + 040 + 007		HÉ OFFICIEL	cours préc	22/1			ente	MONNAJES E	_	P	réc.	COURS 22/11
520 205 390 48 120 435 160 670 560 78 830 425 166 163 1900	Compt. Mod. Trick Forcier Trick Filmet. Trick Net. Treusch-Lore Treusc	270 554 196 400 44 10 119 462 1150 678 550 80 850 850 166 156 10 1870 384 50	185 50 156 1895	278 561 200 396 42 70 115 462 150 886 540 81 840 509 166 50 158 1896 380	+ 296 - 204 - 204 - 307 - 336 - 17 - 181 - 181 - 181 - 181 - 188 - 1	43 1300 535 96 486 187 9 49 300 66 825 205 930 147 1980 52 550 184	Moise Hannessy Mot. Lenny-S. Moulines. Manage Hang. Mixtee Nobel-Bosel Hord-Est Nordon (Ny) Houselles Gal. Occident. (Gir.) Offic Caby Onn. F. Paris Opfi-Pariose Oriel (L') Papet. Gascogne Paris-Riescomp Pechalbrone	1960 480 99 90 546 210 9 05 48 20 288 64 862 207 945 150	1398 490 96 60 542 208 9 46 10 288 64 10 581 206 946 152	1390 479 96 50 542 207 50 9 46 10 288 64 10 581 205 946 152 2150 55 50 532 180 50	- 330 - 073 - 119 - 055 - 021 + 015 + 287 - 048	395 1260 184 1910 220 465 165 280 71 1550 910 1030 255 370 860 179	Tales Lumane Tal. Hact. Thomson-C.S.F. T.R.T. U.F.R. U.L.S. U.C.R. Vallourse V. Ciconot-P.	377 1295 186 1850 219 519 178 50 297 80 66 50 1520 1050 910	376 1310 188 90 1835 225 520 179 901 66 1636 1090 875 283 70 376 90 664	375 1310 188 1835 225 520 179 299 65 1535 1090 883 264 377 668 168	- 053 + 107 + 081 + 073 + 028 + 026 + 098 + 296 + 296 + 018	Allemage Belgique Pays Bas Danemar Norvige Grande-B Grâce (10 Rasie (10 Suisse (1) Autriche Espegne	00 fr.) 00 frsi 100 sch 100 pes.] 100 esc.]	304 25 14 97 271 63 84 37 109 78 12 08 8 50 5 02 376 83 103 48	0 304 14: 271 0 84: 0 109: 12: 0 8: 5: 0 103: 103: 103: 103: 103: 103: 103: 103: 103: 103: 103: 104: 105: 106: 107:	410 29 970 1 460 25 370 7 790 10 078 1 495 1 495 38 450 9 240 4 296 3	4 200 2 9 1 1 660 7 250 4 500 8 3	12 15 400 78 87 12 12 450 9 500 6 200 87	Or fin (tale-en bern Or fin (en linger) Pièce française (2) Pièce française (20 fr Pièce latine (20 fr) Sotaurain Pièce de 20 dollar Pièce de 10 dollar Pièce de 50 passes Pièce de 10 florier	0 fr)	3 1	000 850 390 632 611 770 805 700 075 040 638	99500 99700 653 636 808 767 3925 1680 4010 641

UN JOUR DANS LE MONDE

DOSSIER

LE PROJET DE LOI SUR LA PRESSE.

ÉTRANGER

3. PROCHE-ORIENT

4. BIPLOMATIE - Le sommet du Commonwealth.

4. AMÉRIQUES

5. EUROPE POLOGNE : le remaniement ministé-

5. ASIE

- JAPON : la visite officielle du chef du P.C. chinois.

POLITIQUE

6. Des députés socialistes s'inquiètent des positions de l'Elysée sur la réforme de l'enseignement supérieur.

7. Les attentats en Guadeloupe.

SOCIÉTÉ

8. Les chiffres de la définquance en 1982 : la réforme du code pénal.

9. Informatique et enseignement; l'école privée en Grande-Bretagne. 10. La grève des médecins hospitaliers.

> LE MONDE **DES ARTS** ET DES **SPECTACLES**

13: Raphaēl de tous les temps.

PORTRAITS

14. Jean Bris. Marie Jouhandeau.

 Vincent B. Henri Cartier-Bresson.

17. Jean-Charles Blais.

SUPPLÉMENT

27 à 34 LE JAPON DE M. NAKASONE

ÉCONOMIE

35. SOCIAL : les députés socialistes voudraient un plan plus volontariste en matière d'emploi. 35-36. AFFAIRES : le directeur général

de Boussac démissionne. 37. AGRICULTURE: revenus en baisse en

38. ETRANGER : «L'Asia du Sud-Est en crise de développement » (III), par Jacques Decomoy.

RADIO-TÉLÉVISION (22) **INFORMATIONS SERVICES** » (12): La maison; «Journal officiel »; Météorologie; Mots

croisés. Annouces classées (24-25); Carnet (26); Programme des spectacles (19 à 22); Marchés financiers (39).

diurne

«La plus belle collection de tapis du Népal»

45, rue Jacob, 75006 - 260-94-11

L'UNIVERS DU PIANO CREDIT GRATUIT ET TOTAL **12 MOIS*** A TELLA Tripologian 11 Decembe 93

17 2-14 - Tripologian 14 December 93

17 2-14 - Tripologian 14 December 94

17 2-14 - Tripologian 14 December 95

17 2-Centre Ciel - Velory 2: Tel. 946 26 87
ORGEVAL
Centre Ciel - Art de Viere - Tel. 975 78 93
MOISY-LX-GRAND.
Centre Ciel - Arcades - Tel. 305 20 79

ABCD

pour au soleil

présente ses collections croisières celles qui partent

ALORS QUE LES « PREMIERS ÉLÉMENTS » DES PERSHING-2 SONT ATTENDUS EN R.F.A.

L'U.R.S.S. « interrompt » sa participation aux négociations de Genève

A Bruxelles, où le groupe consul-

tatif spécial de l'OTAN sur les euro-

missiles a siégé mardi, M. Dobbius,

États-Unis, a confirmé que M. Kvit-

sinski, le négociateur soviétique,

avait proposé le 13 novembre à son

homologue américain, M. Nitze,

une réduction égale de 572 ogives

nucléaires des arsenaux actuels ou

futurs de l'U.R.S.S. et des États-

Unis en Europe (le Monde du

22 novembre). Répondant à la mise

au point du ministère soviétique des

affaires étrangères, selon lequel

cette suggestion aurait été faite par

M. Nitze et non par M. Kvitsinski,

Nous ne voyons aucune raison de

convertir une proposition sovietique

en une proposition américaine. • De

toute manière. Washington a aussi-

tot rejeté cette idée, car + elle aurait

conféré aux Soviétiques le droit

unilatéral de maintenir un arsenal

de plus de 700 ogives menaçant

Le groupe consultatif spécial s'est

dit prêt d'autre part, nous signale

notre correspondant Jean Wetz, à

arrêter · le déploiement occiden-

tal et à - détruire les missiles dejà

en place » si un accord équitable et

vérifiable pouvait être conclu après

la mise en route du programme.

Aucune confirmation n'a été donnée

ce propos aux informations selon

lesquelles ce déploiement occidental

pourrait connaître une pause de neuf

mois entre l'arrivée actuelle des qua-

rante et un premiers engins (neuf

Pershing-2 en Allemagne, seize mis-

Bretagne et autant en Italie) et celle

du contingent suivant. M. Weinber-

ger, ministre américain de la

défense, a précisé mardi à Washing-

ton que « trois ou quatre mois » seu-

lement s'écouleront entre l'arrivée

des deux premiers lots, conformé-

ment au-calendrier initial et « exac-

tement comme prévu ». – (.4.F.P.,

· Pas de liberté de quitter

Union soviétique pour Sakha-

rov. - Le porte-parole de l'ambas-

sade d'U.R.S.S., M. Alexandre

Avdeev, a démenti, mercredi

23 novembre, les informations selon

lesquelles un diplomate soviétique

avait affirmé à une délégation du

-comité des 15- que l'académicien

Andrei Sakharov pouvait quitter

'Union soviétique s'il le souhaitait

La délégation s'était rendue, lundi

après-midi, à l'ambassade d'Union

soviétique pour demander la libéra-

tion d'Andrei Sakharov, exilé depuis

près de quatre aus à Gorki et qui a

accepté une invitation du gouverne-

ment norvégien à venir s'installer en

au'ont eue les membres de cette

délégation avec un diplomate de

l'ambassade, a déclare le porte-

parole, a été déformé. - Il a encore

indiqué qu'à sa connaissance l'aca-

démicien n'avait pas demande à par-

tir, mais que de toute saçon cela ne

changeait rien. - (A.F.P.)

· Le contenu de la conversation

(le Monde du 23 novembre).

U.P.I., Tass.

Norvège.

siles de croisière en Grande-

Europe et l'Asie ., 2-t-il ajouté.

le porte-parole américain a dit

M. Kvitsinski, le négociateur soviétique aux pourparlers de Genève sur les euromissiles, a mitté ce meteredi 23 novembre en fin de matinée, l'immeuble de la délégation américaine où venait de commencer une nouvelle séance de pourpariers. Il a annoncé que . les négociations sont interrompues et aucune date de reprise n'a été fixée ». Cette décision soviétique fait suite au vote du Bundestag favorable à l'installation des euromissiles de l'OTAN, mardi à Bonn, lequel devrait être suivi dans les tout prochains jours de l'arrivée des « premiers élements » de fusées Pershing-2 en R.F.A.

La volonté de Moscou de répondre au déploiement américain par la suspension des pourparlers de Genève avait été réassirmée par M. Ponomarev, secrétaire du P.C. soviétique, dans un article de la Nouvelle Revue internationale diffusé par l'agence Tass mardi. Selon ce responsable, el'apparition des nouveaux missiles américains rendra impossible la poursuite des négociations en cours». On note également que l'U.R.S.S. et ses alliés se sont opposés, mardi à ronu, à une résolution préconisant la poursuite des négociations aussi longtemps qu'il sera nécessaire pour parvenir à des progrès. Cette résolution n'en a pas moins été adoptée par l'Assemblée générale par 85 voix contre 18 et 21 abstentions. L'U.R.S.S. s'est par ailleurs abstenue sur un paragraphe d'une autre résolution qui souhaitait une fusion des négociations sur les armements intercontinentaux (START) et eurostratégiques (F.N.I.). Les Etats-Unis ont voté pour leur part contre ce texte.

En revanche, aucun indice d'une suspension des conversations START n'est enregistré. Les négociateurs ont même autorisé pour, la première fois, des journalistes américains à filmer l'ouverture de leur séance régulière, mardi, laquelle a été suivie d'un déjeuner offert par la délégation américaine. La prochaine séance a été fixée au 29 novembre.

LES PRÉVISIONS **D'AUGMENTATION** DE PRIX DE L'INSÉE

 La prévision de hausse des prix de détail de 3,9% pour le premier semestre 1984 constitue l'hypothèse la plus élevée avancée par l'INSEE dans ses travaux exploratoires pour la mise au point de sa note de conjoncture pour l'an prochain. indique, mercredi 23 novembre, l'Institut national de la statistique et des études économiques dans un communiqué.

L'INSEE ajoute que différentes hypothèses prévisionnelles sont à l'étude et que celle de 3,9% correspond à une concentration des hansses de prix durant le premier

semestre de l'année. Le communiqué de l'INSEE fait suite à un article du Ouotidien de Paris de ce jour qui fait état de cette prévision de hausse des prix, ainsi que de pressions qui auraient été exercées à l'encontre de l'INSEE par le ministère de l'économie et des finances en vue d'en empêcher la

parution. L'INSEE précise que ses travaux exploratoires n'ont donné lieu à aucune discussion avec le cabinet de M. Jacques Delors, ministre de l'économie et des finances, et que «l'existence de pressions de la part du ministère sur l'INSEE est donc imazinaire ».

64, rue de Rennes PARIS 6

En Birmanie

LES INSURGÉS KARENS, QUI DÉTIENNENT DEUX OTAGES FRANÇAIS, MODIFIERAIENT LEURS EXIGENCES

Une première rencontre a en lieu le mardi 22 novembre entre le représen-Basekok, M. Monod, et le général Bo Mya, chef des insurgés Karens, qui détiencent depuis le 18 octobre deux otages français, M. et M. Bossu. Des informations en partie contradictoires circulent sur le résultat de cette entrevae. Selou l'envoyé spécial de l'A.F.P. le général Bo Mya a déclaré qu'il n'y avait - aucune raison d'être sutisfait, aucune raison d'être optimiste ».

Le Bungkok Post rapporte, ca revanche, que les Karens ont sensiblement modifié leurs exigences pour la libération de M. et M. Bossu. Dans une lettre adressée au gonvernement français par l'intermédiaire de la Croix-Rouge, le général Bo Mya, ne réclamerait qu'une réduction de l'assistance fransion totale), ginsi que la recompaissance par la France (assortie d'une aide) du monvement Karen. Ces informations sont partiellement confirmées par d'antres sources. Le général Bo Mya attendrait d'ici vendredi une réposse des sutorités francaises.

Un groupe de journalistes français qui a reacoutré les dirigeants karens a pe voir une cassette vidéo qui aurait été tournée dimanche dernier à l'endroit où les deux otages français sont détents. M. Bossu s'inquiète notamment de la lenteur avec laquelle les contacts out été établis entre la France et ses ravisseurs. La caméra le fait apparaître, ainsi que son épouse, apparemment en bonne santé, mais visiblement émus et le visage tendu. M. Bossu ne semblait pas avoir été informé de la mission de boas offices entreprise par la Croix-Rouge internationale.

En Géorgie

SEPT MORTS DANS UNE TEN TATIVE DE DÉTOURNEMENT D'UN AVION SOVIÉTIQUE

sont prortes dans une tentative de détourgement d'avion, qui a eu lieu à Thilissi, a-t-ou appris mardi suprès de la tour de coatrôle de l'aéroport de la capitale de la Géorgie.

Moscou (A.F.P.). - Sept personnes

Deux pirates de l'air, deux passagers, one bôtesse, le copilote et le mécanicien de bord out été tués au cours de cette tentative.

Les pirates de l'air, six jeunes gens et trois jeunes filles, out tenté de s'emparer, dans la unit de vendredi à samedi, d'un avion de la compagnie soviétique Aeroflot, desservant par le voi 6833 la ligne Tbilissi-Batouni-Leningrad. Batoumi se trouve à une quinzaine de kilomètres de la frontière turque, sur la mer Noire.

On ignore les détails de cette tentative, et notamment le pays - vraisembiablement la Turquie - vers tequel les pirates voulaient se diriger. De même, le sort de ceux d'entre eux qui out survécu est incompu. Quatorze affaires de ce genre ont été révélées en U.R.S.S. depuis 1970.

Le numéro du « Monde » daté 23 novembre 1983 a été tiré à 491 420 exemplaires

"La Renaissance que nous attendans viendra de nos résegux de l'opposition comme De la de la majorité Pour secouer les vieux dinosaures qui prétendent renaissance gerer un avenir qui leur echappe plus que jamais, la nécessité est venue de travailler à la **FAYARD** 316 p. 69 F des commandos lucides et actifs de la modernité.

(Publicité)

à Beaune, en Bourgogne PATRIARCHE PÈRE ET FILS

une gamme unique de Grands Vins.

PIANOS: 71, rue de l'Aigle, 92250 LA GARENNE (La Détense). 781.93.11 Rue Hélène-Boucher, Z.I. 78350 BUC (Versailles). 956.06.22 PIANOS, ORGUES, SYNTHÉS: 122-124, rue de Paris, 93100 MONTREUIL (Mo Robespierre), 857.63.38

Sur le vif

une balle dans la tête. Elle tient au bout de sa ligne téléphonique un malheureux tout balbutiant, tout contorsionné, tout confus. Il aimerait se faire chouchouter. Il essaie de se faire bien voir. Il la trouve formidable. Il le lui dit. Elle l'envoie promener. Inutile de lui cirer les bottes elles sont en plastique. Oh I Et puis en vollà assez ! Il la fait gerber, Allez, degage, va te coucher f Elle raccroche.

Moi j'allume, sidérée, pour voir sur quoi je suis tombée. Sur ici et Maintenant, une radio libre

Bonne nuit

Trais heures du metin, Impossible de trouver le sommeil. C'est l'angoisse, la boule, la déprime. Je me dis tiens, je vais aller Inter avec la mignonne de service, une file aux accents gentiment cajoleurs, enjôleurs, acaisants. J'appuie d'une main tâtonnante sur le bouton de mon transistor. Et j'entends une voix, insolente celle-là, injurieuse, provocante, une voix de femme, m'assurer qu'elle se fout éperdument de nos états d'âme, à nous autres, les peumés de la nuit. Si on a envie de se jeter par la fenêtre et qu'on habite un rezde-chaussée, on n'a qu'à se tirer

qui vient d'inviter cette « super nana » - elle faisait autrefois les beaux soirs de Carbone 14 - a se moquer ouvertement des gens, à leur décocher des grands coups de pied au cul au lieu de leur donner des petites tapes dans le dos.

Et ce marche. Ca renverse. Ca accroche. On reste là, collé au poste. Plus question de sauter, de se pendre, de se flinguer, Qu'est-ce qu'elle va encore inventer? Un truc génial. Après avoir rembarré un auditeur particulièrement culotté — il a eu le front de s'étonner de la trouver là, de se demander pourquoi elle a été embauchée, - elle appelle son patron. Elle le réveille, Elle l'oblige à venir répondre luimême, pieds nus sur le cerreau de la cuisine pour ne pas déranger les copains qui l'ont hébergée, à ce curieux, à ce connard. Il s'y emploie très aimablement. Et lui signale en passant qu'elle a largement dépassé sont temps d'antenne et qu'il est l'heure de faire ses paquets. Nous on est tout contents. On se sent à la fois vengés et libérés. Allez salut, bonne fin de nuit. Et merci!

CLAUDE SARRAUTE.

M. Lemoine annonce l'organisation en 1989 d'un référendum sur l'avenir de la Nouvelle-Calédonie

De notre correspondant

dimanche en Nouvelle-Calédonie. le secrétaire d'Etat aux DOM-TOM, M. Georges Lemoine, s'est rendu, mardi 22 novembre, à l'île des Pins puis à Lisou, l'une des îles Loyauté, à l'est de la Grande Terre. - pour prendre directement conscience du fait coutumier - auquel il entend donner une importance prépondérante dans le projet de nouveau statut du territoire qu'il doit présenter jeudi devant l'Assemblée territo-

En dépit d'une représentation politique locale à dominante indépendantiste, les Mélanésiens lui ont réservé un accueil chaleureux où la présence du drapeau français a lasgement dominé celle du drapeau indépendantiste.

Dans les discours qu'il a prononcés à Lifou, M. Lemoine a répondu au désir ti'un . langage clair », réclamé par les grands chess coutumiers et les élus locaux. Répondant ainsi à M. Edouard Wapae, maire de Lifou et conseiller territorial, membre de l'Union calédonienne (U.C., principale compo-

sante de la coalition indépendantiste), M. Lemoine a, pour la première fois, évoqué la perspective d'un référendum sur l'avenir de la Nouvelle-Calédonie, en avançant la date de 1989 pour une telle consultation. Se placant dans la logique politique définie au mois de mai lors de son passage à Nouméa, puis lors de la rencontre de Nainvilleles-Roches (Essonne) au mois de juillet, le secrétaire d'Etat aux DOM-TOM a indiqué que les engagements pris en ces deux occasions sergient tenus: . Nous allons maintenant nous orienter vers un statut de large autonomie qui sera spécisi-

que et évolutif et qui conduira à

l'autodétermination, à une consul-

Nouméa, – En visite depuis tation appelée référendum. Aujourd'hui nous allons mettre en place une phase qui s'ouvrira en 1984 et qui se poursuivra jusqu'en 1939; ensuite il y aura l'interrogation normale qui sera conforme à la Constitution . Par l'annonce de ces dates.

M. Lemoine a implicitement confirmé le maintien des prochaines élections territoriales à la date prévue, en juillet 1984. Toutesois, on n'exclut pas un léger report de cette échéance pour qu'elle coîncide avec la mise en place de nouveau statut de « large autonomie ». Le Festival des arts du Pacifique, qui se tiendre à Noumea en octobre 1984, pourrait aussi influer sur la date de ces élections territoriales. Ces déclarations du secrétaire d'État n'ont provoqué, pour l'instant, aucune réaction, ni chez les indépendantistes ni chez les dirigeants de l'opposition qui continuent de boycotter cette visite offi-

FRÉDÉRIC FILLOUX.



Un cadeau signé

loaillier

a encore plus de valeur

Le plaisir d'acheter... Là où il y a l'accueil.

16. place Vendôme 1, bd de la Madeleine 70, fg Saint-Honoré

Palais des Congrés, Porte Maillot -

BA/M

WARANTIENIE ANNÉE - A LE SOMMET DE BO

vist construire en con

an haiscoptère de com LIRE PAGE 4

Mas ington L Un grave échec

pour le Kremlin la man are dont une page a и притак mercredi dans la unde controverse des euromisde fie ...prendra persoane. Junives des premières fusées Parhing co R.F.A. aussi bien e l'arre: des pourpariers de lander et lient non seviement mendus. Talis conformes à la Mique de - laquelle chacun des in cant s'était enfermé.

Le grate soviétique à Genère in guara d'autre justification me k souci de ne pas perdre la bet Le Johut du déploiement mericair fournissait d'autant min de caisons d'interrompre h fiscus-int que les Occidenmanaile :: accepté de négocier nedant cour ans alors que n.R.S.c. continuait de dédoer ste SS-20: plus d'une maine Couis 1981. le Kremiin a subi um grave the fac. i une décision occi-

tauk incerieusement mise au mil e: difficilement mise en un cerces, mais tout de même me dans les règles et en toute dute Ser seulement les Parlems ne ionaux se sont promos a plusieurs remises et enm tout récemment à ce sujet. is dans trois des pays les plus miemen. concernés. - Alleigne (. déraie, Grandestagne : Italie - les élecan con més cette année ont decine de larges ingientes la mables à la décision de IVIAN. Meme si les sondages buent un autre son de cioche -eliles normai que personne * considère de gaieté de cour

ballation de nouvelles armes Releaires. — cette réalité ne amit étre contestée. l'échet des négociations estimputable aux Etats-Unis, name l'affirme Moscon? Meme s: 17. Reagan est en effet Plus antisoviétique des présilens américains depuis des déranies. ii n'a fait que se conforner en 'occurrence à un Micipe mis en avant par son indeces-cur et accepté, on pluisi demandé alors, par ses alliés allantique: : l'OTAN doit pouvir équilibrer la menace des aissile, soriétiques interméduires. Il lie saurait y avoir de Minopole de l'U.R.S.S. ser ce

lipe d'attraments. les Sociétiques avaient un extellent mayen d'empêcher le de-Miemeni occidental, en renonant a leurs SS-20. Ils ne l'ont M voulu, refusant même d'aller कित्व विधाय विश्व la logique de ja proposition faite par M. Androo il) 2 un an : après tout, ce he son: pas cent quarante 55-26 mais cinquante-quatre 55-20 munis de leurs trois whes cui suffiraient à « concent soixante deux Dissiles de l'arsenal français et britannique actuel.

Cela cit. l'histoire ne s'arrèleta per avec ce geste de man-Bille hameur. Les Soviétiques Presentant la rupture de merredi comme ceile de la « phase. des pourparlers sur les illionissies. Ils n'ont pas inter-Manny la négociation START We les armements intercontinenthe reprise du dialogue de Ces deux négociations) est httphable à terme : PU.R.S.S. ma interet à limiter le réarmemeni accidental désormais enlage et la pression, toujours Marifiste a pression pacifiste a min : engagera dans cette Thie straint que le programme doit s'étaler sur cinq oncore et comporter des de plusieurs mois. hac aurait bien tort de ne has en profiler.